Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE – Nº 13726 – 4,50 F — Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : André Fontaine — MERCREDI 15 MARS 1989

Nouveau sursis pour M. Papandréou

Ce n'est pas une surprise : le Parlement grec a rejeté mardi, par cent cinquante-cinq voix contre cent vingt-trois, la motion de censure déposée par l'opposition conservatrice contre le gouvernement socialiste d'Andréas Papandréou. A un peu plus de trois mois des élections générales, les députés du PASOK, majoritaires à l'Assemblée, ont choisi de serrer les rangs autour de leur chef.

Cela ne veut pas dire, loin s'en faut, qu'ils soient tous solidaires du premier ministre face à la crise politique et morale qui ébranle la Grèce dans le sillage du gigantesque krach de la banque de Crète et du scandale Koskotas. Mais la famille du PASOK préfère sans doute attendre le lendemain des législatives pour régler ses comptes. Pour marquer leur désapprobation de la politique suivie, trois parlementaires ont refusé de prendre part au vote, et le couperet est vite tombé. Deux anciens ministres, Antonis Tritsis et Alexandre Mangakis, et une ancienne secrétaire d'Etat, Roula Kaklamanakis, qui avaient réclamé un « assainissement », ont été immédiatement exclus du parti, selon une bonne vieille méthode de M. Papandréou.

Le scandale Koskotas, c'est une formidable opération de détournement de fonds d'une banque privée – la septième de Grèce – qui se chiffre à présent par centaines de millions de dollars, des pots-de-vin en série, de l'affairisme à grande échelle où les escrocs bénéficient des meilleurs appuis politiques au sein du PASOK pour s'emparer d'un club de football, l'Olympiakos d'Athènes, et monter un nouvel empire de presse, le groupe Grammi. Jusqu'au jour où les journaux d'abord, la banque centrale ensuite, découvrent le pot-aux-roses et provoquent, au mois de novembre de l'année dernière, la fuite de Georges Koskotas à l'étranger. Plus précisément aux Etats-Unis, où il est aujourd'hui sous les verrous pour des délits antérieurs.

L'affaire s'est corsée la semaine dernière. Dans le magazine américain « Time », le désormais célèbre « prisonnier » déclarait avoir versé des sommes importantes à plusieurs ministres socialistes pour financer notamment des congrès politiques ou aider des amis à renflouer leurs entreprises. Pour la première fois dans ce feuilleton, le chef du gouvernement, accusé d'avoir couvert bon nombre de ses malversations, était personnellement mis en cause. Certes, Georges Koskotas ne peut être considéré comme le plus fiable des hommes, c'est un aigrefin de haute volée. Mais ces informations, assurément recoupées par « Time », venaient confirmer ce qui circulait dans la presse grecque depuis plusieurs mois.

En très mauvaise posture, Andréas Papandréou et ses amis ont choisi, pour se défendre, de dénoncer un prétendu complot international ourdi contre les socialistes grecs pour les empêcher de mener une politique d'« indépendance nationale ». En feraient partie la droite, les nostalgiques du temps des colonels, les Etats-Unis, la CIA, et même – ce qui est d'un goût fort douteux – les « lobbys juifs » (allusion aux propriétaires du « Time »). Le ralliement autour de l'« indépendance » est un thème qui a souvent réussi au PASOK dans les campagnes électorales, notamment auprès de l'électorat provincial.

Cette fois, le stratagème paraît bien usé. Il est clair que M. Papandréou s'accrochera au pouvoir tant qu'il le pourra, mais on voit mal comment il pourra éviter un échec du PASOK en juin face à la Nouvelle Démocratie et à la coalition des autres partis de gauche, car tous sont contre lui.

M 0147 - 0315 0 - 4,50 F

3790147004500 03150

M. De Klerk préféré à M. Botha

Le chef de l'Etat sud-africain est désavoué par son parti

Le Parti national, au pouvoir en Afrique du Sud, a adopté, lundi 13 mars, une résolution demandant que son nouveau chef, M. De Klerk, devienne président de la République « dans l'intérêt du pays ». Cette prise de position constitue un grave désaveu pour M. Pieter Botha, qui entend rester au pouvoir au moins jusqu'aux élections générales, en mars 1990.

JOHANNESBURG
de notre correspondant

Le président Pieter Botha a été unanimement désavoué, lundi 13 mars, par le groupe parlementaire de la majorité (Caucus). Les cent trente députés du Parti national ont adopté une résolution demandant que le nouveau chef de cette formation, M. Frederik Willem De Klerk, devienne président de la République *« dans l'intérêt du pays et du parti »*. Cette motion avait auparavant recueilli une majorité *« substantielle »* au conseil fédéral de cette organisation. La plus haute instance du parti.

Ces deux organismes ont, d'autre part, accordé à l'unanimité *« leur pleine confiance à M. De Klerk en tant que chef du parti »* et lui ont offert *« un soutien entier et sans réserve dans la conduite future des affaires du parti »*. Le communiqué précise, *en outre*, qu'une consultation doit avoir lieu avec l'actuel chef d'Etat et les membres du cabinet pour mettre en œuvre le principe selon lequel le leader du parti doit occuper la fonction de président de la République. Ce principe avait été rejeté par M. Botha, qui était favorable à une dissociation des deux rôles.

MICHEL BOLE-RICHARD.

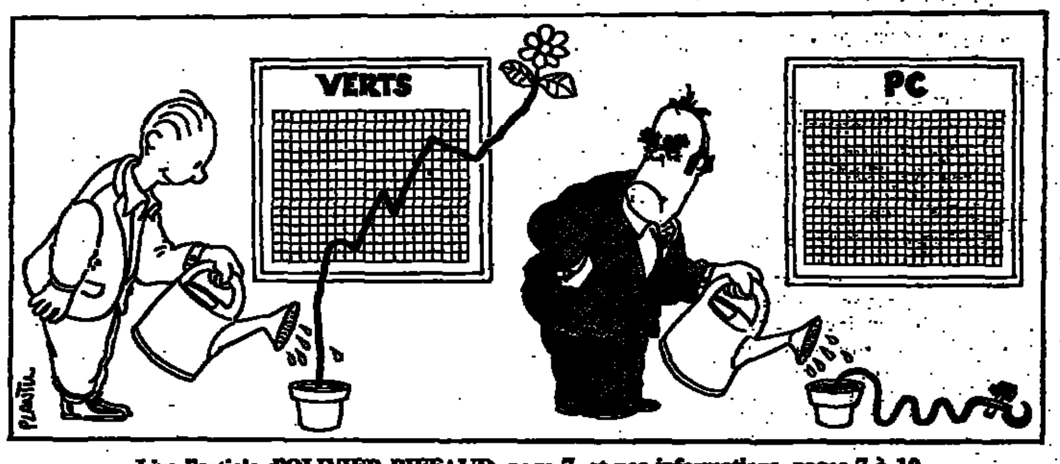
(Lire la suite page 6.)

Le deuxième tour des élections municipales

Les écologistes refusent des accords systématiques avec la gauche

Les abstentionnistes du premier tour, les électeurs écologistes et ceux de l'extrême droite détiennent les clés du second tour des élections municipales. Les Verts ont la possibilité de se maintenir dans seize villes de plus de 20 000 habitants. Ils refusent toute alliance automatique avec la gauche, notamment à Strasbourg. En revanche, il acceptent à Lille de s'allier avec le PS.

Dans les partis de droite la consigne officielle reste de refuser l'accord avec le Front national mais, sur le terrain, notamment dans le Var, les contacts se multiplient.



Lire l'article d'OLIVIER BIFFAUD, page 7, et nos informations, pages 7 à 10

Mauvais indices des prix dans les pays industrialisés

Faut-il avoir peur de l'inflation ?

Alors que les craintes inflationnistes se focalisent en partie sur l'Allemagne fédérale, qui a enregistré récemment des indicateurs de hausse des prix très supérieurs à la tendance des dernières années, le président de la Banque centrale de la RFA, M. Karl-Otto Poehl, a affirmé, lundi 13 mars, que « les statistiques disponibles sur l'inflation surestiment légèrement son taux réel », en raison de la présence de facteurs temporaires. M. Poehl estime par ailleurs que les taux d'intérêt allemands sont désormais suffisamment élevés pour contenir l'expansion monétaire. La crainte de l'inflation n'en reste pas moins une préoccupation – justifiée ou non – des pays industriels.

par Alain Vernholes

Les grands pays industrialisés – et par contre coup le monde tout entier – sont-ils sur le point de vivre une nouvelle vague d'inflation ? Une vague profonde comme celle qu'a connue la décennie 70, qui vit les prix augmenter de plus de 5 % l'an, puis – à partir de 1974 – osciller autour de 10 % ?

Difficile de repousser la question, parce que l'histoire – fût-elle celle de l'économie – ne se répéterait pas ou parce que le contexte international ne serait plus le même. Chaque jour ou presque apporte un signe nouveau et alarmant : matières premières plus difficiles à obtenir et plus coûteuses ; prix de gros et de détail en hausse rapide dans des pays à la réputation de sagesse bien établie (RFA, Suisse) ; montée progressive des prix d'un commerce international en forte expansion.

Ce qui frappe les esprits et inquiète les imaginations – les réminiscences historiques pèsent lourd dans le phénomène de crainte actuelle – est la concomitance de l'accélération des prix dans des pays aussi dissemblables que les Etats-Unis et la RFA. Ce qui en d'autres lieux aurait pu apparaître comme des phénomènes isolés ou accidentels prend tout soudain valeur universelle. Des comportements jugés atypiques il y a encore quelques mois redeviennent faciles à classer. Ainsi, l'inflation britannique n'est plus le cas isolé d'un pays sans pareil ...mais le signe précurseur d'un phénomène mondial en train de se développer.

A y regarder de plus près pourtant, ce qui se passe en RFA n'est pas aussi probant qu'un examen rapide des lieux pourrait le laisser croire.

(Lire la suite page 43.)

L'avenir des universitaires
Les négociations entre le ministère et les syndicats sont sur le point d'aboutir
PAGE 12

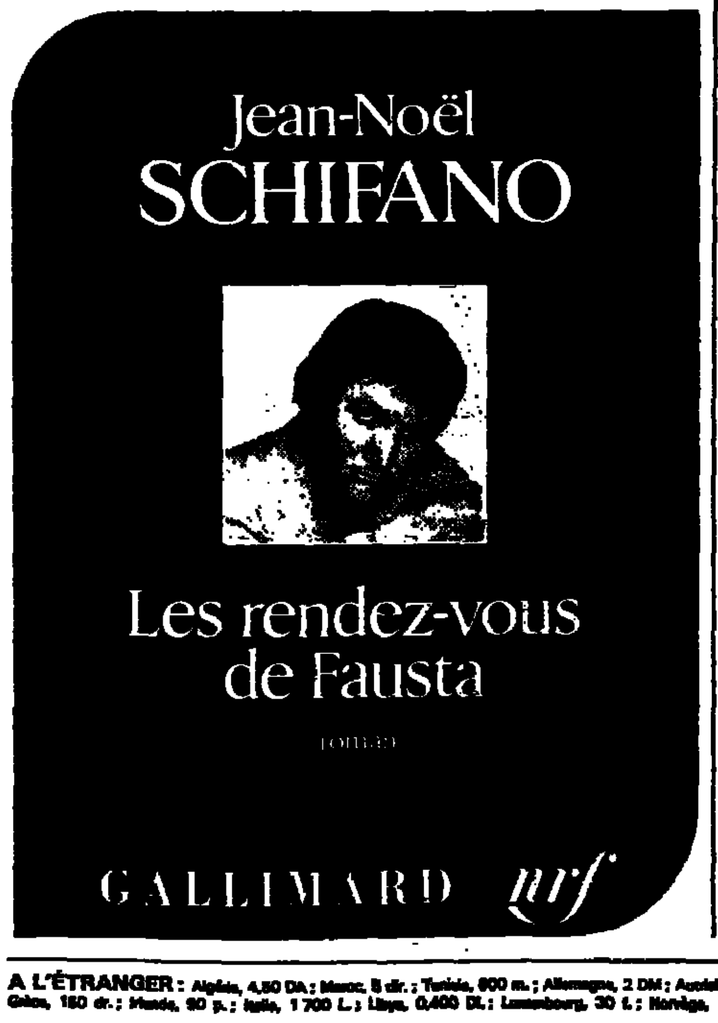
La conférence islamique de Ryad
L'affaire Rushdie en sourdine
PAGE 3
Un entretien avec M. Mohamed Arkoun, professeur d'histoire de la pensée islamique à la Sorbonne
PAGE 2

La nouvelle coalition à Berlin-Ouest
Rouge et vert
PAGE 4

Le face-à-face Hayat-Jobic
La vérité d'un juge et l'honneur d'un policier
Page 11

Le Monde
SCIENCES ET MÉDECINE
Les Français et le sommeil
Pages 19 et 20

Le sommaire complet se trouve page 48



L'héritage du président Suharto

L'Indonésie sans garde-fou

Le président Suharto, qui remplit son cinquième mandat de cinq ans, gère l'Indonésie de main de maître, dans un cadre institutionnel qui demeure fort rigide. Mais il a lui-même posé le problème de sa successsion, relançant un débat jusqu'alors bien feutré.

DJAKARTA
de notre envoyé spécial

L'affaire aurait pu rester sans lendemain : un simple, mais brutal, raid militaire sur un village du sud de Sumatra où des *« fanatiques musulmans »* venaient d'exécuter un officier pris en otage. Bilan officiel : vingt-sept morts, dix-neuf arrestations et un hameau de trois cents habitants, Talangsari, dans la province de Lampung, pratiquement rayé de la carte, le 7 février.

Mais les autorités sont, depuis, revenues sur leur explication. Les *« émeutiers »* n'étaient pas forcément des *« moudjahiddines de Dieu »*, comme on l'avait dit au début, mais *« probablement des extrémistes de droite ou de gauche, ou une combinaison des deux »*, a expliqué le général Try Sutrisno, chef d'état-major général.

Surtout, selon des sources indépendantes, le bilan des victimes aurait été d'une centaine de morts et celui des arrestations s'élèverait à cent soixante. En outre, des problèmes fonciers seraient au cœur du drame, paysans et petits planteurs de la région, le plus souvent javanais, réagissant aux évictions dont ils sont frappés, de façon sporadique, au profit soit de la reforestation soit de plantations dans lesquelles des gens très en vue à Djakarta auraient des intérêts.

En bref, comme toujours en Indonésie, l'argument du *« fanatisme »* religieux n'a pas tenu longtemps la route, de l'aveu même des autorités. Dans ce vaste archipel dont l'immense majorité des 175 millions d'habitants sont musulmans, encore que peu pratiquants et très tolérants, les illuminés pullulent. Les partisans d'un Etat islamique existent aussi. Comme l'Indonésie est également une mosaïque ethnique, tout cela constitue un mélange détonant. Mais au pays des *Pancasila* – les cinq principes (humanitarisme, croyance en un seul Dieu, justice, progrès social et démocratie) prônés par un Etat qui se veut laïque, – on n'avait pas vu une telle explosion de violence depuis la répression d'émeutiers qui avait fait, en 1984, des dizaines de morts à Tanjung Priok, le port de Djakarta.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

(Lire la suite page 6.)

A NOS LECTEURS

Conséquence des arrêts de travail de la semaine dernière aux Nouvelles Messageries de la presse parisienne, le deuxième cahier du « Monde », daté mardi 14 mars, et comportant le supplément « Economie » ainsi que « le Monde Affaires », n'a pu être distribué dans tous les points de vente. Nous prions nos lecteurs, qui devraient trouver ce cahier avec ce numéro du « Monde », daté mercredi 15 mars, de bien vouloir nous excuser.

A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 DA ; Maroc, 5 dir. ; Tunisie, 600 m. ; Allemagne, 2 DM ; Autriche, 20 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,95 $; Antilles/Réunion, 7,20 F ; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA ; Danemark, 11 kr. ; Espagne, 155 pes. ; G.-B., 60 p. ; Grèce, 150 dr. ; Irlande, 90 p. ; Italie, 1 700 L. ; Libye, 0,400 DL ; Luxembourg, 30 f. ; Norvège, 12 kr. ; Pays-Bas, 2,25 fl. ; Portugal, 140 esc. ; Sénégal, 335 F CFA ; Suède, 12,60 cs. ; Suisse, 1,60 f. ; USA (NY), 1,60 $; USA (others), 2 $.

هكذا من الأصل

Débats

Un entretien avec M. Mohamed Arkoun, professeur à la Sorbonne

« La conception occidentale des droits de l'homme renforce le malentendu avec l'islam »

M. Mohamed Arkoun est, depuis 1963, professeur d'histoire de la pensée islamique à la Sorbonne. Il enseigne également aux Etats-Unis (Princeton, Philadelphie), d'où il a suivi l'affaire Rushdie, qu'il commente dans l'entretien qu'il nous a accordé. Il est né en Algérie, à Taourirt-Mimoun, dans le même village que Mouloud Mammeri, qui vient de mourir. Spécialiste de l'histoire comparée des religions, ce musulman a surtout écrit des ouvrages sur l'islam: Lectures du Coran *(1982)*; Pour une critique de la raison islamique *(1984)*; l'Islam : morale et politique *(1986), parus chez Maisonneuve-Larose.*

« Quel jugement portez-vous sur le livre de Salman Rushdie ?

– Il s'agit d'un roman, et il appartient d'abord à la critique littéraire de se prononcer; mais ce livre touche à cette région du sacré essentielle à toute existence humaine, constitutive de toute société. Je ne connais pas de société, ancienne ou moderne, qui n'enracine la réalité de son existence dans un sacré nécessairement diffus, changeant, opaque, mais toujours extrêmement actif.

» Je refuse l'*a priori* facile et réducteur qui consiste à dire qu'un écrivain a le droit de tout dire et de tout écrire. Salman Rushdie a commis plus qu'une légèreté. La personne du Prophète est sacrée pour les musulmans et elle doit être respectée comme telle, même dans une fiction littéraire ou pour exprimer une situation politique donnée, car ce livre est lié par bien des aspects au destin politique des musulmans indo-pakistanais.

» De là à utiliser des symboles et des figures qui ne sont pas propres seulement à l'histoire identitaire d'un groupe, mais qui se réfèrent aux événements inaugurateurs de l'islam et aux paradigmes de l'existence humaine, je dis non. Car le Prophète est un paradigme de l'existence humaine, et je comprends la réaction, favorable aux musulmans, de certains catholiques ou juifs : la fonction prophétique traverse toutes les théologies dérivées de la Révélation.

Nouvelle affaire Dreyfus

– La réaction, en Occident, à l'appel au meurtre lancé par l'imam Khomeiny a été plus forte que dans les pays d'islam modéré. Quelle est votre explication ?

– Il faut prendre de la distance par rapport à tout ce bruit. Pour moi, c'est plus que l'affaire Dreyfus, car c'est la conscience mondiale qui est interpellée. La tempête actuelle montre que l'Occident n'est pas du tout préparé à entendre la voix de l'islam comme elle s'exprime.

» Je m'explique : réagir seulement en invoquant Voltaire, Rousseau, les droits de l'homme, la liberté de l'artiste et de l'écrivain, c'est se référer à des thèmes connus et à des conquêtes de l'esprit précieuses pour tous les hommes, mais vous ne pouvez pas demander à toutes les cultures de suivre la trajectoire tracée depuis deux siècles par la France et l'Europe !

» S'en tenir à ce discours, ce serait exiger des autres cultures qu'elles s'enferment dans le seul modèle occidental de développement historique, de réalisation intellectuelle et artistique. Ce serait répéter le discours colonial, qui légitimait la domination sur les autres peuples et cultures par l'exportation de la civilisation élaborée en Europe.

» Je rejette donc les indignations actuelles dans la mesure où elles se fondent sur des références qui se prétendent scientifiques,

intellectuelles, mais qui, en réalité, reposent sur un postulat idéologique tout à fait inacceptable, dénoncé dans la période de décolonisation. La pensée occidentale se montre incapable d'évoluer en dehors de modèles historiques mis en place en Europe, renforcés par l'Occident technologique.

– En tant qu'intellectuel musulman, produit de cette pensée occidentale, qu'avez-vous fait pour opérer cette conversion du regard sur les autres cultures que vous appelez de vos vœux ?

– J'exerce ma part de réflexion critique à l'intérieur d'une tradition de pensée commune à l'aire culturelle gréco-sémitique. Je veux remembrer un espace méditerranéen où ont convergé des courants, des apports arbitrairement séparés par l'Occident conquérant. C'est pourquoi l'Occident actuel a de la peine à situer au niveau où il doit l'être l'événement venant d'une autre culture. La perspective anthropologique sur les cultures et les sociétés est peu présente dans notre enseignement et même chez beaucoup de chercheurs.

» L'enseignement de l'histoire des religions a particulièrement souffert des attitudes d'un laïcisme dogmatique. La culture générale reste imprégnée de la seule philosophie des Lumières, qui a permis des progrès réels, notamment pour l'affirmation des droits de l'homme, mais dans un cadre culturel aujourd'hui dépassé.

La métaphore de l'olivier

– N'est-ce pas la barbarie d'un appel au meurtre, universellement lancé, qui a choqué l'Occident plus que le contenu d'un livre qu'il ne connaissait pas ?

– La conscience musulmane aussi est ébranlée par un tel appel, et je le suis profondément. Mais vous conviendrez avec moi qu'on ne peut pas en rester là. Toute existence humaine est codée à l'aide de signes et de symboles, manipulés par ceux que Max Weber appelle les « *gestionnaires du sacré* ». La dualité Islam-Occident, qu'on se plaît à durcir, est inacceptable sur le plan sémiologique, c'est-à-dire si on l'étudie à partir des signes et des symboles. Voyez l'évocation du Moyen Age, si riche sémiologiquement, faite par Umberto Eco dans *le Nom de la rose*. La condition humaine que postule le discours prophétique n'est ni islamique ni occidentale ; elle se réfère à l'Autre Absolu qu'on peut nommer Dieu et que le Coran traduit par la métaphore magnifique de « *l'olivier béni qui n'est ni d'Orient ni d'Occident* ».

» Il faut le rappeler aux musulmans qui prétendent fixer dans un lieu historique donné des réalité spirituelles qui se situent à un autre niveau. Il faut le dire aux Occidentaux, dont la référence à cet Ailleurs, l'Absolu de Dieu, contenu dans l'Ancien et le Nouveau Testament, s'épuise. Issue de la philosophie des Lumières, la pensée laïque a marginalisé ce stock de symboles et de signes où nous avons tous puisé dans nos trois traditions, juive, chrétienne et islamique.

» J'accuse la raison des Lumières d'avoir substitué le dogme de sa souveraineté à celui de la raison théologique, sans avoir créé les conditions d'intelligibilité des fondements sémiologiques de toutes les cultures et, en premier lieu, des enjeux de signification dans l'aventure sémiologique *réelle* des sociétés du Livre.

» Ce sont ces enjeux qu'il faut considérer pour savoir comment, pendant des siècles, hélas, la raison religieuse a tant lié violence et sacré. La perception des droits de l'homme dans une pensée occidentale réduite au seul rationalisme positiviste et historiciste renforce le malentendu avec l'islam, qui a pensé ces droits de l'homme dans le cadre plus large des *droits de Dieu*, c'est-à-dire dans cet espace ouvert à l'Absolu de Dieu défini par la métaphore de l'olivier.

– Etes-vous donc favorable, comme les responsables confessionnels, à une sorte de redéfinition du cadre de la laïcité mettant davantage en relief la dimension sociale de la vie religieuse ?

– Oui. Construite en France sous la Troisième République, la laïcité me paraît aujourd'hui intellectuellement dépassée. C'est un partage politique et juridique qui a sans doute eu sa raison d'être à un moment donné, mais qui s'est réalisé au détriment d'une culture religieuse et de la vocation spirituelle de l'homme ouverte par la Révélation, indissociable de l'expérience prophétique.

» J'en appelle aux responsables français : il faut créer en France un espace d'expression *scientifique* de l'islam. Celui-ci se sent exclu. Il ne peut pas continuer à s'exprimer uniquement dans la rue. Ceux qui ont manifesté ne sont pas tous des intégristes et des fondamentalistes. Ils vivent une situation difficile, et il n'y a pas à l'heure actuelle de voix assez autorisée pour exprimer à la fois leurs espérances légitimes et les évolutions exigées par la modernité intellectuelle.

» On n'a pas le droit d'accuser les musulmans d'être des violents tant que l'Etat, en France, ne prend pas en charge une réalité sociale et culturelle qui, désormais, est nationale. Il est urgent de créer cet espace d'expression *scientifique* qui pourrait être un institut de théologie islamique comme il en existe pour les autres confessions, notamment à Strasbourg.

– Avec l'affaire Rushdie se pose en effet la question de l'interprétation de la loi coranique. Quelle est, par rapport à elle, la marge de liberté possible ? Dans quelle mesure l'islam et les valeurs occidentales sont-ils conciliables ou non ? L'Occident n'est pas au clair sur cette question, et répondre à la place des musulmans serait encore faire ce que vous avez appelé du « colonialisme »...

– Les musulmans ne sont pas non plus au clair sur ces questions théologiques posées par l'affaire Rushdie, par le blasphème et sa punition, par l'insertion de l'islam en Occident. J'ai pour compagnon de route un savant du dixième siècle, Abu Hayyan Tawhidi (mort en 1014), dont l'œuvre est remarquable, mais aussi remarquablement oubliée. L'événement capital, sans lequel on ne peut pas comprendre l'islam contemporain, est la rupture historique intervenue depuis le douzième siècle (sixième siècle de l'Hégire) avec les textes fondateurs et la tradition humaniste telle que je l'ai présentée dans mon *Humanisme arabe du IV^e-X^e siècle*.

Sans les « gestionnaires du sacré »

» Je m'explique. Le monde musulman bénéficie d'un privilège extraordinaire, d'ordre théologique : tout croyant peut exprimer sa relation à Dieu sans médiation, sans les « gestionnaires du sacré » imposant leur interprétation de la parole de Dieu. Mais il rencontre un obstacle qui est d'ordre étatique. Dès la mort du Prophète, la dynastie des Omeyyades a mis en place un Etat fort qui a *étatisé* la religion. La dynastie suivante, celle des Abbassides, a renforcé ce processus idéologique d'étatisation, comme le prouve la tension entre soufisme et légalisme des juristes théologiens. La religion comme code juridique s'est interposée entre la parole de Dieu et les croyants. Il y a là une approche moderne de la religion qui doit aider les musulmans à mieux insérer leurs croyances dans le contexte d'une modernité elle-même en devenir. C'est ce qui qui s'est passé pour le christianisme.

– Ce que vous souhaitez, c'est donc que l'islam retrouve sa tradition humaniste de l'âge classique, pervertie ou oubliée au cours d'une longue histoire depuis le sixième siècle (douzième de l'ère chrétienne).

– Oui, mais cela ne peut se faire qu'à deux conditions : que l'islam apprenne le côté positif de ce qu'on nomme la laïcité comme attitude dynamique de l'esprit devant la connaissance; que l'Occident ouvre de nouveaux espaces à la réflexion, notamment à propos de la rupture entre raison laïciste, scientiste, historiciste et raison ouverte à l'approche sémiologique des cultures. J'ai ainsi l'ambition de redéfinir l'espace sémiologique commun à l'islam et à l'Europe que je distinguerai nettement de l'espace technologique de l'Occident, dont le Japon est devenu un acteur essentiel. Puis-je adresser, pour terminer, un autre appel à la presse écrite et parlée ? L'information sur l'islam en France et ailleurs ne doit pas se faire à l'occasion d'événements dramatiques seulement; elle doit être continue et puisée dans des sources scientifiques. »

Propos recueillis par
HENRI TINCQ.

Au courrier du Monde

PRIX

Konrad Lorenz et Del Duca

C'est en 1969 que, pour la première fois, fut décerné le Prix mondial Cino Del Duca. Le jury, composé de plusieurs académiciens dont le regretté Jean Rostand, le décerna au professeur Konrad Lorenz, qui était à ce moment-là totalement inconnu en France. J'ai été très heureuse de le présenter alors à la télévision et, de ce fait, de le faire connaître au grand public, et d'ailleurs, par la suite, ses livres ont eu un grand succès. Ce n'est que quatre ans plus tard, en 1973, qu'il reçut le prix Nobel. Il m'est agréable de faire cette mise au point et de faire savoir ainsi que la Fondation Simone et Cino Del Duca, qui ne fait pas beaucoup parler d'elle, a une action importante dans les domaines scientifique et littéraire.

SIMONE CINO DEL DUCA.
(Présidente du prix Del Duca.)

DISTANCE

Concorde et nous

Concorde a vingt ans. Des placards publicitaires dans la presse nous l'annoncent. Mais vous l'avez déjà emprunté, vous, le Concorde, durant ces vingt dernières années ?

Grâce à lui, nous dit-on, « *les distances séparent de moins en moins les hommes* ». Peut-être, mais quels hommes ? Seule une proportion infime de la population goûte régulièrement les plaisirs du vol à Mach 2. La grande majorité d'entre nous ne montera sans doute jamais à bord du supersonique. Pour vous et moi, New-York est toujours à sept heures de vol de Paris... Sauf à débourser la somme de 29 140 F retour compris, bien sûr !

En vingt ans, le Concorde n'est toujours pas devenu accessible aux portefeuilles du commun des mortels. Et pourtant, les ingénieurs cogitent déjà sur une seconde génération et mettent au point l'hypersonique. C'est ce qu'on appelle le progrès !

XAVIER HAUDIQUET-LAMARQUE.
(Paris.)

FEMMES

Amnésie

On répète à l'envi que Mme Bénazir Bhutto est la première femme chef de gouvernement en pays musulman. C'est oublier les sultanes et les malikates, et finalement réconcilier modernistes et intégristes dans la même erreur qui voit en Bénazir une incongruité : que notre époque à moitié amnésique se souvienne au moins de la reine yéménite Urva (onzième siècle), de la grande reine Alam, morte en 1150 à l'apogée de son règne et que l'on surnommait « El Horra », « *celle qui ne dépend de personne* » ; ou encore de Chayrat Ed-Dor, « *l'arbre à perles* », qui, aussi puissante qu'elle était belle, chef de guerre hors pair élue par une assemblée d'émirs et de mamelouks, barra à saint Louis la route de l'Egypte. En présentant l'islam comme de tout temps replié sur ses pauvres anathèmes, l'oubli de l'histoire où versent les modernistes fait le jeu des fanatiques, nous privant du meilleur argument qui soit : les intégristes sont des infidèles.

PAUL-MARIE COUTEAUX.
(Paris.)

BOURDIEU
LA NOBLESSE D'ÉTAT
GRANDES ÉCOLES ET ESPRIT DE CORPS
La noblesse d'État, qui dispose d'une panoplie sans précédent de pouvoirs, économiques, bureaucratiques et même intellectuels, et de titres propres à justifier son privilège, est l'héritière structurale de la noblesse de robe qui, pour se construire comme telle contre d'autres espèces de pouvoirs, a dû construire l'État moderne et tous les mythes républicains.
576 p., 149 F
MINUIT

Le Monde
7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09
Tél. : (1) 42-47-97-27
Télex MONDPAR 650572 F
Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL *le Monde*
Gérant : André Fontaine, directeur de la publication
Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.
Capital social : 620 000 F
Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, *gérant*, et Hubert Beuve-Méry, *fondateur*.
Administrateur général : Bernard Wouts.
Rédacteur en chef : Daniel Vernet.
Corédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL
36-15 – Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

Imprimerie du « Monde » 7, r. des Italiens PARIS-IX^e
OJD 1987

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437
ISSN : 0395 - 2037
Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

Le Monde TÉLÉMATIQUE
Composez 36-15 - Tapez *LEMONDE* ou 36-15 - Tapez *LM*

Le Monde PUBLICITE S.A.
5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS
Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71
Télex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS
BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09
Tél. : (1) 42-47-98-72

Tarif	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS voie normale
3 mois	365 F	399 F	504 F	700 F
6 mois	720 F	762 F	972 F	1 400 F
9 mois	1 030 F	1 089 F	1 404 F	2 040 F
1 an	1 300 F	1 380 F	1 800 F	2 650 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.
Pour vous abonner
RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus
PORTAGE : pour tous renseignements tél. : 05-04-03-21 (numéro vert).
Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT
DURÉE CHOISIE
3 mois ☐
6 mois ☐
9 mois ☐
1 an ☐
Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Localité :
Pays :
Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Etranger

Ouverture de la conférence islamique de Ryad

La plupart des pays participants n'entendent pas donner une dimension politique à l'affaire Rushdie

RYAD
de notre envoyée spéciale

Après avoir laissé planer quelque doute sur sa participation, l'Iran, dont les relations diplomatiques avec Ryad sont rompues depuis avril dernier, a finalement assisté, lundi 13 mars, à l'ouverture par le roi Fahd d'Arabie saoudite, de la dix-huitième session des ministres des affaires étrangères de l'Organisation de la conférence islamique (OCI).

Le chef de la diplomatie iranienne, M. Ali Akbar Velayati, ne s'est toutefois pas déplacé lui-même, laissant, comme à Amman en 1988, le soin de défendre les positions de Téhéran à l'hotjatoleslam Mohammed Ali Taskhiri, directeur adjoint des affaires islamiques au ministère de l'orientation (information). Dès son arrivée à Ryad, la délégation iranienne n'a en tout cas pas caché ses intentions, déclarant que l'affaire du livre de Rushdie était pour Téhéran *« la question primordiale »* de ces assises (*le Monde* du 14 mars).

Une affirmation loin d'être partagée par les quarante-six pays membres de l'OCI. Ceux-ci entendent certes débattre de cette question inscrite par l'Iran, mais sans en faire le sujet exclusif d'une conférence qui sera dominée par la nouvelle situation créée en Afghanistan par le retrait des troupes soviétiques. Si la totalité des pays islamiques est d'accord pour condamner comme *« blasphématoire à l'égard de l'islam »* le livre de Rushdie, *les Versets sataniques*, aucun n'est prêt à suivre Téhéran sur la voie de la condamnation à mort de l'écrivain britannique décidée par un *fatwa* de l'imam Khomeiny, le 14 février.

La plupart des délégués interrogés à Ryad font remarquer que ce n'est pas la première fois ni la dernière qu'un livre contre l'islam est publié et que sans la publicité que lui a faite la réaction iranienne, cet ouvrage ne connaîtrait pas son succès actuel qui a abouti à *« étendre le blasphème »*.

A l'instar de l'Arabie saoudite et des pays du Golfe qui ont adopté une position commune avant l'ouverture de la conférence, la plupart des pays islamiques ne veulent pas donner une dimension politique à cette affaire.

Président de cette conférence, le prince Saoud Al Fayçal, ministre saoudien des affaires étrangères, a donné le ton, lundi après-midi, dans son discours d'ouverture, en ne consacrant que quatre lignes à cette affaire qu'il a évoquée en ces termes : *« Nous souhaitons que notre conférence s'oppose à la féroce et impitoyable invasion culturelle et idéologique qui vise à la destruction de notre foi et de notre culture islamique dans ses spécificités. »*

Gardien des Lieux saints de l'islam, l'Arabie saoudite n'a, comme la plupart des pays islamiques, jamais officiellement pris position sur cette affaire, se contentant d'interdire *les Versets sataniques*, dès octobre dernier, lors de leur parution.

La reconnaissance du gouvernement afghan

Le ministre des affaires étrangères du gouvernement intérimaire afghan, M. Gulbuddin Hekmatyar, occupait lundi le siège d'observateur réservé à l'Afghanistan depuis que ce pays a été suspendu de l'OCI en 1980 à la suite de l'invasion soviétique. Dans son discours, Le prince Fayçal a d'ailleurs lancé un appel aux pays islamiques pour qu'ils reconnaissent ce gouvernement dirigé par des hommes très proches de Ryad.

Le prince a dans le même temps tendu la main à Moscou en déclarant : *« Nous apprécions tous le pas accompli par l'Union soviétique qui a retiré ses troupes d'Afghanistan. Cela nous encourage à espérer que l'URSS continuera à jouer un rôle positif en pansant les blessures suscitées par son attitude antérieure et à travailler à établir la confiance et des relations de coopération avec l'Etat afghan. (...) Nous espérons que les deux pays seront capables d'établir des relations fondées sur le principe du bon voisinage et du respect mutuel. »*

Dans une conférence de presse organisée par les autorités saoudiennes, M. Gulbuddin Kehmatyar a toutefois subordonné l'établissement de bonnes relations avec Moscou à deux conditions : que l'URSS paie des réparations pour les dommages causés par son intervention et qu'elle fasse une déclaration officielle de non-ingérence dans les affaires afghanes. M. Hekmatyar, qui espère ramener de Ryad la reconnaissance de nombreux pays islamiques, a affirmé ne voir *« aucune raison valable pour ne pas reconnaître notre gouvernement, qui représente tous les Afghans »*.

Interrogé sur l'attitude attentiste du Pakistan, dont le ministre des affaires étrangères s'est rendu à Téhéran, avant de venir à Ryad, M. Hekmatyar a simplement affirmé : *« Peut-être Islamabad veut-il coordonner son action avec l'Iran. »* Souhaitée par Ryad, la reconnaissance du gouvernement intérimaire afghan ne fait pas l'unanimité au sein du monde islamique. Le fait que les moudjahidins basés à Téhéran, dont on souligne dans des éditoriaux de la presse saoudienne qu'ils n'ont pas combattu, sont absents de ce gouvernement devrait freiner la reconnaissance par l'Iran et faire réfléchir le Pakistan qui souhaite en effet, dit-on, aboutir à un certain accord avec Téhéran. Beaucoup de délégations soulignent aussi qu'il est trop tôt pour s'engager derrière un gouvernement qui n'a pas le soutien total des commandants sur le terrain et que, en tout état de cause, les divisions dans les rangs afghans sont encore trop nombreuses pour prendre position.

FRANÇOISE CHIPAUX.

LIBAN

Terry Anderson otage depuis quatre ans

« Imaginez. Vous êtes enchaîné à un radiateur dans une pièce humide et nue. Vous ne voyez jamais le soleil. La nuit, lorsqu'un bruit suspect fait craindre à vos geôliers qu'on vienne vous libérer, ils vous collent contre un mur, le canon d'un fusil sur votre tempe... » Ainsi s'ouvre le récit en forme d'hommage que le magazine *Time* consacre cette semaine au journaliste-otage américain Terry Anderson. Il y aura quatre ans jeudi que le chef du bureau de Beyrouth de l'agence Associated Press est entre les mains des terroristes libanais du Hezbollah, qui l'enlevèrent le 16 mars 1985.

Grâce aux témoignages de ses anciens compagnons de captivité – le Père Lawrence Jenco, le pasteur Benjamin Weir, David Jacobsen, tous trois américains, et le diplomate français Marcel Fontaine, – *Time* s'efforce de retracer quelques épisodes de la cruelle épreuve qu'une poignée de fanatiques implacables, commandés par Imad Mughnieyh, chef opérationnel du Djihad islamique, infligent à un homme qui, avant son enlèvement, se croyait à l'abri du danger. *« Je suis un ami des Libanais,* disait-il alors. *Je raconte leur histoire au monde. Ils ne me kidnapperont pas. »*

Quatre années où alternent l'angoisse et la colère, la détresse et les faux espoirs, l'abattement et le défi. En juin 1985, l'otage William Buckley, ancien chef de l'antenne de la CIA à Beyrouth, meurt comme un chien près de lui, au terme d'une terrible agonie. Peu après, dans sa première lettre à sa famille, Anderson écrit son testament. Pour combattre l'ennui et le désespoir, pour maintenir sa santé d'esprit, il s'oblige à respecter, jusqu'à la superstition, quelques habitudes quotidiennes, comme le nettoyage méticuleux de sa couche. Il se plonge dans la lecture de la Bible ou, imitant les sophistes, disserte à l'infini avec ses compagnons-otages.

Privé de radio, il proteste en faisant pendant sept jours la grève de la faim. Il passe l'essentiel de l'année 1987 en détention solitaire. Un jour de déprime, autour de Noël, il se frappe la tête contre les murs de sa chambre, jusqu'au sang, devant Marcel Fontaine qui tente de le calmer. Il y a cinq mois, dans une vidéocassette où il s'adressait à sa famille, Terry Anderson gardait espoir : *« Un jour, bientôt, si Dieu le veut, tout cela finira. »* Depuis, le silence. Plusieurs organisations du monde de la presse, dont la Fédération internationale des journalistes, demandent à tous les médias de diffuser en bonne place, jeudi 16 mars, un communiqué rappelant que Terry Anderson entamera ce jour-là sa cinquième année de détention. Manière de lutter contre le pire ennemi des otages du Liban : l'oubli.

J.-P. L.

Des artistes français pour la tolérance

Plus de soixante artistes français ont déjà répondu à l'appel lancé par Yves Simon contre les intégrismes de tout bord et pour la tolérance, après le retrait de plusieurs magasins du disque de Véronique Sanson contenant le chanson *Allah*. La chanteuse avait déjà retiré cette œuvre de son tour de chant à Paris après des menaces dans le cadre de l'affaire Rushdie.

Parmi les signataires : Jean-Jacques Goldman, France Gall, Alain Bashung, Michel Berger, Yves Montand, Richard Bohringer, Alain Souchon, Wim Wenders, Diane Kuris, Wolinsky, Wiaz, Philippe Noiret, Johnny Hallyday, Rita Mitsouko, Christian Fechner, Catherine Ribeiro, David McNeal, Michel Drucker, Eddy Mitchell, Véronique Sanson, Catherine Lara, Julien Clerc, Françoise Hardy, Manu di Bango, François Perrier, Renaud, Henri Verneuil, Jacques Higelin, Pierre Arditi, Claude Miller, Jean-Jacques Annaud, Rosanna Arquette, Etienne Daho, Jean-Michel Jarre, Charlotte Rampling, Gérard Depardieu, Jean-Jacques Beineix, Pierre Alechinsky, Peter Gabriel.

Après un an de négociations

Accord sur le rachat des biens immobiliers des Français en Tunisie

TUNIS
de notre correspondant

Le problème des biens immobiliers, appartenant à des ressortissants français, qui constituait le dernier dossier de la colonisation encore ouvert, vient de trouver son règlement.

Aux termes d'un accord paraphé samedi 11 mars à Tunis, après plus d'un an de difficiles négociations, la Société nationale immobilière tunisienne va pouvoir racheter les logements à caractère dit *« social »* à leurs propriétaires à un coefficient moyen de 2,5 par rapport à leur valeur de 1955, année qui a précédé celle de l'Indépendance. Ce coefficient varie selon le lieu, l'année de construction et la superficie de ces logements. Le montant des ventes sera payable en francs directement transférables.

L'accord porte sur les logements situés dans la capitale et les différentes régions du pays, à l'exception de ceux existant dans la région de Bizerte, dont le cas a été réglé en 1984. Pour les logements de standing supérieur, la liberté de vente à des particuliers est donnée, depuis 1987, à leurs propriétaires, qui bénéficient, eux aussi, de possibilités de transfert.

L'ensemble des biens immobiliers français – trois à quatre mille villas, appartements, et locaux commerciaux – est évalué à environ 270 millions de francs.

MICHEL DEURÉ.

La visite de M. Arens à Washington

Les Etats-Unis attendent de M. Shamir de « nouvelles idées »

WASHINGTON
de notre correspondant

Faire baisser la tension dans les territoires occupés, pour préparer le terrain à une solution qui semble aussi lointaine qu'indistincte : en recevant lundi 13 mars le ministre israélien des affaires étrangères, M. Moshe Arens, les dirigeants américains ont confirmé qu'ils n'avaient à ce stade que des ambitions et des objectifs modestes au Proche-Orient.

Même dans ce cadre limité, ils ont apparemment évité de se montrer trop pressants. Les Etats-Unis n'ont demandé *« aucun changement de la politique israélienne »*, a affirmé à l'issue des entretiens M. Arens, venu préparer la visite que doit faire en avril à Washington son premier ministre, M. Itzhak Shamir.

Les suggestions formulées lundi par le secrétaire d'Etat, James Baker, étaient déjà connues, puisque, avant même l'arrivée de M. Arens, elles avaient été communiquées au *Washington Post* et au *New York Times* (*le Monde* du 14 mars) : il s'agit d'inviter Palestiniens et Israéliens à prendre des mesures *« réciproques »*. Aux premiers, on demande de mettre un terme aux manifestations violentes et même à la distribution de tracts dans les territoires occupés, et aussi de s'assurer que cesseront les tentatives d'infiltration de commandos palestiniens en Israël, à partir du sud du Liban.

Aux seconds, on suggère d'alléger le dispositif militaire dans les zones les plus sensibles des territoires occupés, de libérer des prisonniers palestiniens et de mettre un terme à la pratique de la détention administrative, aux expulsions et aux interdictions de circuler, d'assouplir aussi les mesures qui entravent le développement économique des territoires occupés.

Plusieurs porte-parole non officiels de l'OLP ont déjà fait valoir que ces demandes étaient inacceptables : elles signifieraient, selon eux, que les Palestiniens mettraient *de facto* un terme à l'*Intifida* sans rien obtenir en échange qu'un retour au *statu quo ante*. De leur côté, les Israéliens ont apparemment évité de s'engager trop clairement, même si le scenario américain ne semble pas pour leur déplaire.

L'évolution de l'opinion américaine

Les suggestions américaines ne sauraient de toute évidence passer pour un plan de paix. Il s'agit tout au plus d'un calmant, prescrit dans l'attente d'un remède qui reste à découvrir. Washington ne souhaite, semble-t-il, apparemment pas prendre l'initiative de la recherche, mais préfère attendre que les Israéliens s'en chargent. Les Etats-Unis *« veulent des progrès, veulent de nouvelles idées, et attendent avec intérêt la visite du premier ministre Shamir »*, a déclaré à son interlocuteur le président Bush, selon un communiqué publié par la Maison Blanche après l'entretien.

Avant de recevoir, le mois prochain, M. Shamir, les responsables américains reprendront, à brève échéance, leur dialogue officiel avec des représentants de l'OLP, à Tunis. M. Arens a fait valoir une fois de plus que ce dialogue ne favorisait pas la cause de la paix, mais l'objectif des Israéliens semble moins désormais d'empêcher ces contacts que d'éviter qu'ils ne débouchent sur quelque chose. En sens inverse, les Etats-Unis ont reçu récemment de l'OLP des signaux indiquant clairement que les Palestiniens ont hâte de passer dans le vif du sujet, et sont las de se voir constamment soumettre de nouvelles exigences préalables.

Washington, qui *« ne veut pas laisser passer une chance de paix au Proche-Orient »*, comme l'a dit lundi M. Bush, entend pour sa part continuer à avancer à petits pas prudents, ou plutôt à tenter de convaincre Israéliens et Palestiniens de procéder de la sorte.

Les réunions qui ont eu lieu ces jours derniers à New-York entre des Palestiniens membres de l'OLP, ou proches de l'Organisation, et des Israéliens désavoués par leur gouvernement sont peut-être de nature à nourrir les espoirs des dirigeants américains. La Maison Blanche et le département d'Etat sont aussi en droit d'estimer qu'une certaine évolution de l'opinion américaine, à laquelle le Congrès lui-même, pourtant traditionnellement très pro-israélien, n'est pas tout à fait insensible, pourrait conduire les dirigeants de Jérusalem à mettre un peu d'eau dans leur vin.

JAN KRAUZE.

M. Arafat serait le bienvenu à Jérusalem... mais en prison

« Si Arafat vient à Jérusalem, il sera immédiatement conduit en prison. Il est soupçonné de nombreux actes terroristes et de meurtres commis par l'organisation qu'il dirige. » C'est en ces termes peu amènes que M. Yossi Ahimeir, un des conseillers de M. Shamir, le président du conseil israélien, a accueilli les propos du chef de l'OLP au journal italien *Repubblica*. M. Arafat avait affirmé qu'il était *« prêt à suivre la voie ouverte par le président Sadate »*, mais que, n'étant pas Sadate, *« il ne se rendrait à Jérusalem qu'avec le plein accord de tous les dirigeants arabes »*.

De sources proches de la présidence du conseil israélien, on qualifiait aussitôt la proposition de M. Arafat de *« nouveau gadget dans la série de ceux que le dirigeant palestinien a mis au point ces derniers mois »* et de *« manœuvres qui peuvent impressionner l'étranger, mais pas Jérusalem, qui ne se laissera pas leurrer »*.

M. Shamir, pour sa part, a été catégorique : aucune comparaison n'est possible entre l'ancien raïs et celui *« qui veut toujours détruire Israël »*. *« Sadate,* a-t-il dit, *était venu pour faire la paix. L'intention de cet homme, le chef des assassins, n'est pas la paix, mais de tromper et d'induire en erreur pour empêcher la paix. »*

Les détracteurs de M. Arafat ne se trouvent pas seulement en Israël. Le Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), dirigé par M. Georges Habache, un des leaders historiques palestiniens, et qui constitue une des trois principales composantes de l'OLP, n'a pas tardé à condamner, dans un communiqué distribué à Damas, des propos qui *« constituent une violation et une trahison »* des résolutions du Conseil national palestinien, et reflètent *« non seulement ses tendances capitulardes, mais également sa disposition à se soumettre aux conditions américaines »*.

A TRAVERS LE MONDE

Chine

M. Perez de Cuellar est favorable à l'envoi d'observateurs de l'ONU au Tibet

Le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, de passage à Paris après une tournée en Asie, s'est entretenu, lundi 13 mars, avec le ministre des affaires étrangères, M. Roland Dumas, de la situation au Proche-Orient, en Afghanistan, ainsi que de Chypre et de l'Amérique latine.

Le secrétaire général a également rencontré M. Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire, avec qui il est tombé d'accord sur la nécessité d'envoyer des observateurs de l'ONU au Tibet.

M. Kouchner avait rendu public lundi, dans un communiqué sur la répression des récentes manifestations antichinoises à Lhassa, dans lequel il exprimait *« son émotion et sa profonde inquiétude »*, et se disait prêt à apporter son soutien *« à toute action d'envoi de volontaires, de médicaments ou de matériel de secours au Tibet et aux réfugiés »*.

Le secrétaire d'Etat a également évoqué avec M. Perez de Cuellar l'aide à la Namibie et la préparation de la conférence internationale sur les réfugiés indochinois qui doit avoir lieu en juin à Genève.

URSS

Des évêques officiellement nommés par le pape en Lituanie

Le pape a nommé officiellement en Lituanie, vendredi 10 mars, deux archevêques et un évêque, en accord avec les autorités soviétiques, ce qui est un signe d'amélioration des relations entre le Vatican et l'URSS. Mgr Julijonas Steponavicius a été nommé archevêque de Vilnius, capitale de l'Etat balte dont il était seulement « administrateur apostolique ». En fait, après vingt-sept années d'exil intérieur, il a été libéré en 1988 et a même pu se rendre au Vatican pour la première fois en octobre dernier. Selon certaines sources, Mgr Steponavicius est le seul cardinal du Sacré collège, nommé *in pectore* (en secret) par le pape en 1979.

Le cardinal Vincentas Sladkevicius a été nommé, quant à lui, archevêque de Kaunas (il était administrateur apostolique de Kaisiadoris) et Mgr Antanas Vaicius, évêque de Telsiai (il était déjà administrateur apostolique). – *(Reuter, AFP).*

● **Visite de Mme Avice au Nigéria.** – Mme Edwige Avice, ministre délégué aux affaires étrangères, est arrivée lundi 13 mars à Lagos, pour la première visite officielle d'un membre du gouvernement français au Nigéria depuis 1985. Mme Avice devait être reçue mardi par le président nigérian, le général Ibrahim Babangida, à qui elle devait remettre l'invitation du président Mitterrand

● **Un sommet de l'OTAN les 29 et 30 mai.** – Une réunion au sommet de l'OTAN se tiendra à Bruxelles les 29 et 30 mai prochain, a-t-on annoncé officiellement lundi 13 mars. Ce sommet marquera le quarantième anniversaire de l'alliance. Il devrait être consacré essentiellement à un débat sur le « concept global » de la doctrine de l'OTAN, la modernisation de l'arsenal nucléaire et les perspectives de désarmement. – *(AFP.)*

● **La Ligue des droits de l'homme réclame une amnistie générale.** – La Ligue tunisienne des droits de l'homme (LTDH), au cours de son troisième congrès, réuni samedi 11 et dimanche 12 mars, a reconduit M. Mohamed Charfi à sa présidence. Les principaux courants politiques du pays sont représentés parmi les vingt-cinq membres du nouveau comité directeur, au sein duquel dominent toutefois les personnalités indépendantes. A l'ouverture du congrès, M. Charfi a souligné *« les formidables acquis »* réalisés depuis l'accession au pouvoir de M. Ben Ali. La LTDH n'en maintient pas moins ses principales revendications concernant notamment la proclamation d'une amnistie générale et des améliorations à apporter à la loi sur l'existence des partis politiques, au code de la presse et au code électoral.

Jacques Derogy et Hesi Carmel
ISRAËL ULTRA-SECRET
L'Etat juif pourra-t-il survivre à l'an 2000 ?

ROBERT LAFFONT
des livres ouverts sur la vie

Europe

L'élection du nouveau bourgmestre

Berlin-Ouest en rouge et vert

Le social-démocrate Walter Momper doit être élu bourgmestre de Berlin-Ouest jeudi 16 mars par le nouveau Sénat de la ville, qui compte pour la première fois depuis la guerre des députés d'extrême droite. Le successeur de M. Eberhard Diepgen (CDU) s'appuie sur une majorité composée du Parti social-démocrate et des Alternatifs. L'accord de coalition conclu entre ces deux partis a été approuvé dimanche soir par les alternatifs, qui ont désigné trois femmes aux postes de sénateur qui leur échoient.

BERLIN-OUEST
de notre envoyé spécial

Walter Momper est au moins sûr d'une chose : sa victoire du 29 janvier dernier, il ne la doit ni à son physique ni à ses talents d'orateur. Mais cet historien de quarante-quatre ans à la calvitie précoce fait partie de ces gens dont on dit qu'ils gagnent à être connus et il sait utiliser avec ses interlocuteurs un charme alliant la modestie à une intelligence précise et claire.

Cet homme, aujourd'hui qualifié d'« *homme politique le plus sous estimé d'Allemagne* », va bientot s'asseoir dans ce fauteuil de l'hôtel de ville de Schöneberg qui connut des hôtes prestigieux : Ernst Reuter, Willy Brandt, Richard von Weizsäcker.Il nous reçoit dans le bureau du chef de groupe SPD au Parlement berlinois qu'il va bientot quitter pour celui où l'ancien bourgmestre CDU, Eberhard Diepgen, passe ses derniers instants. Son visage rond et bouffi est marqué de fatigue. Pendant six semaines se sont accumulées les heures de négociations avec les Alternatifs.

Au bout du chemin, cent cinquante pages constituant la charte d'une alliance sur laquelle toute l'Allemagne a les yeux fixés et dont le destin ne concerne pas seulement les Berlinois : son échec avant les élections au Bundestag de décembre 1990 sonnerait le glas des espoirs d'alternance à Bonn, alors qu'un succès, se traduisant par le maintien d'une harmonie gouvernementale minimale, rendrait à nouveau crédible celle alliance rouge-vert dont l'échec en Hesse en 1987 avait fait le jeu du chancelier Kohl. « *Je pense que notre contrat avec les Alternatifs peut durer les quatre ans de la législature*, nous assure M. Walter Momper avec un inébranlable optimisme. *En cinq semaines, les Alternatifs ont vécu un processus d'apprentissage accéléré.Et puis il faut savoir que les Alternatifs berlinois ne sont pas tout à fait comme les Verts de RFA. Il y a toujours eu chez eux un coté plus social qu'écologique. Il sont très à gauche, mais les « fondamentalistes » sont minoritaires.* »

Les trois conditions préalables à la formation d'un gouvernement de coalition – acceptation du statut quadripartite de la ville, adoption automatique à Berlin-Ouest des lois votées en RFA et acceptation du monopole étatique de la violence 8 étaient dures à avaler pour ces héritiers de « l'opposition extra-parlementaire » de 1968, ces enfants de Rudi Dutschke qui s'étaient murés dans une contre-société du refus, pour qui l'empire du mal, c'est l'Amérique,et l'ennemi quotidien, le flic... Le principal interlocuteur de Walter Momper à la table des négociations était l'avocat Christian Ströbele, quarante-neuf ans, ancien défenseur de la Fraction armée rouge (RAF), lui-même condamné naguère à dix mois de prison avec sursis pour « *soutien à une association criminelle* ».

« *Il y a des condamnations infamantes et d'autres dont on peut être fiers* », nous dit -il d'emblée pour bien souligner que son attitude conciliante d'aujourd'hui ne signifie aucunement qu'il a rompu avec ses idéaux. Les Alternatifs berlinois, d'ailleurs,ont pris des positions très nettes de soutien aux grévistes de la faim de la RAF qui demandent leur regroupement dans une ou deux prisons, alors que les Verts nationaux ont pris leurs distances avec les anciens terroristes.

« Une chance historique »

Christian Ströbele considère cependant que la situation créée à Berlin est « *une chance historique* » pour la gauche, qui vaut bien qu'on fasse quelques compromis sur les principes. « *Jamais nous n'avons eu une conjonction aussi favorable*, poursuit-il. *Le SPD ne croyait pas à sa victoire électorale. Il avait conçu un programme en étant certain qu'il n'aurait pas à l'appliquer. Tous nos efforts, lors des négociations, ont consisté à contraindre les sociaux-démocrates à respecter leurs promesses électorales.* »

Qu'il s'agisse de la politique du logement, de l'attitude envers les immigrés et les demandeurs d'asile, de la gestion des transports en commun, du trafic aérien et surtout de celle concernant la sécurité et la police, les Alternatifs comme le SPD veulent que le tournant soit perceptible. Les deux formations convergent dans leur analyse du succès de l'extrême droite. « *C'est le signe de l'échec de la société des deux tiers : deux tiers de la population qui se débrouillent très bien dans la société ultralibérale et un tiers qui est laissé sur le bord du chemin* », explique-t-il encore, alors que Walter Momper s'exclame : « *Chaque logement social que nous construirons enlèvera une voix à l'extrême droite.* »

Que pensent les Berlinois de tous cela ? Les sondages effectués ces dernières semaines traduisent une réelle méfiance de la population à l'égard du Sénat qui va se mettre en place : 60 % des Berlinois se déclarent opposés à une alliance rouge-vert, et le même nombre estime que le vaincu du 29 janvier, M. Eberhard Diepgen, est plus qualifié pour le poste de bourgmestre que M. Momper dont la cote de confiance ne dépasse pas 18 %. Le futur bourgmestre n'en est pas étonné : « *Il y a toujours une très grande méfiance des Alternatifs chez certains de nos partisans*, explique-t-il ; *il faudra du temps pour qu'ils s'aperçoivent qu'ils ont réellement changé.* »

La colère gronde en effet dans les secteurs les plus traditionnels de la social-démocratie berlinoise, ceux du quartier de Wedding par exemple, à forte composante ouvrière. L'aile syndicale du SPD n'a pas les meilleurs rapports avec M. Momper, ancien dirigeant des Jusos, les jeunes socialistes dont les affrontements avec les syndicats ont marqué la vie politique de la gauche allemande pendant plus de quinze ans. Le dosage du nouveau Sénat, le gouvernement de la ville, tient compte de cet état d'esprit : on parlait beaucoup de la nomination de M. Horst Wagner, dirigeant local de l'IG Metall au poste-clé de sénateur aux transports. Les Alternatifs se sont vu confier trois secteurs : Mme Michaele Schreyer, ancienne collaboratrice du groupe parlementaire au Bundestag, sera chargée de l'environnement, Mme Sibylle Volkholz, syndicaliste, de l'éducation et des sports, et l'avocate Anne Klein, de la santé, de la famille et des femmes.

La direction du SPD national suit de très près l'évolution de la situation, et entend bien envoyer à Berlin des personnalités qui veilleront à ce qu'aucun dérapage ne se produise : ainsi le chef de la Chancellerie d'Etat, une sorte de chef de cabinet du bourgmestre, devrait être M. Dieter Schröder, un proche collaborateur du président du SPD, M. Hans Jochen Vogel.

Un élément joue en faveur de la nouvelle coalition qui va s'intaller à l'hôtel de ville de Schöneberg : l'opposition CDU, complètement désorientée par sa défaite, multiplie les maladresses. M. Eberhard Diepgen, dont l'agitation paraît un peu dérisoire, avait fait état publiquement des inquiétudes très réelles mais très discrètes des alliés devant la nouvelle situation politique, contraignant le porte-parole du gouvernement militaire à réaffirmer que ce n'était pas son rôle de commenter la situation politique à Berlin-Ouest. Dans les prochains mois, M. Momper effectuera la traditionnelle tournée du bourgmestre règnant à Washington, Paris et Londres. Il devra déployer tout son charme pour persuader des gouvernements perplexes que l'ordre règne à Berlin.

LUC ROSENZWEIG.

La tension entre les deux Allemagnes

Bonn boude la Foire de Leipzig

La grand'messe annuelle du commerce interallemand, la Foire de Leipzig, qui donne lieu traditionnellement à de nombreuses rencontres entre les autorités des deux Allemagnes, se déroule cette année en l'absence remarquée des membres du gouvernement ouest-allemand. Après M. Helmut Haussmann, le ministre de l'économie ouest-allemand, membre du Parti libéral, qui a annulé un entretien avec M. Erich Honecker, le ministre des transports, M. Oscar Schneider, membre du Parti chrétien social de Bavière, a annoncé à son tour, lundi 13 mars, qu'il renonçait à son déplacement.

Ces annulations, auxquelles la RDA n'avait toujours pas officiellement réagi mardi, traduisent l'irritation de Bonn devant la poursuite des tirs sur les fugitifs qui tentent de franchir le mur de la ligne de démarcation entre les deux Allemagnes. Ces dernières années, le gouvernement du chancelier Helmut Kohl, malgré parfois de vives controverses, avait évité de prendre des mesures de rétorsion pour régler les différends entre les deux pays.

Le ministre des relations interallemandes de Bonn a également protesté lundi contre le refus de la RDA de laisser entrer sur son territoire quatre-vingt-quatorze Allemands de l'Ouest qui souhaitaient se rendre à la Foire de Leipzig. Pour la première fois, celle-ci a par ailleurs été l'occasion de manifestations d'Allemands de l'Est souhaitant émigrer en RFA, qui ont profité de la présence des télévisions occidentales pour faire connaître leurs revendications.

GRANDE-BRETAGNE

Le mariage forcé de François et Margaret

SYGMA.

Photo-montage, réalisé par l'agence Publicis, paru dans l'édition européenne du *Wall Street Journal*, sous le titre : « S'ils avaient un bébé, serait-ce le parfait européen ? »

LONDRES
de notre correspondant

Leur enfant serait-il le parfait Européen ? Cette légende accompagnant une photo d'une Margaret Thatcher en robe de mariée au bras d'un François Mitterrand radieux fait grincer des dents dans les rangs conservateurs en Grande-Bretagne. Les services du premier ministre, au 10, Downing Street, affirment qu'ils n'ont pas l'intention de porter plainte contre cette publicité parue la semaine dernière dans l'édition européenne du *Wall Street Journal* et réalisée par l'agence Publicis.

Mais de preux chevaliers ont sorti lances et armures pour protéger l'honneur de la dame de fer qu'ils estiment « *insultée* » par ce photo-montage destiné à servir une campagne de promotion de l'Europe de 1993 et du marché unique européen.

« *Elle ne peut pas porter plainte contre de telles attaques et il nous appartient donc de la protéger* », déclare le député conservateur Terry Dicks qui avait déjà défendu « *sa dame* » qu'il estimait ridiculisée dans une publicité télévisée de haricots en boîte. Un de ses collègues, M.Ivor Stanbrook ajoute : « *Tout cela est de très mauvais goût. Les Français ne semblent pas avoir beaucoup de respect pour la personne privée du premier ministre ni pour celle de leur président. Le mieux est d'ignorer de telles choses.* »

Le texte accompagnant la photographie soulignait que le mariage ne se ferait pas : « *Heureusement, en dépit d'une immense affection mutuelle, François et Margaret sont trop sages pour prendre un tel risque.* » « *La véritable richesse de l'Europe*, se disent-ils, *c'est sa diversité.* »

Le mariage « arrangé » du *Wall Street Journal* (12000 exemplaires en Grande-Bretagne) paraît pourtant bien anodin en comparaison des caricatures très dures de Mme Thatcher et de ses ministres dans le programme « Spitting Image », un « Bébête show » britannique féroce qui n'épargne pas non plus les membres de la famille royale. Ce qui est *shocking* d'un côté de la Manche ne l'est pas forcément de l'autre. L'Europe du bon goût sera difficile à faire. – *(Intérim.)*

Amériques

CANADA : avant l'arbitrage sur la « guerre de la morue » avec la France

Un nouveau premier ministre est désigné à Terre-Neuve

MONTRÉAL
de notre correspondante

Le premier ministre démissionnaire de Terre-Neuve, M. Brian Peckford, passera le pouvoir à la fin du mois à son ministre des pêches, M. Tom Rideout, élu, samedi 11 mars, chef du Parti conservateur de cette province. A quarante-six ans, M. Peckford, connu pour ses talents de tribun et son entêtement à défendre les maigres ressources de la plus pauvre des dix provinces canadiennes (le taux de chômage y frôle les 20%), avait décidé de se retirer de la vie politique, après avoir passé dix années au pouvoir.

M. Rideout, âgé de quarante ans, est entré en politique en 1975 sous la bannière du Parti libéral, qu'il a quitté cinq ans plus tard. Il a promis de se battre avec la même pugnacité que son prédécesseur pour faire avancer l'exploitation pétrolière et pour obtenir du gouvernement fédéral plus de pouvoirs dans le domaine de la pêche, principale activité économique de la province.

Les protestations véhémentes du gouvernement de M. Peckford, qui accusait les pêcheurs français de décimer les bancs de morue en prenant de trop grosses quantités de poisson, avaient poussé M. Mulroney à interdire l'accès des ports canadiens aux bateaux français. Cette mesure prise en 1987 avait envenimé la querelle entre Paris et Ottawa sur l'attribution de quotas aux pêcheurs français et sur la délimitation des zones territoriales de pêche entre le Canada et l'archipel français de Saint-Pierre-et-Miquelon, situé au sud de Terre-Neuve.

Le litige n'est toujours pas réglé. M. Enrique Iglesias, le médiateur uruguayen nommé dans ce conflit, devait remettre un rapport le 15 mars, après avoir reporté trois fois son dépôt.

MARTINE JACOT.

Gigantesque panne d'électricité au Québec

Près de 6 millions de Québecois, soit la quasi-totalité de la population de la province canadienne francophone, ont été privés d'électricité durant plusieurs heures lundi 13 mars, à partir de 3 heures du matin. La coupure, dont la cause n'était toujours pas découverte après le rétablissement de la distribution dans l'après-midi de lundi, a été géographiquement localisée sur une ligne proche de l'immense complexe de la baie James, au nord-ouest de la province, a indiqué la société opératrice Hydro-Québec.

Trois coupures importantes, ainsi que 20000 pannes sectorielles ont eu lieu depuis avril 1988. L'opposition québecoise explique ces incidents par les ventes massives d'électricité faites aux Etats-Unis par le gouvernement libéral de M. Robert Bourassa. – *(AFP, AP, Reuter.)*

CHILI

Le gouvernement ouvre le dialogue avec une partie de l'opposition

Le gouvernement militaire chilien a invité, lundi 13 mars, trois dirigeants politiques, l'un de la démocratie chrétienne et deux de la droite, à participer à des discussions sur d'éventuelles modifications de la Constitution. A l'issue d'une réunion de cabinet présidée par le général Augusto Pinochet, le ministre de l'intérieur, M. Carlos Caceres, a annoncé qu'une première rencontre devait avoir lieu mardi avec le président du Parti de la rénovation nationale, proche du gouvernement, M. Sergio Onofre Jarpa. Mercredi, un entretien est prévu avec le président du Parti démocrate-chrétien – qui pourrait devenir le candidat unique de l'opposition pour l'élection présidentielle du mois de décembre, – M. Patricio Aylwin, et jeudi avec M. Jaime Guzman, président de l'Union démocratique indépendante.

Cette initiative fait suite au discours prononcé samedi par le général Pinochet (*le Monde* du 14 mars) dans lequel il avait évoqué pour la première fois la possibilité d'un référendum pour modifier la Constitution. Le ministre de l'intérieur a précisé, pour sa part, que d'autres organisations politiques allaient être consultées ultérieurement à ce sujet. – *(AFP, Reuter.)*

● **Alerte au cyanure dans les fruits chiliens aux Etats-Unis et au Canada.** – Les Etats-Unis et le Canada ont annoncé, lundi 13 mars, avoir demandé le retrait du commerce de tous les fruits en provenance du Chili. Cette décision fait suite à une menace émanant d'un groupe terroriste et reçue à l'ambassade américaine à Santiago-du-Chili indiquant que les fruits destinés à l'exportation avaient été empoisonnés. Des traces de cyanure, en très petites quantités, ont effectivement été trouvées, dimanche, dans un lot inspecté à Philadelphie aux Etats-Unis. – *(AFP, Reuter.)*

URUGUAY : oublier ou pardonner ?

Débat passionné avant le référendum sur l'amnistie des militaires

« *Un jour, j'ai retrouvé dans la rue mon tortionnaire. Je l'ai reconnu parce qu'il était tellement convaincu d'agir en toute impunité qu'il m'avait, lors d'un interrogatoire, retiré la cagoule de rigueur pour tous les prisonniers politiques. Je lui ai parlé. Et puis je l'ai encore revu. Et je lui ai dit que je lui pardonnais.* » L'auteur de cet extraordinaire récit, c'est le Père Luis Perez Aguirre, jésuite, président du mouvement Justice et Paix en Uruguay.

Ce qui corse l'événement, c'est que l'ecclésiastique est l'un des membres de la commission nationale pour la promotion du prochain référendum (16 avril) sur l'abrogation de la loi votée en 1986 par le Parlement afin d'assurer l'impunité des militaires tortionnaires et assassins de la période 1971-1981 en échange de l'amnistie des révolutionnaires Tupamaros et autres « subversifs » de gauche. Il a entrepris une tournée européenne pour faire connaître les objectifs de la campagne.

Campagne animée

« *Nous avons recueilli en quelques mois cinq cent cinquante-trois mille signatures en faveur de notre initiative, pour un nombre d'électeurs un peu supérieur à deux millions. Cela montre la vigueur du sentiment populaire d'hostilité à l'oubli pur et simple des horreurs de la période militaire. Notre objectif n'est pas la vengeance. Mais nous ne croyons pas non plus que le mensonge, fût-il par omission, soit une base solide pour la reconciliation nationale. Les faits doivent être élucidés par la justice, ne serait-ce que pour aider à éviter que d'autres, à l'avenir, ne spéculent sur l'impunité. C'est parce que j'ai pu connaître mon tortionnaire que j'ai pu pardonner. Il n'existe pas de pardon abstrait* », nous explique Luis Perez Aguirre.

Condamnations et indulgence

Des secteurs des deux partis traditionnels (« *colorado* », au pouvoir avec le président Julio Maria Sanguinetti, et « *blanco* » d'opposition, dont le défunt leader Wilson Ferreira Aldunate fut co-auteur de la loi d'amnistie) participent, contre la majorité de leurs formations et au côté de toute la gauche, à la campagne en faveur du référendum. Celle-ci est très animée, avec un intense engagement des partisans de l'abrogation de la loi de 1986 (chaque foyer du pays sera visité par l'un d'entre eux) et une mobilisation en sens inverse de la plupart des médias, la télévision notamment. Le chef de l'Etat a également exorté ses compatriotes à ne pas revenir sur l'amnistie.

Pour rafraîchir les mémoires, Justice et Paix a rendu public, le 9 mars à Montevideo, un rapport de cinq cents pages sur les atteintes aux droits de l'homme durant la période militaire. Ce texte, intitulé « Uruguay, jamais plus », rappelle, par exemple, que le pays a compté, au pire moment, en 1976, six mille sept cents prisonniers politiques, pour trois millions d'habitants, un record à peu près incontesté dans le monde. Il indique, encore, que plus de 80% des ex-détenus qui ont témoigné pour Justice et Paix ont déclaré que les séances de tortures systématiques étaient contrôlées par des médecins. « *Est-il sain pour une société que ces hommes qui ont si gravement violé le serment d'Hippocrate puissent aujourd'hui continuer d'exercer tranquillement leur métier comme de braves professionnels?* », demande Luis Perez Aguirre.

Du Brésil au Chili en passant par l'Argentine et demain peut-être le Paraguay, le même dilemme se présente : oubli pur et simple, ou condamnation des bourreaux avant une éventuelle indulgence ? L'Argentine a choisi de juger les plus hauts responsables ; mais le président Alfonsin fait l'objet de pressions terribles de la part des forces armées pour qu'on s'arrête là, voire qu'on élargisse les prisonniers. Le général Pinochet au Chili a retenu une formule semblable à celle qui a prévalu en Uruguay : amnistie « symétrique » des militaires tortionnaires et des extrémistes de gauche condamnés. Au Brésil, la nouvelle Constitution démocratique a prévu, elle aussi, la possibilité du référendum d'initiative populaire ; en sera-t-il fait usage après le 15 novembre prochain, date à laquelle aura lieu la première élection d'un président au suffrage universel depuis 1960 ? Et que fera le Paraguay d'après le général Stroessner ? C'est dire que le référendum uruguayen du 16 avril sera passionnément suivi dans tout le « cône sud » de l'Amérique latine, conclut Luis Perez Aguirre.

J.-P. C.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Europe

L'URSS de Mikhaïl Gorbatchev, an V

II. – *L'« antirévolution » au pouvoir*

Dans un premier article (*le Monde* du 14 mars), notre correspondant à Moscou, Bernard Guetta, exposait le changement des mentalités qui s'est produit en URSS en quatre ans de gorbatchévisme. Il décrit aujourd'hui la crise d'identité que traverse le Parti communiste soviétique.

MOSCOU
de notre correspondant

Aux Etats-Unis, ce sont les pubs Coca-Cola, les vieilles dames mauves, les centres-villes dévastés et, à l'infini, accablants d'ennui autour de leurs galeries marchandes, les lotissements de banlieue. Ici, ce sont les clapiers de brique marron, le vide-ordures puant, et la place Lénine, sa statue, ses pelouses, son bel immeuble du parti, les retraités misérables et bardés de médailles, l'uniforme blanc des vendeuses dans les magasins vides et le vieillissement prématuré des femmes, alourdies et fatiguées par la pauvreté de la vie.

Comme les Etats-Unis, l'URSS a su uniformiser son paysage mais, en quatre ans de perestroïka, l'histoire, la géographie, l'immensité ont repris leurs droits. Le paysage est resté le même, mais le paysage politique, lui, s'est profondément diversifié. D'un point cardinal à l'autre, mais aussi entre deux républiques baltes, deux fonctionnaires de la même commission du comité central, deux grands quotidiens nationaux ou deux économistes réformateurs, les différences sont devenues fondamentales.

Et comme elles ne se réduisent plus à l'opposition entre les deux grands clans réformateur et conservateur, que de véritables courants politiques se cherchent et éclosent, que des stratégies s'ébauchent et que l'on joue de plus en plus cartes sur table, il y a désormais une vie politique en URSS, avec ses figures, ses lieux, ses rapports de forces et même ses calculs électoraux. Il y a une vie politique, mais elle renaît dans un monde sans culture politique, dans lequel la lobotomisation totalitaire avait pris le relais de l'autocratie et dans un monde, aussi, qui ne se connaît pas.

Car, au bout de soixante-dix ans de mensonges systématiques et d'asservissement des sciences sociales, rigoureusement personne n'est aujourd'hui capable, en URSS, de faire une analyse de l'URSS. De même que l'on ne connaît ni la valeur du rouble, ni le prix réel d'aucun produit, on ignore à peu près totalement ce que sont les aspirations profondes des diverses couches de la population, leur degré d'attachement à la propriété collective ou leur perception des autres couches sociales.

Dans ce monde en mutation où, désormais, tout se dit, se mêlent étrangement culture préservée et culture redécouverte : la fascination pour la haute technologie, l'Amérique, la vidéo, et la mythification d'une Russie éternelle, paysanne, obéissante et religieuse.

Un jour on entend une salle pousser des cris de stupeur en apprenant que c'est Staline qui avait fait assassiner Trotski. Et, le lendemain, une autre salle, que rien dans sa composition ne différencie vraiment de la première, semble tout savoir des premiers courants du socialisme russe. Des petits employés ont lu et quasiment appris par cœur Soljenitsyne et des étudiants brillants, ignorant tout des grands thèmes bibliques, vous regardent perplexes quand vous parlez du veau d'or ou de la traversée du désert.

L'URSS ? Les intellectuels ? La Russie ? La petite Estonie même, si cohérente et habile dans l'affirmation de son autonomie ? Les réformateurs ? Les paysans ? Les conservateurs ? Non, rien de tout cela n'a encore un vrai visage. Ce pays est une vaste crise d'identité, et l'un des responsables de l'Europe socialiste au département international du comité central en est aujourd'hui le meilleur exemple.

Alexandre Tsipko, c'est son nom, a le tutoiement immédiat et jovial, une carrure de bon vivant et toujours le mot pour rire. Au premier coup d'œil, un peu Ivan la joie sur les bords, il est en fait un penseur subtil et cultivé. Ancien haut fonctionnaire des Komsomols, chargé, à l'époque de Solidarité, du dossier polonais dans un des meilleurs instituts de l'Académie de sciences, il a été recruté au saint des saints par l'actuel patron de l'idéologie, Vadim Medvedev.

Or c'est cet homme-là, prototype de l'apparatchik, qui vient de publier dans une revue mensuelle (1) une série de quatre longs papiers sur les « Sources du stalinisme » dont l'idée maîtresse est que ce stalinisme ne peut être séparé *« de la logique générale du développement de notre révolution »*, que, loin de l'avoir trahie, il l'a en quelque sorte exprimée.

A l'Ouest, cela se dit *« Staline était dans Lénine et Lénine dans Marx »*, les hommes qui le disent sont, logiquement, de farouches adversaires du communisme mais il n'y a apparemment pas, dans l'URSS d'aujourd'hui, contradiction entre les fonctions de M. Tsipko et cette parenté libérale. On a ainsi pu voir tomber du comité central, l'intelligentsia moscovite ne s'en est pas encore remise, une critique virulente... de la timidité critique des intellectuels soviétiques, et une dénonciation passionnée de la facilité consistant à faire du stalinisme une *« rupture totale avec l'idéologie et les idéaux (car), une fois Staline condamné, la foi en l'idéal se maintient et la pureté de la théorie est restaurée »*.

C'est lui, l'homme d'appareil, qui écrit : *« Plus nous nous indignons sur les vices de ce* « traître à la cause révolutionnaire », *moins nous réfléchissons à la révolution elle-même, à l'objectivité de ses contradictions internes, au radicalisme de gauche, à la violence révolutionnaire* (...), *aux contradictions abyssales de la cause dans laquelle nous nous sommes lancés en 1917. »*

« A quoi bon, poursuit-il, *nous tromper nous-mêmes en faisant un mythe de Staline. Lui et ce qu'il a fait sont le produit d'un mouvement révolutionnaire qui a commencé bien avant qu'il n'accède au pouvoir. »*

C'est clair : l'homme auquel le parti soviétique confie les relations quotidiennes avec les partis communistes au pouvoir estime que la source du stalinisme, c'est en fait *« le messianisme, la déification du futur »* (car il ne s'agit pas tant là) *d'une faiblesse, d'une passion romantique, que d'un grand péché devant l'homme et son peuple* (puisque) *la haine de la routine de la vie* (...) *a toujours été une haine de la vie »*.

Il faut encore citer ce pur produit de l'appareil soviétique quand il s'attaque (sans le dire) à la conception léniniste du parti (*« Le stalinisme est avant tout la tragédie, le drame, mais aussi la responsabilité de la vieille garde bolchévique qui a créé ce mécanisme politique, cette arme de pouvoir absolu que Staline a utilisée* (...). *C'est bien la vieille garde,* écrit-il, *qui, du temps de Lénine déjà, a remis aux mains de Staline un pouvoir immense, né de la révolution »*).

M. Tsipko, c'est l'antirévolution au pouvoir, la contre-révolution dans la place : un vrai cauchemar d'orthodoxe dans la peau d'un *homo sovieticus* de caricature. Troublant, mais ce mutant n'est pas une erreur de la politique. Question à un plus haut gradé que lui : Est-ce qu'à laisser ainsi mettre en question la légitimité de la révolution, vous n'ôtez pas toute légitimité à votre pouvoir ?

La substance de la réponse était que c'est finalement par erreur qu'on présente la révolution de 17 comme l'oeuvre de bolcheviks, qu'il y a eu révolution parce qu'il y avait une situation révolutionnaire et que les bolcheviks se sont trouvés portés à sa tête parce qu'ils n'avaient pas de passé politique et que leurs mots d'ordre (la paix, le pain, la terre) étaient ceux de l'heure. Historiquement parlant, l'explication est franchement plaisante.

Politiquement, elle est en revanche très opérationnelle, car elle veut dire qu'on ne veut plus revendiquer aucun héritage, et qu'il s'agit aujourd'hui non pas d'idéologie mais de remise sur pied d'un pays menacé de cataclysme politique. Or, attention ! Ce n'est pas le dernier salon intellectuel de Moscou. C'est le comité central.

Le haut appareil

Est-ce pour autant tout le comité central ? Loin de là, puisqu'il s'y trouve bien au contraire une majorité d'hommes pour lesquels la révolution ne peut relever que du génial cerveau de Lénine et M. Tsipko du bûcher. C'est à eux tous, pourtant, qu'ils sont le comité central. Tous avec leurs réseaux, vassaux et complices dans les appareils inférieurs, leurs suzerains au bureau politique, leurs amis dans les autres capitales communistes.

Qu'est-ce que le haut appareil soviétique ? Un pouvoir de fait, qui a une existence mais pas de légitimité, d'énormes leviers de commande mais peu de possibilités d'action concrète – un conglomérat d'hommes radicalement différents mais condamnés, pour l'instant, à la coexistence.

M. Ligatchev, c'est certain, est conservateur. M. Gorbatchev, on en doutera moins encore, est réformateur. Et qu'a-t-on dit avec cela ? Pas grand-chose, car il se trouverait aujourd'hui très peu d'hommes au sommet (et notamment pas M. Ligatchev) pour penser qu'on pourrait gouverner l'URSS en ne changeant rien. Le bilan de faillite est connu de tous et ce n'est pas pour rien qu'on s'est décidé, il y a quatre ans, à porter au pouvoir un homme susceptible de redresser l'image de marque du pouvoir et du pays.

Là-dessus il y a consensus, mais le consensus s'arrête là. L'éventail, pour le reste, va des partisans d'une démocratie pluraliste et libérale à ceux d'une droite musclée qui voudrait restaurer dans toute sa splendeur la puissance du parti pour en faire l'instrument d'une politique d'ordre – en rien communiste non plus – et fondée sur la prééminence des campagnes et des Russes. Entre ces deux bouts de l'échiquier, il y a toutes les nuances d'une palette – d'autant plus complexe que les points de vue évoluent dans une situation en évolution.

Où, par exemple, situer dans cette mouvance un M. Tsipko ? Extrêmement près du secrétaire général lorsqu'il explique que toutes les tentatives d'opposer le futur au présent, la morale communiste à la morale universelle, les intérêts du développement de l'histoire aux intérêts concrets des hommes n'ont jamais conduit à rien d'autre qu'au stalinisme.

Quand il s'aventure, implicitement mais clairement, à critiquer Lénine, M. Tsipko joue en revanche les avant-gardistes puisque Lénine et le fameux *« retour à Lénine »* sont officiellement les pierres de touche du gorbatchévisme. Au grand scandale d'hommes comme M. Ligatchev, toute la logique des réformes politiques promues par le secrétaire général tend pourtant à briser, en protestant du contraire, le monopole du parti et à le soumettre à un contrôle populaire.

Tout bouge. Rien n'est fixé, mais on peut aujourd'hui proclamer son hostilité à l'idée même de révolution et garder sa place au comité central. Pour une crise d'identité, c'en est une, mais elle n'est pas moindre en dehors du parti.

BERNARD GUETTA.

(1) *Naouka i Jizn.*

Prochain article :

LE VERTIGE DU VIDE

BIBLIOGRAPHIE

«La Révolution gorbatchévienne», de Jacques Baynac

Un discours sur la méthode

Encore un livre sur Gorbatchev (1). Et ce n'est sans doute pas le dernier. Il est des hommes d'Etat sur lesquels on a tout dit en quelques paragraphes : comment, à moins d'avoir la plume masochiste, passer des mois à refaire la vie d'un Brejnev ? D'autres sont capables d'inspirer indéfiniment biographes et analystes. L'actuel secrétaire général du PC soviétique est de ceux-là.

Jacques Baynac prend pour intituler son ouvrage un mot qui fut souvent galvaudé : révolution. Mais dans ce cas le choix est justifié. Notre auteur entend prouver que c'est la nature même du système soviétique et pas seulement son fonctionnement qui est en cause.

Commençons par le moins bon, par ces approximations qui passeraient inaperçues dans un travail sans ambition mais qui ici détonnent. Ce n'est certes pas péché mortel d'écrire que les *Izvestia* sont l'organe du comité central alors que c'est le journal du gouvernement. Ni de dater de l'année 1925 l'appellation du PC soviétique qui ne fut fixée qu'en 1952.

En affirmant que le *Précis d'histoire du PC (b) de l'URSS* rédigé par Staline a été retiré de la circulation par Gorbatchev et n'a pas été remplacé, M. Baynac ne rend pas à Khrouchtchev ce qui lui est dû : c'est après le vingtième congrès que ce livre avait été retiré. Ces peccadilles ne mériteraient pas qu'on s'y arrête si, parti d'une fausse piste, l'auteur ne s'aventurait dans des commentaires hors saison.

Quant au fond, on a peine à suivre l'auteur quand il veut montrer qu'à la différence de l'Allemagne nazie l'URSS ne fut pas totalitaire. Pour le reste, peut-être 270 pages sur 280, l'ouvrage répond ou apporte des réponses à des questions essentielles : que veut Gorbatchev et comment s'y prend-il pour progresser ? La rupture avec le stalinisme engagée dans le désordre par Khrouchtchev et plutôt gommée par Brejnev est maintenant consommée. Sur ce chapitre M. Baynac résume ou complète ce que l'on sait. En revanche, il fait œuvre de pionnier lorsqu'il relève que *« sous couvert de déstalinisation, c'est une déléninisation rampante que Mikhaïl Gorbatchev opère... Le gorbatchévisme est une rupture avec le léninisme »*.

On ne peut reprendre ici tous les éléments de la démonstration. M. Baynac note que dans le discours gorbatchévien le mot démocratie revient plus souvent que glasnost ou perestroïka. Il rappelle aussi ce que le secrétaire général disait à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de la révolution : *« C'est précisément parce que la démocratisation de la société soviétique n'avait pas le niveau nécessaire que le culte de la personnalité, les violations de la loi, l'arbitraire et les répressions des années 30 sont devenus possibles. »* Bref, sans le dire aussi crûment, Gorbatchev reprocherait au fondateur du parti de n'avoir pas créé une organisation démocratique.

En étudiant Gorbatchev, M. Baynac s'est souvenu de l'histoire des socialistes révolutionnaires russes qu'il avait publiée il y a dix ans (2)... Ce parti était l'adversaire des sociaux-démocrates marxistes et singulièrement de la faction bolchévique. Or que découvre M. Baynac ? Que sur un certain nombre de sujets – et non des moindres, puisqu'il s'agit de la démocratie, de l'humanisme, de la morale, de la coopération, de l'auto-administration, etc. – les conceptions de Gorbatchev semblent s'inspirer de celles des socialistes révolutionnaires.

Il n'est pas sûr que Gorbatchev aille jusqu'au bout de sa route. Il est sûr, en revanche, que s'il avait affirmé d'emblée en 1985 tout ce qu'il a dit peu à peu en quatre ans il aurait immédiatement *« fait sauter la baraque »*.

Au fur et à mesure que le temps passe, on s'habitue à sa méthode de progression. Il incite intellectuels, journalistes (et même mouvements populaires) à aller de l'avant. Quand le terrain est défriché, il l'aménage en gardant ce qui lui convient. Est-il ou non un démocrate convaincu ? Il importe assez peu dans l'état actuel, mais on imagine mal qu'après avoir pris de tels risques politiques en quatre ans il décide de rebrousser chemin.

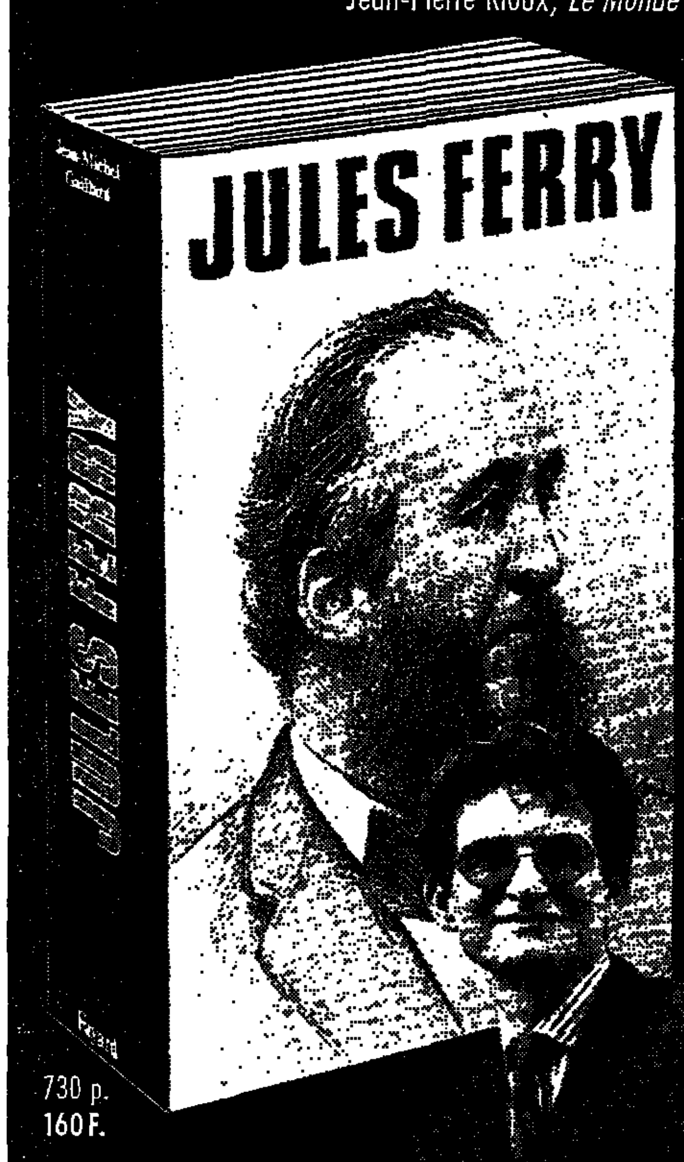
BERNARD FÉRON.

(1) *« La Révolution gorbatchévienne »*, de Jacques Baynac, Ed. Gallimard 1988, 290 pages, 110 F.

(2) *« Les Socialistes révolutionnaires russes 1881-1917 »*, Ed. Robert Laffont, 1979.

La leçon de JULES FERRY

Le grand mérite du livre de Jean-Michel Gaillard est de redonner à l'idole ses fraîches couleurs, d'exhumer le vivant sous le vénéré... Dans cette "bio" de riche facture classique, il y a quelques chapitres d'une rude actualité...
Jean-Pierre Rioux, *Le Monde*



Vivante, remarquablement écrite, fondée sur des sources en partie inédites, cette biographie nous donne enfin le vrai visage d'un homme d'État.
Eric Roussel, *Le Figaro*

Jean-Michel Gaillard, avec son majestueux et magistral "Jules Ferry," ouvre remarquablement un procès en réhabilitation.
Pierre Ysmal, *Sud Ouest*

Jean-Michel Gaillard remet à la mode le père de l'Instruction publique... A lire de toute urgence.
François Jacquemont, *L'Est Républicain*

FAYARD

Asie

L'héritage du président Suharto

L'Indonésie sans garde-fou

(Suite de la première page.)

Les causes de ces affrontements sont, cependant, rarement simples. Souvent, les problèmes sociaux se doublent de querelles foncières. Dans le sud de Sumatra, les écoles coraniques s'étaient récemment multipliées. Relevant le sentiment d'abandon dont souffrent les petites gens, le journal *Kompas* devait juger, dès le 13 février : *« La relève de la garde, y compris au niveau le plus élevé, suggère l'incertitude et une compétition voilée. Cette impression, qui s'infiltre profondément dans la société, pousse des instabilités latentes à se découvrir. »*

Le langage est volontairement obscur, dans le ton d'une presse habituée de longue main à la plus grande prudence et qui utilise au mieux le goût des Javanais pour la périphrase. Le message n'en est pas moins évident. L'« Ordre nouveau » – le régime qui a succédé à la « démocratie dirigée » de feu Sukarno – atteint le quart de siècle, et M. Suharto remplit actuellement un cinquième mandat présidentiel de cinq ans, qui prend fin en 1993.

Le chef de l'Etat, âgé de soixante-sept ans, ayant laissé entendre qu'il pourrait s'agir du dernier, il serait plus sain que les Indonésiens en sachent davantage sur la suite. L'*« incertitude »* une fois levée, les fanatiques se retrouveraient, le cas échéant, sans arguments et donc sans troupes.

Un habile manœuvrier

Les intentions de Suharto, à l'heure où l'économie semble enfin sortir de la récession, posent effectivement un grave problème. Général parmi d'autres, lors du contre-coup d'Etat de 1965-1966, le souriant Javanais s'est hissé, depuis belle lurette, largement au-dessus de la mêlée, en grand artiste de la chose politique. *« Il joue remarquablement le jeu du prince javanais reclus dans son palais tout en demeurant très bien informé »*, explique un expert en la matière.

En outre, ce « prince » est un bien habile manœuvrier. Même présentée comme isolée, toute promotion doit être replacée dans le contexte d'un rééquilibrage des pouvoirs qui peut s'étaler sur quelques mois. Au bout du compte, le président se retrouve toujours les mains libres.

Longtemps considéré comme le numéro deux du régime, l'ancien patron de l'armée, le général Benny Murdani, s'est retrouvé relégué au rang de ministre de la défense après le remaniement de mars 1988, au lendemain de l'élection présidentielle à laquelle Suharto était candidat unique. Un ancien aide de camp du chef de l'Etat, le général Try Sutrisno, lui a succédé comme chef d'état-major général. Parallèlement, Suharto a imposé, malgré les réserves des militaires, M. Sudharmono à la vice-présidence de la République.

Paru dans l'*International Herald Tribune*.

Pour remplacer ce dernier à la tête du Golkar – le rassemblement gouvernemental, qui s'appuie sur quelque 3,5 millions de fonctionnaires, – il a choisi un autre ancien général, Wahono, qui a le double avantage d'être compagnon de route du président et accepté par l'armée. Suharto n'en est pas moins demeuré lui-même président du Conseil suprême du Golkar, qui a la haute main sur les orientations du mouvement mais dont il n'a pas encore communiqué la liste des autres membres. Une carte soigneusement gardée en réserve ?

D'autres astuces accompagnent les savants dosages illustrés par ces mutations. L'armée – qui entend conserver sa mission de gardienne de la nation et refuse de se cantonner dans ses casernes depuis les sanglants affrontements de 1965-1966 – a perdu un atout, Kopkamtib, agence de renseignements démantelée en octobre dernier. Pertamina, la toute-puissante société nationale pétrolière, est gérée, pour la première fois, par des civils. En revanche, les militaires conservent une grande influence sur la marche du Golkar, ainsi que le suggère une récente campagne pour s'assurer que les cadres du mouvement sont *« nets idéologiquement »*, c'est-à-dire n'ont jamais manifesté la moindre indulgence à l'égard du communisme.

Dans ce système dirigiste, aux côtés du Golkar, les deux partis autorisés demeurent le PPP (Parti uni pour le développement, d'obédience musulmane) et le PDI (Parti démocrate indonésien, en partie « sukarniste »). Les trois formations doivent, depuis 1985, adhérer aux *Pancasila*. Lors des élections législatives de 1987, elles ont dû s'accommoder d'une campagne strictement réglementée, même les discours des candidats étant soumis à la censure. Puisque les campus universitaires, pour prendre un exemple, restent interdits de politique, l'intérêt se reporte sur les luttes d'influence dans les allées du pouvoir, avec cette réserve, comme l'a encore déclaré en décembre le général Sutrisno, que Suharto est seul *« capitaine »* à bord, avant de résumer : *« Il n'y a pas de bases indépendantes de pouvoir en Indonésie. »*

Il n'y en a pas et, sans doute, il ne peut y en avoir tant que Suharto restera à la barre. *« Le système n'a même pas besoin de garde-fous. A quoi serviraient-ils ? »*, estime un diplomate, en ajoutant : *« Tout le monde, après plus de vingt ans, doit quelque chose à Suharto. »* Chez ceux qui comptent – les abonnés à l'électricité, soit quinze millions de personnes, – une opposition franche ne peut se concevoir qu'en marge du système. Le désaccord s'assimile vite à la trahison. Les brebis égarées sont récupérées ou neutralisées, car les moyens de pression ne manquent pas.

« Démocratie consensuelle »

En outre, l'élite javanaise, qui domine de plus en plus la société indonésienne, se connaît, apprécie parfois les délices du système et, de toute façon, n'éprouve pas le besoin de se désolidariser – sauf en cas de crise majeure – d'une manière de gouverner qui ne la choque pas. Java ignore l'oligarchie, et la forte tradition d'autorité s'y accommode d'une indulgence pour le perdant et d'une sympathie pour le pauvre. Démocratie dirigée ou dictature bénévole, né dans un bain de sang qui n'a pas fini de hanter la mémoire collective, l'Ordre nouveau ne se contente pas de brandir, pour se protéger ou se justifier, une double menace extrémiste – communisme et fanatisme religieux, – il intègre également des règles de jeu parfaitement intelligibles.

Mal payé, le fonctionnaire est d'autant plus souple que son véritable statut dépend des avantages qu'on veut bien lui octroyer. L'homme d'affaires sait le prix d'un contrat, et l'officier celui d'une promotion. la *« démocratie consensuelle »* – une façon de rejeter la démocratie occidentale – a ses règles de conduite. Pour les autorités, il y a mille façons de rappeler à ceux qui s'en écartent les limites de leur autonomie : projet d'adduction d'eau pour un village, délivrance d'un passeport pour une personnalité, octroi d'un crédit bancaire pour une société. Chacun est ainsi invité – le recours à la coercition est rare – à demeurer dans les avenues autorisées.

On y retrouve, au moins en partie, la peur de retomber dans les errements des années 50, quand l'échec d'un véritable parlementarisme s'était accompagné, dans les dernières années du régime de Sukarno, d'un taux d'inflation à trois chiffres et d'une menace réelle de guerre civile. Derrière chaque révolte, le pouvoir cherche – et trouve parfois – la main du fanatisme religieux. D'un autre côté, l'anticommunisme demeure vigilant. D'anciens dirigeants du PC indonésien, le PKI, sont encore exécutés vingt ans après avoir été condamnés à mort. La dénonciation d'*« infiltrations »* de communistes revient de temps à autre.

Les peurs du passé expliquent, par exemple, pourquoi Djakarta a attendu février pour normaliser avec Pékin des relations gelées depuis 1967 en raison du rôle prêté à la Chine, à l'époque, dans le coup de force de 1965. La diplomatie indonésienne est ainsi limitée par des facteurs de politique intérieure alors qu'elle brigue un rôle régional et même international, puisque Djakarta fut, en 1988, un candidat malheureux à la présidence du mouvement des non-alignés. L'occupation militaire de Timor en 1975 et son annexion ne sont pas les seuls handicaps de la politique étrangère d'un pays qui n'est sorti qu'il y a quatre ans d'une longue période d'introversion.

L'archipel s'étale sur 5 000 kilomètres d'est en ouest. On y dénombre deux cents ethnies, près de deux cent cinquante langues et dialectes, toutes les religions et croyances de la région, même si l'islam est prédominant. A côté de la petite Bali, joyau de l'hindouisme et paradis pour touristes, il y a aussi la « nouvelle frontière » qu'est Kalimantan (la Bornéo indonésienne) et les tribus primitives de l'Irian Jaya. A Atjeh, à la pointe occidentale de Sumatra, on a découvert en février cinq cents familles qui ignoraient encore que le pays était indépendant, alors que la plupart de ces gens avaient eu des parents qui s'étaient battus contre les Hollandais. En outre, une enquête vient de révéler que deux cent quinze mille familles, réparties dans vingt des vingt-sept provinces du pays, ignoraient l'existence des programmes sociaux de l'Etat. La fierté d'être indonésien est cependant une réalité, et le nationalisme un fort ciment. Le pouvoir n'en continue pas moins à rester sur le qui-vive, comme si des forces occultes tentaient de poursuivre, inlassablement, un travail de sape.

« Père du développement »

Est-ce également une méthode de gouvernement ? Nonchalante et peu entreprenante, l'Indonésie n'est pas facile à gérer. *« Nous ne voulons pas voir ce que nous avons construit être de nouveau détruit uniquement parce que les gens veulent trouver un nouveau leader »*, a encore déclaré, au début de l'année, le général Murdani, une façon d'admettre que, le jour venu, la succession de Suharto ne serait pas facile à régler.

Gestionnaire conservateur, toujours à l'écoute du milieu rural dont il est issu, Suharto s'est comporté assez habilement pour éviter que l'équilibre indonésien encore fragile soit remis en cause. *« Père du développement »* – un titre officiel mérité, comme le souligne le bond en avant de l'instruction, de l'électrification, des communications, de la production agricole, – Suharto a également voulu renforcer les institutions dont il a doté son pays, et non les corrompre.

Mais il s'est révélé un *pater familias* laxiste, laissant notamment quatre sur six de ses enfants multiplier leurs participations dans des sociétés et devenir, souvent en compagnie d'entrepreneurs d'origine chinoise, très influents dans les milieux financiers.

Les « affaires de la famille »

Déjà rapportées dans la presse étrangère, les *« affaires de la famille »*, comme on les appelle ici, sont désormais un *« secret public »*. Si le président n'a pas encouragé ses proches à se lancer dans les affaires, il les a laissé exploiter leur position. Peut-il, du coup, se retirer sans s'inquiéter de leur avenir ?

En affirmant, dans une autobiographie qui doit être publiée incessamment, qu'il sera âgé de soixante-douze ans quand il *« démissionnera »* en 1993, soit au terme de son mandat actuel, Suharto ne fait que relancer le débat sur sa succession. Plusieurs de ses collaborateurs ont déclaré que, dans cette hypothèse, rien ne se produirait visiblement pour désarmorcer toute comparaison avec le sort réservé à d'anciens chefs d'Etat ailleurs dans la région, qu'il s'agisse de Chun Doo-hwan en Corée du Sud, ou de Marcos aux Philippines.

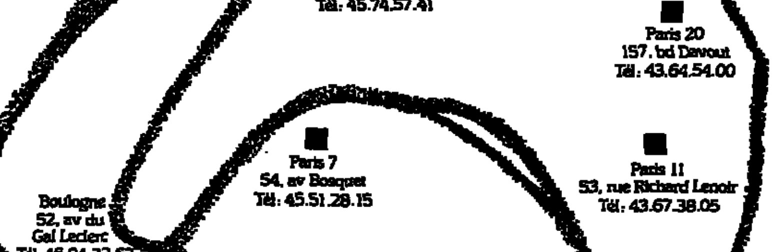
Certains ministres ont même fait preuve, ces dernières semaines, d'une candeur inhabituelle en abordant publiquement des sujets sur lesquels ils se montraient plus réservés autrefois.

Quoi qu'il en soit, personne ne fait aujourd'hui figure de numéro deux du régime, aucun héritier n'émerge, et le problème de la succession est posé alors que la génération de la guerre d'indépendance passe la main et que le souhait de voir la société s'ouvrir est réel. Suharto semble en pleine possession de ses moyens et, tant qu'il sera là, la question restera assez théorique. L'Indonésie n'est pas au bord du gouffre. Son développement ne se fait qu'au rythme de la vie des îles à la frange méridionale de l'Asie, qui prennent leur temps entre deux coups de sang. Le problème de la libéralisation d'un pouvoir plutôt monolithique demeure, cependant, entier.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Fnac Autoradio

Avec et sans rendez-vous, nous équipons votre voiture avec beaucoup d'adresses.



Le meilleur choix d'autoradios et haut-parleurs mais aussi d'alarmes et de téléphones de voiture sélectionnés et installés par les techniciens Fnac.
De plus, la première garantie Fnac Autoradio, c'est, pour vous, l'assurance d'une pose impeccable.
En cas de non respect des délais annoncés, Fnac Autoradio déduit de votre facture la pose de votre appareil.

Fnac Autoradio : les tests, le conseil et les garanties.

Afrique

M. de Klerk préféré à M. Botha

Le chef de l'Etat sud-africain est désavoué par son parti

(Suite de la première page.)

Le coup de force du président Botha a donc échoué. Il a perdu la partie de bras de fer qui l'opposait à la formation qu'il a servie pendant plus de cinquante ans. Il a été vaincu dans la guerre des chefs qui l'opposait à son ministre de l'éducation nationale. C'est une défaite humiliante pour cet homme de soixante-treize ans, qui devait reprendre ses fonctions, mercredi 15 mars, après la congestion cérébrale dont il avait été victime le 18 janvier. Sentant monter la contestation, il avait avancé de trois semaines son retour sur la scène politique pour tenter de reprendre les choses en main. Dimanche soir encore, au cours d'une interview à la télévision d'Etat, M. Botha, en pleine possession de ses moyens, avait tenté de renverser la vapeur. Rien n'y a fait. Il a été lâché, bafoué, son parti estimant qu'après dix années de bons et loyaux services à la tête de la République, dont six comme premier ministre, il devait faire place nette dans l'intérêt supérieur de la nation.

Elu pour cinq ans

Cependant, rien n'oblige concrètement M. Botha à s'en aller. Elu pour cinq ans par un collège électoral en septembre 1984, il peut, s'il le désire, rester à son poste au plus tard jusqu'au début du mois de mars 1990, date à laquelle des élections générales doivent avoir lieu. Il peut donc très bien refuser ce camouflet et braver la majorité de son parti.

Le parti, lui, n'a pas admis d'être court-circuité quant au choix de la date des élections, M. Botha ayant autoritairement décidé qu'elles n'auraient pas lieu cette année. Aux yeux de son parti, M. Botha ne fait donc plus l'affaire. Sa démission de leader de cette formation, le 2 février, lui a été fatale : qualifiée de sage dans un premier temps, elle a, en fait, sonné le glas de sa carrière.

Un putsch politique

M. De Klerk, cinquante-trois ans, a su manœuvrer habilement utilisant l'argument de la séparation des fonctions présidentielles et de chef du parti pour faire valoir qu'il n'avait pas les moyens de sa politique. Elu avec une faible majorité (huit voix) face au ministre des finances, M. Barend du Plessis, qui incarne l'aile gauche de la formation, il a rallié les membres de celle-ci en se prononçant en faveur d'une Afrique du Sud nouvelle sans pour autant s'engager de façon précise. Il a su créer un climat de confiance qui l'a immédiatement fait apparaître comme l'homme indispensable pour conduire le pays.

M. De Klerk est assuré, à très court terme, de devenir président de la République. Il a non seulement fait l'unanimité sur son nom, mais il a vaincu l'obstacle principal en marginalisant le chef de l'Etat, manœuvre qui était loin d'être gagnée d'avance. Leader du Parti national dans la province du Transvaal, la plus importante du pays, cet ancien avocat a gagné une partie de quitte ou double alors que sa formation aurait très bien pu permettre au président de rester en place en lui offrant de se retirer *« dignement »* avec le sentiment du devoir accompli.

Le parti national a donc choisi la manière expéditive, méprisant les états d'âme du chef de l'Etat, en défiant ouvertement son autorité. C'est une attitude sans précédent, un putsch politique qui paraissait impensable quand on connaît le caractère despotique de M. Botha. Celui-ci est chassé du pouvoir alors qu'il est considéré comme l'homme qui a le plus fait pour réformer son pays et l'entraîner sur la voie du démantèlement de l'apartheid.

Il est vrai que, depuis deux ans, les réformes étaient en panne, en dépit du retour au calme dans les Townships, que les tentatives de négociations pour associer la communauté noire à l'exercice du pouvoir ont jusqu'à présent échoué, et qu'aux yeux du Parti national, M. Botha n'était pas en mesure de sortir de cette impasse.

MICHEL BOLE-RICHARD.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Politique

La préparation des municipales

Les clés du second tour

Le second tour pose trois questions : celle des abstentionnistes, celle du report des voix au sein de chaque camp, enfin celle du comportement des électeurs écologistes et de ceux de l'extrême droite.

Sur les trois cent quatre-vingt-dix villes de plus de vingt mille habitants, treize seulement ont changé de couleur le 12 mars. Le PC en a perdu trois : Miramas (Bouches-du-Rhône), Alès (Gard), Sartrouville (Yvelines). le PS trois aussi : Angoulême (Charente), Montbéliard (Doubs) et Alençon (Orne). Les socialistes en ont conquis ou reconquis sept : Nantes (Loire-Atlantique), Saint-Dié (Haute-Marne), Vandœuvre-lès-Nancy (Meurthe-et-Moselle), Chambéry (Savoie), Fécamp et Sotteville-lès-Rouen (Seine-Maritime) et Athis-Mons (Essonne).

Côté mobilisation, les états-majors rameutent leur électorat. Dégeler une fraction non négligeable des abstentionnistes du premier tour apparaît indispensable pour s'assurer de la victoire le 19 mars.

Côté report de voix : PC et PS, sur un registre différent, en ont appelé à un objectif somme toute commun. Pour le PC, il s'agit de *« battre la droite »*. Pour le PS, il faut *« rassembler à gauche et réunir les forces de progrès »*. Le PS, fort de quelques brillants succès dès le premier tour, comme Nantes, Chambéry et Athis-Mons, compte sur un bon report de voix pour emporter une quinzaine de villes au second tour. C'est le cas notamment de Salon-de-Provence, de Quimper et de Talence. Le PS peut raisonnablement espérer gagner Blois, Orléans, Brest, Pessac, Sarcelles... M. Jean-Marie Rausch a lui besoin d'un bon report de voix à Metz, mais il est combattu par le PCF. De même le communiste Daniel Le Meur à Saint-Quentin doit compter, pour reprendre cette mairie au RPR, sur le soutien d'une liste de l'Association des démocrates.

Le nombre des communes qui sont susceptibles de basculer de la gauche vers la droite est plus réduit. Sont cependant menacés les socialistes Guy Lengagne à Boulogne-sur-Mer, Philippe Deyveaux à Castres, ou encore le communiste Louis Perrimond, successeur de Jacques Poli à La Ciotat.

A droite, les compétitions du premier tour devraient se renouveler au second si Anne-Marie Dupuy, devancée dimanche dernier, se maintient à Cannes, ou encore si Marcel Planchais, également devancé, reste en lice face à René Couesnau à Saint-Malo (ce qui peut profiter à Louis Chopier, ancien maire socialiste).

Dans trois communes, la compétitioin s'annonce d'autant plus ouverte que les listes écologistes et celles du Front national peuvent se maintenir : Strasbourg, Mulhouse et Saint-Priest. Dans un certain nombre de communes, la droite serait en position délicate si le FN se maintenait. Hypothèse que le RPR n'ignore pas. Alain Juppé a rappelé au lendemain du premier tour que la stratégie du RPR *« à long terme n'a pas lieu de varier »*. *« Il n'y aura pas d'alliance entre les deux tours, il n'y aura pas de fusion »*, a-t-il promis. Cela va compliquer la tâche de plusieurs maires RPR sortants : ceux de Villemomble, Noisy-le-Grand, Aulnay-sous-Bois (dans la Seine-Saint-Denis). Certains maires UDF ou modérés vont rencontrer les mêmes difficultés. Pour n'en citer que quelques-uns : Paul Alduy à Perpignan, André Diligent à Roubaix, René Hieaux à Dreux, Marcel André à Rillieux-la-Pape. Il va de soi que localement, les consignes nationales ne pèsent pas d'un poids équivalant à leur impact médiatique.

Les écologistes, en se maintenant, peuvent mettre en difficulté le maire socialiste de Laon, René Dosière, voire celui de Poitiers, Jacques Santrot, et plus symboliquement la communiste Jacqueline Fraysse-Cazalis à Nanterre. Au total, les Verts sont en situation de pouvoir se maintenir dans seize communes de plus de vingt mille habitants.

ANNE CHAUSSEBOURG.

Les Verts se maintiennent à Strasbourg et acceptent les offres de M. Mauroy à Lille

Le jour de gloire est arrivé ! Jamais les Verts n'avaient été autant courtisés que depuis la nuit du premier tour des élections municipales ; depuis qu'ils ont fait une irruption, timide certes mais bien réelle, dans la cour des grands de la classe politique.

Les écologistes qui ont opté, depuis 1986, pour une stratégie d'affirmation de leur identité, en dehors de toute alliance, – institutionnelle, – d'abord avec l'extrême-gauche, puis avec la gauche ou la droite, doivent sourire de la vague de propositions de postes et de courbettes dont ils sont l'objet de la part des politiciens. Ils peuvent tenir la dragée haute, l'espace d'une négociation électorale de second tour, aux représentants de cette sphère politique qui a toujours eu tendance à les traiter par le mépris ou à considérer que les voix vertes faisaient partie, naturellement, de celles de la gauche.

Le meilleur représentant de cette croyance est, sans nul doute, le secrétaire d'État à l'environnement qui prouve, jour après jour, que la qualité d'ancien candidat écologiste à l'élection présidentielle de 1981 n'est pas une garantie d'immunisation contre la candeur, l'esprit partisan et la maladresse. M. Brice Lalonde, qui a déjà eu l'occasion d'affirmer récemment qu'il ne voyait pas l'utilité de la création d'un parti autonome écologiste, multiplie les appréciations qui ne peuvent que braquer les Verts au moment précis où la diplomatie de l'ouverture devrait être mise en musique avec plus de finesse.

Les Verts, qui se sont déjà installés, au premier tour, dans le conseil municipal de quelques villes importantes – Rennes et Istres (quatre sièges), Nancy, Montauban, Saint-Nazaire, Rouen et Compiègne (3), Tours, Bourges, Montpellier, La Rochelle et Villeurbanne (2), – ont laissé à leurs instances départementales et régionales le soin de se décider dans les villes où leur poids est déterminant. Cela explique pourquoi les écologistes peuvent s'associer ici à un partenaire et choisir ailleurs de repartir, seuls, à la bataille.

« Une spécificité à défendre »

Ainsi à Strasbourg – il en sera de même à Mulhouse (la ville de M. Antoine Waechter, candidat des Verts à la dernière élection présidentielle), Colmar et Sélestat, nous indique notre correspondant, Jacques Fortier – les écologistes partiront seuls. Ils ont rejeté l'alliance avec M^me^ Catherine Trautmann, la candidate du PS qui a mis en ballottage le maire sortant, M. Marcel Rudloff, lequel pilotait une liste UDF-RPR qui a obtenu 31,01 % des voix. Les 12,76 % de la liste des Verts n'iront pas – en théorie – renforcer les 30,15 % obtenus par le PS. Estimant que *« les Verts ont une spécificité à défendre »* qui *« passe par l'absence de fusion avec d'autres listes »*, les écologistes ont décidé par cinquante voix contre dix-huit (les membres de la liste plus ceux du conseil régional des Verts) de se représenter au second tour, provoquant ainsi une élection quadrangulaire. M. Rudloff ne peut que s'en féliciter puisqu'il encourageait les écologistes à affirmer leur indépendance.

Cet intérêt subit – et douteux – pour la défense de l'image autonome des Verts s'est également fait jour en Gironde où M. Jacques Chaban-Delmas a envoyé des signaux pour que les écologistes veuillent bien se maintenir à Talence face à Mme Catherine Lalumière qui menace sérieusement le maire sortant, M. Gérard Castagnera (RPR). La démarche du maire de Bordeaux a eu l'heur de plaire au porte-parole régional des Verts, M. Michel Duchêne, mais n'a pas convaincu les écologistes de la quatrième ville de la communauté urbaine bordelaise, nous signale notre correspondante Ginette de Matha. La majorité de la communauté urbaine, actuellement à droite, pourrait basculer à gauche. Les Verts de Talence ont obtenu une fusion sur la base de six élus dont un adjoint. Cela prouve que les huit voix qui leur ont permis de passer la barre des 10 % ont une extraordinaire valeur marginale. Les écologistes disposeront, en outre, de l'*« autonomie de vote au sein du futur conseil »*, en cas de victoire.

Si, à Poitiers, les Verts qui ont recueilli 10,97 % des suffrages ont décidé de se maintenir en vertu du principe général énoncé par M. Waechter, en revanche, les 8,4 % obtenus à Lille ont été négociés avec le maire sortant, M. Pierre Mauroy. Les Verts ont préféré les propositions du premier secrétaire du PS à celles de son challenger, M. Alex Turk (RPR), M. Mauroy leur offre cinq postes éligibles, dont deux adjoints, par l'intégration de sept candidats nouveaux. Le PS a abandonné trois places, le MRG, les rénovateurs communistes, le PCF et les personnalités en ont chacun laissé une. Les Verts sont également assurés d'obtenir, en cas de victoire de la liste de gauche, un poste de délégué à la communauté urbaine.

OLIVIER BIFFAUD.

La droite face à la pression du Front national

Le laboratoire varois

TOULON
de notre envoyé spécial

Heureux comme la droite dans le Var ! Ce département a toujours aimé manier le paradoxe. A l'élection présidentielle de 1974, les Varois se donnent à François Mitterrand. Sept ans plus tard, ils se raccrochent à VGE. La vague rose déferle sur tout le pays. Les Varois eux, se mettent à voter à droite, et ils n'ont cessé de le faire depuis. Cela fait, en effet, bientôt huit ans que la droite fait ici la pluie et le beau temps. Tenant tout, le conseil général, la totalité des mandats parlementaires, les deux tiers des mairies, surveillant tout, tirant dans la coulisse sur toutes les ficelles du clanisme et des affaires selon les bonnes vieilles méthodes en vigueur sous ces latitudes.

Une droite étiquetée officiellement UDF sous courant PR, régentant tout de sa forteresse toulonnaise au point que le voisin de Fréjus, François Léotard, ne s'est jamais véritablement hasardé à vouloir briser une aussi parfaite quiétude. Un système a donc fini par en remplacer un autre. Au système du vieux lion socialiste Edouard Soldani, président pendant plus de trente ans du conseil général, s'est substitué le système Arreckx, ancien maire de Toulon, président à son tour (depuis 1985) du conseil général.

Après avoir été le maire incontesté de Toulon, Maurice Arreckx est devenu, comme il aime le dire, *« le maire du Var »* avec à ses côtés deux adjoints vigilants, le sénateur François Trucy, le gestionnaire qui lui a succédé à la mairie, et le député Daniel Colin, l'homme des machines qui voudrait bien quand même être un peu plus sur le pont et qui, pour l'instant, s'occupe de la maîtrise des implantations industrielles dans le secteur.

Trois hommes qui se tiennent comme trois doigts de la main, qui ont su, juste ce qu'il faut pour leur tranquillité, sous-traiter avec le RPR et faire les concessions utiles à ce qui reste d'élus de gauche. A la mairie de Toulon, les socialistes, qui n'étaient plus que six, ont réussi à se déchirer encore sur les projets urbains du maire. Au conseil général, les socialistes qui ne sont pas plus nombreux, ont pris le parti de s'abstenir sur chaque budget annuel du président Arreckx, en échange de quelques bons et loyaux services.

Un système parfait

Pas étonnant que la gauche soit dans le Var en piteux état. *« Ici, c'est la fin des socialistes,* confesse même le secrétaire de la section de Toulon ; *on croit toujours atteindre le fond, mais on arrive à aller toujours plus bas. »* Plus de tête, Edouard Soldani a fait le vide. Jean-Pierre Hautecœur s'en est allé de Draguignan et Christian Goux a joué les déserteurs à Bandol. Vieilles divisions remontant aux municipales de 1977 quand François Mitterrand avait décidé de parachuter à Toulon l'amiral Sanguinetti. Les derniers socialistes varois se sont fait une raison : *« Paris a fait une croix sur ce département. »*

Les communistes, eux, ne vont pas beaucoup mieux. Leur député européen, M^me^ Danielle De March surnommée *« la tsarine »* peut encore faire illusion. Leurs seuls espoirs, comme vient de le montrer le premier tour des élections municipales, se concentrent sur La Seyne.

Bref, tout irait pour le mieux pour cette droite varoise s'il n'y avait pas le Front national. Depuis quatre ans, le lepénisme dans le Var a fait beaucoup de ravages, « surfant » sur les deux vagues porteuses des rapatriés et de la marine nationale. A la dernière élection présidentielle, Jean-Marie Le Pen est arrivé premier à Toulon et jusqu'à son exclusion en septembre dernier, M^me^ Yann Piat, député du Var, était la seule et unique représentante du FN à l'Assemblée nationale. Yann Piat était docile et les hommes de Maurice Arreckx étaient finalement parvenus à faire bon ménage avec elle. Perfection du système : on s'entend avec le RPR, on ménage les socialistes, on ne brusque pas le Front national.

Aux dernières élections législatives, le maire de droite d'Hyères, M. Ritondale, prétendait se maintenir au second tour pour empêcher le succès de Yann Piat. Maurice Arreckx vint le voir en personne pour l'en dissuader. Yann Piat fut élue, et M. Ritondale put demeurer tranquillement dans son fauteuil du conseil général.

Une UDF peu regardante

Yann Piat n'est plus au Front national. Après avoir un moment pressenti Pascal Arrighi, qui réside toujours à Toulon, Jean-Marie Le Pen a dépêché pour reprendre en main cette importante fédération du Var son propre directeur de cabinet, Jean-Marie Le Chevallier. Après un premier galop d'essai aux législatives face à François Léotard qu'il avait fréquenté lorsque lui-même était *apparatchik* des Républicains indépendants, Jean-Marie Le Chevallier s'est donc arrêté à Toulon avec la ferme volonté, dit-il, d'y demeurer.

Il a repris en main la fédération ébranlée, selon lui, par *« le gâchis »* de Yann Piat *« qui pendant deux ans a passé son temps à se faire bronzer à Porquerolles »*. Malgré une légère érosion par rapport aux élections présidentielle et législatives, le Front national a, de fait, bien résisté dans le Var. Avec une gauche inexistante, les lepénistes sont en réalité la seule et dernière opposition à la droite traditionnelle, une opposition il est vrai prête à bien des concessions pour participer au système. Avec plus de 20 % réalisés sur la ville de Toulon, Jean-Marie Le Chevallier a contraint le maire sortant François Trucy à un second tour. Le premier tour avait déjà tourné à un affrontement non déclaré mais bien réel entre le candidat de l'UDF et le Front national. *« Toulon aux Français »*, avait affiché Jean-Marie Le Chevallier. *« Toulon aux Toulonnais »*, n'avait pas hésité à faire placarder François Trucy. Pour rester dimanche prochain dans son fauteuil de maire, François Trucy n'a pas besoin du soutien officiel du Front national. Jean-Marie Le Chevallier va évidemment se maintenir, pouvant espérer faire entrer au moins quatre conseillers à la mairie. PS et PC vont se regrouper, mais ils auront bien du mal à dépasser la barre des 30 %.

En réalité, ces négociations entre la droite et l'extrême droite vont se traiter cette semaine sur l'ensemble du département. Officiellement comme le dit lui-même en plaisantant Jean-Marie Le Chevallier, Maurice Arreckx et les siens continueront de *« jouer les faux culs »* ; mais dans cinq villes au moins, la droite est en passe de fondre sa liste avec le Front national. Le discours de Jean-Marie Le Chevallier est simple à résumer : je me tiens tranquille à Toulon, mais il faut négocier avec moi partout ailleurs. L'argument va porter. Au Luc, l'accord était signé lundi soir pour tenter de mettre à terre l'un des derniers maires socialistes du Var, Jean-Louis Dieux. A Six-Fours, Sanary, La Valette, Le Pradet et Brignolles, les tractations allaient aussi bon train.

Dans le Var, le Front national va donc pouvoir s'incruster, prospérer grâce à une UDF peu regardante, disposée à tout dans ce département pour conserver en main toutes les rênes. C'est elle qui, par l'entremise de Daniel Colin, a financé la campagne de Yann Piat aux municipales à Hyères. Après ce premier tour, Fréjus a déjà trois conseillers FN, Draguignan deux. A Saint-Raphaël, le FN a fait son meilleur score (24,45 %). Le second tour se passera en famille avec la liste du maire sortant RPR, le sénateur René Georges Lorrain. Touchée elle-même par le système Arreckx, la gauche ne peut même plus faire entendre ses protestations. Reste à savoir si François Léotard restera, lui, muet jusqu'au bout.

DANIEL CARTON.

Le RPR revendique les succès de ses « rénovateurs »

D'ici à dimanche 19 mars, M. Jacques Chirac va se consacrer au soutien des listes en ballottage à Paris avec un effort particulier en faveur du vingtième arrondissement, clé du « grand chelem » dont la récidive est tant souhaitée par lui. Il pourrait aussi, d'un coup d'aile, se rendre à Cannes auprès de M^me^ Anne-Marie Dupuy, dont il considère que la situation n'est pas désespérée, et aller à Lyon rendre à son futur jeune collègue, le prochain maire RPR Michel Noir, l'hommage que sa victoire sur l'UDF mérite maintenant sans retenue.

Au lendemain du premier tour, le climat dans les cercles dirigeants du RPR est à une satisfaction raisonnable et à un optimisme raisonné. Les résultats les confortent dans leur sentiment que le RPR est bien redevenu le principal parti de l'opposition.

Les succès obtenus à Paris, malgré une nette baisse des suffrages recueillis – dans son propre arrondissement, le cinquième, le maire perd cinq points – sont considérés comme de bon augure pour le reste de la capitale, bien que l'on commence à susurrer que la perte d'un ou deux arrondissements ne devrait pas être prise pour une défaite politique. Les succès de M. Noir, à Lyon sont promptement récupérés et salués comme une victoire du RPR, dans laquelle la *« machine »* fédérale locale de ce mouvement s'est – assure-t-on – totalement impliquée. Si l'on reconnaît qu'au plan national les électeurs n'ont pas *« sanctionné »* le gouvernement pour sa gestion, on constate qu'ils n'ont pas non plus condamné l'opposition, et encore moins le RPR. On admet que la perte de Nantes est un *« déboire »* mais pas une surprise dans la mesure où la succession de M. Chauty, le maire sortant RPR, n'a été ouverte que très tard et dans un mauvais climat. Ce scrutin confirme les lacunes de l'implantation du RPR dans les départements de l'Ouest. On se résigne à devoir y ajouter dimanche prochain quelques autres villes (Arles, Brest, Quimper, Talence, etc.). On fait remarquer, au passage, que l'UDF a été plus touchée que le RPR, ne serait-ce que par l'échec de M. Barre et le recul de M. Gaudin à Marseille. On énumère aussi les reculs des alliés à Blois, Orléans, Libourne, Châteauroux, Sète, etc. En revanche, on annonce des succès possibles à Laon, Castres, Lons-le-Saunier, Châlons-sur-Marne, Saint-Chamond, Sedan, etc. On se félicite d'avoir conquis Montbéliard et Valréas. On insiste sur la bonne tenue des maires sortants et des futurs vainqueurs dans l'ancienne « banlieue rouge » de Paris.

« Cadavres exquis »

D'une façon générale, le RPR met en relief la bonne performance de ses candidats, promptement enrôlés dans une « génération Chirac » qui détiennent des mandats depuis quelques années seulement. Sont ainsi cités en exemple, non seulement MM. Noir, Séguin, Carrignon et Barnier, qui ne sont guère proches du maire de Paris, mais aussi MM. Sarkosy, Balkany, Perben, qui sont les « copains de Juppé », dont les efforts dans le dix-huitième sont encouragés.

Le RPR, en mettant ainsi l'accent sur le rajeunissement de ses cadres, de ses élus et de ses candidats, commencé au début des années 80, tente en fait de montrer qu'il n'est pas dans ce domaine en retard par rapport aux autres formations politiques, et même qu'il *« peut servir de référence »*. Mais cette affirmation permet aussi *mezza voce* de déplorer d'autant plus que certains septuagénaires – à la différence de M. Pierre Messmer – n'aient pas commencé à organiser leur succession politique. Et l'on ose citer les cas de MM. Jacques Chaban-Delmas, Olivier Guichard, Emmanuel Aubert, Yvon Bourges, etc.

Lorsque l'on évoque depuis dimanche au RPR les relations avec les autres formations de l'opposition, on se félicite tout d'abord hautement de l'union quasi totale réalisée officiellement. Mais bien vite on exhume des cas de comportements déloyaux, comme à Cannes ou à Brest. Lorsqu'on évoque les centristes, on feint de déplorer les erreurs de comportement politique de M. Barre, à propos duquel un responsable du RPR estime en privé, évoquant Hitchcock, qu'avec M. Pierre Joxe à Paris, il est l'un des deux « cadavres exquis » de ce premier tour !

On souligne que les centristes ont flanché dans cette consultation avec, notamment, les fléchissements de MM. Rudlof à Strasbourg, Diligent à Roubaix ou Gerrer à Colmar. Cette argumentation est en fait destinée à faire avancer la constitution d'une liste d'union de toute l'opposition pour les élections européennes du 18 juin, une liste centriste autonome paraissant de plus en plus improbable aux alliés de M. Méhaignerie.

ANDRÉ PASSERON.

Jean-Marie Chauvier
URSS :
Une société en mouvement
Un guide très vivant avec lequel on aimerait discuter.
Bernard FERON, Le Monde
Un livre remarquable
Georges MONTARON, T.C.
420 p. - 139 FF
éditions de l'aube
Dif. Dis. STENDHAL SOL/FR. LA CARAVELLE/Belg. ZOE/CH.

La préparation du deuxième tour

Le PS et le PCF en appellent à la « discipline républicaine »

Dès le lundi 13 mars, le Parti socialiste et le Parti communiste ont appelé, chacun à leur manière, à la *« fusion »* ou au *« désistement »* pour le premier, à *« la mobilisation et au rassemblement sans exclusive »* pour l'autre, au second tour des élections municipales, le dimanche 19 mars. M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national du PS, et M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central du PCF, avaient eu, auparavant, un entretien téléphonique et étaient convenus, selon la direction socialiste, d'une application sans restriction de la règle de la « discipline républicaine », entre les deux partis de gauche.

Ainsi, M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS, a appelé à *la « fusion des listes* [de gauche] *quand la loi l'autorise, sinon au désistement en faveur de la liste la mieux placée »*. Dans la soirée, le bureau exécutif a lancé un appel au rassemblement de la gauche, en soulignant qu'il ne souhaite aucune exception à la « discipline républicaine ». La direction du PS ajoute que *« l'heure est au rassemblement de tous les démocrates et de toutes les forces de progrès pour confirmer et amplifier les bons résultats du premier tour, afin de battre la droite »*.

Dans l'après-midi, le PCF a diffusé une déclaration de son bureau politique qui a pour titre, dans *l'Humanité* du 14 mars : *« Union contre la droite ! »* La direction communiste indique que *« l'heure est partout, dans chaque localité, à la risposte aux appétits de la droite. L'heure*, poursuit le texte, *est à la mobilisation et au rassemblement sans exclusive de toutes les forces de progrès – communistes, socialistes, radicaux, forces vives du mouvement syndical et associatif, militants de l'écologie qui ont réalisé une percée notable – qui ne veulent pas voir le RPR, l'UDF et leurs complices du Front national faire main basse sur leur ville »*.

La direction du PCF qui n'utilise par les termes « fusion » et « désistement » affirme, en revanche : *« Union la plus large contre la droite, telle est la tâche urgente. C'est à elle que, partout dans le pays, les communistes vont se consacrer durant toute cette semaine. Les décisions qu'ils prennent ou qu'ils vont prendre, compte tenu des situations locales en vue du second tour, n'ont pas d'autre objectif. »*

L'éditorial de l'organe central du PCF, publié a côté de cette déclaration du bureau politique, déplore que la droite ait *« apporté son eau au moulin des listes menées par des socialistes « dissidents » ou « sauvages » qui se présentaient le plus souvent sous l'étiquette de la majorité »* et dont Claudes Cabanes, rédacteur en chef de *l'Humanité* disait, dans l'édition de la veille, qu'elles étaient *« aussi sauvages » que la queue l'est par rapport à la casserole... »*. *L'Humanité* du 14 mars remarque que *« de tels procédés– on peut aisément le comprendre – ont fait monter la colère chez les communistes qui doivent affronter ce genre d'opération en appliquant loyalement l'accord PC-PS du 12 janvier. Une colère d'autant plus forte*, conclut l'éditorialiste, *que dans certaines municipalités ces candidats du « prêt-à-porter de l'ouverture à droite » ont décidé de se maintenir dimanche prochain. Comme Noël Mamère, à Bègles... »*, une ville dirigée par le PCF.

O. B.

Le double test héraultais

SÈTE
de notre envoyé spécial

Le département de l'Hérault sera, au deuxième tour, le théâtre d'un double test, à Sète et à Béziers, deux villes perdues, il y a six ans, par le Parti communiste au profit de la droite et où le Parti socialiste, pour la première fois depuis longtemps, peut espérer l'emporter si les reports de voix à gauche s'effectuent parfaitement, bien que, ici et là, le Front national dispose, lui aussi, de l'une des clés du scrutin.

A Sète, qui fut naguère l'un des phares de l'union de la gauche, le recul du PCF, distancé à la loyale par le PS après avoir dirigé la mairie de 1959 à 1983, apparaît hautement symbolique. Pour les militants communistes locaux, habitués à tenir le haut du pavé, la troisième place obtenue par M. François Liberti, un marin-pêcheur populaire et estimé, équivaut à un traumatisme. Ils espéraient, envers et contre tout, que leur nouveau chef de file, désigné comme figure de proue après la mort des anciens maires communistes, Pierre Arraut et Gilbert Martelli, parviendrait à prendre le pas sur l'entreprenant député socialiste, M. Jean Lacombe, coupable à leurs yeux, depuis 1983, de faire cavalier seul contre le nouveau maire, M. Yves Marchand, dont l'étiquette modérée (UDF-CDS) recouvre, en vérité, un tempérament emporté. Ils ont du se rendre à l'évidence. Leur parti a perdu 11,82 points en six ans, et M. Lacombe, qui a distancé M. Liberti de 629 voix, est désormais le mieux placé pour reconquérir la municipalité. Mais pour gagner, cet ancien éducateur, devenu un spécialiste des choses de la mer, a impérativement besoin de tous les suffrages communistes. Les aura-t-il ? Ce n'est pas sûr, bien que M. Liberti se soit montré, tout au long de la campagne, extrêmement unitaire et que les négociations engagées, dès lundi soir, entre les deux formations aient annoncé la constitution d'une liste de « rassemblement » plus large qu'une simple liste d'union de la gauche, sur la base du rapport de forces issu du premier tour. Certains vieux militants communistes font encore grief à M. Lacombe d'avoir fait liste à part, sans succès, en 1983.

Or, à Sète, la résurrection surréaliste d'une union de la gauche version 70 ne suffirait pas à compenser l'évolution sociopolitique du corps électoral. Le potentiel de gauche dont M. Lacombe dispose à l'issue du premier tour ne représente, en effet, que 46,76% des suffrages alors que M. Marchand en a déjà recueilli 42,67 %. Entre ces deux Sétois de la même génération mais issus de milieu différents le duel sera très serré.

M. Lacombe mise sur le ralliement des écologistes, dont le candidat a réuni 805 voix (3,61 %), ainsi que – il ne saurait y avoir de petits profits... – sur le renfort de la poignée de suffrages qui s'était portée sur la liste constituée par les pharmaciens de la ville protestant, de façon originale, contre deux dérogations accordées par les autorités compétentes pour l'ouverture à Sète de deux nouvelles officines à l'intention... d'une amie du maire et d'une parente d'un chargé de mission auprès du président de la République ! Les pharmaciens en question notaient, avant le premier tour, que le député de l'Hérault avait eu au moins, pour sa part, l'élégance de s'opposer, par écrit, à ces décisions alors que le maire sortant n'avait pas daigné les recevoir.

Pour garder une mairie à la tête de laquelle il n'est pas parvenu à se rendre incontestable malgré une politique dynamique, M. Marchand, lui, devra compter avec le Front national, arrivé en quatrième position avec 1 162 voix (5,22 %). Mais entre l'extrême droite et cet avocat intransigeant, au caractère entier, les relations ne sont pas bonnes. Il y a de l'abstention dans l'air marin, d'autant que le maire sortant réaffirmait lundi sa volonté de ne rien négocier avec les partisans de M. Le Pen.

Sous le signe de Riquet

Dans ce contexte d'incertitudes, la victoire volera peut-être au secours du plus combatif et du plus fougueux. Et, sur ce terrain, M. Marchand ne craint personne. A la veille du premier tour, il a même consacré un livre à sa passion pour sa ville natale : *« Je ne sais si l'atavisme familial est pour quelque chose dans cette volonté farouche qui, aussi loin que je remonte dans mes souvenirs d'enfance, m'a animé : devenir maire de Sète*, y soulignait-il. *Ce que je sais, c'est que j'ai dû m'y préparer psychologiquement, politiquement et même physiquement pendant quinze ans... »* (1). Alors que, de son côté, M. Lacombe, au contraire, aime Sète à la façon discrète de Brassens, sans exhibitionnisme...

A Béziers, le maire RPR sortant, M. Georges Fontès, ancien secrétaire d'Etat aux anciens combattants dans le gouvernement de M. Jacques Chirac, apparaît beaucoup plus menacé que son collègue sétois, même si dans cette ancienne citadelle cathare le porte-drapeau du PS, M. Alain Barrau, autre député de l'Hérault, ne dispose pas, au départ, d'un potentiel de voix de gauche (47,08 %) très supérieur à celui de M. Lacombe à Sète. De toute la génération des nouveaux maires de droite jaillie en Languedoc en 1983, le premier magistrat de Béziers apparaît, en effet, comme le plus usé, politiquement parlant, ainsi qu'en témoignait la présence, au premier tour, de quatre autres listes sollicitant le même électorat : deux listes d'extrême droite et deux listes divers droite qui ont globalement totalisé 15,05 % des suffrages.

M. Fontès n'a pas le choix : au risque de déplaire à certains des ses colistiers, il recherchera, sous une forme ou une autre, une alliance avec le Front national. Ce qui ne fera, au demeurant, que remonter dans le temps les électeurs biterrois puisque le chef de file des lepenistes locaux n'était autre, dimanche, que l'un des adjoints de M. Fontès dans la municipalité sortante, M. Yves Untereiner, porteur de 6,56 % des voix. En revanche, le maire sortant aura sans doute du mal à récupérer les suffrages rassemblés, ici, par M. André Troise, un conseiller régional dissident du Front national (2,88 %), là par MM. Jacques Boyer (3,22 %) et Norbert Folco (2,38 %), deux personnalités qui se rangent parmi les « déçus du changement » intervenu six ans auparavant.

Pour le candidat du PS, M. Barrau, beaucoup plus à l'aise avec les communistes que M. Lacombe à Sète, pour la simple raison qu'il les a devancés au premier tour de 6 661 voix (33,71 % contre 13,37 %), il s'agit simplement de canaliser ces mécontentements divers. Ce qui va de soi, comme le font remarquer les joueurs de pétanque, de la part d'un homme de terrain qui a placé sa campagne électorale sous le parrainage historique de l'un des plus illustres Biterrois, Pierre-Paul de Riquet, constructeur du Canal du Midi...

ALAIN ROLLAT.

(1) *« Sète appassionata »*, Yves Marchand, Presses du Languedoc.

Aix-en-Provence : le retour de la Vierge et la réapparition des socialistes

AIX-EN-PROVENCE
de notre correspondant

La bataille a commencé vers 21 h 15 et s'est achevée, quelques instants plus tard, par une retraite désordonnée du RPR et de l'UDF, pour une fois réunis. A 21 h 30, Jean-Pierre Bouvet (RPR) devançait de 8 voix Jean-Pierre de Perretti (UDF), maire sortant. Cinq minutes plus tard, les résultats de dernier bureau renversait la tendance : 17 voix d'avance à Jean-Pierre de Perretti.

C'est quand le maire sortant s'est bruyamment félicité d'avoir *« arrêté les panzerdivisions de Bouvet »* que le premier coup est parti, mais nul ne se souvient qui a commencé. Dans le pugilat, un assesseur perrettiste s'est fait casser le nez et une secrétaire s'est évanouie, vicitme d'une grenade lacrymogène tirée *« par erreur »* par un des nombreux policiers requis par la mairie pour surveiller le dépouillement. Le tout sous les yeux, certainement horrifiés, de la Vierge Marie, que l'actuel maire a fait réinstaller dans sa niche, dans la cour de la mairie, d'où elle avait été délogée par la Révolution.

Le retour de la Sainte-Vierge n'est qu'un des épisodes de ce « bébête show » provençal qu'est devenue, depuis six ans, la vie municipale aixoise. Le maire confesse volontiers sa tendresse pour la Madone, mais dément catégoriquement qu'elle lui soit plusieurs fois apparue, comme on se le murmure en riant sous cape sur le cours Mirabeau. *« Quand bien même j'en aurais, des apparitions*, soupire-t-il lassé, *qu'est-ce que cela a eut comme conséquence sur la gestion de la cité ? »*

A coup sûr, cet homme-là comme livre de chevet un dictionnaire de citations – au choix, Péguy, Saint-Exupéry ou John Kennedy, – citations dont il émaille les conseils municipaux et ses conférences de presse. *« Ça, c'est sûr*, admet-il, *je ne suis pas un héros d'aujourd'hui. Le héros d'aujourd'hui, c'est Coluche ; cul, con, merde ; quatre cents mots en tout et pour tout. Moi je suis un homme de prière. Et alors ? Ça gêne quelqu'un ? »*

Pétri d'histoire, féru de culture provençale, le maire fait chanter le *Coupo santos*, l'hymne provençal, avant chaque conseil municipal, et tous les conseillers, même d'opposition, l'écoute debout. Ce prélude musical ne choque certes pas Jean-François Picheral, le candidat socialiste, même s'il glisse discrètement que le *« félibrige »* (1) d'Aix déplorerait en privé le *« ridicule »* de la cérémonie.

Pécadilles. Les engouements de M. de Perretti pour l'hymne provençal, les fontaines ou le football américain n'auraient certainement pas suffi à entretenir à droite ce climat délétère, cette ambiance de *« terrorisme intellectuel »*, dont le maire affirme souffrir ou ces *« mazarinades »* qui le poursuivent depuis six ans. En fait, M. de Perretti n'a jamais cessé d'expier son péché originel : avoir renié son prédécesseur, Alain Joissains, qui, à quelques semaines des municipales de 1983, avait dû lui céder en catastrophe la tête de liste, étant mis en cause dans une affaire de pots-de-vin. Ayant découvert, peu après l'élection, que ces mises en cause étaient fondées, l'actuel maire n'a eu de cesse de se démarquer de son prédécesseur, dont la vindicte – et celle de ses proches – le poursuit depuis lors.

Pour la survie du rire

La répulsion du maire pour les contacts, vite assimilés à la démagogie, son goût exclusif pour le travail sur dossiers, ont achevé de faire du centre-ville ce foyer permanent de *« mazarinades »*. Car si le maire reste retranché dans sa mairie, ses deux principaux adversaires, eux, arpentent le cours Mirabeau à longueur de journée. Jean-François Picheral, Jean-Pierre Bouvet, dont les permanences sont quasi mitoyennes, se connaissent de toute éternité.

Respectivement radiologue et médecin généraliste, ils n'ont jamais cessé de s'envoyer leurs patients l'un à l'autre. Tous ces échanges de services ont créé entre eux un climat qui peut laisser espérer la victoire au socialiste Picheral (30,49 % au premier tour), qui, au début de l'année, a réussi à se débarrasser du candidat d'ouverture, Thierry de Beaucé, secrétaire d'Etat aux relations culturelles. Les socialistes se souviennent qu'ils sont détenu la mairie en 1971 et 1977. Même si les deux frères ennemis de la majorité municipale (19,83 % pour M. de Peretti, 19,79 % pour M. Bouvet) parvenaient à s'entendre pour fusionner leurs listes, le maintien probable du candidat du Front national, M. Philippe Milliau (15,04 %), qui s'est bien gardé de prendre parti dans la controverse, les mettrait en difficulté.

A coup sûr, l'ambiance locale s'en trouverait brutalement bouleversée. *« Au début du siècle*, déplore le maire, *on riait en France vingt minutes par jour ; aujourd'hui, on est tombé à une minute. »* S'il est battu, cette moyenne à Aix risque fort de chuter encore dans les prochaines années...

DANIEL SCHNEIDERMANN.

(1) Félibrige : institution créée notamment par Frédéric Mistral ; le félibrige est un érudit local, élu par les associations culturelles, et qui veille au maintien du provençal.

SITUATIONS

● **BREST (Finistère).** – M. Yannick Marzin qui conduisait une liste UDF dissidente à Brest a annoncé qu'il se désistait pour le second tour en faveur du maire sortant (RPR), M. Georges Kerbrat, investi officiellement par l'UDF et le RPR. De son côté le maire sortant a rejeté l'idée d'un accord avec la liste du FN.

● **CASTELGINEST (Haute-Garonne).** – Le député PS de la Haute-Garonne, M. Jacques Roger-Machart, candidat à la mairie de Castelginest (nord de Toulouse) a déposé un recours devant le tribunal administratif à la suite du décompte des bulletins de vote qui le place à une voix seulement de son adversaire, le maire sortant (DD), M. Jean Laurent.

● **LYON (Rhône).** – M. Raymond Barre a décidé de laisser à un autre membre de la liste « Lyon d'abord » du 6ᵉ arrondissement, conduite par le maire sortant (UDF), M. Francisque Collomb, tout mandat qui viendrait à lui échoir. La liste conduite par M. Collomb et sur laquelle M. Barre se trouvait en seconde position a obtenu 23,54 %, soit un élu au conseil municipal et deux au conseil d'arrondissement.

● **MAUBOURGUET (Hautes-Pyrénées).** – Neuf mois après son échec aux élections législatives dans les Hautes-Pyrénées, M. Jean Glavany, ancien chef de cabinet de M. François Mitterrand, devrait être le prochain maire de Maubourguet après le succès de sa liste « Maubourguet Progrès », qui a obtenu 68 % des suffrages.

● **ORLY (Val-de-Marne).** – Le maire sortant (ex-PCF), M. Gaston Viens, a appelé à la formation, pour le second tour, d'une liste unique des forces de gauche *« constituée sur la base les rapports numériques du scrutin de dimanche »*. Soutenu par des socialistes exclus du PS, M. Viens a obtenu dimanche 47,7 % des voix, contre 31,2 % à la liste conduite par son premier adjoint officiellement investi par le PCF et le PS, M. Alain Girard (PCF).

● **PARIS.** – M. Pierre Joxe a appelé, lundi 13 mars, les Parisiens à *« se mobiliser pour assurer l'alternance dans les quatre arrondissements où elle est possible »* dans la capitale. Dans un communiqué, le chef de file des sociales à Paris affirme que *« le premier tour des municipales se caractérise à Paris par un affaiblissement des suffrages obtenus par la majorité sortante »*.

De son côté, M. Jacques Chirac, qui a remporté treize arrondissements sur vingt, dès le premier tour, repart en campagne. Pas de grand meeting parisien au programme, mais le maire de Paris participera, le 16 au soir, à une réunion publique dans le 18ᵉ arrondissement au coté de M. Alain Juppé. Pour sa part, M. Bernard Pons estime qu'une *« défaite cuisante »* a été infligée à M. Joxe : *« Il est l'artisan de sa propre défaite et de celle du PS »*, a-t-il déclaré sur RTL.

● **ROUEN (Seine-Maritime).** – M. Jean Lecanuet, qui a été réélu maire de Rouen avec tout juste 50 % des voix, risque de perdre la présidence du syndicat intercommunal à vocation multiple (SIVOM) de l'agglomération. En effet, plusieurs mairies de la banlieue rouennaise ont été conquises par les socialistes et le sénateur centriste ne retrouvera pas la majorité des 58 sièges (contre 42 à la gauche) dont il disposait avant le scrutin.

● **SARTROUVILLE.** – L'ancien ouvrier métallurgiste M. Auguste Chrétienne, soixante-seize ans, maire depuis 1959, a cédé la place dimanche à un jeune centriste, M. Laurent Wetzel, trente-neuf ans, agrégé d'histoire, élu dimanche avec 31 voix d'avance. Les symboles ont joué un rôle important dans la campagne, M. Wetzel ayant souvent évoqué son intention de *« désoviétiser »* le paysage urbain : *« Il est urgent de débaptiser certaines rues. Nous commencerons par la rue Hô-Chi-Minh, que, par respect pour les habitants de Sartrouville tombés en Indochine, nous appellerons rue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, dont c'est le centenaire de la naissance »*, a annoncé M. Wetzel au lendemain de sa victoire. Il a également cité pêle-mêle les rues Karl-Marx, Lénine, Marcel-Paul, Nelson-Mandela, Maurice-Thorez... M. Wetzel ne veut pas pour autant avoir l'air revanchard, et son premier geste consistera à élever M. Chrétienne au rang de maire honoraire *« en raison du travail considérable effectué depuis trente ans »*... Un hommage qui ne suffira pas a effacer l'amertume des militants communistes, peu enclins à admettre une défaite définitive : un recours en annulation pourrait être déposé par l'ancien maire communiste. – *(Corr.)*.

● **VÉLIZY-VILLACOUBLAY (Yvelines).** – La liste dissidente de droite menée par l'ancien maire adjoint, M. Henri Maingreau (25 %), a décidé de se maintenir au second tour de l'élection municipale à Vélizy-Villacoublay. Le maire sortant (RPR) est arrivé en tête avec plus de 38 % des voix, suivi par le candidat socialiste, M. Gérard Dessaigne, avec un peu plus de 30 %. Le PCF n'a obtenu qu'un peu plus de 5 %.

Tarbes : le maire communiste recolle les morceaux de la gauche

TARBES
de notre correspondant

A Tarbes, sur toile de fond d'une chaîne des Pyrénées étincelante, rien ne paraissait simple. Jusqu'à dimanche soir... Communistes et socialistes se sont entre-déchirés au cours d'une primaire qui a mis fin à un régime d'union de la gauche tailladé par le jeu des ambitions : M. Raymond Erracarret, maire communiste sortant, a dû affronter le duo formé par deux députés, MM. Pierre Forgues (PS) et Claude Gaits (MRG), qui conduisaient la liste de la majorité présidentielle. Cette lutte fratricide pouvait laisser craindre aux électeurs de gauche de voir la mairie filer dans les mains de la droite que l'on disait, elle, unie derrière M. Jean Journé, conseiller régional radical valoisien et déjà tête de liste en 1983.

Le suspense n'aura pas duré un tour. Tout le monde, dans la cité du maréchal Foch, s'accordait à juger M. Erracarret mieux armé pour emporter la primaire et conserver, dans un deuxième temps, son fauteuil. Non seulement M. Erracarret a réalisé un joli score (36,03 %) face au socialiste Pierre Forgues (27,04 %), mais, en plus, il bénéficie du manque de poussée collective de la droite dont le porte-drapeau n'obtient que 29,27 %. Partant de ce schéma, on se demande bien comment M. Journé pourrait renverser une tendance qui ne lui est pas favorable et vers quel réservoir d'électeurs il pourrait puiser les milliers de voix qui pourront faire basculer les pronostics en sa faveur. Il n'a pas d'atout supplémentaire et a déjà déposé la même liste à la préfecture des Hautes-Pyrénées. Une liste où figure en dernière position l'ancien député UDF-PR Gérard Tremège, que d'aucuns se plaisent aujourd'hui à reconnaître comme un chef plus tonique.

M. Journé ne capitule pas pour autant. Il se dit nullement affecté par son score du 12 mars : *« En 1985, j'ai été élu conseiller général de Tarbes-5 alors que je n'avais que 21 % au premier tour, et en 1978, à Tarbes-1, Raymond Erracarret me distançait de mille voix au premier tour ; au second, il ne m'a battu que de soixante-cinq voix »*, claironne-t-il.

En face, c'est dans la sérénité la plus absolue que M. Raymond Erracarret recolle les morceaux. Il a engagé des tractactions et des négociations avec les autres composantes de la gauche qui, elle, se rallie à la bannière d'une union retrouvée et régénérée, même si la question des reports de voix risque d'empoisonner l'atmosphère de la répartition des sièges au prorata des suffrages recueillis. Si une telle éventualité est retenue, la liste de gauche pourrait être composée de vingt communistes et quinze socialistes potentiellement éligibles ; si la présence de M. Pierre Forgues paraît acquise, celle de M. Claude Gaits n'est pas encore définitivement annoncée.

J.-J. R.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

des élections municipales

Carré d'as à Marseille

Le second tour des municipales à Marseille devrait donner lieu à des scrutins quadrangulaires dans tous les secteurs municipaux, sauf dans le quatrième, où trois listes seulement restent en présence. Aucun accord de fusion ou de retrait n'est en effet intervenu entre les listes Vigouroux et celle de l'Union de la gauche conduites par M. Pezet d'une part, entre les listes Gaudin (UDF-RPR) et du Front national d'autre part, qui s'affronteront donc à nouveau dans sept secteurs sur huit. M. Vigouroux et M. Pezet se rejettent mutuellement la responsabilité de leur désunion persistante. Le Front national lui, accuse M. Gaudin, qui a repoussé ses propositions d'alliance, de *« commettre une grave erreur politique »*. Il se maintiendra dans tous les secteurs.

MARSEILLE
de notre correspondant régional

La configuration électoral, du second tour de scrutin à Marseille obéit en fait à la logique des résultats du premier tour. Arrivé largement en tête dans sept secteurs sur huit en recueillant près de 42 % des voix sur l'ensemble de la ville, M. Vigouroux n'avait guère intérêt à partager avec M. Pezet la victoire qui lui est promise. Devant l'opinion, ni l'un ni l'autre ne veulent cependant apparaître comme celui qui a refusé la réconciliation.

Pour le maire de Marseille, ce sont MM. Pezet (PS) et Hermier (PC) qui les premiers, au cours d'un meeting tenu à la veille du premier tour, ont exclu toute perspective d'alliance au second tour. Pour M. Pezet, au contraire, c'est M. Vigouroux qui a pris les devants en annonçant au soir du premier tour qu'il ne changerait *« ni d'équipe ni de programme »*, après avoir fait auparavant un choix définitif entre *« ses amis et ceux qui ne le sont pas »*.

Cette dispute serait au fond secondaire puisque la primaire du second tour a créé une situation parfaitement claire, et que l'issue des élections n'est nullement subordonnée à un accord socialo-socialiste. Mais il y a manifestement chez M. Pezet la volonté de se disculper, quand arrivera l'heure des comptes, de toute accusation de division. *« Cela fait des mois que l'on nous reproche d'avoir refusé le rassemblement,* explique l'un des proches de M. Pezet, M. Bernard Pigamo. *« Or, le diviseur, c'est Robert Vigouroux, et lui seul. »*

Un accord de fusion était au demeurant difficilement envisageable en raison de l'hypothèse communiste. Le PC ne souhaitait pas faire cause commune avec M. Vigouroux, coupable à ses yeux de *« dérive droitière »*. Inversement, certains colistiers du maire de Marseille n'ont jamais fait mystère de leur sentiment anticommuniste. Le dernier argument avancé dans le débat par M. Charles-Emile Loo, l'un des principaux maîtres d'œuvre socialistes de l'opération Vigouroux : *« La présence sur nos listes de Michel Pezet aurait été jugée comme une manœuvre politicienne et nous aurait décrédibilisés. »*

Chacun ira donc à la bataille sous son propre drapeau. Les communistes ont ressenti comme un affront le fait que le candidat vigouriste Lucien Vassal, un communiste reconstructeur, ait remporté la primaire qui l'opposait à M. Guy Hermier, député, membre du bureau politique du PC dans leur bastion du 8e secteur. Malgré des chiffres très défavorables (41,96 % pour M. Vassal contre 27,50 % à M. Hermier), ils ne désespèrent pas d'inverser les résultats et ont jeté toutes leurs forces dans la campagne du second tour, en comptant sur la mobilisation des abstentionnistes.

Le verdict du premier tour rendait également inopportun un accord entre M. Gaudin et le Front national. La défaite de la droite a été en effet consommée dès dimanche, et le renfort du FN au second, tour n'aurait rien pu y changer. Rien, sauf le sauvetage du 4e secteur, fief de M. Gaudin, et des mairies des 6e et 8e arrondissements qui en dépendent, menacés par la vague Vigouroux. Dans ce secteur, le candidat vigouriste Yves Bonnel (Association des démocrates) a obtenu 35,04 % des voix contre 39,78% à M. Gaudin, mais le candidat de l'Union de la gauche, M. Bernard Pigamo, qui n'a recueilli que 8,60 % des suffrages exprimés, est éliminé. Entre le risque de perdre sa mairie de secteur – une belle et douillette demeure de style – et le prix politique à payer dans une alliance avec le FN, M. Gaudin a choisi sans hésiter. *« C'est une chose d'avoir accepté pour les autres des retraits réciproques entre les candidats de l'URC et du FN aux dernières élections législatives. C'en est une autre,* explique-t-il, *de passer un accord pour mon bénéfice personnel. Je pense, quoi qu'il en soit, que je peux gagner seul. »*

M. Gaudin comme M. Pezet devront faire désormais leur traversée du désert. Que deviendra, par ailleurs, la fédération du PS des Bouches-du-Rhône, ébranlée par la défaite de l'Union de la gauche et surtout saignée d'une partie de ses militants passés dans le camp Vigouroux ? M. Loo, notamment, n'avait pas caché sa volonté de provoquer une dissolution en cas de victoire de M. Vigouroux afin de reconstruire de toutes pièces *« une autre maison »*. Mais il a été exclu du PS avec quelques dizaines d'autres militants et ne peut plus de l'extérieur réaliser ses desseins.

GUY PORTE.

● **RECTIFICATIF.** – A Sarreguemines (Moselle), nous avons omis de publier le score obtenu par la liste divers droite conduite par Mme Marie-Noëlle Tournebize (UDF). Les résultats complets de cette commune sont les suivants : I., 16 091 ; V., 11 359 ; A., 29,40 % ; Ex., 10 789. Liste maj. pr., (Pax. CNI, m.), 3 359 ; un. d., (Faivre, RPR), 2 751 ; div. d., (Utzschneider, UDF), 2 017 ; div. d., (Tournebize, UDF), 1 125 ; div. d., (Meysembourg), 890 ; PC (Hilpert) 647.

Lyon : la fusion tranquille des listes de droite autour de M. Michel Noir

LYON
de notre correspondant

Campagne douce, succès tranquille. Au lendemain de l'éclatante victoire de M. Michel Noir sur les listes conduites par M. Francisque Collomb, rien n'est venu gêner, lundi 13 mars à Lyon, la préparation des cérémonies qui, dans dix jours, consacreront le député de la Croix-Rousse comme maire de la capitale des Gaules. Après une nuit à peine troublée par le passage de deux ou trois voitures usant de leurs klaxons, le principal intéressé s'est simplement rendu, tôt le matin, comme à l'accoutumée, enroulé dans son grand manteau noir et son écharpe bleue, jusqu'à sa permanence de la place des Terreaux, où depuis si longtemps il peut contempler tout à loisir l'hôtel de ville de Lyon.

C'est tout juste si les journaux locaux affichent quelque inquiétude à propos d'un phénomène climatique encore inconnu jusqu'à ce jour dans le calme paysage lyonnais : *« la déferlante frappe tous les arrondissements », « un véritable séisme »* et, bien sûr, *« la marée Noir ».* Les titres restent prudents sur le nombre des victimes. Puis la journée commence, comme si de rien n'était, de réunion en réunion jusqu'à celle, historique cette fois, qui est organisée à la mairie voisine.

La négociation entre le maire de Lyon et son successeur putatif a en effet commencé dès 10 heures lundi. Après un entretien en tête à tête avec M. Collomb, le vainqueur de la veille a simplement annoncé que, comme en 1983, il fallait s'en tenir aux chiffres pour le composition de la liste d'union RPR-UDF du second tour. Il y a six ans, le rapport était de 40-60 en faveur de l'UDF, il serait cette fois de 70-30 en faveur du RPR, soit sur la base des résultats du premier tour, 52 conseillers pour les listes conduites par M. Michel Noir, et 14 pour celles de M. Collomb, les sept derniers étant réservés au titre de la proportionnelle aux candidats de la gauche. Cet accord a été officialisé en fin de matinée lors d'une conférence de presse commune de MM. Noir et Collomb.

Bien que fort mathématique, ce calcul froid n'a fait l'objet d'aucune récrimination. De part et d'autre, on s'est plu à souligner le *« caractère tout à fait convenable »* ou le climat de *« franche courtoisie »* de cette première rencontre. Porte-parole de M. Michel Noir et tête de liste du RPR dans le 9e arrondissement de Lyon, M. Henry Chabert souligne ainsi l'*« attitude très digne du maire »*, auquel il appartient désormais de préciser le rôle qu'il entend jouer dans la future équipe.

La nécessité, dans l'intérêt de la ville, de cumuler les fonctions de maire de Lyon et de président de la communauté urbaine (Courly) a également fait l'objet d'un accord d'autant mieux négocié qu'en dépit de son propre succès M. Noir a besoin de l'alliance des maires modérés de l'agglomération pour obtenir une majorité à la Courly.

Accroc sur le premier adjoint

Dans l'après-midi de lundi pourtant, une difficulté serait apparue à propos du choix du premier adjoint. Soucieux d'apparaître plus libéral que les libéraux de la municipalité sortante ne l'avaient été à son égard lors des négociations de la précampagne électorale, M. Noir propose, en effet, de confier la responsabilité du poste de premier adjoint à un membre de l'UDF qu'il choisirait lui-même. Pour ses proches c'est là le *« signe d'un partenariat affiché »*.

Mais d'exclusion du premier adjoint sortant, Me André Soulier, secrétaire fédéral du Parti républicain, en exclusion du président départemental du CDS, M. Roger Fenech, la préférence du député du Rhône pour l'actuel adjoint aux travaux, M. Jean-François Mermet, membre du conseil national du Parti républicain, se serait finalement heurtée au veto d'un maire d'arrondissement. Pour anecdotique qu'il soit au moment où il est surtout question de la dimension européenne de Lyon, cet accroc à l'union retrouvée risque fort d'en annoncer d'autres.

Le succès incontestable de M. Noir n'est dû, en effet, qu'à lui-même et non pas à l'aura particulière de l'un de ses relais dans les arrondissements. Plusieurs des têtes de listes du RPR apparaissent même comme n'étant pas forcément très au fait des grands dossiers lyonnais. Dans l'ensemble de l'agglomération, le futur maire de Lyon risque enfin de se heurter à une somme d'intérêts partisans ou chauvins.

Pour les socialistes lyonnais, cette *« faiblesse des hommes »* va faciliter l'apparition de *« la machine RPR »*, d'une *« technostructure qui, sans avoir la légitimité du suffrage universel, accaparera progressivement tous les pouvoirs. »*

« Au-delà de nos propres intérêts, il en va de l'intérêt de la ville qu'il y ait des maires d'arrondissement différents sur le plan politique de l'équipe au pouvoir à la mairie centrale ; ce serait un facteur de compétitivité », précise le socialiste Gérard Collomb. Dans l'entourage de M. Noir, il semble cependant que rien n'ait été laissé au hasard. *« Nous sommes bien conscients de l'attente de la population,* affirme ainsi M. Chabert. *Pour ne pas la décevoir, il nous faudra aller vite. »* Volontiers *« dissident »* comme il aime à se définir lui-même, Michel Noir devra en effet satisfaire à Lyon deux types de clientèles, l'une parfaitement réactionnaire et conservatrice, l'autre moderniste. Avec ses *« partenaires et amis de l'UDF »*, le second maire RPR de France, après celui de Paris, aura aussi à gérer dans l'immédiat sa propre victoire.

JEAN-LOUIS SAUX.

Le sort des membres du gouvernement

Elus : MM. Roland Dumas (ministre d'Etat aux affaires étrangères) à Saint-Laurent-sur-Manoire (Dordogne) ; Roger Fauroux (ministre de l'industrie) à Saint-Girons (Ariège) ; Henri Nallet (ministre de l'agriculture) à Tonnerre (Yonne) ; Claude Evin (ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, c.m. de Saint-Nazaire) à Montoir-de-Bretagne (Loire-Atlantique) ; Olivier Stirn (ministre délégué au tourisme, maire sortant de Vire dans le Calvados) à Cherbourg (Manche) ; Mme Michèle André (secrétaire d'Etat au droits de la femme) à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

Réélus : MM. Michel Rocard (premier ministre) à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines) ; Pierre Bérégovoy (ministre d'Etat à l'économie, aux finances et au budget) à Nevers (Nièvre) ; Mme Edith Cresson (ministre des affaires européennes) à Chatellerault (Vienne) ; MM. Jean-Pierre Soisson (ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle) à Auxerre (Yonne) ; Jacques Pelletier (ministre de la coopération et du développement) à Villers-en-Prayères (Aisne) ; Louis Le Pensec (ministre des DOM-TOM) à Mélac (Finistère) ; Jean Poperen (ministre des relations avec le Parlement) à Meyzieu (Rhône) ; Michel Charasse (ministre délégué au budget) à Puy-Guillaume (Puy-de-Dôme) ; Jacques Mellick (ministre délégué à la mer) à Béthune (Pas-de-Calais) ; André Méric (secrétaire d'Etat aux anciens combattants) à Calmont (Haute-Garonne) ; Robert Chapuis (secrétaire d'Etat à l'enseignement technique) au Teil (Ardèche) ; Mme Véronique Neiertz (secrétaire d'Etat à la consommation) à Bondy (Seine-Saint-Denis) ; Jean-Michel Baylet (secrétaire d'Etat aux collectivités locales) à Valence-d'Agen (Tarn-et-Garonne) ; André Laignel (secrétaire d'Etat à la formation professionnelle) à Issoudun (Indre).

EN BALLOTTAGE :

MM. Jean-Pierre Chevènement (ministre de la défense) à Belfort (Territoire de Belfort) ; Michel Delebarre (ministre des transports, de la mer, de l'équipement et du logement) à Dunkerque (Nord) ; Jack Lang (ministre de la culture et de la communication, c.m. de Paris) à Blois (Loir-et-Cher) ; Paul Quilès (ministre des Postes et des télécommunications) à Paris (13e arrondissement) ; Jean-Marie Rausch (ministre du commerce extérieur) à Metz (Moselle) ; François Doubin (ministre délégué au commerce et à l'artisanat) à Argentan (Orne) ; Tony Dreyfus (secrétaire d'Etat) à Paris (10e arrondissement) ; Georges Sarre (secrétaire d'Etat aux transports routiers et fluviaux) à Paris (11e arrondissement).

BATTUS : M. Pierre Joxe (ministre de l'intérieur) à Paris (12e arrondissemnt).

Lourdes : un jeune loup dans la ville de la sainte bergère

TARBES
de notre correspondant

En Bigorre, sur cette terre où le radicalisme est profondément enraciné, on le disait indéboulonnable. Les observateurs politiques le classent aisément dans la catégorie des « mythes ». Depuis dix-huit ans, François Abadie (MRG) « régnait » à Lourdes.

Cet élève de René Billière, ancien secrétaire d'Etat à l'éducation nationale dont il fut le chef de cabinet, s'était hissé en 1971, à la mairie traditionnellement ancrée à droite. Il n'avait alors que quarante et un ans. François Abadie avait prolongé le charme en 1977 et en 1983, marquant ses mandats successifs par une série de réalisations assez étonnantes et laissant la spécificité lourdaise s'exprimer dans les scrutins avec des pourcentages frisant les 60 %... Fort de ces acquis et d'un bilan globalement positif, François Abadie ne s'est pas suffisamment méfié de l'enthousiasme provoqué par un jeune loup se faufilant, avec discrétion d'abord, puis avec passion, dans la vie politique de la ville de la sainte bergère.

Philippe Douste-Blazy, trente-six ans, professeur de cardiologie à Toulouse, avait déjà quatre atouts dans sa manche pour faire basculer François Abadie, qui l'avait, un moment, pressenti pour devenir son dauphin. Jeune, né à Lourdes, il a un visage d'acteur de cinéma. Il est surtout le petit-fils de l'ancien sénateur et maire de Lourdes Antoine Béguère, ancien président du célèbre club de rugby, le Football-club lourdais, au temps de ses huit titres de champion de France ! Ajoutez à cela quelques clichés de séduction plagiés sur son ami Dominique Baudis, maire de Toulouse. La poussée de Philippe Douste-Blazy a été imparable. De surcroît, l'étiquette de Lourdes demain, l'association de cette UDF très modérée qu'il préside, laissait entrevoir le précipice existant entre un brin usé par le pouvoir et un autre à qui, même à Lourdes, on pourrait confier le bon Dieu sans confession...

Le jeune cardiologue a pratiqué une remarquable opération à cœur ouvert. Il a brisé le consensus existant et a inversé les schémas des données politiques de François Abadie qui composait tantôt avec la gauche, tantôt avec la droite, ce qui lui a valu d'être désigné secrétaire d'Etat au tourisme d'un gouvernement Mauroy, de 1981 à 1983, élu député, sénateur, conseiller régional et conseiller général ! Comment donc détrôner un tel monument politique ?

Philippe Douste-Blazy a fait une campagne électorale à l'américaine incorporant dans son équipe, non seulement un mélange de jeunesse et d'expérience, mais aussi le pilier international Jean-Pierre Garuet et Hubert Arbes, l'ancien lieutenant des pelotons cyclistes de Bernard Hinault. Philippe Douste-Blazy a tout balayé sur son passage, réussissant 53,91 % des suffrages au premier tour. Philippe Douste-Blazy parle un langage « moderne ». Il veut ouvrir une ville, internationale par vocation religieuse, avec ses cinq millions de pèlerins annuels, à l'Europe. Il mise sur la promotion de l'image de Lourdes, sur ses richesses naturelles, sur des structures hôtelières, pour engager résolument le pari de l'avenir et de l'emploi.

JEAN-JACQUES ROLLAT.

Totalisation définitive en voix...

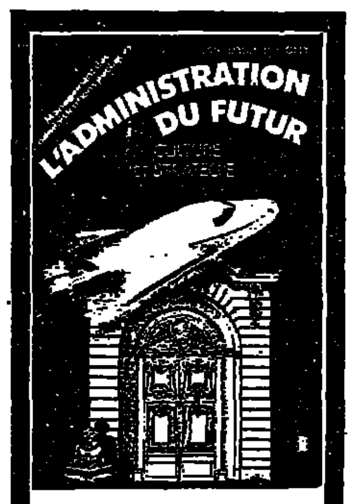
(selon le ministère de l'intérieur)

I : 35 373 549 ; V : 27 214 831 ; E : 26 186 678 ; Abs : 27,18%				
Listes	Voix	%	En 1983 Voix	%
Extrême gauche	82 766	0,34	138 056	0,54
PCF	925 324	3,85	599 511	2,36
Union gauche	4 419 750	18,39	7 201 133	28,36
PS	2 557 298	10,64	1 206 162	4,75
Divers gauche	1 202 205	4,99	948 442	3,73
Gauche-centr.	2 357 609	- 9,81	2 226 919	8,77
Ecologistes	353 416	1,47	147 884	0,58
Régionalistes	37 646	0,16		
de droite	11 328 216	47,13	12 894 312	50,78
Droite-FN	150 941	0,63		
FN	608 796	2,53		
Extrême droite	11 417	–0,05	27 970	0,11
Gauche	11 544 952	48,02	12 320 223	48,51
Autres	391 062	1,63	147 884	0,58
Droite	12 099 370	50,34	12 922 282	50,89

Le ministère de l'intérieur précise que les pourcentages des listes sont calculées sur la somme des voix des listes. Cette somme n'est pas égale au nombre des suffrages exprimés en raison du mode de scrutin dans les communes de moins de trois mille cinq cents habitants qui autorise le panachage.

... et en sièges à l'issue du premier tour

	1989		1983	
Etiquette	Sièges	%	Sièges	%
EXG	705	0,17	888	0.21
PCF	16 791	4,07	21 647	5,26
PS	37 323	9,04	41 441	10,07
MRG	2 591	0,62	4 365	1,06
MAJ	103 542	25,16	88 544	21,53
ECO	926	0,22	550	0,13
REG	343	0,08		
RPR	18 274	4,43	20 132	4,98
UDF	17 577	4,26	25 495	6,19
DVD	213 242	31,77	207 999	50,57
FN	526	0,12		
EXD	103	0,02	175	0,04
Total	411 842	81,48	411 236	81,71
Ballottages	93 671	18,52	92 061	18,29
Gauche	160 861	39,05	156 885	38,15
Autres	1 269	0,3	550	0,13
Droite	249 722	60,64	253 801	61,72



L'ADMINISTRATION DU FUTUR
Culture et Stratégie

Par J.L. DELIGNY,
Directeur Départemental de l'Equipement
avec la collaboration de J.M. CARDON,
Chef de Cabinet (D.D.E.).

248 pages, 120 F.

L'auteur juge de l'intérieur, mais sans complaisance, le fonctionnement de l'administration française : il souligne la lourdeur des procédures et les rigidités qui handicapent gravement nos entreprises. Fortement attaché à la notion de Service Public, convaincu de l'utilité sociale des Administrations, il connaît la valeur et les potentialités des fonctionnaires. Son ambition : contribuer à faire bouger cette fraction importante de notre société « pour faire gagner la France ».

EYROLLES
61, boulevard Saint-Germain, 75240 PARIS Cedex 05. Tél. (1) 46.34.21.99

La préparation du deuxième tour des municipales

Rapport de forces en pourcentage dans les villes de plus de 20 000 habitants en ballottage

Nous publions ci-dessous un tableau des rapports de forces dans les 172 villes de métropole et les trois communes d'outre-mer (la Réunion) de plus de 20 000 habitants qui sont en ballottage.

Pour Paris, Lyon et Marseille, nous donnons ces rapports de force, dans chacun des secteurs restant en ballottage.

Ce tableau a été établi avant la clôture du dépôt des listes fixée au mardi soir 14 mars, minuit. Il n'est pas tenu compte des possibles fusions.

La loi électorale municipale autorise les listes ayant obtenu plus de 5 % des voix au premier tour à fusionner avec les listes qui peuvent se maintenir au second tour. Pour se maintenir au second tour une liste doit avoir obtenu au moins 10 % des suffrages exprimés au premier tour.

Les pourcentages publiés ci-dessous globalisent les résultats obtenus par une ou plusieurs listes de chaque famille (écologistes, gauche, droite et extrême droite) dans chaque ville.

Sans compter les secteurs de Paris, Lyon et Marseille ni les trois communes de la Réunion, donc sur 169 villes, la droite (liste d'union de la droite RPR-UDF, dissidents de l'une ou l'autre de ces deux formations et divers droite) est majoritaire dans 47 communes.

La gauche (listes d'union de la gauche, listes PS, listes PC, listes divers gauche, extrême gauche et de majorité présidentielle) dépasse la barre des 50 % également dans 47 villes.

Dans les 75 communes où ni la gauche ni la droite ne sont majoritaires à elles toutes seules, l'« arbitrage » revient soit au Front national (dans 33 cas), soit aux écologistes (dans 7 cas), soit aux deux (dans 32 cas), soit à des « divers » (dans 3 cas). Pour ces derniers, le total des pourcentages est inférieur à 99,99 % (ou 99,98 %). Il en est ainsi à Caen, Evreux et Haguenau.

	Abstentions	Ecologistes	Total Gauche	Total Droite	Extrême droite
PARIS (10e arr.)	46,63	9,22	29,25	48,90	12,61
PARIS (11e arr.)	42,79	7,22	37,31	44,71	7,79
PARIS (13e arr.)	38,56	7,53	39,84	46,39	5,49
PARIS (14e arr.)	42,42	10,59	31,61	49,48	7,89
PARIS (18e arr.)	46,96	8,87	30,46	49,09	11,13
PARIS (19e arr.)	45,08	8,14	35,43	46,25	10,16
PARIS (20e arr.)	42,65	7,03	37,25	38,24	15,58
MARSEILLE (*) (1er sect.)	37,20	–	54,22	30,50	15,27
MARSEILLE (2e sect.)	36,88	2,08	63,91	20,24	13,75
MARSEILLE (3e sect.)	35,61	2,12	55,09	28,47	14,31
MARSEILLE (4e sect.)	34,91	3,16	44,32	40,58	11,92
MARSEILLE (5e sect.)	34,55	3,00	54,00	30,14	12,84
MARSEILLE (6e sect.)	35,05	3,62	59,07	24,40	13,12
MARSEILLE (7e sect.)	38,54	–	64,94	18,81	16,24
MARSEILLE (8e sect.)	40,77	–	72,44	12,46	15,09
LYON (1er arr.)	42,38	10,80	21,40	59,29	8,49
LYON (3e arr.)	42,42	5,12	19,78	64,95	10,13
LYON (5e arr.)	38,55	7,41	23,21	61,02	8,34
LYON (7e arr.)	43,89	–	25,22	63,44	11,33
LYON (8e arr.)	42,82	–	36,15	53,80	10,03
01 BOURG-EN-BRESSE	36,74	–	50,94	49,05	–
02 SAINT-QUENTIN	31,44	–	57,47	36,81	5,71
LAON	25,46	11,75	38,88	49,35	–
03 MONTLUÇON	32,55	–	61,85	38,14	–
VICHY	31,18	–	21,77	71,27	6,95
05 GAP	28,58	7,82	36,04	56,13	–
06 CANNES	29,67	–	15,96	70.00	14,02
CAGNES-SUR-MER	38,92	–	22,97	54,84	22,18
VALLAURIS	27,42	–	22,88	63,19	13,92
NICE	41,55	6,64	32,20	42,86	18,28
MENTON	24,61	–	24,37	66,08	9,54
GRASSE	33,48	–	29,12	61,04	9,82
LE CANNET	42,53	–	27,10	56,48	16,40
07 ANNONAY	33,98	–	41,16	58,83	–
08 SEDAN	35,38	–	52,06	47,93	–
10 TROYES	39,45	–	44,01	46,77	9,20
12 MILLAU	25,78	–	51,95	48,04	–
13 ARLES	22,57	–	49,64	43,63	6,72
AIX-EN-PROVENCE	36,69	6,62	36,08	41,00	15,04
MARIGNANE	28,07	–	27,16	72,83	–
LA CIOTAT	24,19	–	38,32	52,29	9,37
SALON-DE-PROVENCE	26,74	6,03	47,79	32,94	13,22
14 LISIEUX	30,16	–	51,97	48,02	–
CAEN	39,96	8,46	37,38	48,00	–
17 SAINTES	36,32	–	58,47	41,52	–
2A AJACCIO	41,48	–	30	50,80	5,25
21 BEAUNE	37,66	–	38,57	48,75	12,66
22 SAINT-BRIEUC	36,56	14,57	45,84	34,65	4,93
25 BESANÇON	37,03	12,89	45,65	31,70	9,73
26 MONTÉLIMAR	22,49	–	55,72	44,27	–
VALENCE	37,27	–	53,70	46,29	–
27 EVREUX	32,23	8,11	48,26	34,04	6,12
28 DREUX	36,99	–	43,76	34,01	22,21
29 QUIMPER	29,47	14,45	43,65	37,36	4,52
BREST	37,48	6,12	48,41	40,06	5,40
33 LIBOURNE	27,19	–	49,08	45,96	4,94
BÈGLES	34,73	–	81,56	18,43	–
TALENCE	34,99	10,06	41,73	43,26	4,93
PESSAC	35,96	–	51,29	44,09	4,61
34 SÈTE	22,23	3,61	46,76	42,67	5,22
BÉZIERS	34,39	–	47,08	43,46	9,45
35 SAINT-MALO	31,32	–	47,05	52,94	–
36 CHATEAUROUX	29,95	–	50,13	43,66	6,20
38 FONTAINE	40,80	–	72,98	27,01	–
BOURGOIN-JALLIEU	37,96	–	42,51	46,56	10,91
39 LONS-LE-SAUNIER	29,67	10,91	41,05	40,01	8,01
41 BLOIS	27,92	–	56,02	39,49	4,48
42 FIRMINY	38,57	–	71,92	28,07	–
SAINT-ETIENNE	40,28	6,95	38,99	42,81	10,09
SAINT-CHAMOND	29,85	6,07	42,75	42,64	8,52
43 LE PUY	33,47	17,39	33,94	38,95	9,70
44 ORVAULT	33,93	11,16	39,16	49,67	–
45 ORLEANS	35,57	–	52,31	41,04	6,63
46 CAHORS	30,64	–	57,56	42,43	–
47 VILLENEUVE-SUR-LOT	31,74	7,02	31,46	54,12	7,38
AGEN	38,21	7,67	36,52	48,77	7,01
49 CHOLET	35,66	13,49	35,66	47,15	3,68
SAUMUR	36,40	–	45,46	48.38	6,15
50 SAINT-LO	32,81	–	54,66	45,33	–
51 EPERNAY	38,80	7,57	46,66	45,75	–
CHALONS-SUR-MARNE	36,23	–	46,07	44,90	9,02
52 SAINT-DIZIER	39,33	–	63,73	36,26	–
CHAUMONT	28,68	–	20,57	79,42	–
53 LAVAL	27,97	6,69	44,45	48,85	–
54 LUNEVILLE	35,46	–	48,32	41,63	10,03
55 VERDUN	32,44	–	49,06	50,93	–
56 VANNES	37,34	–	42,98	51,43	5,58
LORIENT	40,64	15,11	46,11	32,55	6,21
57 METZ	38,74	–	53,81	38,97	7,21
FORBACH	39,65	–	34,11	54,67	11,20
THIONVILLE	30,92	–	61,87	38,12	–
SARREGUEMINES	29,40	–	37,13	52,86	–
59 WATTRELOS	32,43	–	83,47	–	16,52
DUNKERQUE	25,34	–	46,01	47,41	6,57
CAMBRAI	30,44	–	40,68	59,31	–
VALENCIENNES	29,93	–	19,72	74,41	4,20
TOURCOING	30,93	3,54	41,66	38,73	16,04
MAUBEUGE	32,81	–	44,33	43,14	12,52
LILLE	42,92	8,41	46,58	37,08	7,91
SAINT-POL-SUR-MER	26,98	14,54	66,27	9,41	9,76
ROUBAIX	34,88	–	36,20	41,77	22,02
MONS-EN-BARŒUL	33,89	–	53,96	33,37	12,66
60 BEAUVAIS	19,57	–	49,50	46,33	4,16
62 BOULOGNE-SUR-MER	36,22	–	47,01	52,98	–
64 BIARRITZ	35,40	–	22,22	59,23	5,03
ANGLET	33,90	–	28,19	62,77	4,34
PAU	30,38	5,70	49,79	39,84	4,65
65 TARBES	36,79	–	64,76	29,87	5,35
66 PERPIGNAN	40,38	–	32,07	39,31	24,93
67 HAGUENAU	28,14	–	16,73	40,24	8,74
STRASBOURG	42,37	12,76	32,38	40,35	14,49
68 MULHOUSE	37,61	12,56	35,01	31,33	21,08
COLMAR	39,15	14,11	25,75	50,59	9,53
69 VILLE-SUR-SAONE	35,14	–	40,83	47,80	11,35
SAINT-PRIEST	42,25	10,80	41,79	28,20	19,19
SAINT-FOY-LES-LYON	39,34	–	30,37	58,72	10,90
RILLIEUX-LA-PAPE	42,82	–	41,60	42,42	15,97
OULLINS	41,31	–	48,41	43,26	8,31
GIVORS	41,65	–	66,32	33,67	–
CALUIRE-ET-CUIRE	43,35	13,77	25,54	50,37	10,30
69 BRON	45,60	5,16	38,57	40,38	13,85
70 VESOUL	27,14	–	52,97	47,02	–
73 AIX-LES-BAINS	29,71	–	23,95	76,04	–
74 THONON-LES-BAINS	34,51	13,70	16,94	69,34	–
76 DIEPPE	30,16	–	68,94	31,05	–
LE PETIT-QUEVILLY	38,45	–	84,82	15,17	–
LE HAVRE	39,06	7,98	45,47	39,18	7,35
77 CHELLES	39,05	5,51	40,08	45,96	8,43
MELUN	42,99	–	29,77	59,25	10,96
78 TRAPPES	34,68	–	69,07	30,92	–
LE CHESNAY	41,80	–	15,79	76,68	7,52
CHATOU	40,25	–	24,29	66,20	9,49
VELIZY-VILLACOUBLAY	30,11	–	36,00	63,99	–
LES MUREAUX	37,24	–	65,68	34,31	–
MANTES-LA-JOLIE	45,49	–	47,09	24,55	16,58
MAISONS-LAFFITTE	39,27	–	19,94	72,21	7,83
HOUILLES	33,31	9,23	47,35	43,41	–
79 NIORT	39,11	–	62,49	37,50	–
80 ABBEVILLE	23,36	–	44,60	55,39	–
AMIENS	30,99	–	51,02	40,99	7,97
81 CASTRES	24,42	–	37,13	51,84	11,02
82 MONTAUBAN	32,62	10,91	50,14	38,94	–
83 HYERES	30,43	6,13	33,29	47,93	12,63
SAINT-RAPHAEL	37,18	–	28,84	46,70	24,45
LA VALETTE-DU-VAR	33,01	–	22,68	65,78	11,53
TOULON	42,71	7,64	24,58	45,66	20,32
SIX-FOURS	33,81	7,22	19,84	58,55	14,37
LA SEYNE-SUR-MER	31,82	5,50	41,24	43,99	9,25
84 CARPENTRAS	35,81	–	34,72	52,52	12,74
AVIGNON	30,32	6.85	43,27	39,50	10,36
ORANGE	31,01	–	39,62	42,40	17,97
CAVAILLON	29,74	–	44,03	45,81	10,14
86 POITIERS	34,91	10,97	48,03	40,98	–
87 LIMOGES	32,68	11,12	50,83	38,04	–
89 SENS	33,70	–	35,46	48,96	15,56
90 BELFORT	35,70	–	54,56	24,56	10,92
91 VIRY-CHATILLON	44,79	–	31,11	56,50	–
SAVIGNY-SUR-ORGE	36,43	7,63	36,11	49,57	6,67
PALAISEAU	37,38	–	49,92	43,11	6,95
YERRES	34,17	–	50,98	36,08	–
92 MEUDON	51,94	9,36	23,93	59,15	7,54
NANTERRE	38,24	10,51	49,40	40,07	–
LE PLESSIS-ROBINSON	32,58	–	63,63	36,36	–
92 VANVES	35,04	–	44,04	46,54	9,40
CLAMART	39,73	–	27,67	64,13	8,18
ANTONY	29,71	7,88	40,37	46,09	5,64
LEVALLOIS-PERRET	29,46	10,08	34,17	47,00	7,32
LA GARENNE-COLOMBES	38,70	–	31,77	68,22	–
FONTENAY-AUX-ROSES	38,64	–	40,16	59,83	–
CLICHY	38,59	–	54,13	36,04	9,82
CHATENAY-MALABRY	38,09	–	49,58	42,71	7,70
BOIS-COLOMBES	34,63	–	21,22	78,77	–
BAGNEUX	47,20	–	72,50	27,49	–
ASNIÈRES-SUR-SEINE	43,24	–	26,89	57,69	15,40
93 VILLEPINTE	34,02	–	48,03	41,75	10,21
VILLEMOMBLE	40,61	–	40,46	44,36	15,16
SEVRAN	43,43	–	57,36	21,65	20,98
NOISY-LE-SEC	44,87	–	56,78	26,43	16,78
NOISY-LE-GRAND	38,16	–	43,55	43,69	12,74
CLICHY-SOUS-BOIS	40,35	–	53,50	30,35	16,13
AULNAY-SOUS-BOIS	40,46	–	42,42	42,12	15,45
94 VILLENEUVE-ST-GEORGES	30,66	6,08	52,07	41,83	–
ORLY	41,40	–	79,06	20,93	–
95 ERMONT	40,64	–	39,05	49,89	11,04
CERGY	39,44	–	45,90	43,32	10,76
TAVERNY	40,93	–	38,96	50,17	10,85
SARCELLES	40,38	–	54,65	34,67	10,67
SANNOIS	42,43	–	41,71	42,19	16,08
MONTMORENCY	39,10	–	25,11	66,70	8,17
97 SAINT-PIERRE	21,10	–	49,96	47,05	–
SAINT-PAUL	21,43	–	44.09	55,90	–
SAINT-DENIS	31,89	–	45,03	54,96	–

(*) Le total gauche de Marseille comprend les résultats des listes divers gauche, Vigouroux et Pezet.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT
Le Monde
ARTS ET SPECTACLES

Le Monde
PUBLICITÉ LITTÉRAIRE
Renseignements :
45-55-91-82, poste 4356

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

nunicipales

abitants en ballottage

L'affaire Jobic au tribunal de Nanterre

La vérité d'un juge et l'honneur d'un commissaire

Au tribunal de Nanterre, le psychodrame est garanti et permanent. Lundi 13 mars, deux juges d'instruction sont venus témoigner. Et ce n'est pas fini... Pour sa part, le juge Hayat a démenti les propos que le commissaire Jobic lui a prêtés, vendredi dernier, en parlant de *« mensonges »*. Le commissaire, inculpé de proxénétisme aggravé et de corruption de fonctionnaire, avait accusé le juge de lui avoir proposé la liberté contre des révélations sur un supposé *« réseau de policiers alimentant financièrement un parti politique de l'opposition avec l'argent de la drogue et de la prostitution »*.

Ses six gardes du corps se sont écartés de lui. Il est 14 h 30 et le juge d'instruction Jean-Michel Hayat, placé sous protection rapprochée depuis plusieurs mois en raison des innombrables menaces de mort dont il est l'objet, se retrouve seul devant le tribunal, bien droit dans un costume gris clair. Jusqu'à maintenant, il n'était qu'un nom, l'homme qui avait conduit à son terme cet énorme dossier d'instruction de 9 800 cotes, un nom sans cesse cité et sans visage. Le voilà désormais, tel un guerrier assyrien tout juste descendu d'une frise, avec son collier de barbe noire, martial, une paire de lunettes qui lui voile le regard et un petit dossier à la main dont on ne sait pas encore qu'il contient la longue liste des appels téléphoniques nocturnes et menaçants qu'il reçoit depuis un an.

Ce n'est pas tout à fait un témoin ordinaire et le nombre de magistrats et de commissaires présents au mètre carré dans le prétoire le prouve. Ce n'est pas non plus un instant banal dans la vie judiciaire, et lorsque le juge lève le bras droit pour prononcer la formule rituelle : *« Je jure de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité »*, le volume des décibels est au degré zéro.

« Nous vous écoutons », invite le président Foulquié. Jean-Michel Hayat, qui n'a pas un regard pour Yves Jobic, se rapproche du micro : *« Je tiens à démentir de la manière la plus catégorique des propos que l'on me prête et que je n'ai jamais tenus. A aucun moment, il n'y a eu dans mon instruction et mes interrogatoires la moindre question à orientation politique et je m'étonne de ces révélations fort tardives. Au cas où j'aurais pu dire de telles choses, je ne doute pas une seconde que la défense du commissaire Jobic aurait aussitôt engagé contre moi une requête en suspicion légitime et cela aurait été normal. »*

Ce n'est qu'un prélude car personne ne doute que Jean-Michel Hayat soit décidé à parler longuement sur son entretien informel avec Yves Jobic, dans la nuit du 1er au 2 juillet 1988. *« J'aimerais dire ce qui s'est passé,* commence-t-il. *Yves Jobic tient toujours à relire très attentivement ses procès-verbaux d'audition après une confrontation. Il corrige les fautes d'orthographe, les fautes de frappe. C'est vrai que la confrontation avait été très longue, très dure. Nous étions tous fatigués. Il était 2 heures du matin. Nous n'avions pas pris de repas depuis douze heures. M. Renaut, le substitut, est resté cinq à dix minutes dans mon bureau, puis il est parti. Nous sommes restés tous les deux. J'ai pris un morceau de sucre, je lui en ai proposé un et nous avons discuté... »*

Un piège

Derrière le juge, le commissaire, menton calé dans la paume de sa main, écoute, tendu. *« Yves Jobic m'a parlé de sa vie en détention,* continue le juge d'instruction. *Il m'a dit que c'était très dur, qu'il se faisait insulter par les détenus dans les coursives, qu'il avait appris que ses collègues policiers de la 1re DPJ étaient démotivés. C'est tout à fait à la fin de notre entretien qu'il s'est passé quelque chose. Yves Jobic m'a demandé :* « Jeff et Nono *[deux fournisseurs de drogue soupçonnés d'avoir alimenté les demi-grossistes d'héroïne jugés en même temps que le commissaire]*, ça vous intéresse ? Si vous voulez, je vous aiderai à les retrouver ». *A ce moment-là, j'ai senti... un piège éventuel. Je n'ai pas répondu. Je suis resté évasif. »*

C'est tout. Tout pour cet entretien. Une confrontation semble inévitable, en même temps que stérile. A ce stade, on imagine mal les protagonistes de ce duel judiciaire venimeux nouer un dialogue qui n'a jamais existé et finalement rogner chacun un peu de leur assurance pour trouver, ensemble, une version de leur entretien qu'ils puissent parapher tous les deux. Après que le président Alain Foulquié eut demandé au juge Hayat s'il acceptait une confrontation, c'est au tour du commissaire Jobic de prendre la parole : *« J'ai été élevé dans un milieu où l'honneur et la parole ont une signification. Mon père est mutilé de guerre. J'ai dit la totale vérité. » « Vous êtes un menteur »*, coupe le juge.

Yves Jobic au tribunal : *« Je vous reconfirme que M. Hayat m'a bien tenu les propos que vous connaissez. Le terme de proposition ne convient peut-être pas... »*

Le commissaire Jobic parle au tribunal et regarde, en même temps, le juge Hayat, assis légèrement de côté : *« M. Hayat m'a effectivement donné un sucre. La différence, c'est que l'entretien a duré trois quarts heure. En font foi les registres du dépôt et de la maison d'arrêt. Quand il m'a parlé de ce réseau destiné à financer un parti politique de l'opposition grâce à l'argent de la drogue et de la prostitution, je n'ai pas eu l'impression qu'il s'agissait d'un piège. Cela faisait plusieurs mois qu'il y avait des allusions à ce sujet, dans la presse par exemple. »*

« Droit dans les yeux »

Le juge et le commissaire sont à trois mètres l'un de l'autre. Le juge regarde le tribunal et le commissaire regarde le juge. Yves Jobic conclut provisoirement : *« Avec tout le respect que je vous dois, je vous reconfirme ce que j'ai dit en regardant M. Hayat droit dans les yeux. »* Le juge ne le regarde toujours pas mais secoue la tête en signe de dénégation. Chacun reste muré dans sa vérité ou son mensonge. Ce ne fut qu'un simulacre de confrontation. Un serment contre un autre. L'honneur — puisqu'il fut question d'honneur — d'un juge d'instruction et celui d'un commissaire en jeu devant le tribunal des hommes.

Me Francis Terquem, avocat de l'une des prostituées partie civile contre Yves Jobic : *« Et pourquoi avoir attendu neuf mois pour parler ?* Le commissaire : *« Si j'ai attendu, c'est à la demande de ma hiérarchie et de mes avocats aussitôt prévenus. Dans un souci d'apaisement et pour ne pas envenimer un dossier qui l'était suffisamment. Mon supérieur hiérarchique, Philippe Vénère, a rédigé vers cette époque un rapport officiel où il raconte avoir appris que le juge Hayat se répandait un peu partout, dans les milieux journalistiques, en disant que nous étions des collecteurs de fonds du RPR. »*

Ce n'était pas fini car Jean-Michel Hayat décidait d'énumérer pour le tribunal les menaces dont il est l'objet depuis un an. *« Je n'ai pas voulu me mettre sous les sunlights,* dit-il. *Mais j'ai peur et n'ai aucune honte à le dire. »* Et le juge rappelle au passage le *« climat de violence inouïe, de menaces »* dans lequel l'instruction a dû être conduite. *« Un témoin,* précise-t-il, *a été assassiné le lendemain de son audition. »*

A défaut de nouvelles menaces, la suspension d'audience devait à nouveau libérer une tension contenue durant les débats. Le secrétaire général du Syndicat des commissaires, Daniel Dugléry, et Mes Francis Terquem et William Bourdon, deux avocats de la partie civile, échangeaient rapidement quelques amabilités comme *« Je m'occuperai de votre carrière »* et *« Vous êtes le chiot de Pasqua »*. Incident mineur mais aussitôt rapporté au tribunal...

Le face-à-face Jobic-Hayat largement épuisé, l'heure était venue d'en... retourner au procès. Et notamment à l'examen des faits qui valent au commissaire d'être poursuivi pour corruption de fonctionnaire. Des faits apparemment simples. La justice soupçonne Yves Jobic d'avoir extrait de prison Jean-Claude Moustafa, le 11 mai 1987, durant une douzaine d'heures pour lui permettre d'aller chez sa mère en échange d'une somme de 25 000 francs. Mais lundi, comme la semaine dernière, les accusateurs ont perdu la mémoire ou se rétractent.

Une mystérieuse extraction

Rachid Mécheri, par qui le scandale est arrivé, joue à l'idiot du village et finit par déclarer : *« Dans ce dossier, tout le monde raconte n'importe quoi, tire la couverture. »*

Le président : *« Là aussi.*

— Oui, j'ai raconté n'importe quoi.

— Est-ce que vous avez menti lorsque vous accusiez Jobic ?, demande Me Gilbert Collard.

— J'ai jamais attaqué Jobic. »

Louise, Jean et Jean-Claude Moustafa, tous trois prévenus, se lèvent tour à tour et démentent que cette extraction — qui a bien eu lieu — ait pu se transformer en une visite de famille. La déposition d'un collaborateur d'Yves Jobic confirme en tout point la déclaration du commissaire. Bref, le tribunal reste avec entre les mains des éléments comme l'adresse de Louise Moustafa sur l'agenda du commissaire et une bribe d'écoute téléphonique entre Jean Moustafa et sa belle-sœur où il est question d'un « flic » :

« ... Quel homme ?

— L'homme, celui qui l'a amené.

— Mais quel homme ?

— ... le serpent [le flic]. *On l'a chargé.*

— Comment ?

— On l'a chargé.

— Comment ?

— Ils l'ont convoqué chez les grands. »

Restait à entendre le juge d'instruction René Humetz qui a délivré la commission rogatoire et l'autorisation d'entendre Jean-Claude Moustafa dans les locaux de la police, le 11 mai 1987, après extraction de la prison de Fresnes. Ce qui fut fait, et rapidement ! *« Cette audition a été faite dans le cadre de mon dossier »*, explique laconiquement René Humetz.

« A-t-elle été d'un apport ou non dans votre instruction ?, demande Me Terquem.

— Je me refuse à donner une quelconque indication. »

Tollé chez les parties civiles. Le président : *« Monsieur Humetz, vous avez effectivement prêté serment, vous êtes en face de vos responsabilités. Pouvez-vous répondre ?*

— Je ne révélerai pas les conditions intimes par lesquelles cette affaire a été solutionnée. Je n'ai plus rien à dire. »

Et de fait, M. Humetz ne dit plus rien, au risque de laisser cette mystérieuse extraction définitivement à son mystère.

Suite des débats mardi 14 mars.

LAURENT GREILSAMER.

La loi interdisant l'incarcération des mineurs est entrée en vigueur

Depuis le 1er mars, la détention provisoire des mineurs a été supprimée : dans tous les cas pour les jeunes de moins de treize ans, en matière correctionnelle seulement pour les jeunes de treize à seize ans. Cette disposition nouvelle — jusqu'à présent, tout mineur pouvait être maintenu dix jours en détention en attendant un placement éducatif — ressort de la loi sur la détention provisoire qu'avait fait adopter M. Albin Chalandon le 30 décembre 1987. Le reste du texte avait été abrogé par M. Pierre Arpaillange.

Le nouveau texte — qui modifie l'ordonnance de 1945 relative à l'enfance délinquante — précise : *« Le mineur âgé de plus de treize ans ne pourra être placé provisoirement dans une maison d'arrêt, soit par le juge des enfants soit par le juge d'instruction, que si cette mesure paraît indispensable ou encore s'il est impossible de prendre toute autre disposition. Toutefois le mineur âgé de moins de seize ans ne pourra être détenu provisoirement en matière correctionnelle. Dans tous les cas, le mineur sera retenu dans un quartier spécial ou à défaut dans un local spécial. Il sera autant que possible soumis à l'isolement de nuit. »*

Si les options — à géométrie variable — de M. Chalandon sur la détention provisoire ont été controversées, de même que M. Arpaillange a dû modérer ses ambitions dans le texte qu'il doit présenter au Parlement à la session de printemps, l'opposition à l'incarcération des mineurs fait depuis plusieurs années l'objet d'un consensus. Les magistrats y répugnent de plus en plus. En 1980 moins de 6 087 mineurs de moins de dix-huit ans avaient été placés sous mandat de dépôt. Leur nombre a régulièrement baissé jusqu'en 1987, pour arriver à 3 943. Parmi eux, le nombre de mineurs de moins de seize ans est passé de 1 363 en 1980 à 790 en 1987. Au 1er janvier 1989, 32 mineurs étaient détenus (25 prévenus et 7 condamnés) contre 66 en 1987 et 47 en 1988.

Tombé dans une relative désuétude, l'incarcération des mineurs n'est plus désormais un sujet de polémique. Mais la loi qui vient d'entrer en vigueur, si elle constitue bien une barrière, n'est pas un frein absolu. Rien, en effet, n'interdit à des magistrats de placer des mineurs en détention : il leur suffit de prendre pour cela une ordonnance de placement en maison d'arrêt (OPMA) et non une ordonnance de mise en détention. Si la teminologie diffère, la réalité est exactement la même : le mineur se retrouve incarcéré dans les mêmes conditions.

De même, pour peu qu'un mineur ne respecte pas les obligations du sursis avec mise à l'épreuve, il sera immanquablement incarcéré, quel que soit son âge. Ces deux situations viennent d'être vécues par trois jeunes gens — de quatorze à quinze ans et demi — dans une grande ville de province. Au-delà des divergences d'interprétation des textes, ces situations, une nouvelle fois, posent la question des mineurs en difficulté grave.

Que faut-il faire des « cas lourds », de ces jeunes en rupture, récidivistes de l'échec scolaire, social, affectif, délinquants à répétition ? Les placer en centres fermés comme on le préconisait du temps d'Albin Chalandon ? Ou cesser de penser que le traitement de l'enfance en difficulté doit s'accompagner d'une obligation de résultat. Dans le meilleur des cas, magistrats, éducateurs et policiers peuvent se liguer pour tenter de stabiliser les plus durs en milieu ouvert. L'histoire de Katia — incarcérée malgré la nouvelle loi pendant vingt-quatre heures à l'âge de quatorze ans et demi — est le résumé classique des hésitations de la justice, de ses tâtonnements parfois pleins de bonne volonté, pour un résultat aléatoire.

Ag. L.

Katia, adolescente rebelle

Elles se serraient l'une contre l'autre lorsqu'elles sont arrivées à la prison. Dans le même fourgon cellulaire, liées par la même chaîne. Catherine, la mère, Katia, la fille. Femme et fille de la zone, siamoises de la dérive. Trente-huit ans pour l'une, quatorze ans pour l'autre. Catherine, femme à bout, qui voilà longtemps déjà a lâché son mari, ouvrier au chômage, et ses cinq enfants pour les squatts, l'alcool et le parcours des errants de la débine. Catherine et Katia, proches depuis leur prénom presque semblable jusqu'à ce vertige de la fuite qui entraîne Katia, depuis qu'elle a douze ans, de fugue en fugue et de fugues en bêtises et Catherine de renoncement en démission. L'une a ses clochards, l'autre ses copains punks. L'une l'alcool, et l'autre de temps en temps le trichlo, qui l'a, une fois, conduite dans le coma, à l'hôpital.

Cette nuit-là, elles la passent ensemble, dans la même cellule, malgré les recommandations du juge qui souhaitait qu'on isolât la jeune fille. A la prison, on n'a pas osé les séparer. Et si la petite — ce ne serait pas la première fois — tentait de se suicider ? Avec la maladresse pataude de ceux qui n'aiment pas qu'on leur laisse le sale boulot, les surveillants ont fermé la porte sur elles.

Outrage à magistrat

Les choses auraient pu en rester là. La mère aurait purgé sa peine. La fille serait de nouveau repartie vers un foyer d'où elle se serait une nouvelle fois échappée. Mais l'affaire tombait mal. On s'est ému au palais de justice, mais aussi au ministère, de cette gamine emprisonnée quelques jours à peine après l'annonce de la suppression de l'incarcération des mineurs. L'affaire s'est ébruitée, et avec elle s'est répandu le malaise.

Qu'avait donc fait Katia pour qu'un juge des enfants brave ainsi l'esprit d'une loi toute neuve ? Ce jour-là, en fugue comme d'habitude, la jeune fille était dans un bistrot de la ville, à l'enseigne du Bœuf gourmand. L'enchaînement des faits n'est pas très clair. Mais une vitrine a été brisée. Un serveur n'a pas bien pris la chose et l'a fait savoir à Katia. La croyant en danger, l'un de ses copains a voulu régler l'affaire au couteau et a déchiré la chemise du garçon de café. Appelée, la police, pour la énième fois, a « ramassé » Katia qui, après une garde à vue, repartit pour son foyer.

La suite, si elle n'avait débouché sur la prison, aurait été plutôt cocasse. Deux jours plus tard en effet, Katia et Catherine, qui se sont retrouvées « en ville », décident de se rendre au palais de justice où, pensent-elles, doit comparaître le jeune homme au couteau. S'improvisant comité de soutien, bras dessus bras dessous, les voilà au tribunal. Alors, semble-t-il, qu'on jugeait tout autre chose, les réquisitions du parquet ont déplu à ces spectatrices pas tout à fait comme les autres : *« Enc..., salope... »* Les gendarmes ne les ont pas laissées vociférer longtemps.

Comme il se doit, elles ont été expulsées de la salle d'audience, ce qui ne les a pas calmées. Cela valut à la mère, jugée peu après, un mois de prison ferme (le parquet avait requis pour cet outrage à magistrat entre quatre et six mois de prison). La fille, elle, devait, selon le juge des enfants, être soustraite d'urgence à la mauvaise influence de sa mère et il aurait convenu de l'éloigner de quelques centaines de kilomètres. Sollicités comme il se doit, les éducateurs du tribunal n'ont pas trouvé de solution convenable aux yeux du juge. Antagonisme entre juge et éducateurs, maladresses, bref, les voilà toutes deux en prison.

L'émoi dans les milieux judiciaires est considérable. Après une vigoureuse intervention du ministère de la justice, la chambre d'accusation de la cour d'appel compétente — réunie, fait exceptionnel, un samedi — la remet en liberté bien qu'elle réclame, à l'audience, de rester en prison avec sa mère.

La ronde sans fin

A nouveau placée dans un foyer, elle fugue encore. Cette fois, c'est la vitrine d'un magasin de chaussures qui dégringole. Cambriolage ? Pas vraiment. Katia avait juste envie d'une paire de chaussures. Elle s'est servie avant d'être, une nouvelle fois, interpellée.

Comment interrompre cette ronde sans fin ? Le passage éclair de Katia en prison, dû à un tour de passe-passe juridique sur lequel les interprétations varient (comment peut-on *placer* en détention une mineure de seize ans prévenue d'un délit alors même que la loi interdit désormais les mises en détention ?, a secoué des énergies, remué les imaginations. On a donc choisi d'aider Katia *« à renouer les fils, à la rendre de nouveau responsable de son histoire »,* nous a dit l'un de ceux qui suivent son dossier. En y associant aussi sa mère, cette mère aux allures de double qui, elle aussi, à quatorze ans, était placée dans un foyer comme l'était d'ailleurs son père... Cette mère qu'elle cherche tant à retrouver obstinément dans l'errance.

Alors, une fois de plus, Katia s'est retrouvée dans un foyer. Elle a aussitôt fugué et puis le lendemain, elle est revenue « avec ses affaires ». D'elle-même. Rien n'est gagné. Sa colère de la vie n'est pas apaisée pour autant. C'est un petit signe, c'est tout juste un petit signe, pour dire que, peut-être, quelque chose est en train de se passer.

AGATHE LOGEART.

● **Suicide à la prison de Limoges.** — Un détenu s'est suicidé par pendaison dans sa cellule de la maison d'arrêt de Limoges (Haute-Vienne), dimanche 12 mars. Olivier Arnette, vingt-trois ans, était en détention provisoire pour avoir tué un voisin de son immeuble HLM qui lui reprochait de brouiller les émissions de télévision avec son appareil CB. Il devait comparaître devant les assises de la Haute-Vienne en juin prochain.

Le meurtre d'une jeune marocaine et le suicide de ses deux frères dans un lycée de Suresnes

Les gardiens de la vertu

Malgré les coups de feu et le va-et-vient des ambulances, les cours n'ont pas cessé. Lorsque la cloche a sonné, à 17 heures, certains élèves du lycée Paul-Langevin à Suresnes (Hauts-de-Seine) ignoraient encore que l'une des leurs avait reçu deux balles de revolver en pleine tête, en début d'après-midi. Et cela à deux pas de leurs salles de cours, dans une petite allée bordée de pelouses, derrière les grilles de leur établissement. Un coin d'une des cours de récréation, Cartables en main, les lycéens qui franchissent les grilles s'étonnent en découvrant cars de police et caméras de télévision le long du trottoir. *« Je ne sais pas comment cela s'appelle,* murmure une élève, *mais il y a trois morts. »*

Trois morts : Ilham Jbali, dix-neuf ans, son jeune frère Adil, dix-huit ans, et leur demi-frère Samir Doulim, vingt-quatre ans, né d'un premier mariage de leur mère. Les deux garçons étaient venus chercher leur sœur Ilham dans cet établissement de Suresnes où elle préparait un BTS de commerce international. Tous trois avaient déjeuné dans un café proche du lycée que les élèves baptisent l'« Annexe ». Le gérant ne se souvient de rien. Aucune dispute, pas un éclat de voix.

Samir, l'aîné, portait déjà sur lui une arme de sixième catégorie : un revolver à grenaille trafiqué. Après le déjeuner, arrivés devant les bâtiments de brique rouge du lycée, ils se sont âprement disputés. Samir a sorti son arme, a tiré deux balles dans la tête de sa demi-sœur, deux balles dans celle de son demi-frère avant de retourner le revolver contre lui.

Deux lettres

La saccoche des deux frères, de nationalité marocaine, contenait des documents : deux lettres « complémentaires » selon le parquet de Nanterre, faisant référence au « Tout-Puissant » où ils expliquaient, l'un et l'autre, la mise à mort de leur sœur. Icham, jugée coupable par ses deux frères : elle fréquentait un jeune homme Français non musulman de surcroît. Une faute suffisamment grave pour justifier son *« exécution »*, mais aussi le suicide de ses deux frères. Il y a moins d'un mois, Adil avait acheté un pistolet d'alarme qu'il avait trafiqué : le canon avait été percé afin de recevoir de vraies balles, des balles rondes de 9 millimètres qui sont en vente libre dans le commerce.

Depuis quelques années, Ilham menait une vie qui « déplaisait » à ses frères. Née à Casablanca, comme eux, en 1969, elle était venue en France avec sa famille et poursuivait ses études au lycée Paul-Langevin de Suresnes. Sa mère, qui s'était remariée, vivait avec son époux et ses trois derniers enfants à Elancourt, dans les Yvelines. Adil, avait un logement non loin de chez sa mère.

Le lycée de Suresnes était-il trop éloigné du domicile familial ? Ilham, elle, avait choisi de vivre dans une résidence universitaire de Nanterre aux côtés de son frère aîné Samir, étudiant en sciences politiques. Il y a quelques temps, elle avait confié à ses frères sa liaison avec un Français non musulman. Ses frères n'avaient pu l'admettre. Surtout Samir, l'aîné, que ses connaissances, à Elancourt, décrivent comme un musulman *« très pratiquant »* . Se sentant, sans doute, gardiens de la vertu de leur sœur Ilham, les deux frères s'étaient acharnés à la séparer de son ami et Ilham avait fini par s'éloigner d'eux. Ces derniers temps, elle songeait même, dit-on, à abandonner ses études. Samir et Adil toléraient de plus en plus mal les manifestations d'indépendance de leur sœur. Ils ont décidé, ensemble, sa mise à mort. Ils ont écrit, ensemble, les lettres. Ils ont choisi, l'un comme l'autre, de mettre, eux aussi, fin à leurs jours.

Les parents d'Ilham étaient, semble-t-il, bien plus tolérants envers leur fille. Sa mère et son beau-père avaient accepté que leur fille quitte le domicile familial d'Elancourt et tous deux savaient qu'elle fréquentait un Français. Dans son lycée, à Suresnes, Ilham ne parlait guère de ses difficultés familiales. Les élèves évoquent une jeune fille *« discrète »*. Un conseiller d'orientation explique laconiquement qu'Ilham était une lycéenne *« sérieuse, qui travaillait bien »*. Dans cet établissement qui compte plus de mille élèves, *« les BTS vivent un peu à part »*. La plupart des élèves des classes d'enseignement général ne les connaissent pas.

Samir et Adil avaient décidé de se donner la mort une fois leur sœur tuée. Adil savait que son frère le tuerait après le meurtre d'Ilham. Il savait aussi que Samir retournerait l'arme contre lui. Un suicide ? Presque un rite. Une exécution collective vécue sans doute par les deux frères comme une ultime expiation. Tous deux avaient préparé avec minutie leur mort à tous, depuis près d'un mois. Ilham, elle, n'avait rien demandé.

ANNE CHEMIN.

Société

SCIENCES

Le lancement réussi de la navette américaine

Discovery a mis en orbite un satellite géant de télécommunications

C'est finalement avec un peu moins de deux heures de retard sur le programme prévu que la navette spatiale américaine Discovery s'est élancée, lundi 13 mars, vers l'espace pour une mission d'un peu plus de cinq jours. Il s'agissait du troisième vol habité depuis la catastrophe de Challenger en 1986. La mise à feu des moteurs principaux de l'engin a eu lieu à 15 h 57 (heure française) au lieu de 14 h 07, soit une trentaine de minutes seulement avant que ne se ferme la « fenêtre » de lancement retenue par les responsables du vol.

Ce contretemps n'a fait que s'ajouter à ceux que Discovery a connus depuis le mois de janvier (*le Monde* du 14 mars). Aujourd'hui, tout paraît être rentré dans l'ordre, et c'est par une mise en orbite en fanfare du satellite géant de télécommunications TDRS-D (Tracking and Data Relay Satellite) que l'équipage de cinq hommes de la navette a commencé sa mission dans la soirée de lundi. Grâce à cette opération coûteuse (un TDRS vaut environ 630 millions de francs), la NASA peut enfin compléter le réseau des satellites TDRS – deux sont déjà en service et un troisième a été perdu lors de l'explosion de Challenger – et rester en relation radio et vidéo avec la navette pendant plus de 85 % du temps.

Là ne s'arrête pas la mission de ces satellites géants, qui permettront notamment à la NASA de fermer prochainement quatre de ses stations de poursuite terrestre un peu vieillissantes. Ils seront aussi utilisés en raison de leurs performances – ils peuvent traiter chaque minute l'équivalent en données de 300 encyclopédies en 14 volumes – pour retransmettre les nombreuses informations que fournira à la fin de l'année le télescope spatial Hubble et certaines autres en provenance d'engins spatiaux moins civils. Maintenant que cette opération essentielle est achevée, l'équipage de Discovery peut s'occuper de la suite de cette mission consacrée aux sciences de la vie, à l'environnement, à la production de matières dans l'espace, mais aussi à l'art, en présentant l'œuvre du plasticien de Boston Lowry Burgess : un cube de plexiglas rempli d'eau distillée, à l'intérieur duquel flotte un autre cube portant des images holographiques.

De quoi faire rêver l'administrateur de la NASA, M. James Fletcher (soixante-neuf ans), qui a supervisé le programme ayant permis la reprise des vols de la navette. Son successeur devrait en principe être désigné par le président George Bush dans les prochains jours.

F.A.

Le professeur américain James Van Allen lauréat du prix Crafoord

L'Académie royale des sciences de Suède vient de décerner le prix Crafoord 1989 au professeur américain James Van Allen. Ce prix d'une valeur d'environ 1,5 million de francs récompense bien tardivement celui qui, en 1958, mit en évidence, grâce aux tout premiers satellites scientifiques Explorer et Pioneer, l'existence autour de la Terre des ceintures de radiation qui portent le nom de « ceintures de Van Allen ». Ces ceintures, dont on soupçonnait l'existence, sont formées par des particules électriquement chargées – essentiellement des électrons et des protons – provenant du Soleil ou de l'espace et qui sont captées par le champ magnétique terrestre. M. James Van Allen, 75 ans, recevra son prix à Stockholm le 27 septembre prochain.

Réorganisation au ministère de la recherche

Par décret paru, dimanche 12 mars au *Journal officiel*, le ministère de la recherche et de la technologie modifie ses structures, pour *« s'adapter à sa nouvelle mission et gagner en souplesse »*. Devenu ministère de la recherche et de la technologie dans un organigramme conçu précédemment pour la recherche et l'enseignement supérieur, le ministère de M. Hubert Curien se dote, en plus de sa direction générale de la recherche et de la technologie confiée à M. Christian Bècle, d'une direction de l'administration et du financement, d'une délégation aux affaires internationales et d'un centre de prospective et d'études.

Dans ce contexte, de la direction générale de la recherche et de la technologie dépendent des départements scientifiques et techniques sous la responsabilité d'un directeur ; ainsi que la délégation au développement scientifique et technique, à l'innovation et à l'action régionale : la délégation à l'information scientifique et technique ; et enfin la mission de synthèse et de planification.

ÉDUCATION

Les négociations avec les syndicats sont sur le point d'aboutir dans l'enseignement supérieur

Officiellement ce n'est pas une « table ronde » sur la revalorisation du métier d'universitaire qui a réuni, lundi 13 mars, au ministère de l'éducation nationale les syndicats des enseignants du supérieur (Fédération nationale des syndicats autonomes, Syndicat national de l'enseignement supérieur (FEN), Syndicat général de l'éducation nationale (CFDT) et Force ouvrière. D'ailleurs le ministre n'était pas présent et les discussions ont été menées par son cabinet... Officiellement encore, les syndicats ne seront pas invités, jeudi 16 mars, à signer un *« accord »* avec le gouvernem,ent sur le dispositif de revalorisation envisagé, mais un simple *« relevé de décisions »* dressé par le ministère sur ses propositions.

Mais il est indéniable que la longue discussion qui s'est prolongée dans la nuit de lundi à mardi représente une sérieuse avancée sur l'un des chapitres du dossier « revalorisation » qui empoisonne, depuis des semaines, les relations entre le gouvernement et les enseignants. Si le dossier du supérieur est loin d'être aussi épineux que ceux du primaire et du secondaire, il est clair cependant qu'un assentiment – même relatif – des syndicats d'universitaires constituerait un pas en avant prometteur pour Lionel Jospin.

Par rapport à la première table ronde du 18 janvier, les propositions du ministère se sont précisées et ont évolué, pour tenir compte d'un certain nombre de revendications syndicales. Dans le domaine statutaire tout d'abord, trois objectifs sont poursuivis.

1. – L'amélioration des débuts de carrière, afin de reconstituer un vivier de jeunes universitaires : le salaire d'un maître de conférence débutant passerait ainsi de 8 200 F nets mensuels à 9 200 F environ. En outre, les jeunes universitaires qui auront bénéficié d'une allocation de recherche et seront passés par le monitorat d'enseignement supérieur démarreront d'emblée au deuxième échelon (de l'ordre de 9 200 F par mois).

Accélération des carrières

2. – La mise en place d'un ensemble de mécanismes d'accélération de carrière pour les deux corps d'universitaires (maîtres de conférence et professeurs) et pour tous les grades. raccourcissement de la durée des échelons, déblocage programmé des passages d'un corps à l'autre, création d'une « hors classe » pour les maîtres de conférence (qui pourrait regrouper jusqu'à 89 % du corps) ; autant de mesures destinées à rendre la carrière plus attractive. Au bout du compte, on devrait parvenir en quelques années, à une répartition de 40 % de professeurs et de 60 % de maîtres de conférence (contre 28 % et 72 %, respectivement, aujourd'hui, si l'on tient compte des assistants). Un mécanisme de suivi annuel de ces « repyramidages » est prévu.

3. – Le ministère souhaite régler progressivement la situation d'un ensemble de catégories d'enseignants à statut précaire assistants, lecteurs...

En dehors de ces modifications statutaires, le ministère propose par ailleurs des mesures de revalorisation indemnitaire. Une « prime de base », modulée suivant les grades, serait accordée à tous les universitaires qui font leur service normal. Elle remplacerait l'actuelle « prime de recherche » (fixée dérisoirement à 2 500 F par an) et serait de l'ordre de 6 200 F par an. A cette prime de base, s'ajouteraient les trois primes modulables proposées, il y a deux mois, par Lionel Jospin : prime administrative (de 48 000 F par an pour les présidents d'université à environ 15 000 F pour un directeur d'unité de formation et de recherche), prime d'encadrement doctoral (de l'ordre de 25 000 F par an) et prime pédagogique (9 000 F par an, auxquels s'ajouteraient des heures complémentaires).

Ce système de primes, plus différencié que dans les propositions initiales du ministère, a été accueilli favorablement par le représentant du syndicat autonome. Et s'il est en contradiction avec la philosophie des syndicats de gauche, ceux-ci obtiennent néanmoins une double satisfaction : la prime de base pour tous et la mise en place d'un mécanisme paritaire (administration/syndicat) de recours pour les universitaires qui s'estimeraient lésés dans l'attribution des primes par les présidents d'université.

Si ces propositions du ministère de l'éducation sont entérinées, mardi 14 mars, au niveau interministériel, la balle sera ensuite dans le camp syndical. Le SNESup et le SGEN-CFDT, notamment, réuniront jeudi 16 mars, leurs instances nationales pour déterminer leur attitude et décider, ou non, de signer dans la soirée le relevé de décisions du ministère. Si c'est le cas, Lionel Jospin aura indéniablement marqué un premier point significatif dans le délicat dossier de la révalorisation.

GÉRARD COURTOIS.

SPORTS

Les Français et la préparation des Jeux

Les nains de glace

Trois ans avant les Jeux olympiques d'hiver d'Albertville, la France accueille au Palais omnisports de Paris, du 14 au 19 mars, les championnats du monde de patinage artistique. Ce coup de projecteur sur la discipline des sports de glace la plus prisée du public est l'occasion de constater que les athlètes français risquent de manquer le rendez-vous olympique de 1992 comme ils avaient déjà raté celui de 1968, à Grenoble.

Le bilan français depuis la création des Jeux d'hiver en 1924 est franchement médiocre : sept médailles en quatorze Olympiades, toutes obtenues en patinage artistique ; aucun titre depuis la guerre. Même à Grenoble en 1968 (six médailles dont quatre d'or pour les skieurs), les sports de glace avaient raté le rendez-vous, se contentant de la médaille de bronze de Patrick Péra et d'une septième place en bob à quatre. A Calgary, ce fut pis encore : seuls les Duchesnay (huitième en danse sur glace) parvinrent à se glisser dans les dix premiers, alors que l'équipe de hockey (absente des JO depuis 1968) terminait onzième sur douze.

Inexistants depuis la création des Jeux d'hiver, pourquoi les athlètes français dérogeraient-ils à leurs habitudes sous prétexte que les compétitions ont lieu en France, à Albertville ?

Au ministère des sports comme à la fédération, on estime avoir trouvé une raison suffisante : *« Des Jeux en France sans de bons résultats des sports de glace seraient un échec pour tout le sport français. »* Mais on se heurte au problème des ressources : *« Nous avions chiffré nos besoins à 20 millions de francs pour 1989,* explique le directeur technique national Jean-Claude Burel, *on nous en a donné 13. Cette somme n'est pas à la hauteur de nos ambitions. »* Furieux, Jean Ferrand regrette que la fédération qu'il préside soit *« le parent pauvre du ski »* : *« Il est vrai que nous ne sommes pas exportateurs de matériel... »* Et il attend sa revanche : *« On jugera en 1992 sur les résultats. »*

Sept disciplines olympiques (patinage artistique, danse sur glace, patinage de vitesse grande et course pistes, bobsleigh, luge et hockey) ont présenté leurs plans de préparation et espèrent que les finances vont suivre : *« Nous avons fait appel à une société de marketing pour trouver des fonds privés,* précise Jean-Claude Burel. *Nous avons déjà Vittel et les lames Wilkinson pour le hockey, les fourrures Claude Gilbert qui habillent les équipes de France. Et nous sommes en négociation avec K-Way. Le problème, c'est que les sponsors souhaitent tous attendre 1990 avant de se lancer. Or c'est maintenant que nous avons le plus de besoins. »*

Dépêché par Roger Bambuck au secours des sports d'hiver le 15 février dernier, Jean Poczobut, directeur adjoint de la préparation olympique de 1986 à 1988, n'a pas un centime à ajouter aux 13 millions de l'Etat : *« Mais je peux accélérer les dossiers, faciliter les démarches auprès de partenaires para-publics comme la BNP ou la MAAF qui vient d'accorder un contrat d'accompagnement à Didier Stil, un bobeur en difficulté. »*

La hantise du zéro pointé

André Ville, DTN adjoint chargé du hockey sur glace n'en est pas plus optimiste pour autant : *« Sans télévision, pas de sponsors. Or, depuis la désignation d'Albertville, les chaînes ne bougent pas. Aucun match des prochains championnats du monde groupe B à Oslo n'est programmé ! »* Du côté d'Antenne 2, on précise qu'il est *« peut-être un peu tôt »*, qu'on négocie avec le COJO... *« Nous avions demandé 5 millions, on nous en a donné 2,5,* dit André Ville. *C'est très décevant. Nous avons dû renoncer à la création d'une équipe de France B (coût : 300 000 F), et je ne sais pas où nous allons trouver le million nécessaire au dédommagement des clubs qui nous fournissent les internationaux pour les quatre-vingts jours de stages prévus en 1989. Quant à nos quatre semaines d'entraînement au Canada, elles sont annulées. »*

S'il est dur pour les hokeyeurs de n'avoir qu'une huitième place mondiale à offrir aux soutient éventuels, il l'est beaucoup plus pour André Broche, le président du comité de bobsleigh-luge : *« Que voulez-vous que je fasse avec 1 million de francs alors qu'il m'en faudrait 5 pour préparer Albertville correctement ? On va encore bricoler avec des bouts de ficelle... »*

Parce qu'il avait dépensé en deux mois les 600 000 F de son budget pour une saison, parce qu'il en avait assez de *« bricoler »*, le précédent président du comité Jacques Christaud avait démissionné le 29 octobre dernier. Depuis, rien n'a changé : *« Notre sport coûte cher,* précise Broche. *Nous avons organisé l'an dernier une grosse opération de détection. Nous avons déjà deux excellents juniors, Bruno Maingeon et Christophe Flascher, mais il nous reste à gagner les dixièmes qui les séparent encore des meilleurs. Or un bob prêt pour la haute compétition coûte 150 000 F. Il nous en faudrait huit. »*

Cette année encore, l'équipe de France de bobsleigh devra transporter dans les voitures des copains les bobs prêtés par les clubs pendant qu'elle dépensera tout son budget dans de coûteux voyages en Italie ou en Autriche : il n'y a pas de piste de bob en France, et celle des JO à La Plagne ne sera pas prête avant début 1990. *« Pour la luge, c'est encore pis,* se fâche André Broche. *Il n'y a même pas une luge par personne, et notre espoir Yves Boyer a dû prendre trois mois de congés sans solde pour préparer les championnats du monde de Winterberg. »* Quant à Laurence Bonici, qui représentait seule la luge française depuis huit ans, elle vient de mettre un terme à sa carrière : *« Pour insuffisance de résultats et par manque d'argent. »*

Tout comme le bob et la luge, le patinage de vitesse français vit sous le régime du « bout de ficelle » : *« Le problème est différente,* précise Jean-Claude Burel. *Les patineurs français sont peu nombreux et n'ont pas le niveau. Il n'y a pas d'émulation. Difficile d'espérer quelque chose d'ici à 1992. »*

Par chance pour ce comité sinistré, le CIO vient de faire du short-track (courte piste) une discipline olympique. A Albertville, Marc Bella, troisième à Calgary en démonstration, patinera pour le titre !

Chouchouté par les télévisions et par le public, le patinage artistique français présente chez les filles le plus fort potentiel depuis vingt ans avec Surya Bonaly, quinze ans (huitième aux championnats d'Europe de Birmingham en janvier dernier), Claude Péri (quatorze ans), Sandra Garde et Stéphanie Ferrer. Quatre gamines qui promettent... mais les entraîneurs sont en guerre permanente.

Remercié en 1986 par le DTN précédent, Didier Gailhaguet fut remplacé par Philippe Pélissier au poste d'entraîneur national. Il s'installa alors à Champigny et découvrit Surya Bonaly et « piqua » Claude Péri chez Pélissier à Colombes. Celui que le milieu du patinage a surnommé « J.R. » se vante aujourd'hui d'avoir chez lui la majorité de l'équipe de France. Lors des championnats du monde de Bercy, qui ont commencé mardi 14 mars, Surya Bonaly (élève de Gailhaguet) et Axel Médéric (formé par Gailhaguet) devraient lui permettre de triompher en précisant leurs ambitions olympiques.

Le rendez-vous du POPB sera aussi déterminant pour les danseurs Isabelle et Paul Duchesnay. En avance d'une olympiade à Calgary, le couple franco-canadien, qui s'est préparé dans le plus grand secret à Obersdorf (RFA), devrait décider s'il poursuit ou non sa carrière jusqu'à Albertville *(voir encadré)*. S'il renonçait, les objectifs de Jean-Claude Burel *(« Deux médailles avec Bella et les Duchesnay, et huit place dans les dix premier »)* seraient morts-nés. Et les sports de glace français devraient réapprendre à vivre avec la hantise du zéro pointé. Comme avant Grenoble...

ERIC MAITROT.

MÉDECINE

De nouvelles grèves dans les hôpitaux

En dépit des négociations qui se poursuivent avec le ministère de la santé, les journées des 15, 16, 21 et 23 mars doivent être marquées par de nouveaux conflits dans les hôpitaux.

Les chefs de clinique et les chefs de travaux envisageaint en effet de cesser le travail les mercredi 15 et jeudi 16 mars. L'intersyndicat national des chefs de clinique réclame notamment une revalorisation minimum de 10 % des rémunérations et la prise en compte par l'Assistance publique des gardes et astreintes.

Chez les internes, en revanche, les dernières propositions du ministre de la santé, qui comportent des modifications importantes des modalités de validation des spécialités médicales, ont été bien accueillies. Toutefois, l'Intersyndicat national a maintenu son mot d'ordre de grève pour les 15 et 16 mars.

Les négociations entre le ministère et les infirmières-anesthésistes restent dans l'impasse. Celles-ci n'ont toujours pas repris le travail, suspendu le 6 mars. Selon le ministère de la santé, la grève reste mal suivie. Dans certaines villes, comme à Brest, où certains hôpitaux comme Raymond-Poincaré à Garches, le mot d'ordre est pourtant observé à 100 %. Par ailleurs, la coordination nationale des infirmières, qui ne cache pas son mécontentement devant les revendications satisfaites des praticiens hospitaliers, a lancé un nouvel ordre de grève pour le 23 mars.

Enfin, les sages-femmes réunies en coordination, ont décidé samedi 11 mars, de déposer un préavis de grève pour le 21 mars. Elles réclament une *« véritable révision »* de leur statut.

Pour obtenir le retrait du RU 486

Les opposants américains à l'avortement font pression sur Roussel-UCLAF

La direction des laboratoires Roussel-UCLAF, qui distribuent en France le produit abortif RU 486, a reçu, mardi 13 mars, le docteur Jack Willke, président de la Fédération internationale pour le droit à la vie. M. Willke, qui représente également la plus puissante des organisations américaines opposées à l'interruption volontaire de grossesse, a demandé aux représentants de Roussel-UCLAF de suspendre la commercialisation du RU 486.

Les opposants à l'avortement ne désarment pas. Après les recours déposés aux Etats-Unis et en Allemagne fédérale pour demander l'annulation des lois libéralisant l'interruption volontaire de grossesse, la plus puissante de ces associations s'attaque maintenant au RU 486, la pilule abortive officiellement distribuée en France depuis septembre 1988. Il ne s'agit pas des premières pressions exercées sur Roussel-UCLAF et sa maison mère allemande Hoechst. Le RU 486 a été mis au point en 1980 par le professeur Etienne-Emile Beaulieu. Son histoire a déjà été émaillée de nombreuses péripéties administratives. Peu après l'autorisation de mise sur le marché accordée par le ministère de la santé le 23 septembre 1988, les laboratoires Roussel-UCLAF avaient décidé, devant les menaces adressées à plusieurs de leurs cadres et les appels au boycottage international de leurs autres produits, de suspendre la commercialisation du RU 486. Il faudra une mise en demeure du ministre de la santé, M. Claude Evin, pour que Roussel-UCLAF accepte, le 29 octobre, de reprendre la distribution en France. Cette distribution est limitée au cadre très strict des centres d'orthogénie et assortie de précautions techniques garantissant la sécurité de l'interruption de grossesse. Le protocole en vigueur utilise l'association RU 486 et des prostaglandines qui assure une efficacité maximale.

Boycottage ?

En réclamant à M. Jean-Pierre Godard, responsable du développement médical chez Roussel-UCLAF, le retrait du produit, le docteur Willke a laissé entendre qu'en cas de refus des sanctions économiques pourraient être décidées lors de la réunion annuelle de la Fédération internationale qui devait avoir lieu mardi 14 mars à Bruxelles. En dépit du rôle joué par le ministère de la santé, c'est bien Roussel-UCLAF et non le gouvernement français, que la Fédération tient pour responsable de l'affaire du RU 486. Cela n'empêche pas le docteur Willke d'évoquer un éventuel boycottage aux Etats-Unis des vins français et même de l'ensemble des produits français... Il est vrai que les mouvements américains « pro-life » sont des habitués des pressions économiques. Dans les années 70, rappelle le docteur Willke, ils ont contraint par un boycottage systématique de leurs produits les laboratoires Upjohn, qui à l'époque, commercialisaient des prostaglandines prescrites pour l'interruption volontaire de grosses, à abandonner la distribution de la plupart d'entre elles.

En France, seul pays où est distribué le RU 486, la situation est bien différente. Infiniment moins puissantes que leurs homologues américaines, les associations françaises pour le droit à la vie ont déposé des recours administratifs, actuellement sans effet, contre l'autorisation de mise sur le marché du RU 486.

Doit-on voir dans la rencontre de M. Willke et des responsables de Roussel-UCLAF et de Hoechst un désir de la toute-puissante association américaine de prêter main forte à sa filiale française ? Doit-on interpréter cette rencontre comme une victoire des milieux opposés à l'avortement ? Chez Roussel-UCLAF, M. Jean-Pierre Godard, qui a accepté de recevoir M. Willke, rappelle simplement qu'en tant qu'industriel son objectif n'est pas d'arbitrer le débat sur l'avortement et que le RU 486 n'est qu'une alternative à l'interruption volontaire de grossesse autorisée en France par la loi de 1975.

BÉATRICE BANTMAN.

ENVIRONNEMENT

En Haute-Vienne

Une papeterie condamnée à 770 000 francs d'amende pour pollution

Le tribunal correctionnel d'Angoulême a condamné, mercredi 8 mars, le groupe papetier Aussedat-Rey à payer 770 000 F d'amendes et indemnités diverses à la suite de la pollution de la Vienne en août 1984. L'usine de Saillat (Haute-Vienne), spécialisée dans la production de papier de reprographie, avait par erreur vidangé des cuves contenant des produits chimiques toxiques. Quelque 60 tonnes de poissons morts avaient été ensuite retrouvées en aval de l'usine, et la flore aquatique avait pratiquement disparu sur plusieurs kilomètres. L'indemnité la plus importante a été attribuée à la fédération de pêche de la Charente, qui reçoit 150 000 F pour perte de jouissance et 300 000 F pour le rempoissonnement. Les communes riveraines toucheront des indemnités variant de 7 000 F à 30 000 F. Le directeur de l'usine a été condamné à trois mois de prison avec sursis. – *(Corresp.)*

R.M.I.
Une analyse de 50 expériences
Un guide utile aux acteurs de l'insertion
Un livre de Remi LEJEUNE
"REVENU MINIMUM : RÉUSSIR L'INSERTION"
EN LIBRAIRIE 120 F.
Éditions SYROS-ALTERNATIVES
6, rue Montmartre 75001 PARIS

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

ARTS

« Le rire est une arme », à la Bibliothèque nationale

La force de la dérision

« Le rire est une arme » est une exposition américaine, montée à Los Angeles, vue à Chicago, accrochée aujourd'hui rue de Richelieu, dans la galerie Mansart de la Bibliothèque nationale, qui est d'ailleurs propriétaire de la plupart des œuvres montrées ici. Sujet : la caricature révolutionnaire. Bicentenaire oblige.

« Louis le traître, lis ta sentence. » Un bras musculeux, armé d'une plume troue la pierre pour écrire sur la muraille un verset de la Bible : *« Dieu a calculé ton règne et l'a mis à fin. Tu as été mis dans la balance et tu as été trouvé trop léger. »* Au-dessous, une petite guillotine sur laquelle figure une inscription : *« Elle attend le coupable. »* Cette image est l'une des plus fortes, parmi les cinq cents qui sont rassemblées dans la galerie Mansart de la Bibliothèque nationale. Comme les autres, elle vient de son cabinet des estampes, mais l'exposition dont elle fait partie a d'abord été montrée aux Etats-Unis.

La caricature foisonnante, multiforme, est un moyen capital pour explorer la Révolution française. Elle exprime toutes les opinions, accompagne les événements et les hommes dans leur ascension comme dans leur chute. Les héros du jour se servent d'elle, mais c'est une arme qui bien souvent leur échappe et se retourne contre eux. Bonaparte le comprit vite. Après l'avoir abondamment utilisée contre ses ennemis, il en limita sévèrement l'usage sous l'Empire. Elle ne renaîtra que sous la Restauration avec la force que l'on sait. La caricature du dix-neuvième siècle est souvent un événement en soi qui rend célèbre ses auteurs, de Grandville à Daumier, quand elle ne les entraîne pas sur les bancs de la justice. C'est aussi la garantie d'une augmentation considérable du tirage des journaux où elle est publiée. En revanche, la caricature révolutionnaire est presque toujours anonyme, sa diffusion ne passe pas par la presse, et son tirage, difficile à préciser, n'atteint pas les 2 000 exemplaires dans le meilleur des cas.

Ce qui ne veut pas dire que son influence soit négligeable, bien au contraire. Vendues par colportage ou dans les boutiques d'estampes de la rue Saint-Jacques, ces estampes passent de mains en mains, et ornent les lieux publics (cabarets) comme le domicile des particuliers. Par des circuits mal connus, elles gagnent la province, où des imprimeurs les reprennent en les modifiant parfois.

Pourtant, à la veille de la Révolution, la caricature ne connaît pas en France le succès qu'elle a en Grande-Bretagne. De l'autre côté de la Manche elle fait fureur depuis le début du siècle et des grands noms l'illustrent, comme Hogarth ou Rowlandson. Question de climat politique. Ce qui est licite à Londres ne l'est pas à Paris, où une censure sourcilleuse interdit que l'on s'en prenne aux institutions politiques. Les caricaturistes se bornent à moquer les mœurs : hauteur démesurée des coiffures, croyances à la mode (le baquet de Mesmer). Les plus hardis se font les dents sur les jésuites... quand la congrégation est expulsée de France. Mais ce vieux fond anticlérical et l'étude des mœurs – le comique de situation plutôt que celui fondé sur le trait – va être une des constantes de la caricature révolutionnaire. Le prêtre est une de ses cibles favorites. Nanti, on moque son manque de piété, son obésité, sa richesse. Dépossédé, on ridiculisera le triste état où il se trouve. Le caricaturiste ne fait pas dans la dentelle. Le clystère est un des attributs qu'il manie avec le plus de constance, les méchants se noient dans des océans bremeux et les recommandations du pape servent, bien sûr, de torche-culs.

Pendant longtemps, le roi est épargné. Il ne sera réellement pris à parti qu'après sa fuite et son arrestation à Varennes. Et même à ce moment-là, c'est la reine qui sera accablée. Marie-Antoinette est d'ailleurs une habituée de la caricature. Autre cible de choix : les émigrés. C'est là que les auteurs français rejoignent parfois la verve anglo-saxonne. Les armées du prince de Condé sont dérisoires et grotesques, les personnages ridicules ou atroces. Leur difformité est la traduction de leur noirceur morale.

Les caricatures antirévolutionnaires exposées à la galerie Mansart ont moins de force. On nous présente surtout de touchantes devinettes où le profil des membres de la famille royale se découpe entre les branches d'un saule. Peut-être aurait-il fallu montrer quelques-unes des vignettes féroces qui s'imprimaient à Londres. James Gillray, adversaire acharné de la Révolution puis de l'Empire, usait d'un étonnant graphisme déformant, très moderne, et sa verve annonce déjà celle qu'utiliseront plus tard, contre la monarchie de Juillet, les ténors de la caricature française.

EMMANUEL DE ROUX.

★ Du 15 mars au 30 avril.

Décès de l'historien d'art André Mussat

L'historien d'art André Mussat est mort le 10 mars. Il était âgé de soixante-seize ans.

André Mussat, né à Laval en 1912, resta toute sa vie extrêmement fidèle à la Bretagne. Il était une de ces figures qui sont l'honneur d'une génération. Il avait le sens de l'engagement : pendant la guerre, il anima brillamment la Résistance dans les Côtes-du-Nord. Quand, après une thèse remarquée (soutenue en 1960), il enseigna l'histoire de l'art à la faculté de Rennes, son autorité et son rayonnement furent immédiats : on lui confia la direction des *Annales de Bretagne* et, dès la création de l'« Inventaire général » par André Malraux, il assuma avec intelligence des responsabilités qui firent de la Bretagne une région pilote. La publication par ses soins du *Canton de Carhaix-Plouguer* (Imprimerie nationale, 1960), fit date. Des ouvrages tels que *Arts et cultures de Bretagne* (Berger-Levrault) montrèrent le parti à tirer des nouvelles approches.

Il voyait large. La culture de la province, sa relation avec le fait national, étaient l'objet constant de ses réflexions à travers le réseau révélateur des formes architecturales. Sa thèse sur *le Gothique de l'ouest de la France* renouvela complètement la notion un peu simple de « style Plantagenêt » (éd. Picard, 1963). Dans de multiples interventions, essais, articles, prodigués en France et à l'étranger, il montra comment l'étude des problèmes de constructions au Moyen Age, ou beaucoup plus tard, peut illuminer tout le contexte social. Il faut – disait-il – interpréter *« les cathédrales dans leurs cités » (Revue de l'art*, n° 55, 1982). Manoirs, enclos, monuments ambitieux, modestes stations, fruits de la peine des hommes, ne sont pas des ornements de l'histoire mais des pièces constitutives de l'ensemble. André Mussat le démontrait avec sagacité.

ANDRÉ CHASTEL.

VENTES

Second choix scandinave

L'exposition itinérante « Lumière du Nord » en 1983 aux Etats-Unis, puis plus tard à Londres, à Düsseldorf et à Paris, a permis de découvrir le peinture scandinave du dix-neuvième siècle. Même si les œuvres du Danois Kröyer, du Suédois Zorn, du Norvégien Thaulow et du Finlandais Edelfelt figuraient déjà avant 1914 sur les cimaises du Musée du Luxembourg. Sans parler du célébrissime Munch.

En réalité, il n'existe pas une peinture scandinave mais une impressionnante variété de styles, qui ne sont pas toujours synonymes de qualité. La cote élevée du peintre animalier suédois Bruno Liljefors (1860-1939) peut surprendre. Plus de 900 000 F pour *Une renarde avec ses renardeaux dans un paysage marécageux* qui, à l'image de ses autres œuvres, ressemble étrangement aux illustrations d'un calendrier des postes.

Ce goût pour la nature, on le retrouve partout dans les œuvres scandinaves. Son interprétation varie d'un pays, d'une école et d'un artiste à l'autre. Certains complètent leur formation à l'étranger. A Düsseldorf ou à Paris comme Anders Zorn. Ce dernier, élève du pompier Bastien Lepage, se fait une spécialité des portraits mondains et de femmes nues dans un décor champêtre. Citons une ennuyeuse aquarelle de *Mme Symons en Ecosse*, pourtant évaluée à plus de 6 millions de francs et un tableau sans charme, *Une femme nue près des rochers à Dalaro* (entre 3 et 4 millions de francs). Pour justifier un tel prix, le catalogue ne manque pas de rappeler que, à l'exception du *Déjeuner sur l'herbe* de Manet et d'un petit nombre d'œuvres de Renoir, le nu champêtre était un sujet rarement abordé, même par les peintres de l'impressionnisme !

Frits Thaulow se rapproche plus de Corot ou de Daubigny, comme son *Paysage d'été à Beaulieu* (900 000 F) ou son *Paysage boisé* (près de 800 000 F). Le peintre finlandais Albert Edelfelt, après avoir été tenté par l'impressionnisme, exalte par la suite l'identité nordique et son folklore dans une veine nettement plus réaliste. Son *Pêcheur norvégien* (2 millions de francs) n'a plus grand-chose à voir avec la nostalgie d'*Un soir d'été, le port de Borga* (plus de 700 000 F). Quant au Danois Peder Monsted, ses paysages enneigés hyperréalistes (entre 100 000 F et 300 000 F) ressemblent à des photos sur papier glacé. Enfin, l'inclassable Carl Larsson passe de l'impressionnisme avec *A cat in the garden path* (1 500 000 F) aux toiles ressemblant à des illustrations de livres pour enfants (*The Evening Meal* plus de 2 millions de francs).

La vedette de la vente de Christie's est une vue du Palais Christianborg à Copenhague, estimé à plus de 660 000 F. L'an dernier, toujours chez Christie's, le même château vu sous un autre angle et sous la neige était vendu plus de 2 millions de francs à un amateur américain.

ALICE SEDAR.

★ Ventes : les 14 et 15 mars à Londres chez Sotheby's. Le 16 mars à Londres chez Christie's.

Mosaïques byzantines à Lyon

Tapis d'images

La reine de Jordanie a inauguré, au Musée gallo-romain de Fourvière, l'exposition des mosaïques byzantines de Jordanie.

Sur le territoire actuel du royaume de Jordanie la communauté chrétienne prospérait au temps de l'Empire byzantin. Les fidèles tapissaient les lieux de culte – vingt et un sièges épiscopaux à l'époque de la « renaissance » justinienne (491-565 ap. J.-C.) de mosaïques ornées de motifs décoratifs, de figures allégoriques. Des animaux, qui étaient à la fois symboles et images de la vie familière, des paysages de villes relevant aussi bien de la topographie réaliste que de la mythologie biblique faisaient aussi partie du répertoire. Les artisans étaient habiles à tailler et à assembler les petits cubes de diverses couleurs – les tesselles – qui constituent ces pavements et ces revêtements porteurs d'histoires et glorificateurs de la parole divine.

Les pièces exposées au Musée gallo-romain (1) proviennent, pour la plupart, des fouilles de ces dernières années. Avec leurs inscriptions en grec ou en araméen et quelques instruments liturgiques, elles témoignent d'un essor économique, d'un mode de vie et d'une expression artistique originale qui n'emprunte au modèle, classique, que pour le dépasser dans une exubérance orientale. Les scènes de chasse et les figures des saisons sont les plus caractéristiques de cette générosité de style. La mosaïque de la chapelle du prêtre Jean, dans la ville de Nebo, conservée quasiment dans son ampleur, proclame la soumission des anecdotes champêtres à l'ordre du divin. La domination des Abbassides, succédant à la tolérance des Omeyyades, et la crise inconoclaste, mirent fin à l'activité d'imagiers des mosaïstes.

L'abondance des visiteurs – cent trente et un mille par an – ne va pas sans problèmes pour un bâtiment qui fut inauguré en 1975 et dont la programmation interne avait été préparée auparavant. Il va falloir rénover les sols usés, intégrer dans les collections permanentes les nombreuses découvertes archéologiques des dernières années.

JEAN-JACQUES LERRANT.

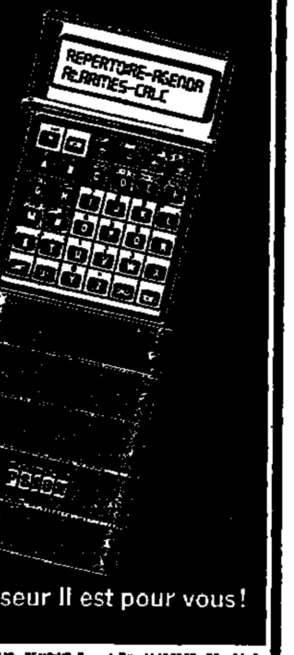
★ Musée de la civilisation gallo-romaine : jusqu'au 4 juin 1989.

(1) L'exposition est réalisée en collaboration avec la Maison de l'Orient méditerranéen à l'occasion de la tenue à Lyon du quatrième congrès d'archéologie jordanienne (30 mai au 4 juin).

● **RECTIFICATIF.** – L'exposition de Mustapha Fathi, dont nous avons rendu compte dans *le Monde* daté 12-13 mars, se tient à la Galerie de Nesles, 8, rue de Nesles (75006) et non pas rue de Nevers comme il a été indiqué par erreur. Précisons enfin que la ville de Mossoul, qui est toujours un centre de textile important au Proche-Orient, est située au nord de l'Irak.

l'Organiseur II

Tout. Dans votre poche.



- Répertoire électronique
- Agenda
- Horloge-calendrier
- Calculatrice
- Programmable
- Et si facile d'emploi !

PSION — Aware

Tél. : 45.23.21.12

à 1174 F TTC (990 HT)*, l'Organiseur II est pour vous !

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
ET "LES ARTS FLORISSANTS"

RENCONTRE DE LA MUSIQUE BAROQUE ET DU TALENT

Lancée en 1987, la Fondation Société Générale pour la Musique contribue au développement de la pratique et de la connaissance musicales, assure sa diffusion dans tous les milieux et favorise l'éclosion de jeunes talents comme la sauvegarde du patrimoine musical.
Son soutien aux Arts Florissants s'inscrit dans cette perspective.

Les Arts Florissants

WILLIAM CHRISTIE

MINISTERE DE LA CULTURE / CONSEIL RÉGIONAL D'AQUITAINE

MARS-JUILLET 1989

PERTI - *ORATORIO DELLA PASSIONE (1685)*
ROSSI - *ORATORIO PER LA SETTIMANA SANTA (1640-1645)*

MARS

Le 16 à 21 H 00	ST MEDARD EN JALLES *Eglise*	AQUITAINE
Le 18 à 20 H 30	TOURCOING *Eglise Notre-Dame des Anges*	SEMAINES CHORALES DE TOURCOING
Le 20 à 20 H 30	CAEN *Eglise Notre-Dame de la Gloriette*	SEMAINE SAINTE A CAEN.
Le 21 à 20 H 30	VERSAILLES *Chapelle Royale. Enregistré par France Musique*	CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES
Le 22 à 21 H 00	ARLES *St Martin du Méjan*	SEMAINE SAINTE EN ARLES
Le 24 à 20 H 30	COLMAR *Musée d'Unterlinden*	VENDREDI SAINT A COLMAR

ROUGET DE L'ISLE • PLEYEL • CHERUBINI • MEHUL
GOSSEC - *LE TRIOMPHE DE LA RÉPUBLIQUE (1793)*

AVRIL

Le 16 à 11 H 00	DUISBOURG (RFA) *Mercatorhalle*	DUISBURGER AKZENTE
Le 18 à 20 H 00	KARLSRUHE (RFA) *Badisches Staatstheater*	RENCONTRES EUROPEENNES DE LA CULTURE

Avec la participation de l'Association Française d'Action Artistique.

MAI

Le 10 à 20 H 30	BORDEAUX *Grand Théâtre*	MAI MUSICAL DE BORDEAUX
Le 11 à 20 H 45	LAON *Maison des Arts et Loisirs*	

LULLY : *ATYS*
Production de l'OPERA DE PARIS, du TEATRO COMMUNALE DE FLORENCE et de l'OPERA DE MONTPELLIER.
Direction musicale : W. CHRISTIE • Mise en Scène : J. M. VILLEGIER

MAI

Les 17, 19, 20 et 21	NEW YORK *Brooklyn Academy of Music*	A.R.O.P.

Avec la participation de l'Association Française d'Action Artistique.

FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE

JUILLET

PURCELL - *THE FAIRY QUEEN*
Direction musicale : W. CHRISTIE • Mise en scène : A. NOBLE
Les 11, 17, 20, 25 et 28 *Théâtre de l'Archevêché*

CHARPENTIER - *MISSA ASSUMPTA EST MARIA - TE DEUM*
Le 19 à 12 H 00 *Cathédrale St Sauveur*

CHARPENTIER - *DAVID et JONATHAS*
Le 22 à 21 H 00 *Cathédrale St Sauveur*

FONDATION SOCIÉTÉ GÉNÉRALE POUR LA MUSIQUE

Culture

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

CHATELET Mercredi 15 Vendredi 17 mars 12 h 45 (p.a. Valmalète, B. & A.) — LES MIDIS MUSICAUX Christoph HENKEL violoncelle Georges PLUDERMACHER piano BEETHOVEN 3 programmes

SALLE GAVEAU Vendredi 17 mars 20 h 30 (p.a. Valmalète) — L'Association musicale et culturelle du VAL-MILON présente JAN TOMES violon Christine MEYER piano CORELLI, BRAHMS SMETANA, FRANCK PAGANINI

THÉATRE DU CHATELET Vendredi 17 mars 20 h 30 (p.a. Valmalète, Werner) — Jorge BOLET LISZT SCHUBERT

THÉATRE DU CHATELET Dimanche 19 mars 16 heures (p.a. Valmalète) — De la continuité dans la musique du XXe siècle ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN BRAHMS, SCHOENBERG BERG, LIGETI

THÉATRE DU CHATELET Lundi 20 mars 12 h 45 (p.a. Valmalète) — LES MIDIS MUSICAUX Deborah VOIGHT soprano Levering ROPHFUS piano WOLF, ROSSINI DEBUSSY, POULENC

GAVEAU Lundi 20 mars à 20 h 30 (p.a. Mondial Musique) — J.-M. FOURNIER PRODUCTIONS MIGUEL PROENCA MOZART - BRAHMS VILLA-LOBOS

THÉATRE DU CHATELET Lundi 20 mars 20 h 30 (p.a. Valmalète, O. et C.) — THEO ADAM baryton RUDOLF DUNCKEL piano BEETHOVEN R. STRAUSS, WOLF SCHUMANN

GAVEAU Mardi 21 mars à 20 h 30 (p.a. Mondial Musique) — L'ACTION MUSICALE PHILIP MORRIS LE QUATUOR DE TROMBONES DE PARIS MOZART - GERSHWIN NAULAIS - BARROS TAMPER - KREISLER TAKASHIMA

PRINCIPAUTÉ DE MONACO DU 24 MARS AU 21 AVRIL 1989 Rens. et location : 93-50-76-54 (p.a. Mondial Musique, Musicoglotz, Valmalète, Werner) — PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO OPÉRA « ALCESTE » de Gluck (7-8/4) The English Bach Festival 1re représentation intégrale depuis le XVIIIe de la version française RÉCITALS Vladimir Spivakov (30/3) Claudio Arrau (4/4) Sheila Armstrong (13/4) Katia Ricciarelli (15/4) Montserrat Caballé (21/4) MUSIQUE DE CHAMBRE [illegible] I Musici (1/4) Sir Yehudi Menuhin et Camerata Lysy (10/4) Melos Quartett (11/4) MUSIQUE SYMPHONIQUE ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO dir. : Alain Lombard [illegible] DANSE Ballets de Monte-Carlo [illegible] THÉATRE [illegible] JEUNES SOLISTES [illegible] CINÉMA Films d'opéras (24/3 au 21/4)

Au Musée d'Orsay et à Boulogne

Debussy, danse, dessin

Autour des rapports entre chorégraphie et beaux-arts, une série d'expositions de qualité.

Qu'ont de commun Carpeaux, Degas, Mallarmé, Debussy, Cross, Rodin et Bernard ? D'avoir été, pour des raisons variées, de grands amateurs de danse et d'avoir tiré de leur goût la matière d'œuvres d'exception. Le premier a créé *la Danse* pour l'Opéra de Charles Garnier. Le second s'est voué à l'observation des ballerines, de leurs muscles et de leurs tutus. Mallarmé a écrit *l'Après-midi d'un faune*, qui a suggéré son illustre *Prélude* à Debussy, lequel *Prélude* a inspiré Nijinsky. Cross, cet étrange néo-impressionniste un peu négligé, aimait à peindre des rondes de nymphes et de faunes. Rodin a modelé un danseur bondissant que l'on dit inspiré par Nijinsky. Joseph Bernard a, lui, taillé dans le marbre une *Danse* néo-archaïque qui fut l'une des pièces majeures de l'Exposition des arts décoratifs de 1925.

Cette phalange de poètes, musiciens, peintres et sculpteurs, à laquelle il conviendrait d'adjoindre Bonnard, Maillol, Matisse et même Toulouse-Lautrec, honorait dans la danse la rencontre de la musique, de la plastique et du mouvement. Et celle d'un plaisir « primitif » – danse tribale, danse bacchique – et d'une élaboration complexe – celle des décors, des rythmes et des gestes. Autrement dit : la conjonction de la nature la plus profonde et de l'artifice le plus antinaturel. Le faune et la bacchante, sauvages de rêve, dansent en mesure.

Ce goût du ballet et de la scène, qui ferait un sujet d'exposition passionnant, les conservateurs d'Orsay ont choisi de le traiter par fragments séparés. Sage prudence : il se peut en effet que la matière soit encore trop neuve pour que l'on puisse se risquer à une synthèse. Et prudence compensée par l'excellence de chaque étude. L'une rappelle que la *Danse*, de Carpeaux, fut détestée du public de 1869, qui la jugeait obscène. Elle fut sottement caricaturée dans les journaux, maculée d'encre par des inconnus et ruina son auteur. Pourquoi tant de fureur ? Parce que le groupe exprimait trop vivement le plaisir physique et que la gymnastique de Carpeaux semblait trop voluptueuse pour la façade d'un monument. On peut rêver à ce qu'auraient éructé les ennemis du sculpteur s'ils avaient connu ses esquisses et modèles de plâtre, suite érotique de corps déhanchés et de poses lascives. Si Carpeaux préfigure l'indécent Rodin, ce n'est nulle part avec plus d'audace que dans ses carnets.

La spécificité du symbolisme français

La *Danse*, de Joseph Bernard, dont la première version date de 1912-1913, a moins de vigueur et de rythme. Archaïsante, bourdellienne, elle rend hommage à la Grèce des kouroï. Les figures ont l'ampleur et la placidité de certains Maillol, les plis des tuniques tombent droit. C'est moins une danse qu'une procession en musique, moins un jeu qu'un rituel. Le symbolisme, dans sa version philhellène, règle la chorégraphie tout en se pliant aux exigences de l'art décoratif. La *Danse* a été commandée pour le salon de musique d'un hôtel de Neuilly : cela se sent un peu.

AAM

Akarova dans la « Danse d'amour ».

Le morceau de bravoure du cycle demeure cependant l'hommage à Mallarmé, Debussy et Nijinsky. De l'édition du poème en 1878 « *avec frontispice, et ex-libris hors pages, fleurons et cul-de-lampe dans le texte, en deux couleurs, par Manet* » aux fastes des Ballets russes de 1912, décors et costumes de Léon Bakst, œuvres et photographies célèbrent le Faune. Au-dessus de cette collection trône le portrait de Mallarmé par Manet. Un paravent de Bonnard répond au bronze de *l'Art pastoral*, de Bourdelle. Une époque communie dans le songe d'un eden d'églogue et d'amour accessible par la sublimation. Nulle contrainte, nulle morale, l'exaltation de l'innocence, fût-elle éphémère et recréée : le Paris du Faune ressemble bien peu à la morbide Vienne contemporaine. Il est heureux qu'à force d'analyser le symbolisme, on commence à prendre conscience de la spécificité du symbolisme français, qui n'a rien d'un art « fin de siècle » et tout d'un recommencement. Qui fit pour le *Prélude* un rideau de fond en 1922 ? Picasso, naturellement.

Et voilà la danse liée à l'histoire de la peinture moderne au vingtième siècle. Et veut-on une preuve supplémentaire ? il suffit de se rendre à Boulogne où le centre culturel rend hommage à la danseuse bruxelloise de l'entre-deux-guerres Akarova. Ses costumes et des clichés de cette athlète dansant du Milhaud, du Ravel et du Stravinsky laissent effaré. Les leçons de Delaunay et de Kandinsky servent aux motifs des étoffes ornées d'angles droits et de cercles concentriques, avec une audace sans borne. Akarova habillée en figure allégorique de la création du monde ou en Oiseau de feu, c'est l'abstraction géométrique possédée par la frénésie du mouvement. Art et corps : l'alliance est respectée.

PHILIPPE DAGEN.

★ Musée d'Orsay, jusqu'au 14 mai (Carpeaux) et jusqu'au 21 mai (Mallarmé et Bernard). Centre culturel, 22, rue de la Belle-Feuille, Boulogne-Billancourt, jusqu'au 30 avril.

THÉATRE

« Double jeu » : Victor Slavkine Max Aub au Théâtre de Gennevilliers

Double plaisir

« Pourquoi ne pourrait-on pas, à côté de cette tradition – la soirée où l'on présente au public une seule pièce, d'un seul auteur, et qui dure trois heures, – en affirmer une autre : en une seule soirée, découvrir trois histoires, faire la connaissance de trois auteurs, aborder trois points de vue », plaide Victor Slavkine, un auteur soviétique dont on a pu voir cette saison, en France, *le Cerceau* mis en scène par Anatoli Vassiliev, une de ses deux grandes pièces avec *la Fille adulte du jeune homme*.

Slavkine peut être satisfait. Au Théâtre de Gennevilliers, Bernard Sobel programme le même soir, sous le titre *Double jeu*, deux petits spectacles d'une heure à peine : *le Tableau* de Slavkine donc, et *Crimes exemplaires*, de Max Aub, un auteur de langue espagnole, né à Paris en 1903, ami de Paulhan, Gris, Malraux, réfugié au Mexique en 1942, où il vivra jusqu'à sa mort, en 1972.

Les interprètes du *Tableau*, Alain Rimoux et Jean-François Lapalus, viennent de l'école du Théâtre national de Strasbourg. Puis ils sont entrés à la Comédie-Française avec Jean-Pierre Vincent, ils en sont partis avec lui. En duo déjà, ils ont monté la saison passée un joli spectacle de comédiens, un peu loufoque, *Rends moi heureux un seul instant*, d'après Giacomo Leopardi. *Le Tableau* aussi est un spectacle de comédiens, intimiste et chaleureux. Tout se passe dans une chambre d'hôtel occupée par un hôte de passage, un petit employé, un homme simple (Jean-François Lapalus). La culture n'est pas son principal sujet de préoccupation, il n'avait pas pris garde d'ailleurs au tableau accroché au dessus du divan. Ce tableau a été peint, on l'apprend au cours de la pièce, par l'intrus, Alain Rimoux, qui survient, soupçonné, d'abord à demi-mot, d'appartenir à quelque police secrète. Dans la forme, *le Tableau* est construit comme du bon néo-boulevard, mais la pièce nous intéresse car, en sourdine, elle désigne mille petites réalités de la vie soviétique.

Changement de décor avec *Crimes exemplaires* qui se passe sur un vaste plateau nu. La moitié en est occupée par des fauteuils de skaï rouge, où les spectateurs sont assis, en vis-à-vis. La lumière reste sensiblement égale. Soudain, un homme se lève... *« Je l'ai tué parce que... »*, puis une femme, et une autre. Habillés peu ou prou comme vous et moi, ils ont des gueules d'anges inquiétants. Le barbier a tué parce qu'il ne supportait pas les boutons, la femme les hommes collants, le père les bébés qui pleurent, l'auteur son éditeur qui ne tenait pas parole, le frère sa sœur qu'*« à vrai dire personne ne pouvait supporter »*, et ainsi de suite. Les raisons sont elliptiques, sans discussion, assénées comme des coups de poing, le palmarès revenant à cette formule absurde : *« Je l'ai tué parce qu'il était de Vinaroz. »* Caché derrière son piano, sur lequel il égrène de charmants intermèdes musicaux, André Litolff se met parfois de la partie. C'est d'un humour noir, on rit beaucoup, puis, peu à peu, on glisse vers le malaise. *« Dormir*, dit l'un, *c'est se suicider un peu chaque nuit. »*

Tout, dans ce spectacle, est sensible, tendu. On retrouve avec plaisir la direction d'acteurs précise de Robert Gironès. Pour servir Max Aub, il s'est entouré de « criminels » d'une bonne tenue : Philippe Crubezy, Daniel Hicter, Damien Dodane, Jean-Louis Payollet, Muriel Maureau, Dominique Mechin, Christine Rousseau.

ODILE QUIROT.

★ Jusqu'au 9 avril, Théâtre de Gennevilliers. Tél. : 47-93-26-30.

CINÉMA

« Working Girl », de Mike Nichols

« Nous entrerons dans la carrière... »

L'irrésistible ascension d'une secrétaire ambitieuse ou, dans le décor de Wall Street, le charme retrouvé de la comédie américaine.

Avec pour décor l'univers impitoyable de Wall Street, avec des accessoires aussi poétiques que des écrans d'ordinateur et un arrière-plan aussi romantique que le service fusions et acquisitions d'une société de courtage, Mike Nichols a réussi une comédie hollywoodienne pur-sang. Où la fermeté du scénario, le rythme de la réalisation, la solidité des personnages secondaires, le talent des interprètes principaux, ramènent avec bonheur aux irrésistibles modèles du genre signés Capra ou Cukor et où faisaient merveille Katharine Hepburn et Cary Grant.

Nous allons suivre l'irrésistible ascension de Tess McGill (Mélanie Griffith), une petite employée de bureau, vers l'éden qu'elle s'est choisi, un poste de chef de service. Elle a tout pour réussir, Tess, *« une tête pour les affaires et un corps pour le péché »*, tout ou presque. Il ne lui manque que l'essentiel, dans ce monde qui cache son énorme vulgarité morale sous un tailleur de Chanel. Il lui manque la coiffure, le langage, les apparences, les codes, la « culture ».

Alors, elle bosse la petite Tess, elle suit des cours du soir, elle rêve dans le vieux ferry-boat qui la crache le matin sur le trottoir de Manhattan avec des milliers de ses compagnes d'ambition, elle résiste aux diverses humiliations machistes d'usage.

Jusqu'au jour où elle a une idée géniale de fusion/acquisition, la petite Tess. Elle s'en ouvre à sa nouvelle boss, une très élégante, très méchante, super woman (Sigourney Weawer), qui va, bien entendu, essayer de la prendre à son compte. Mais le destin et le scénariste Kevin Wade veillent. Tess va profiter d'un providentiel accident de ski de sa patronne pour usurper provisoirement sa place – elle ne sait pas alors à quel point, – négocier l'affaire avec un investisseur, qui a le bon goût d'avoir le charme économe et l'irrésistible cicatrice au menton de Harisson Ford... Et accéder enfin au nirvana de la civilisation libérale, un petit bureau bien à elle et une secrétaire personnelle, qui l'appellera par son prénom et lui apportera le café...

Mike Nichols, depuis son heure de grâce sonnée il y a plus de vingt ans avec *le Lauréat*, incarné par Dustin Hoffman, n'avait pas évolué vers la légèreté, et donnait des films solidement ficelés, assez théâtralement dirigés, mais toujours profitables à ses stars, Meryl Streep et Jack Nicholson notamment *(le Mystère Skilwood, la Brûlure)*.

Ici, avec un punch renouvelé, il joue à fond la carte du conte social, attendrissant et sarcastique, et gagne. Il gagne surtout parce qu'il a su convaincre Sigourney Weawer et Harisson Ford, tous deux excellents, de servir de faire valoir à une véritable bombe de charme et de drôlerie, la blonde, la dodue, la divine Mélanie Griffith, qui n'a pas grand-chose de sa maman, la craintive héroïne hitchcockienne.

Elle a tout pour plaire Mélanie, de la générosité et un corps qui vit, de l'humour et une voix éraillée, quelque chose de solide et de vulnérable, qui rappelle irrésistiblement Marylin.

DANIÈLE HEYMANN.

« Helsinki Napoli », de Mika Kaurismaki

Une nuit à Berlin

Un Finlandais marié à une Napolitaine. Un Russe amoureux d'une prostituée allemande. Des gangsters américains et français, choc des cultures à Berlin.

Entre Helsinki et Naples, il y a Berlin, Berlin-Ouest, île cosmopolite entourée de terre, affiche publicitaire de la civilisation occidentale. A Berlin se côtoient voyageurs de toutes sortes, ressortissants plus ou moins paumés de tous les mondes. Et comme à Berlin, les conditions de tournage sont privilégiées, on y croise un grand nombre de cinéastes. Si bien que dans *Helsinki Napoli*, le film du Finlandais Mika Kaurismaki, on voit Samuel Fuller dans le rôle d'un gangster, Wim Wenders dans celui d'un jeune gardien de station-service, en blouson et lunettes noires, Jim Jarmush en patron de bar louche.

On voit aussi Eddie Constantine en vieux bandit ramolli. Mais il n'a pas grand-chose à faire ni à dire. Il fait seulement partie de la bande à Fuller qui tente de récupérer, d'une part, une valise pleine à ras bord de deutschemarks, d'autre part, une ceinture de sachets contenant de la coke. Valise et ceinture ayant été escroquées par un duo de truands sinistres. Lesquels se font tirer dessus et meurent dans le taxi d'un chauffeur finlandais.

Le Finlandais a un copain, réfugié soviétique, qui vit sur un rafiot rafistolé et est fou amoureux d'une prostituée blonde. Il a également une épouse napolitaine, d'où le titre du film, à qui il a fait des jumeaux, c'est décidément la mode cette année. Elle est une fille d'un premier mariage avec un Noir reparti en Afrique vendre des antennes de télévision dans la brousse. Elle a aussi un père, son vrai père, Nino Manfredi, alcoolique puéril. Elle est employée dans une compagnie de radio-taxi et en compagnie de Katherina Thalbach transmet les appels des clients.

Une fois les personnages situés les uns par rapport aux autres, l'histoire se concentre sur une folle course-poursuite dans les rues de Berlin. Le chauffeur finlandais essaie à plusieurs reprises de se débarrasser des cadavres des deux gangsters. Il a récupéré la valise pleine de deutschemarks et veut s'en aller avec sa femme, qui a peur. Elle a d'ailleurs raison, car Sam Fuller et Eddie Constantine kidnappent les jumeaux. Le chauffeur perd son taxi, achète un camion à deux Russes. Enfin, les gentils gagnent et les méchants sont gros-Jean comme devant.

Les références sont nombreuses, tous les ingrédients se rassemblent pour une fantaisie burlesque. Pourtant quelque chose ne va pas. Mika Kaurismaki filme avec plaisir la nuit de cette ville singulière d'où l'on ne sort pas, où on se cogne perpétuellement aux murs couverts de graffitis. Mais il tricote son histoire sans y croire, comme s'il avait seulement profité de l'occasion qui lui était offerte de tourner à Berlin en anglais. Condition nécessaire d'une vente convenable. Mais en définitive, c'est gênant, même si le film ne se veut absolument pas réaliste. Le jeu des comédiens (plusieurs sont certainement doublés) en est alourdi. Et surtout, on a l'impression que la curiosité émerveillée du metteur en scène affadit son talent de satiriste.

Entre *Helsinki Napoli* et *Berlin Blues*, où Julia Migenes vit un conflit cornélien entre un amour de l'Ouest et un de l'Est, la ville n'a pas de chance.

COLETTE GODARD.

Festival MOZART
au profit de la Ligue Nationale Française Contre le Cancer
GRAND AMPHITHÉATRE DE LA SORBONNE 20 h 30, avec
10 mars Devy ERLIH Guy DEPLUS
15 mars Devy ERLIH Christiane EDA-PIERRE
21 mars Devy ERLIH Marie-Claire JAMET Christian LARDÉ
Ensemble instrumental de Dugny
Direction : Françoise VUILLERMOZ
Renseignements et réservations : L.N.F.C.C. - 45-84-14-30

COMIC'S OPERA
CAMI / SATIE
JUSQU'AU 26 MARS à 18 H 30
ROSEAU THÉATRE 42.71.30.20

PALMARÈS et CONCERT des LAURÉATS DU CONCOURS
CLAUDE KAHN
SALLE GAVEAU, dimanche 19 mars à 13 h 45

châtelet THÉÂTRE MUSICAL DE PARIS
EIC Ensemble InterContemporain
Dimanche à 16 heures
De la Continuité dans la Musique du XXe siècle
19 mars
Brahms, Schœnberg, Berg, Ligeti
Solistes de l'Ensemble InterContemporain
Tarif unique : 50 F
Location aux caisses du théâtre Place du Châtelet, Paris 1er
Par téléphone : 40-28-28-40
Par minitel : 3615 code Chatelet
FONDATION SOCIÉTÉ GÉNÉRALE POUR LA MUSIQUE

JEUDI 16 MARS SALLE GAVEAU 20 H 30
ORCHESTRAL ENSEMBLE DE PARIS
ARMIN JORDAN direction
PAUL BOUFIL violoncelle
TISCHHAUSER HAYDN MOZART
LOCATION ET RENSEIGNEMENTS NUMÉRO VERT 05 42 67 57

DEMAIN
RICHARD BERRY PATRICK BRUEL
L'UNION SACRÉE
UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR ALEXANDRE ARCADY
MUSIQUE JEAN-JACQUES GOLDMAN

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

« Working Girl »

« Nous entrerons dans la carrière... »

« Helsinki Napoli »

Une nuit à Berlin

L'UNION SACRÉ

Spectacles

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

100 % POLYAMIDE. Blancs-Manteaux (48-87-15-84), 22 h 30.

LE MOINE. Amandiers de Paris (43-66-42-17), 20 h 30.

L'EX-FEMME DE MA VIE. Gymnase Marie-Bell (42-46-79-79), 20 h 30.

BING. IMAGINATION MORTE IMAGINEZ. Nanterre. Théâtre par le bas (47-78-70-88), 20 h 45.

L'AMANT. Juvisy-sur-Orge (salle Jean-Dasté) (69-21-60-34), 21 h.

DES FRANÇAISES. Claire Lacombe-Berty Albrecht. Sceaux. CAC Les Gémeaux (46-60-05-64), 21 h.

LES HÉROIDES. Marie-Stuart (45-08-17-80), 20 h 30.

PIERROT GARDIEN DE L'ORDRE. Tintamarre (48-87-33-82), 22 h 30.

AU-DELA DU JARDIN. Espace Acteur (42-62-35-00), 20 h 30.

LA MADRE QUE TE PARIO. Essaïon de Paris (42-78-46-42), 20 h 30.

LES DÉCHIRÉS. Arlequin (45-89-43-22), 20 h 30.

PAS PERDUS ; TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR... SUR LE PETIT CHAPERON ROUGE. Montreuil. Salle Berthelot (48-58-65-33), 20 h 30.

CONNAISSEZ-VOUS LA VOIE LACTÉE ? Les déchargeurs (42-36-00-02), 22 h.

JE ME SOUVIENS. Opéra-Comique. Salle Favart (48-78-75-00), 20 h 30.

MONSIEUR DE POURCEAUGNAC. Roseau. Théâtre (42-71-30-20), 14 h 30.

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). ◊ Aristophane vivant : 14 h. Le Moine : 20 h 30.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-76-58). La Ritournelle : 20 h 45.

ARCANE (43-38-19-70). ◊ La Voce : 20 h 30.

ARLEQUIN (45-89-43-22). ◊ Les Déchirés : 20 h 30.

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Made in Britain : 20 h 30.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). ◊ Les Enfants du Soleil : 20 h 30.

ATELIER (46-06-49-24). Henri IV : 21 h.

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. Callas : 18 h 30. Salle Louis Jouvet. ◊ Les Amants magnifiques : 19 h.

AU COUVENT DES CORDELIERS (43-29-40-63). Une folie électrique : 21 h.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Le Bal de N'Dinga : 21 h.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Ma vie n'est plus un roman : 21 h.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). Tandis que dort le chat : 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DU SOLEIL (43-74-24-08). Le Lavoir : 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÊTE (43-28-36-36). Le Petit Triptyque des soumissions : 20 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah ! Ca rira, ça rira, ça rira !... : 21 h.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). La Galerie. ◊ Zaïre ou le Fanastisme religieux : 20 h 30. La Resserre. La Chevelure : 20 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Brassens, Brel : 20 h 30.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). La Première Tête : 21 h.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sans histoire : 21 h.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). ◊ Britannicus : 20 h 30.

DEUX ANES (46-06-10-26). Le Colt du père François : 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Un mois à la campagne : 20 h 30.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). ◊ Au-delà du jardin : 20 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). ◊ La Madre que te pario : 20 h 30.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-27-22-09). ◊ Darius et Jonas : 20 h.

FONTAINE (48-74-74-40). Quelle famille ! : 21 h.

GALERIE 55-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-26-63-51). The Dining Room : 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Histoire d'un fou : 18 h 45. Adieu Agatha : 20 h 30. Jangleries ou Histoire du tigre et autres histoire : 22 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). L'Ex-femme de ma vie : 20 h 30.

HOTEL LUTÉTIA (SALON BORGHESE) (45-44-05-05). Le Dernier Quart de lune : 20 h 45.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30.

Mardi 14 mars

LA BASTILLE (43-57-42-14). Alice : 19 h 30.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Entre nous soit dit : 21 h.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois tailles : 20 h 15.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Ce jour-là : 20 h 30. ◊ Connaissez-vous la voie lactée ? : 22 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. ◊ Quant au diable, n'en parlons pas : 21 h 30. Théâtre rouge. L'Aquarium : 18 h 45. ◊ Contes érotiques arabes du XIVe siècle : 20 h. Après la pluie, le beau temps : 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). La Foire d'empoigne : 21 h.

MARAIS (42-78-03-53). L'Avare : 20 h 45.

MARIE STUART (45-08-17-80). Le Revizor : 18 h 30. ◊ Les Héroïdes : 20 h 30. Lettres de la marquise de M. au comte de R. : 22 h.

MARIGNY (45-08-85-97). ◊ Starmania : 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00). Une vie de théâtre : 21 h.

MICHEL (42-65-35-02). La Bonne Adresse : 21 h 15.

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Pâquerette : 20 h 45.

MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnan : 20 h 30.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). La Vraie Vie : 21 h.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Teresa : 21 h.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Le Dépôt des locomotives : 20 h 30.

ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). Aurélia Steiner : 18 h 30.

ŒUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas Rappaport : 20 h 45.

OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART (48-78-75-00). ◊ Je me souviens : 20 h 30.

PALAIS DES CONGRÈS (48-28-40-90). La Liberté ou la Mort d'après Danton et Robespierre : 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). Les Vamps : 21 h.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). ◊ Arthur Conte anime 1788... Avant l'orage... Rencontres du Palais-royal : 14 h 30. Et le spectacle continue ! Raymond Devos : 20 h 30.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Les Rideaux : 21 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Le Plus Heureux des trois : 20 h 45. Salle II. Journal d'une petite fille : 21 h.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Ténor : 20 h 30.

POTINIÈRE (42-61-44-16). La Frousse : 20 h 45.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). ◊ Monsieur de Pourceaugnac : 14 h 30. Comic's opéra : 18 h 30. La Savetière prodigieuse : 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Trop tard pour pleurer : 20 h 30.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). On achète bien les veaux : 20 h 30.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Liebelei : 20 h 30.

THÉATRE 13 (45-88-16-30). Comme il vous plaira : 20 h 30.

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77). Aloïse : 20 h 45.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). L'Ankou : 20 h 30.

THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37). Nina c'est autre chose Théâtre en appartement : 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle II. ◊ L'Écume des jours : 20 h 30.

THEATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats, d'après Old Possum's Book of parctical Cats : 20 h 30.

THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93). La Force de l'homme et des choses : 20 h 30.

THÉATRE L'OMBRE QUI ROULE (43-26-29-61). Un cœur simple : 21 h.

THÉATRE MODERNE (48-74-10-75). Concours de circonstances : 21 h.

THÉATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). Lettres d'une inconnue : 18 h 30. Sur le fil : 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Grand Théâtre. La Veillée : 20 h. Petite salle. Nationalité française : 21 h.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). M.I.T.. ◊ Le Fou de Madeleine : 21 h.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Martiny : 20 h 15. Hélas, tant mieux ! : 21 h 30. ◊ Pierrot gardien de l'ordre : 22 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). Povchéri : 20 h 30.

VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente : 20 h 30.

PARIS EN VISITES

MERCREDI 15 MARS

« Rodin et Camille Claudel », 14 h 30, entrée du Musée Rodin (M.-C. Lasnier).

« Exposition : Claude Perault (1613-1688), médecin, savant et architecte », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine (Monuments historiques).

« Exposition : les PTT en folie », 15 heures, Musée de la Poste, 34, boulevard de Vaugirard (Paris et son histoire).

Pour les jeunes

« La vie quotidienne sous la Révolution : petits métiers, calendrier, le pain... », 14 h 30, Musée en herbe, jardin d'acclimatation, bois de Boulogne (Monuments historiques).

JEUDI 16 MARS

« L'Opéra », 13 h 15, hall d'entrée (E. Romann).

« Trésors du Musée Cognacq-Jay au pavillon des Arts », 14 heures, entrée (D. Bouchard).

« Hôtels et église de l'île Saint-Louis », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« De la rue Dragon aux hôtels du quai Malaquais », 14 h 30, métro Saint-Germain-des-Prés (Paris pittoresque et insolite).

« La cour des miracles et ses mystères », 14 h 45, métro Sentier, sortie rue du Sentier (M. Banassat).

« L'hôtel de Chimay », 15 h 30, 13, quai Malaquais (I. Hauller).

Monuments historiques

« L'Ecole nationale des beaux-arts dans l'hôtel de Caraman Chimay », 14 heures, 14, rue Bonaparte.

« Le Théâtre de l'Athénée-Louis-Jouvet et son quartier », 15 heures, devant le théâtre.

CONFÉRENCES

MERCREDI 15 MARS

3, rue Rousselet, 14 h 30 : « Palladio : les villas de Vénitie (Arcus) ; 19 heures : « Monteverdi et l'opéra baroque ».

9 *bis*, avenue d'Iéna, 15 heures : « Thaïlande, de la jungle à Bangkok. Bali, île sacrée » ; 18 h 15 : « Grèce, hors des sentiers battus », films présentés par J.-C. Stevens (Les grands voyages).

18, rue de Varenne, 18 h 15 : « Les fêtes chrétiennes pascales », avec le pasteur A. Dumas (Fraternité d'Abraham).

12, rue La Boétie, 18 h 15 : « L'art conceptuel : une passion », par Mᵉ Cornette de Saint-Cyr (Ecole d'art et de communication).

63, boulevard de Sébastopol, 18 h 30 : « Les droits du peuple juif sur la terre d'Israël à la lumière de la tradition », par le grand rabbin Chechena (Association France-Israël).

107, rue de Reuilly, 19 h 30 : « La place de l'émotion dans l'évolution de l'être humain », par J. Barbin (Université libre de Paris et de l'Ile-de-France).

JEUDI 16 MARS

11, avenue du Président-Wilson (petit auditorium), 14 h 30 : « La mode en France sous l'Ancien Régime », par C. Dieterle (Musée de la mode et du costume).

3, rue Rousselet, 14 h 30 : « Conférence et débat sur l'islam » (Arcus).

9 *bis*, avenue d'Iéna, 15 heures : « Trèves, capitale de la Gaule et capitale d'empire », par O. Boucher (Antiquité vivante).

9, rue Maspéro, 18 heures : « Cluny après « Cluny », le treizième siècle », par G. Melville (Institut historique allemand).

Cloître Saint-Séverin, 1, rue des Prêtres-Saint-Séverin, 18 heures : « Où sont les Normands d'antan », par J. Choffel (Les Normands de Paris).

Institut catholique, 21, rue d'Assas (salle des actes), 18 h 30 : « De la transmission des entreprises. Les difficultés rencontrées par les chefs d'entreprise devant les méandres juridiques et fiscaux. Suggestions pour une meilleure réglementation », par Mᵉ D. Bonnart. Entrée libre (Les grandes conférences de Paris).

18, rue de Varenne, 19 heures : « Face aux mutations de l'institution familiale », par O. de Dinechin, sj (Centre Varenne).

107, rue de Reuilly (salle nº 2), 19 h 30 : « Chaire Teilhard de Chardin » (nº 2), par le RP Biondi (Université libre de Paris et de l'Ile-de-France).

78, boulevard Malesherbes, 19 h 30 : « La « Gestalt » à la lumière de la recherche en psychophysiologie », par S. Singer (L'homme et la connaissance).

20, rue des Tanneries, 20 h 30 : « La vie, la nuit, débat autour du livre de Pedro de Meca, o.p. » (Couvent Saint-Jacques).

cinéma

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT
(47-04-24-24)

Elisa (1956), de Roger Richebé, 16 h ; Hommage à Kinuyo Tanaka : Okoto et Sasuke (1935, v.o. s.t. anglais), de Yasujiro Shimazu, 19 h ; la Valse des pantins (1983, v.o. s.t.f.), de Martin Scorsese, 21 h.

SALLE GARANCE
CENTRE GEORGES POMPIDOU
(42-78-37-29)

Relâche.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS
(40-26-34-30)

Paris la nuit : les Halles : Actualités Gaumont, les Halles centrales (1927) de B. Kaufmann, Halles de Paris : Série Chroniques de France (1966) de Robert Destanque, Voici le temps des assassins (1956) de Julien Duvivier, 14 h 30 ; Nuit fantastique : les Vampires (1915) de Louis Feuillade, la Nuit fantastique (1941) de Marcel L'Herbier, 16 h 30 ; la Nuit des monte-en-l'air : le Voleur de paratonnerres (1945) de Grimault, Passage secret (1984) de Laurent Perrin, 18 h 30 ; Brèves Rencontres : Royal Opéra (1980) de L. Soukaz, Simone Barbès ou la vertu (1980) de Marie Claude Treilhou, 20 h 30.

Les exclusivités

LES ACCUSÉS (*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3ᵉ (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6ᵉ (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6ᵉ (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8ᵉ (45-62-20-40) ; v.f. : Rex, 2ᵉ (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6ᵉ (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9ᵉ (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12ᵉ (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13ᵉ (43-36-23-44) ; Mistral, 14ᵉ (45-39-52-43) ; Convention Saint-Charles, 15ᵉ (45-79-33-00) ; UGC Convention, 15ᵉ (45-74-93-40) ; Images, 18ᵉ (45-22-47-94) ; Trois Secrétan, 19ᵉ (42-06-79-79) ; Le Gambetta, 20ᵉ (46-36-10-96).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : 14 Juillet Odéon, 6ᵉ (43-25-59-83) ; 14 Juillet Parnasse, 6ᵉ (43-26-58-00) ; Le Triomphe, 8ᵉ (45-62-45-76) ; 14 Juillet Bastille, 11ᵉ (43-57-90-81) ; v.f. : Mistral, 14ᵉ (45-39-52-43) ; Trois Secrétan, 19ᵉ (42-06-79-79).

GORILLES DANS LA BRUME (A., v.o.) : UGC Normandie, 8ᵉ (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2ᵉ (42-36-83-93) ; Bretagne, 6ᵉ (42-22-57-97) ; Paramount Opéra, 9ᵉ (47-42-56-31) ; UGC Gobelins, 13ᵉ (43-36-23-44) ; Pathé Clichy, 18ᵉ (45-22-46-01).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Publicis Champs-Elysées, 8ᵉ (47-20-76-23) ; v.f. : Rex (Le Grand Rex), 2ᵉ (42-36-83-93) ; Les Montparnos, 14ᵉ (43-27-52-37).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6ᵉ (46-33-10-82).

LE BLOB (*) (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9ᵉ (47-70-10-41).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1ᵉʳ (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2ᵉ (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6ᵉ (43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8ᵉ (43-59-19-08) ; Gaumont Alésia, 14ᵉ (43-27-84-50) ; Miramar, 14ᵉ (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15ᵉ (48-28-42-27) ; Le Gambetta, 20ᵉ (46-36-10-96).

LES CANNIBALES (Por., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1ᵉʳ (42-97-53-74).

LES CIGOGNES N'EN FONT QU'A LEUR TÊTE (Fr.) : George V, 8ᵉ (45-62-41-46).

COCKTAIL (A., v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 8ᵉ (43-59-92-82) ; v.f. : Rex, 2ᵉ (42-36-83-93) ; Pathé Montparnasse, 14ᵉ (43-20-12-06).

COP (*) (A., v.o.) : George V, 8ᵉ (45-62-41-46).

DEUX (Fr.) : Forum Orient Express, 1ᵉʳ (42-33-42-26) ; Pathé Impérial, 2ᵉ (47-42-72-52) ; UGC Odéon, 6ᵉ (42-25-10-30) ; UGC Normandie, 8ᵉ (45-63-16-16) ; Pathé Montparnasse, 14ᵉ (43-20-12-06).

DROLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE (Fr.) : Lucernaire, 6ᵉ (45-44-57-34).

EN DIRECT DE L'ESPACE (A.) : La Géode, 19ᵉ (46-42-13-13).

FAUX-SEMBLANTS (*) (Can., v.o.) : Forum Horizon, 1ᵉʳ (45-08-57-57) ; Gaumont Opéra, 2ᵉ (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6ᵉ (43-25-59-83) ; Bretagne, 6ᵉ (42-22-57-97) ; Gaumont Ambassade, 8ᵉ (43-59-19-08) ; George V, 8ᵉ (45-62-41-46) ; 14 Juillet Bastille, 11ᵉ (43-57-90-81) ; v.f. : Rex, 2ᵉ (42-36-83-93) ; UGC Gobelins, 13ᵉ (43-36-23-44).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1ᵉʳ (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2ᵉ (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6ᵉ (43-25-59-83) ; La Pagode, 7ᵉ (47-05-12-15) ; Gaumont Champs-Elysées, 8ᵉ (43-59-04-67) ; 14 Juillet Bastille, 11ᵉ (43-57-90-81) ; Gaumont Parnasse, 14ᵉ (43-35-30-40).

LA LECTRICE (Fr.) : Lucernaire, 6ᵉ (45-44-57-34).

LUI ET MOI (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1ᵉʳ (40-26-12-12) ; UGC Danton, 6ᵉ (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8ᵉ (45-62-20-40) ; v.f. : Rex, 2ᵉ (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6ᵉ (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9ᵉ (47-42-56-31).

MADAME SOUSATZKA (A., v.o.) : George V, 8ᵉ (45-62-41-46) ; La Nouvelle Maxéville, 9ᵉ (47-70-72-86).

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.) : Ciné Beaubourg, 3ᵉ (42-71-52-36) ; UGC Montparnasse, 6ᵉ (45-74-94-94) ; UGC Odéon, 6ᵉ (42-25-10-30) ; UGC Normandie, 8ᵉ (45-63-16-16) ; UGC Opéra, 9ᵉ (45-74-95-40) ; UGC Lyon Bastille, 12ᵉ (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13ᵉ (43-36-23-44) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15ᵉ (45-75-79-79).

LES MARIS, LES FEMMES, LES AMANTS (Fr.) : Cinoches, 6ᵉ (46-33-10-82).

MES MEILLEURS COPAINS (Fr.) : Forum Horizon, 1ᵉʳ (45-08-57-57) ; Rex, 2ᵉ (42-36-83-93) ; UGC Danton, 6ᵉ (42-25-10-30) ; Gaumont Ambassade, 8ᵉ (43-59-19-08) ; UGC Biarritz, 8ᵉ (45-62-20-40) ; Paramount Opéra, 9ᵉ (47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12ᵉ (43-43-01-59) ; Fauvette Bis, 13ᵉ (43-31-60-74) ; Gaumont Alésia, 14ᵉ (43-27-84-50) ; Miramar, 14ᵉ (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15ᵉ (48-28-42-27) ; UGC Maillot, 17ᵉ (47-48-06-06) ; Pathé Wepler, 18ᵉ (45-22-46-01) ; Trois Secrétan, 19ᵉ (42-06-79-79) ; Le Gambetta, 20ᵉ (46-36-10-96).

L'OURS (Fr.-All.) : Gaumont Opéra, 2ᵉ (47-42-60-33) ; Gaumont Ambassade, 8ᵉ (43-59-19-08) ; Les Montparnos, 14ᵉ (43-27-52-37).

PAPA EST PARTI, MAMAN AUSSI (Fr.) : UGC Ermitage, 8ᵉ (45-63-16-16).

LA PETITE VOLEUSE (Fr.) : Elysées Lincoln, 8ᵉ (43-59-36-14) ; La Nouvelle Maxéville, 9ᵉ (47-70-72-86) ; Les Montparnos, 14ᵉ (43-27-52-37).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8ᵉ (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2ᵉ (42-36-83-93) ; Les Montparnos, 14ᵉ (43-27-52-37).

RADIO CORBEAU (Fr.) : UGC Montparnasse, 6ᵉ (45-74-94-94) ; Le Triomphe, 8ᵉ (45-62-45-76).

SCOOP (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1ᵉʳ (42-33-42-26) ; Pathé Marignan-Concorde, 8ᵉ (43-59-92-82) ; Sept Parnassiens, 14ᵉ (43-20-32-20) ; v.f. : Paramount Opéra, 9ᵉ (47-42-56-31).

LE SORGHO ROUGE (Chin., v.o.) : Forum Orient Express, 1ᵉʳ (42-33-42-26) ; Les Trois Balzac, 8ᵉ (45-61-10-60).

LA SOULE (Fr.) : Elysées Lincoln, 8ᵉ (43-59-36-14).

LES TRIBULATIONS DE BALTHASAR KOBER (Pol.-Fr., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6ᵉ (46-33-97-77).

TUCKER (A., v.o.) : Le Triomphe, 8ᵉ (45-62-45-76).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1ᵉʳ (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2ᵉ (47-42-60-33) ; Pathé Hautefeuille, 6ᵉ (46-33-79-38) ; Publicis Saint-Germain, 6ᵉ (42-22-72-80) ; La Pagode, 7ᵉ (47-05-12-15) ; Pathé Marignan-Concorde, 8ᵉ (43-59-92-82) ; Publicis Champs-Elysées, 8ᵉ (47-20-76-23) ; Gaumont Parnasse, 14ᵉ (43-35-30-40) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15ᵉ (45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17ᵉ (47-48-06-06) ; v.f. : Pathé Français, 9ᵉ (47-70-33-88) ; Les Nation, 12ᵉ (43-43-04-67) ; Fauvette, 13ᵉ (43-31-56-86) ; Gaumont Alésia, 14ᵉ (43-27-84-50) ; Pathé Montparnasse, 14ᵉ (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15ᵉ (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18ᵉ (45-22-46-01).

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1ᵉʳ (40-26-12-12) ; Ciné Beaubourg, 3ᵉ (42-71-52-36) ; Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5ᵉ (43-54-42-34) ; UGC Odéon, 6ᵉ (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6ᵉ (45-74-94-94) ; UGC Champs-Elysées, 8ᵉ (45-62-20-40) ; La Bastille, 11ᵉ (43-54-07-76) ; Escurial, 13ᵉ (47-07-28-04) ; Gaumont Alésia, 14ᵉ (43-27-84-50) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15ᵉ (45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17ᵉ (47-48-06-06) ; v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 8ᵉ (43-87-35-43) ; Pathé Français, 9ᵉ (47-70-33-88) ; Pathé Montparnasse, 14ᵉ (43-20-12-06) ; Le Gambetta, 20ᵉ (46-36-10-96).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.) : Forum Orient Express, 1ᵉʳ (42-33-42-26) ; 14 Juillet Parnasse, 6ᵉ (43-26-58-00) ; George V, 8ᵉ (45-62-41-46) ; La Nouvelle Maxéville, 9ᵉ (47-70-72-86) ; UGC Gobelins, 13ᵉ (43-36-23-44) ; Mistral, 14ᵉ (45-39-52-43) ; Images, 18ᵉ (45-22-47-94).

LES FILMS NOUVEAUX

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN. Film américain de Terry Gilliam, v.o. : Forum Horizon, 1ᵉʳ (45-08-57-57) ; Action Rive Gauche, 5ᵉ (43-29-44-40) ; 14 Juillet Odéon, 6ᵉ (43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8ᵉ (43-59-19-08) ; George V, 8ᵉ (45-62-41-46) ; Max Linder Panorama, 9ᵉ (48-24-88-88) ; 14 Juillet Bastille, 11ᵉ (43-57-90-81) ; Gaumont Alésia, 14ᵉ (43-27-84-50) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15ᵉ (45-75-79-79) ; Bienvenüe Montparnasse, 15ᵉ (45-44-25-02) ; Kinopanorama, 15ᵉ (43-06-50-50) ; v.f. : Pathé Français, 9ᵉ (47-70-33-88) ; Les Nation, 12ᵉ (43-43-04-67) ; Fauvette Bis, 13ᵉ (43-31-60-74) ; Pathé Montparnasse, 14ᵉ (43-20-12-06) ; Gaumont Convention, 15ᵉ (48-28-42-27) ; Pathé Wepler, 18ᵉ (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20ᵉ (46-36-10-96).

BERLIN BLUES. Film espagnol de Ricardo Franco, v.o. : Forum Arc-en-Ciel, 1ᵉʳ (42-97-53-74) ; Vendôme Opéra, 2ᵉ (47-42-97-52) ; George V, 8ᵉ (45-62-41-46) ; v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 8ᵉ (43-87-35-43) ; Fauvette, 13ᵉ (43-31-56-86).

LE CŒUR DE LA FORÊT. Film espagnol de Manuel Gutierrez Aragon, v.o. : Latina, 4ᵉ (42-78-47-86).

HAWKS. Film américain de Robert Ellis Miller, v.o. : Forum Arc-en-Ciel, 1ᵉʳ (42-97-53-74) ; George V, 8ᵉ (45-62-41-46) ; Sept Parnassiens, 14ᵉ (43-20-32-20).

HELSINKI - NAPOLI. Film finlandais de Mika Kaurismaki, v.o. : Forum Orient Express, 1ᵉʳ (42-33-42-26) ; Elysées Lincoln, 8ᵉ (43-59-36-14) ; La Nouvelle Maxéville, 9ᵉ (47-70-72-86) ; La Bastille, 11ᵉ (43-54-07-76) ; Sept Parnassiens, 14ᵉ (43-20-32-20).

MR NORTH. Film américain de Danny Huston, v.o. : Gaumont Les Halles, 1ᵉʳ (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2ᵉ (47-42-60-33) ; Cluny Palace, 5ᵉ (43-54-07-76) ; Gaumont Ambassade, 8ᵉ (43-59-19-08) ; Gaumont Alésia, 14ᵉ (43-27-84-50) ; Bienvenüe Montparnasse, 15ᵉ (45-44-25-02) ; v.f. : UGC Lyon Bastille, 12ᵉ (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13ᵉ (43-36-23-44) ; Miramar, 14ᵉ (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15ᵉ (48-28-42-27).

LA SALLE DE BAINS. Film français de John Lvoff : Ciné Beaubourg, 3ᵉ (42-71-52-36) ; Racine Odéon, 6ᵉ (43-26-19-68) ; UGC Biarritz, 8ᵉ (45-62-20-40) ; Paramount Opéra, 9ᵉ (47-42-56-31) ; La Bastille, 11ᵉ (43-54-07-76) ; Escurial, 13ᵉ (47-07-28-04) ; Gaumont Parnasse, 14ᵉ (43-35-30-40) ; UGC Convention, 15ᵉ (45-74-93-40).

WORKING GIRL. Film américain de Mike Nichols, v.o. : Forum Horizon, 1ᵉʳ (45-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, 6ᵉ (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, 8ᵉ (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8ᵉ (45-62-20-40) ; Sept Parnassiens, 14ᵉ (43-20-32-20) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15ᵉ (45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17ᵉ (47-48-06-06) ; v.f. : Pathé Français, 9ᵉ (47-70-33-88) ; Les Nation, 12ᵉ (43-43-04-67) ; Fauvette, 13ᵉ (43-31-56-86) ; Gaumont Alésia, 14ᵉ (43-27-84-50) ; Pathé Montparnasse, 14ᵉ (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15ᵉ (45-74-93-40) ; Pathé Clichy, 18ᵉ (45-22-46-01).

CAHIERS DU CINEMA 417

NUMÉRO SPÉCIAL
CASSAVETES
TÉMOIGNAGES DE
Martin SCORSESE,
Ben GAZZARA,
Seymour CASSEL,
Jean-François STÉVENIN
et toute l'actualité du mois
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX : 30 F

13-18 mars
Commandez votre PEUGEOT pendant les 6 jours champions
NEUBAUER
227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS ☎48.21.60.21
4, rue de Châteaudun 75009 PARIS ☎42.85.54.34

GALERIE CLAUDE AUBRY
2, rue des Beaux-Arts
Angle rue de Seine - 6ᵉ
Tél. : 43-26-27-27
Exposition de peinture et pastel
COLAS GUERIN
du 1ᵉʳ au 31 mars
10 h 30 - 12 h - 14 h 30 - 18 h 30
Fermé le dimanche et lundi matin

GALERIE CLAUDE BERNARD
7-9, Rue des Beaux-Arts, 75006 PARIS
Tél.: (1) 43 26 97 07
PIERRE COURTIN
Huiles et gouaches
21 février - 25 mars

18 et 19 MARS
EXPOSITION INTERNATIONALE
De 10 heures à 19 heures
VENTE - ÉCHANGE
MINÉRAUX
FOSSILES
PIERRES PRÉCIEUSES - BIJOUX
HOTEL PARIS-HILTON
(au pied de la Tour Eiffel)
18, avenue de Suffren, PARIS (15ᵉ)

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. *Signification des symboles :* ▶ Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir ■■ Ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 14 mars

TF 1

20.40 Cinéma : les Jeunes Années d'une reine □ Film autrichien d'Ernst Marischka (1954). Avec Romy Schneider, Adrian Hoven. **22.30 Magazine : Ciel, mon mardi !** Présenté par Christophe Dechavanne. Invité : Karl Lagerfeld. Thèmes : Euthanasie ; agences de mannequins. **0.00 Journal et Météo. 0.20 Magazine : Livres en tête.** De Joseph Poli et Jacques Duquesne. **0.30 Série : Drôles d'histoires.** Intrigues : Garçon, la même chose !

A 2

20.35 Cinéma : Tootsie ■■ Film américain de Sydney Pollack (1983). Avec Dustin Hoffman, Jessica Lange, Teri Garr. **22.35 Flash d'informations. 22.40 Magazine : Stars à la barre.** De Catherine Barma et Thierry Ardisson, présenté par Daniel Bilalian. **23.55 Informations : 24 heures sur la 2. 0.15 Météo. 0.20 Magazine : Strophes.** De Bernard Pivot. **0.35 Magazine : Du côté de chez Fred** (rediff.).

FR 3

▶ **20.35 Téléfilm : la Croisade des enfants.** De Serge Moati, d'après le roman de Bernard Thomas. Avec Jean-Claude Dronot, Jean-Pierre Bisson, Pierre-Loup Rajot, Yves Beyneton (1re partie). *Diffusé la première fois sur FR 3 les 7 et 14 avril 1988.* **22.15 Journal. 22.40 Télévision régionale.**

CANAL PLUS

20.30 Cinéma : Rocky IV □ Film américain de Sylvester Stallone (1985). Avec Sylvester Stallone, Talia Shire, Burt Young. **22.00 Flash d'informations. 22.05 Cinéma : *Birdy*** ■■ Film américain d'Alan Parker (1984). Avec Matthew Modine, Nicolas Cage, John Harkins (v.o.). **0.05 Cinéma : Pour X raisons.** Film français classé X de Philippe Byron (1982). Avec Françoise Verdier, Pierre Ravaux. **1.30 Téléfilm : les Prisonniers de la tour.** De James Makichuk, avec Jackie Wray, Ray Paisley.

LA 5

20.30 Cinéma : C'est facile et ça peut rapporter... vingt ans. □ Film français de Jean Luret (1983). Avec Michel Galabru. **22.10 Magazine : Ciné Cinq** (rediff.). **22.20 Téléfilm : le Meurtre du funiculaire.** *Un inspecteur bourru mais consciencieux et un sergent irlandais un peu cynique mènent l'enquête.* **0.00 Journal de minuit. 0.05 Capitaine Furillo** (rediff.). **1.05 La demoiselle d'Avignon** (rediff.). **1.30 Madame, êtes-vous libre?** (rediff.). **1.55 Bouvard et compagnie. 2.10 Tendresse et passion** (rediff.). **2.40 Journal de la nuit. 2.45 Vive la vie !** (rediff.). **2.55 Feuilleton : Dominique. 3.40 Voisin, voisine** (rediff.). **4.40 Tendresse et passion** (rediff.). **5.05 Voisin, voisine.**

M 6

20.35 Téléfilm : Oui maman, j'ai enterré papa. De Joseph Mehri, avec Linda Furker, Jim Williams. *Folle, alcoolique, elle tue un à un tous les membres de sa famille.* **22.15 Série : L'homme de fer. 23.05 Six minutes d'informations. 23.10 Magazine : Turbo** (rediff.). **23.55 Magazine : Adventure** (rediff.). **0.20 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Magazine : Quand la science mène l'enquête** (rediff.). **2.55 Magazine : Le glaive et la balance** (rediff.). **3.20 Magazine : Destination santé** (rediff.). **4.15 Documentaire : S'il te plaît, montre-moi nos histoires. 4.35 Magazine : Adventure** (rediff.). **5.00 Magazine : Quand la science mène l'enquête** (rediff.). **5.50 Anne, jour après jour** (39e et 40e épisodes). **6.10 Musique : *Boulevard des clips.***

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science. L'ordinateur neuronal. **21.30 Georges Balandier.** Le désordre : éloge du mouvement. **22.40 Nuits magnétiques.** Recluses et vagabondes. 1. Jean Rhys, Alice James, Emilie Brontë. **0.05 Du jour au lendemain.** Autour de Stig Dagerman. **0.50 Musique : Coda.** Verres cassés, voix brisées.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert d'inauguration de Musicora. En direct du Grand Palais. Œuvres de Purcell, Schubert, Ravel, Butterworth, Barber, R. Strauss, par Maanten Koeningsberger, Kelvia Grout, piano. **22.30 La galaxie des traditions. 23.07 Club d'archives.** Félix Weingartner (1863-1952). Symphonie n° 1 en ut majeur, op. 21 ; Symphonie n° 7 en la majeur, op. 92 ; Les créatures de Prométhée, ouverture en ut majeur, op. 43, de Beethoven ; les plus belles rééditions récentes. **1.00 Minuit passé.**

Mercredi 15 mars

TF 1

13.35 Feuilleton : La ligne de chance. *14.35* **Club Dorothée après-midi.** Muscleman ; Lamu ; GI Joe ; Dragon ball ; Les chevaliers du zodiaque ; Bioman ; Ken le survivant ; Le mot mystérieux ; Tu chantes, tu gagnes ; Le Jacky seau ; Le top junior. **17.45 Série : Les rues de San-Francisco.** Le premier jour de l'éternité. **18.40 Avis de recherche. 18.50 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.15 Jeu : La roue de la fortune. 19.50 Tirage du Tac-O-Tac. 19.55 Le bébête show. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.40 Tirage du Loto. 20.45 Variétés : Sacrée soirée.** Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. Invités : Jackie Sardou, Jeanne Mas, Gérard Lenorman. Variétés : Le Crazy Horse, Diane Tell, Vaya con Dios, Isabelle Perusat, une vidéo de Michael Jackson. Coup de cœur : Arnold Schwarzenegger. **22.40 Football.** Coupe d'Europe des clubs champions. Match retour : Galatasaray-Monaco (en différé de Cologne). **0.15 Journal et Météo. 0.35 Série : Drôles d'histoires.** Intrigues : Le grand jeu.

A 2

13.45 Feuilleton : Jeunes docteurs. 14.10 Série : Flic à tout faire. 14.40 Magazine : Chaud les glaçons. Présenté par Cerise et Philip Giangreco. Les années collège ; Euroclic ; Bécébégé ; Piton ; Inspecteur Duflair ; Les Schtroumpfs ; Les Ewoks. ▶ **17.00 Magazine : Drôle de planète.** Magazine de découverte de Dominique Simonnet. **17.15 Magazine : Graffitis.** Présenté par Groucho et Chico. Lady Oscar ; Quick et Flupke ; La petite merveille. **17.55 Série : Les deux font la paire. 18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres.** D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. **19.05 INC. 19.10 Actualités régionales. 19.30 Plaisir de rire : Loft story.** Sac d'embrouilles. **20.00 Journal et Météo.** ▶ **20.35 Série : Sentiments.** Le mur de Berlin, d'Yvan Butler, avec Pierre Malet, Rebecca Pauly. **22.05 Flash d'informations. 22.10 Patinage artistique.** Championnat du monde : Libre couples. **23.15 Informations : 24 heures sur la 2. 23.35 Météo. 23.40 Magazine : Figures.** De Jacques Chancel. Invité : Mano Dayak. Une passion : le désert.

FR 3

13.30 Magazine : Une pêche d'enfer. Le magazine des 15-25 ans. **13.57 Flash d'informations : Spécial Bourse. 14.00 Magazine : Montagne** (rediff.). **14.30 Jeu : Cherchez la France. 15.00 Magazine : Dans la cour des grands.** Présenté par Vincent Perrot et Nathalie Vergès. Avec des reportages, des jeux, de l'humour ; et à 16.00, le flash d'informations. 17.00 Flash d'informations : Spécial jeunes. *De 17.05 à 18.30 Amuse 3.* **17.05 Dessin animé : Petit ours brun. 17.06 Les petites histoires presque vraies. 17.10 Série : Nell. 17.35 Dessin animé : Signé Cat's eyes. 18.00 1789 au jour le jour. 18.05 Magazine : Drevet vend la mèche. 18.30 Jeu : Questions pour un champion.** Animé par Julien Lepers. **19.00 Le 19-20 de l'information.** De 19.10 à 19.30, le journal de la région. **19.58 Dessin animé : Il était une fois la vie.** Les hormones. **20.07 Jeux : La classe. 20.35 Théâtre : Monsieur Chasse.** Comédie en trois actes de Georges Feydeau, mise en scène d'Yves Pignot, avec Lise Delamare, Paule Noëlle, Jacques Sereys, Louis Arbessier. *Un spectacle de la Comédie-Française.* **22.55 Journal. 23.15 Magazine : Océaniques.** Cycle Glenn Gould. **23.40 Musiques, musique.** Partita en mi majeur de Bach, par Gérard Poulet, violon.

CANAL PLUS

13.30 Téléfilm : Le dernier rempart. De David Greene, avec Martin Sheen, Louis Gossett Jr. **15.05 Série : Stalag 13. 15.30 Téléfilm : L'impossible alibi.** De Roger Spottiswoode, avec Ed Harris, Roxanne Hart. **17.20 Pochettes surprises.** Spécial films de femmes : Un lapin sur la Lune, de Monica Pellizzari. **17.40 Cabou cadin.** Les koalous ; Les COPS. *En clair jusqu'à 20.00.* **18.25 Dessin animé : Virgul. 18.30 Dessins animés : Ça cartoon.** Présentés par Philippe Dana. **18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 30.** Présenté par Marc Toesca. **19.30 Les arènes de l'info. 19.35 Football.** Les coulisses. **20.00 Football.** Coupe d'Europe des clubs champions (match retour) : Galatasaray (Turquie) - Monaco (France), en direct de Cologne. **21.50 Série : Paire d'as. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Cinéma : Adieu, mon salaud.** ■ Film américain de Peter Yates (1973). Avec Robert Mitchum, Peter Boyle, Richard Jordan. *Un truand sur le retour vit de petits boulots minables et se trouve obligé de servir d'indicateur au FBI. A la suite d'une délation, son meilleur ami est chargé de l'exécuter : curieuses variations sur les lois du « milieu », les « balances » et l'amitié. Plus que la mise en scène, l'interprétation de Robert Mitchum retient l'attention.* **0.20 Cinéma : Plein sud.** ■ Film franco-espagnol de Luc Béraud (1980). Avec Patrick Dewaere, Clio Goldsmith, Jeanne Moreau. **1.45 Cinéma : Thérèse Desqueyroux.** ■■■ Film français de Georges Franju (1962). Avec Emmanuelle Riva, Edith Scob, Philippe Noiret, Sami Frey.

LA 5

13.00 Journal. 13.30 Série : L'homme qui valait trois milliards. 14.30 Série : K 2000. *De 15.35 à 18.05* **Dessins animés. 15.35 Les Schtroumpfs. 16.00 Les aventures de Teddy Ruxpin.** *16.25* **Le tour du monde de Lydie. 16.50 Les quatre filles du docteur March. 17.05 Cathy la petite fermière. 17.35 Jeanne et Serge. 18.05 En route pour l'aventure. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal images. 19.00 Série : Deux flics à Miami. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Amère vengeance.** *Règlements de comptes entre des anciens du Vietnam.* **22.20 Téléfilm : Droit de tuer.** De John Erman, avec Frédéric Forrest, Chris Collet. *Deux adolescents excédés par la violence de leur père.* **0.00 Journal de minuit. 0.05 Magazine : Nomades** (rediff.). **0.30 La demoiselle d'Avignon** (red.). **1.00 Madame, êtes-vous libre ?** (red.). **1.20 Bouvard et compagnie** (rediff.). **1.40 Tendresse et passion** (rediff.). **2.05 Journal de la nuit. 2.10 Vive la vie !** (rediff.). **2.20 Voisin, voisine** (rediff.). **3.20 Feuilleton : Dominique. 4.05 Voisin, voisine** (rediff.). **5.05 Tendresse et passion** (rediff.). **5.30 Bouvard et compagnie** (rediff.).

M 6

13.20 Série : L'homme de fer (rediff.). **14.50 Musique : Boulevard des clips. 15.05 Variétés : Fréquenstar. 15.45 Hit, hit, hit, hourra ! 17.05 Série : Les espions. 18.05 Série : Brigade de nuit. 19.00 Série : Les envahisseurs. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby show.** Leur université. **20.35 Téléfilm : L'hôpital en flammes.** De Rod Amateau, avec Mitchell Ryan, Barbara Parkins. *L'acte criminel d'un névrosé.* **22.10 Magazine : Libre et change.** De Michel Polac. Sur le thème : Trois roses pour Carver. Hommage à Raymond Carver. Avec Françoise Fabian, Jean Vautrin, Laure Adler, Jacques Steinberg. **23.20 Six minutes d'informations. 23.25 Série : L'homme de fer. 0.15 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Magazine : Adventure** (rediff.). **2.25 Magazine : Destination santé** (rediff.). **3.20 Magazine : Le glaive et la balance** (rediff.). **3.55 Documentaire : S'il te plaît, montre-moi nos histoires. 4.15 Magazine : Quand la science mène l'enquête** (rediff.). **5.10 Documentaire : S'il te plaît, montre-moi nos histoires. 5.30 Anne jour après jour** (41e et 42e épisodes). **6.00 Musique : Boulevard des clips.**

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. Le teatro dell'engolo. **21.30 Correspondances.** Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. **22.00 Communauté des radios publiques de langue française.** La nouvelle communication. **22.40 Nuits magnétiques.** Recluses et vagabondes. 2. Odette du Puygandeau et Djuna Barnes. **0.05 Du jour au lendemain.** Avec Alexandre et *Le Shargorodsky.* **0.50 Musique : Coda.** Verres cassés, voix brisées.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 6 décembre 1987 à Herne) : Œuvres de Sances, Pesenti, Mequla, Valentini, Milanuzzi, Monteverdi, Mazzocchi, par Isabelle Poulenard (soprano), Jill Feldman (soprano), Konrad Junghanel (théorbe), Andrew Lawrence-King (harpe), Erin Headley (lirone et viole de gambe). **22.30 Référence. 23.07 Jazz club.** *En direct du New Morning : le pianiste Hilton Ruiz.*

Audience TV du 13 mars 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Audience instantanée, France entière 1 point = 193 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF 1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	52.7	Santa-Barbara 18.1	Actual. région. 10.9	Actual. région. 12.6	Top 50 4.0	2 Flics à Miami 4.5	Routes paradis 1.9
19 h 45	56.5	Roue fortune 31.6	Loft Story 8.5	19-20 info 7.4	Nulle part 3.8	2 Flics à Miami 3.6	Routes paradis 1.7
20 h 16	69.1	Journal 30.1	Journal 14.3	La classe 11.1	Nulle part 2.2	Journal 5.6	Cosby show 5.2
20 h 55	73.4	Sahara 23.5	Marche siècle 16.2	Buffet froid 17.3	Regret. époux 1.7	Femme chassée 9.2	Esprit famille 5.6
22 h 8	62.2	Sahara 21.9	Marche siècle 18.4	Buffet froid 10.2	Bobagolfoot 0.5	Femme chassée 10.0	Homme fer 1.8
22 h 44	25.9	Super sexy 12.5	Broadway 5.8	Océaniques 1.7	Bobagolfoot 1.0	Le voyageur 2.7	Homme fer 3.3

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 14 mars à 0 heure et le dimanche 19 mars à 24 heures.

Jusqu'à samedi, le temps restera perturbé avec des passages de pluie qui toucheront toutes les régions. Dimanche, avec le développement d'une cellule anticyclonique au niveau de la France, le temps s'améliorera et le soleil fera de belles apparitions.

Mercredi : offensive des nuages, pluie sur la moitié nord.

Les régions s'étendant de la Bretagne au Poitou-Charentes, au Nord, au Centre, à l'Alsace et à la Franche-Comté garderont un temps gris et pluvieux. Les pluies, généralement intermittentes, se renforceront nettement à partir de la mi-journée sur la Bretagne, le Cotentin et les Pays de Loire. Le Nord-Pas-de-Calais sera favorisé de quelques éclaircies en fin d'après-midi.

Les températures minimales avoisineront 7 à 11 degrés sur les régions de la moitié nord, 1 à 5 degrés dans le Sud-Ouest et le Sud-Est, 5 à 8 degrés près de la Méditerranée.

Les températures maximales, souvent comprises entre 10 et 13 degrés, atteindront 13 à 16 degrés dans le Sud-Ouest et le Sud-Est.

Le vent de secteur sud-ouest soufflera fort sur le Nord-Ouest du pays, modérément ailleurs.

Jeudi : passage pluvieux et vent fort.

Il pleuvra le matin sur toutes les régions s'étendant de la Manche à l'Aquitaine, au Centre, à la Bourgogne et à l'Alsace. Les pluies, parfois orageuses, s'accompagneront d'un fort vent de sud-ouest. Elles cesseront dans le courant de la matinée sur le Nord et l'Ouest, seulement dans l'après-midi sur la Champagne, la Lorraine, l'Alsace, la Bourgogne, le Limousin et l'Aquitaine. Des éclaircies se développeront alors, mais le vent restera fort et irrégulier.

De Midi-Pyrénées au Massif Central, à la Franche-Comté et à Rhône-Alpes, les éclaircies du début de matinée seront de courte durée : les pluies auront tôt fait de s'installer pour le reste de la journée. Quelques orages pourront éclater localement.

Seul le pourtour méditerranéen échappera à la pluie, mais le ciel deviendra de plus en plus nuageux.

Les températures maximales, généralement comprises entre 6 et 11 degrés, atteindront 11 à 15 degrés sur le Centre-Est et le Sud-Est.

Vendredi 17 mars : pluies sur le Sud-Est, nuages et éclaircies ailleurs.

Sur les départements méditerranéens, la journée débutera sous un ciel gris avec des pluies ou ondées orageuses. L'après-midi, une amélioration se développera près du golfe du Lion mais la tramontane se lèvera.

Sur toutes les autres régions, la journée se déroulera sous un ciel partagé entre nuages et éclaircies. Les nuages seront plus nombreux du Nord au Nord-Est au Centre et au Centre-Est. De petites averses tomberont au nord de la Seine le matin. En revanche, sur les régions de l'Ouest, de la Bretagne à l'Aquitaine, le soleil se montrera plus généreux. Le soir, de nouveaux nuages s'approcheront du Finistère.

Les températures minimales seront comprises entre 2 et 6 degrés, sauf près de la Méditerranée où elles atteindront 9 à 11 degrés. Les maximales seront généralement comprises entre 10 et 14 degrés. Elles s'élèveront jusqu'à 15 ou 16 degrés sur la Côte d'Azur et la Corse.

Samedi 18 mars : amélioration sur le Sud-Est, nouvelles pluies au nord.

Sur le sud des Alpes, la Côte d'Azur et la Corse, encore quelques ondées le matin, amélioration l'après-midi.

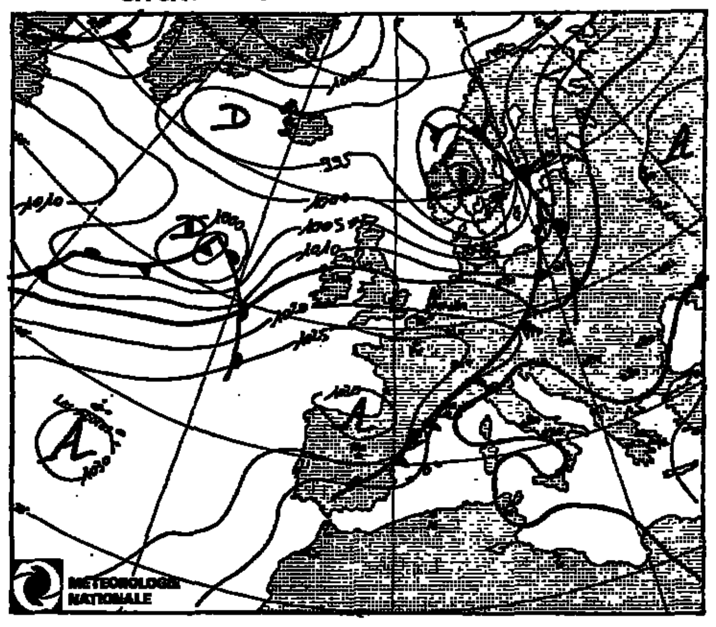
Les régions s'étendant de la Bretagne et des Pays de Loire au Bassin Parisien, au Nord et au Nord-Est seront moins favorisées. En effet, il pleuvra le matin sur la Bretagne, le Val de Loire et la Normandie. Le soir, la pluie atteindra l'Alsace, la Lorraine et la Franche-Comté.

Les températures du matin seront fraîches avec de petites gelées de l'Aquitaine au Massif Central, au Centre et au Nord-Est. Elles seront plus élevées sur le Nord-Ouest (4 à 6 degrés) ainsi que près de la Méditerranée (6 à 10 degrés). L'après-midi, il fera 10 à 15 degrés du Nord au Sud.

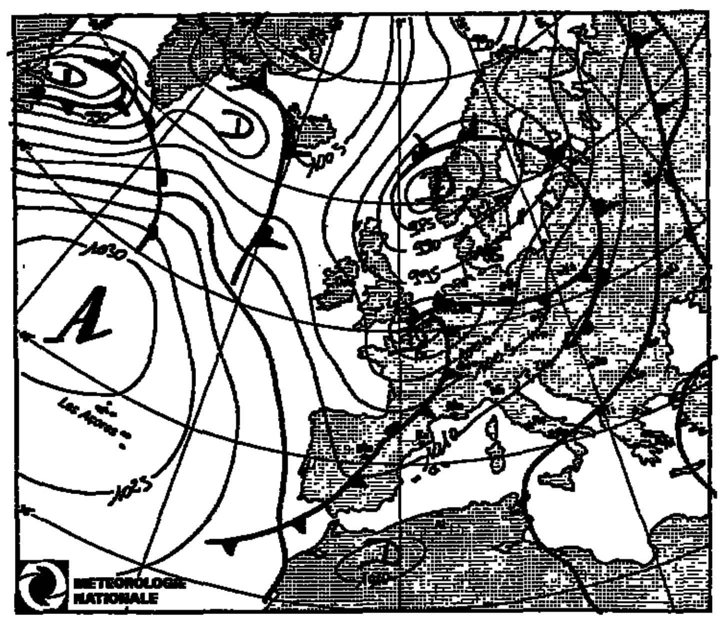
Dimanche 19 mars : amélioration.

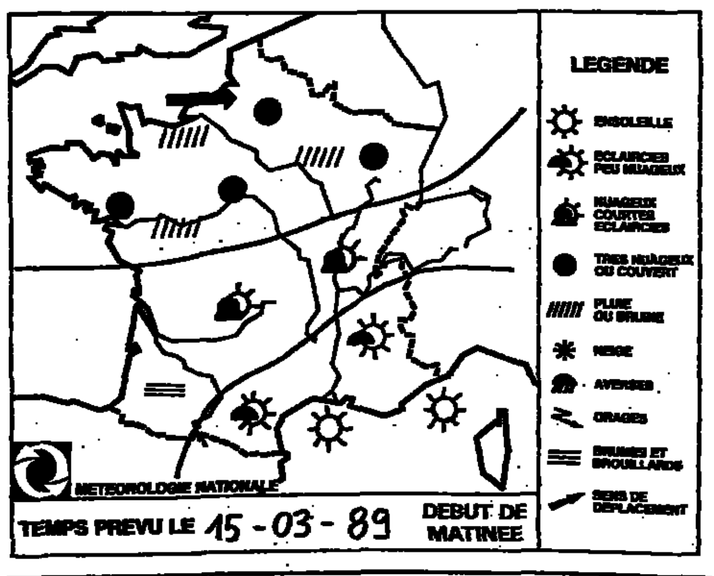
Du Nord au Nord-Est, encore de nombreux nuages le matin. En cours de journée, le soleil se montrera de plus en plus. Sur le reste de la France, après les bancs de brouillard du matin, le temps sera bien ensoleillé. Les températures de la journée seront en hausse.

SITUATION LE 14 MARS 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 16 MARS 1989 A 12 HEURES TU





TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

Valeurs extrêmes relevées entre le 13-3-1989 à 6 heures TU et le 14-3-1989 à 6 heures TU — le 14-3-1989

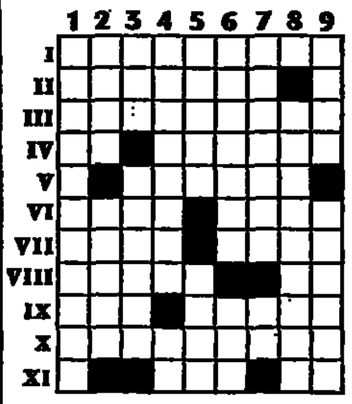
FRANCE			
AJACCIO	16	7	C
BIARRITZ	12	2	D
BORDEAUX	14	0	B
BOURGES	12	-1	D
BREST	12	5	C
CAEN	12	5	C
CHERBOURG	10	6	O
CLERMONT-FERR.	10	-4	D
DIJON	11	-1	D
GRENOBLE St-M-H	17	6	D
LILLE	11	3	D
LIMOGES	9	1	D
LYON	13	2	D
MARSEILLE-MAR.	18	9	D
NANCY	10	-1	C
NANTES	14	3	D
NICE	14	12	C
PARIS-MONTS.	12	5	D
PAU	10	0	D
PERPIGNAN	17	9	D
RENNES	13	3	N
ST-ÉTIENNE	11	-2	D
STRASBOURG	14	2	D
TOURS	12	1	C
TOULOUSE	12	0	D
POINTE-A-PITRE	30	20	D
ÉTRANGER			
ALGER	24	11	C
AMSTERDAM	10	6	D
ATHÈNES	14	7	C
BANGKOK	34	24	C
BARCELONE	16	10	C
BELGRADE	13	4	D
BERLIN	14	4	N
BRUXELLES	10	4	D
LE CAIRE	17	11	D
COPENHAGUE	8	4	D
DAKAR	23	17	D
DELHI	31	17	B
DJERBA	23	12	D
GENÈVE	16	1	D
HONGKONG	25	19	D
ISTANBUL	8	6	P
JÉRUSALEM	15	5	P
LISBONNE	17	10	D
LONDRES	12	4	C
LOS ANGELES	20	11	D
LUXEMBOURG	9	1	C
MADRID	19	3	N
MARRAKECH	26	12	N
MEXICO	23	6	B
MILAN	18	11	C
MONTRÉAL	-1	-14	C
MOSCOU	8	-4	D
NAIROBI	27	17	P
NEW-YORK	6	-6	C
OSLO	4	-1	N
PALMA-DE-MAL.	19	10	N
PÉKIN	17	7	D
RIO-DE-JANEIRO	29	25	C
ROME	15	6	B
SINGAPOUR	30	24	C
STOCKHOLM	3	-1	P
SYDNEY	27	21	P
TOKYO	17	10	B
TUNIS	25	8	D
VARSOVIE	7	3	P
VENISE	14	4	B
VIENNE	9	6	P

A	B	C	D	N	O	P	T	*
averse	brume	ciel couvert	ciel dégagé	ciel nuageux	orage	pluie	tempête	neige

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 4959



HORIZONTALEMENT

I. Comme un cil qui parfois se comporte comme un pied. – II. Qui vont très bien. – III. Ramener à zéro. – IV. Utile pour celui qui n'aime pas les piqûres. Une femme qui en réalité n'est pas de bonne foi. – V. Devenue incapable de réfléchir. – VI. Celui de la vie fait l'objet d'un indice. Se laisse aller. – VII. Un saint qui avait une âme de poète. Il y en a quatre sans compter le bon. – VIII. Meurtrie comme une duchesse. – IX. Belle, en mer. Pris en main. – X. Qui a de jolies dents. – XI. Une page importante. Cours élémentaire.

VERTICALEMENT

1. Difficile à raccommoder. – 2. Force, sert de pivot. Comme une fenêtre dans le labyrinthe. – 3. Est vraiment étouffant. De très gros os. – 4. Peut être assimilée à une petite goutte. Pas exposé. – 5. Héros de roman. Bénéficia d'un rajeunissement. – 6. Sont redoutées comme la peste et la gale. N'a rien appris. – 7. Une ancienne capitale. A la mode. – 8. Prolonger exagérément. – 9. Suprême, dans un culte. Peut se mettre à gémir quand la caisse est pleine.

Solution du problème n° 4958

Horizontalement

I. Floralies. – II. Râteau. Ct. – III. Obi. Clé. – IV. Note. Goal. – V. Duelliste. – VI. Er. Iéna. – VII. Uélé. Q.I. – VIII. Rua. Faune. – IX. Ricaneur – X. Non. Sir. – XI. Averse. Té.

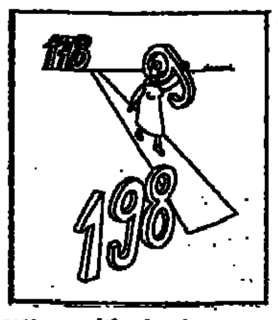
Verticalement

1. Frondeur. Râ. – 2. Laboureur. – 3. Otite. Laine. – 4. Ré. Elie. Cor. – 5. Aar. Le. Fans. – 6. Lu. Gin. An. – 7. Cosaques. – 8. Eclat. Inuit. – 9. Stèles. Erre.

GUY BROUTY.

هكذا من الأصل

Bicentenaire



Une célébration atomisée

C'est une chose entendue : 1989 ne laissera pas à la postérité le souvenir d'un événement majeur symbolisant pour aujourd'hui et pour demain la célébration du Bicentenaire de la Révolution française. Pas d'exposition universelle. Pas de tour Eiffel bis... Bien des raisons, et notamment les disparitions soudaines de Michel Baroin puis d'Edgar Faure, prédécesseurs de M. Jean-Noël Jeanneney à la présidence de la Mission du Bicentenaire, peuvent l'expliquer.

Mais en l'absence de quelque « sommet » architectural (la Grande Arche de la Défense en fera office...), d'un monument dans l'espace et d'un moment dans le temps qui rassemble et exalte, ce sont mille lieux, mille initiatives, mille occasions qui vont faire de cette année une gigantesque célébration atomisée, bien dans le style de cette fin de siècle.

Le coup d'envoi a été donné, mais les festivités commenceront sérieusement ce mois-ci. Et plus précisément le 21, dans toutes les communes de France, pour planter les « arbres de la liberté ». Expositions, manifestations, colloques, animations, défilés... mais aussi production de documents, de livres, de souvenirs, de produits estampillés « Bicentenaire »... Le flot bleu-blanc-rouge va se déverser en s'amplifiant pour culminer évidemment en juillet et en août. La Mission, pour ne citer qu'elle, ne parraine-t-elle pas de près ou de loin quelque 8000 projets (1000 à Paris, 5000 en province, 2000 à l'étranger) ?

De cette multitude émergent quelques « temps forts », quelques dates avec des manifestations au registre varié. Nous en donnons ci-dessous la liste pour la France, avec ce qu'a de forcément injuste toute sélection. Tel village mobilisé entièrement, telle exposition minutieusement rassemblée, telle rencontre scientifiquement préparée ont en soi autant de valeur que la grande fête parisienne du 14 juillet, qui s'annonce pourtant comme l'un des points culminants de l'année, et où l'imaginaire de la nation pourra puiser de nouvelles ressources... C'est aussi le moment où seront réunis à Paris les chefs d'Etat des grands pays du monde « occidental », et de nombreux autres chefs d'Etat sont invités pour les festivités.

Mais ce Bicentenaire multiple et éclaté laissera, semble-t-il, des traces aussi profondes que celle, bien visible, de 1889. L'évolution des sociétés fait des droits de l'homme l'un des thèmes majeurs de notre époque et la commémoration des principes révolutionnaires permettra une sensibilisation accrue à l'échelle de la planète. L'accompagnant, l'alimentant, un énorme effort scientifique, commencé depuis plusieurs années, éclôt avec ces centaines de livres et de colloques qui enrichissent la connaissance, dans des domaines divers que l'histoire aiguillonne.

Et s'il n'y avait que la fête, celle où l'on chante et l'on danse, sans arrière-pensée de bleu ou de blanc, la République, cinquième du nom, n'aurait pas trop à en rougir.

YVES AGNÈS.

Les grands moments

MARS

18. — Inauguration de l'exposition « La Révolution et l'Europe » (jusqu'en juin, au Grand Palais).

21. — Plantation, dans chaque commune, des « arbres de La liberté ». Journée du Bicentenaire dans les écoles, collèges et lycées.

28. — Inauguration, au Centre Pompidou, d'une médiathèque et d'un centre d'information.

AVRIL

12. — A Toulouse, colloque international sur « les femmes et la Révolution française » (jusqu'au 14).

18. — Inauguration de l'exposition « Les savants et la Révolution » à la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette (jusqu'en novembre).

MAI

2. — Banquet de la liberté de la presse à Paris.

4. — Défilé à Versailles pour commémorer l'ouverture des états généraux (le 5 mai 1989). Spectacle le soir.

5. — Ouverture d'une animation permanente au Palais-Royal (jusqu'en septembre).

JUIN

10. — Fête Toussaint Louverture à La Courneuve, organisée par SOS-Racisme.

10 et 17. — Fêtes et cérémonies dans toute la France organisées par les comités Liberté Egalité Fraternité (CLEF 89).

17. — A Paris, célébration du centenaire de la tour Eiffel, construite pour le premier centenaire de 1789, avec un spectacle exceptionnel.

20. — L'Assemblée nationale fête ses deux cents ans en inaugurant une exposition (le tiers état s'était proclamé Assemblée nationale le 17 juin).

25. — Grand défilé à Paris, entre la Bastille et la Concorde ; la Ville de Paris a retrouvé pour cette occasion deux mille cinq cents descendants d'acteurs de la Révolution.

26. — Inauguration au Champ-de-Mars du monument commémoratif des droits de l'homme, créé par Yvan Theimer.

JUILLET

6. — Congrès mondial à la Sorbonne sur « l'image de la Révolution française dans le monde » (sous la direction de l'historien Michel Vovelle, président de la Commission nationale de recherche historique pour le Bicentenaire de la Révolution française (jusqu'au 12).

8. — Parade américaine de l'Hôtel de Ville au Champ-de-Mars, avec des musiques de la plupart des régions des Etats-Unis ; spectacle musical en soirée.

13. — Inauguration de l'Opéra Bastille ; concert tout la nuit. Bals dans toute la France.

14. — Défilé militaire le matin. Le soir, grand défilé spectacle aux Champs-Elysées, « Hommage à la Marseillaise », réalisé par Jean-Paul Goude, avec neuf mille participants.

15. — En soirée, spectacle pyrotechnique et musical organisé par la Ville de Paris, entre le Palais de Chaillot et la tour Eiffel.

16. — A Rouen, spectacle « Les voiles de la liberté », clôturant un rassemblement (à partir du 9) de grands bateaux à voile. A Strasbourg, Convention de la jeunesse, pour élaborer une nouvelle Déclaration des droits de l'homme (association AD 89) (jusqu'au 23).

17. — Inauguration de l'exposition-spectacle « La traversée de Paris », sur l'émergence de la démocratie, à la Grande Arche de la Défense (jusqu'en janvier 1990).

AOUT

21. — « Paris 89 » : rassemblement mondial, à Paris, de dix mille jeunes adhérents des organisations liées aux groupes parlementaires européens (jusqu'au 26).

25. — « Couleurs de la liberté » : défilé en soirée aux Champs-Elysées des plus grands carnavals du monde, hommage international aux droits de l'homme.

26. — La grande arche de la Défense est le théâtre d'une commémoration solennelle de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Manifestation suivie le soir d'un concert organisé par Antenne 2.

Près de Montpellier, sur un terrain de plusieurs dizaines d'hectares, grand rassemblement musical de jeunes, avec des artistes français et internationaux.

SEPTEMBRE

Début septembre. Début des conférences à la grande arche de la Défense : *« les voies de la liberté, les choix de la liberté »* (jusqu'en décembre).

16. — Début des spectacles et animations à Valmy (Marne) sur le site de la bataille du 20 septembre 1792 (jusqu'au 24).

18. — Colloque à Paris et à Valmy sur « l'influence de la Révolution française sur les armées », organisé par la Fondation pour les études de défense nationale (jusqu'au 23).

21. — A Valmy, commémoration de la proclamation de la République (le 21 septembre 1792).

OCTOBRE

Début octobre. Exposition « les architectes de la liberté », à l'Ecole des beaux-arts à Paris. Colloque sur la Révolution française et la justice à la Conciergerie.

26. — Inauguration de l'exposition « David, peinture et dessin », au Louvre (jusqu'en février 1990).

NOVEMBRE

12. — Dans tous les départements, « banquets républicains » pour commémorer la création des communes (12 novembre 1789) et des départements (9 décembre 1789).

Communication

La construction de l'Europe audiovisuelle

Compromis laborieux des Douze pour la « télévision sans frontières »

BRUXELLES
(Communautés européennes)
de notre correspondant

Après de laborieuses discussions, les ministres des affaires européennes des Douze ont confirmé et précisé l'accord politique auquel ils étaient parvenus le 27 février dernier (*le Monde* du 1er mars), accord ouvrant la voie à la libre circulation des images — le projet de « télévision sans frontières » — à l'intérieur de l'Europe occidentale.

L'accord des Douze permettra à la Communauté de participer, en tant que telle, à la convention sur la « télévision sans frontières » qui sera bientôt signée dans le cadre plus large du Conseil de l'Europe (vingt-trois pays). Les Douze s'emploieront ensuite à adopter de façon définitive la direction communautaire qui, pour l'essentiel, reprend et complète les dispositions de la convention. Une fois ces textes approuvés, un pays, sauf circonstances exceptionnelles, ne pourra s'opposer à la réception d'un programme produit et émis ailleurs en Europe de l'Ouest.

Les divergences d'intérêts entre les Douze, qui sont encore apparues de manière spectaculaire au cours du débat de lundi, n'ont pas permis à la CEE d'adopter, comme l'aurait souhaité la France, une politique permettant de favoriser par des mesures concrètes et contraignantes la promotion de programmes européens.

Une « clause de non-recul »

Dès la réunion du 27 février, l'idée d'un quota minimum d'œuvres communautaires, chère à Paris, avait été abandonnée, la majorité des Etats membres dont le Royaume-Uni et la RFA y étant opposés. Il avait été entendu qu'elle reprendrait la formulation bien vague du projet de convention : *« Les Etats membres veillent chaque fois que c'est réalisable* (...) *à ce que les radio-diffuseurs réservent à des œuvres européennes* (...) *une proportion majoritaire de leur temps de diffusion. »* Ce recul avait entraîné de vives réactions parmi les professionnels français.

Cette fois, Mme Edith Cresson est parvenue non sans mal à faire compléter ces textes par une *« clause de non-recul »*. Les chaînes des Douze n'ayant pas atteint cet objectif de 50 % devront faire effort pour programmer davantage de films et de séries européens, et seront tenues de progresser vers ce seuil. La Commission de Bruxelles assurera la surveillance des opérations et, tous les deux ans, fera rapport sur les résultats observés et, le cas échéant, sur les raisons pour lesquelles l'objectif n'a pas été atteint. Elle devrait donc théoriquement pouvoir exercer une vague pression afin que les chaînes n'en fassent pas en la matière complètement à leur tête.

Une absence de zèle

La RFA, de même que le Danemark et la Belgique, a maintenu jusqu'au bout son opposition à l'égard de la formulation proposée. Ces réactions sont intéressantes. Outre la difficulté où se trouvent les autorités fédérales ouest-allemandes de prendre position sur une question qui relève de la compétence des Länder, elles refusaient une orientation donnant, même de manière théorique, une priorité à des œuvres européennes dans la mesure où la définition retenue pour celles-ci n'incluait pas les programmes de l'Europe de l'Est. La leçon à tirer est évidente. Il n'y aura pas de politique européenne audiovisuelle tant que les partenaires de la RFA ne tiendront pas compte de ce tropisme oriental.

Le texte auquel la majorité des Douze a souscrit annonce, d'autre part, l'intention de la Commission de proposer avant la fin de l'année des *« mesures appropriées »* pour encourager l'activité et le développement de la production audiovisuelle européenne ainsi que de la distribution. Cet engagement correspond au projet d'Eurêka de l'audiovisuel évoqué en décembre lors du Conseil européen de Rhodes. Mais l'absence de zèle manifestée par plusieurs gouvernements laisse cependant perplexe sur les chances de donner un tour concret à cette entreprise.

S'agissant de la réglementation de la publicité (1) à la télévision, les dispositions de la sanction correspondent *grosso modo* aux règles actuelles appliquées par les Etats membres. L'Italie aurait voulu plus de souplesse, c'est-à-dire le droit à plus d'interventions publicitaires pour les chaînes régionales installées à proximité des frontières.

C'était le marché français qui était ainsi à l'évidence visé. Mme Cresson n'a pas éprouvé de difficultés à faire rejeter cette requête. La mise en œuvre prochaine de la convention puis de la directive ne devrait pas impliquer de modifications des dispositions nationales concernant la chronologie des médias (le délai qui doit se poser entre la sortie d'un film et son passage à la TV) ou encore le quota linguistique (50 % des œuvres doivent être programmées en français).

PHILIPPE LEMAITRE.

(1) Les Douze ont décidé que la publicité ne pourra pas dépasser 15 % du temps de diffusion quotidien, avec un plafond de douze minutes par heure. Les films de long métrage ne pourront être interrompus par des plages publicitaires qu'une fois toutes les quarante-cinq minutes. Les journaux télévisés, documentaires, magazines pourront être coupés toutes les demi-heures.

Candidate au satellite TDF 1

Euromusique veut prendre la succession de TV 6

Les promoteurs d'Euromusique ont présenté le 4 mars à la presse le projet de chaîne musicale qu'ils ont proposé au Conseil supérieur de l'audiovisuel le 20 février. Candidate à un canal « partagé » sur le satellite TDF 1, Euromusique réunit la Compagnie générale des eaux (15 %), NRJ (14 %), Communication et développement, filiale de la Caisse des dépôts (14 %), la Garantie mutuelle des fonctionnaires (10 %), CBS France (8 %), Polygram (8 %), un regroupement des éditeurs de disques indépendants (8 %) et, vraisemblablement, l'éditeur suisse Ringier et un groupe proche de la radiotélévision publique belge pour 8 % chacun.

A force de conviction, le projet de chaîne musicale, Arlésienne du paysage audiovisuel français, va peut-être finir par voir le jour. L'idée est chère au président de la République, qui ne cesse de déplorer la disparition de TV 6 en 1986. Mais elle laisse sceptiques nombre de professionnels qui s'interrogent sur sa viabilité économique. Pour répondre à leurs détracteurs, les promoteurs d'Euromusique ont misé sur le réalisme. Le budget de la chaîne ne dépassera pas 170 millions de francs en régime de croisière. Elle tirera ses ressources de la publicité et du parrainage, en espérant modestement atteindre une audience moyenne de 0,5 % sur les seize millions de jeunes Européens francophones qui constituent son public potentiel.

L'hypothèse paraît se défendre si l'on se souvient que TV 6 drainait au moment de sa disparition quelque 150 millions de francs de publicité. Les modestes besoins d'Euromusique ont, de plus, l'avantage de ne pas aggraver la concurrence sauvage que se livrent les grandes chaînes généralistes sur le marché de la publicité. La télévision musicale pense néanmoins, grâce à une gestion rigoureuse, sortir plus rapidement du rouge que ses concurrentes, atteindre l'équilibre dès la troisième année et dégager 50 millions pour la programmation.

Une grille de radio FM

Ces programmes seront strictement musicaux et donneront la priorité à la musique populaire et aux variétés francophones. Clips, concerts, émissions en direct, dialogues par téléphone et minitel avec les téléspectateurs : la grille bien rythmée ressemble à s'y méprendre à celle d'une radio FM. La programmation musicale devrait s'élargir progressivement aux musiques espagnoles et allemandes mais la vocation première d'Euromusique reste d'aider l'industrie musicale francophone à se défendre contre l'invasion anglo-saxonne.

La chaîne musicale est candidate au satellite TDF 1 pour offrir à son public la qualité du son numérique. Mais elle souhaite, par souci d'économie, partager la location avec Canal-Enfants, qui lui laisserait l'antenne à partir de 21 heures. Euromusique n'abandonnera pas pour autant ses téléspectateurs le reste de la journée. Elle utilisera un autre satellite, Telecom 1, pour diffuser ses émissions, vingt-quatre heures sur vingt-quatre à destination des réseaux câblés français, belges et suisses. Enfin, ses promoteurs souhaitent disposer de quelques fréquences hertziennes à Paris et en province pour toucher les foyers non câblés. Si le Conseil supérieur de l'audiovisuel donne son feu vert au projet, Euromusique pourrait démarrer dès le 1er janvier prochain.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

« Paris-Star », « Métropole », « The European », « Vingt-Quatre Heures »

La difficile gestation des projets de quotidiens nationaux

Paris-Star, Métropole, The European, Vingt-Quatre Heures : annoncés à grand renfort de tambours et trompettes l'an dernier, plusieurs projets de quotidiens nationaux populaires ou haut de gamme ne défrayaient plus qu'épisodiquement la chronique. Ils réapparaissent aujourd'hui, même s'ils semblent avoir quelques difficultés à se concrétiser. Il est vrai que le lancement d'un quotidien d'envergure nationale nécessite des dizaines de millions de francs d'investissement et une observation fine du marché publicitaire. Même si celui-ci, compte tenu des turbulences qui touchent la télévision, est plutôt porteur pour la presse quotidienne.

Paris-Star, le projet de quotidien populaire du groupe Hersant auquel travaillaient depuis l'automne dernier une vingtaine de journalistes sous la direction de Bernard Morrot, un ancien du *Quotidien de Paris* et du *Matin*, est aujourd'hui en cale sèche. Du fait du Livre CGT, qui, méfiant à l'égard d'un projet qui remettrait en cause sa participation à la fabrication et qui pourrait apparaître comme le concurrent virtuel d'un *France-Soir* affaibli, a confisqué le matériel informatique du futur quotidien. Pourtant, le projet demeure sur les rails.

« Nous sommes toujours en négociation avec la CGT, explique Philippe Villin, PDG de *France-Soir*. Nous déciderons le moment où il faudra le faire paraître. Mais *Paris-Star* correspond à une nouvelle forme de conception rédactionnelle et de fabrication. *« Il lui faut donc du temps. »* Composé sur consoles informatiques, adoptant une formule résolument populaire (peu de textes, beaucoup de photos dont celles des pin-up qui font les beaux jours de la presse populaire britannique), *Paris-Star* veut conquérir un nouveau public, ceux des non-lecteurs de quotidiens, souvent rebutés par la trop grande abondance de textes et leur relative difficulté d'abord. Son prix de vente sera de 2 F.

C'est le prix qu'a choisi aussi Métropole-Presse, la société qui veut lancer le quotidien populaire *Métropole*. Dirigée par Bernard Pace, qui créa ces dernières années des journaux locaux (*France-Infos* à Meaux, *TV 77* dans la Seine-et-Marne), Métropole Presse a rassemblé un capital de départ de 2 millions de francs souscrits par des banques et des sociétés à capital risque. Mais Bernard Pace envisage d'attirer des actionnaires susceptibles de lui apporter les 150 millions de francs dont a besoin son journal.

Le haut de gamme

Le quotidien *Métropole* devrait être un journal *« de lecture rapide »*, destiné, lui aussi, au public des non-lecteurs. Il comprendra seize pages en quadrichromie au format berlinois, largement illustrées de photos. Consacré essentiellement à l'information, dépouillé de commentaires, il sera réalisé par quatre-vingts personnes, dont la moitié de journalistes qui le rédigeront à partir de dépêches d'agences. Outre un supplément dominical *(Métropole Dimanche)*, ce quotidien sera accompagné chaque jour d'un cahier thématique gratuit financé par la publicité. Des négociations sont actuellement menées sur ce cahier avec deux groupes de presse magazine. Un numéro zéro — 20 000 exemplaires — sera réalisé en avril, et sa parution, si Métropole-Presse convainc des investisseurs potentiels, notamment grâce à une enquête lectorat menée par Ipsos, est prévue en octobre. Le quotidien sera tiré à 600 000 exemplaires, mais son espérance d'équilibre est de 350 000 exemplaires diffusés, assortis d'une page et demie de publicité par jour.

Deux projets se destinent à devenir des quotidiens haut de gamme : *the European* et *Vingt-Quatre Heures*. *The European*, le quotidien que veut proposer Robert Maxwell aux dirigeants européens, a vu sa parution une nouvelle fois retardée jusqu'à septembre.

Quant à *Vingt-Quatre Heures*, le quotidien à dominante économique et financière de vingt-quatre pages que prévoyait de lancer l'an dernier Tom Sébestyen, ancien vice-président du groupe Express, il revient sur le devant de la scène. Ses responsables sont en pourparlers avec le groupe de presse canadien de Conrad Black. En plus d'une vingtaine de journaux au Canada et au Québec, de sa participation (15 %) au prestigieux journal financier de Toronto, *the Financial Post*, de sa prise de contrôle il y a quatre ans du quotidien conservateur britannique *the Daily Telegraph* et d'un amour immodéré pour les Rolls et l'empereur Napoléon, Conrad Black s'est intéressé à ce projet de journal qui devrait réveiller le secteur des quotidiens économiques en France. Mais le patron de presse canadien hésite encore sur le choix d'un format et d'une régie publicitaire.

Des solutions alternatives ou complémentaires sont à l'étude concernant ce journal, qui nécessite un investissement de 100 millions de francs : des quotidiens européens (*la Reppublica*, à Rome, *El País*, à Madrid, etc.), ainsi que des quotidiens régionaux français sont aussi intéressés par ce projet. En cas de succès, *Vingt-Quatre Heures* serait lancé avant la fin de l'année et viserait un tirage de 150 000 exemplaires.

YVES-MARIE LABÉ.

La distribution des journaux

M. Jean Miot demande aux NMPP de négocier un accord de modernisation

M. Jean Miot, président du Syndicat de la presse parisienne (SPP), estime, dans une lettre adressée lundi 13 mars au directeur général des Nouvelles messageries de la presse parisienne (NMPP), M. Jean-Etienne Cassignol, que seul un accord cadre de modernisation des NMPP pourra permettre de sortir d'un conflit qui a perturbé la distribution des journaux. Rappelant que *« la modernisation des imprimeries de la presse parisienne est en cours d'achèvement »* et qu'elle a eu lieu *« dans la concertation »* et la négociation d'un accord cadre qui respecte les deux parties (ouvriers du Livre et éditeurs), M. Miot note que *« la dernière étape de cette modernisation appartient désormais aux messageries »*.

« Tous les éditeurs parisiens, sans exception, sont à l'évidence dans le système NMPP, rappelle le président du SPP. *La table ronde, qui doit se réunir dans les prochains jours sous l'égide des plus hautes instances de la profession, pourra donc apporter toutes les garanties auxquelles aspirent les salariés des NMPP : la garantie de la perennité du système défini par la loi du 2 avril 1947, le maintien de la garantie de l'emploi. »*

« Mais, précise M. Miot, *ce n'est pas la table ronde qui pourra résoudre les problèmes techniques.* (...) *Seul un accord cadre entre la direction des NMPP et la section messagerie CGT peut permettre de débloquer la situation, à l'identique de celui réalisé dans le secteur de l'imprimerie. »*

« C'est pourquoi, au nom de tous les éditeurs parisiens, conclut M. Miot à l'adresse de M. Cassignol, *je vous demande solennellement de considérer qu'il vous appartient aujourd'hui d'annoncer aux éditeurs et aux représentants des syndicats de votre entreprise le plan de modernisation, et son plan social d'accompagnement, qui doit permettre d'engager les NMPP sur la voie de la transformation. »*

Le Carnet du Monde

Naissances

– Monique et Antoine PERRIN,
Maxime,
ont la joie d'annoncer la naissance de

Alexandre.

Monique et Antoine Perrin,
35, rue Yves-Noël,
35200 Rennes.

– Mayrauosh et Luc BENZAID
ont la joie d'annoncer la naissance de

Léa
et
Loïc,

le 11 mars 1989.

Mariages

– Mme Félix AMAR
a le plaisir de faire part du mariage de sa petite-fille

Catherine BENIZRI
avec
Jean-Claude LELLOUCHE.

4, place de Barcelone,
75016 Paris.

– M. et Mme Daniel FLIPON,
M. et Mme Edmond BOTBOL
ont la joie d'annoncer le mariage de leurs enfants,

Frédéric et Danielle,

le samedi 4 mars 1989, à Neuilly-Saint-Front (Aisne).

Frédéric et Danielle Flipon,
4, rue Edouard-L'Eveillé,
60000 Beauvais (Oise).

– San-Diego. Paris. Sfax. Oran.

Mme Christina MIDOUN,
Vladimir MIDOUN,
M. et Mme ZGHAL,
sont très heureux d'annoncer l'union de

Malika
et
Michaël KEMAL,

à Montréal.

Décès

– M. Jacques Chardenet,
M. Pierre Chardenet,
M. et Mme Jacques Saint-Olive
et leurs enfants,
M. et Mme Bernard Guilhem
et leur fille,
M. et Mme Henri Dufourmantelle
et leurs enfants,
Mme Fernand Berthoud
Et les familles Berthoud, Gormand, Larrouzé, Goiffon, Coquelin, Bouchet, Plasson, Vadon, Le Porz, Callerot, Jullien et Chaillous,
ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

Mme Jacques CHARDENET,
née Nicole Berthoud,

survenu à Paris, le 12 mars 1989, à l'âge de soixante-deux ans, après une longue et douloureuse maladie, munie des sacrements de l'Eglise.

Une messe sera célébrée le jeudi 16 mars, à 9 h 30, à la crypte de l'église Saint-Ferdinand des Ternes, 27, rue d'Armaillé, Paris-17e.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 17 mars, à 10 h 30, en l'église de Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône), par le Père Louis Pouzet, s.j.

Ni fleurs ni couronnes.

Priez pour elle !

– Geneviève Charles,
son épouse,
Jérôme Charles,
son fils,
ont le chagrin d'annoncer le décès soudain de

Xavier CHARLES,
ancien conseiller des affaires étrangères,
officier de la Légion d'honneur,

le 7 mars 1989, à l'âge de quatre-vingt-un ans.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité.

139, rue de Longchamp,
92200 Neuilly.
84480 Bonnieux.

– Marseille. Corte. Nantes.

Mme Laurent Colonna,
Paul-Antoine et Françoise Colonna-Arrighi,
Laurent et François Colonna-Arrighi,
ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

Laurent COLONNA,

leur époux, père, beau-père et grand-père chéri,

survenu à Marseille, le 11 mars 1989.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 15 mars, à 10 h 30, en l'église paroissiale de Corte (Haute-Corse).

« Nous ne serons pas séparés car nul être n'est tout à fait disparu tant que ceux qui l'ont connu et aimé vivent encore. »

Cet avis tient lieu de faire-part.

– M. Samuel Fleiser,
M. et Mme Michel Fleiser,
M. et Mme Patrick Hauwel
et leurs enfants,
Mme Thérèse Chassério,
son époux, ses enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants, et alliée,
ont l'immense douleur de faire part du décès de

Raïssa FLEISER,
ancien chef du service
de documentation du journal *le Monde*,

survenu le 11 mars 1989, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

Les obsèques auront lieu le jeudi 16 mars, à 15 heures, cimetière parisien de Bagneux.

37, rue de la Fédération,
75015 Paris.
16, quai de Stalingrad,
92100 Boulogne.

[Née *le 20 décembre 1907 à Constantinople, fille du ténor Grégoire Raïssoff, Raïssa Fleiser a assumé la responsabilité du service de documentation du Monde de mars 1957 à décembre 1973. Nombreux sont ceux, journalistes ou lecteurs, qui ont pu apprécier la richesse et la qualité de cette « mémoire du Monde » dont elle a assuré le développement. Son nom reste particulièrement attaché à l'index analytique du Monde, véritable catalogue-dictionnaire de tous les articles du quotidien de 1944 à 1968. Son intérêt pour la documentation a largement débordé le cadre du journal. Animatrice du groupe presse au sein de l'Association française des documentalistes et des bibliothécaires spécialisés (ADBS), elle a donné son essor à la documentation de presse. Beaucoup garderont en mémoire la compétence, l'enthousiasme, l'autorité, mais aussi l'amabilité sans faille, avec lesquels elle assumait ses fonctions. Le Monde adresse à la famille de Raïssa Fleiser ses condoléances attristées.]*

– Mme Jacques Grupper,
son épouse,
M. et Mme Meyer Grupper,
ses parents,
M. Michel Grupper,
son fils,
Et toute la famille.
ont le grand chagrin de faire part du décès de

M. Jacques GRUPPER,
président directeur général
de la société INTERPEC,

survenu le 8 mars 1989.

L'inhumation aura lieu le mercredi 15 mars, à 16 heures, au cimetière de Ville-d'Avray.

Château du Monastère,
92410 Ville-d'Avray.

– Mme J.-B. Haumesser,
Ses filles,
Et sa famille,
Le directeur
Et le personnel de l'Institut d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux,
ont la douleur de faire part du décès, le 10 mars 1989, du

docteur J.-B. HAUMESSER,
vétérinaire inspecteur en chef,
officier du Mérite agricole.

La cérémonie religieuse est célébrée le mardi 14 mars, à 15 h 30, en l'église Saint-Gilles, boulevard Carnot, à Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine).

– Mme Noël Herman,
M. Jean-Noël Herman,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Noël HERMAN,
officier de la Légion d'honneur,
directeur honoraire
du centre national d'ophtalmologie
des Quinze-Vingts,

survenu le 2 mars 1989, à l'âge de quatre-vingt-quinze ans, à Santeny (Val-de-Marne).

Les obsèques ont été célébrées le 10 mars, dans la plus stricte intimité.

72, boulevard de Picpus,
75012 Paris.
16, quai de la Croisette,
94000 Créteil.

– Belfort.

Philippe Lenouvel,
son époux,
M. et Mme Jacques Masseron,
M. et Mme Daniel Trillot,
M. et Mme Denis Gil
et leurs enfants,
Mlle Nathalie Lenouvel,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Jacqueline LENOUVEL,
née Cheronnet.

La cérémonie religieuse a lieu à 14 heures, le mardi 14 mars, en la cathédrale Saint-Christophe de Belfort.

12, rue Jean-Rostand,
90000 Belfort.

– Saint-Bauzille-de-Montmel. Marvejols. Paris. Cayenne.

M. Louis Meilhac,
son époux,
Ses enfants Mathieu et Mélanie,
Son père
Et ses frères,
Les familles Meilhac, Politur, Fournier,
Les parents, alliés et amis,
ont l'immense douleur de faire part du décès brutal, à l'âge de trente-huit ans, de

Mme Catherine MEILHAC,
née Politur.

Les obsèques ont eu lieu le dimanche 12 mars 1989, au cimetière de Saint-Bauzille-de-Montmel (Hérault).

– Mme Jean Lereboullet,
née Marie-Josèphe Michon,
son épouse,
Madeleine et Jean Housset,
Françoise et Bernard Bourgeat,
Christiane et Gérard Naud,
Pierre et Elisabeth Lereboullet,
Marie-Jeanne et Arnaud Jonquet,
Jacques et Anne-Marie Lereboullet,
Marie-Claude Lereboullet,
ses enfants,
Ses dix-neuf petits-enfants,
Ses deux arrière-petits-enfants,

ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

Jean LEREBOULLET,
professeur agrégé
à la Faculté de médecine de Paris,
médecin des hôpitaux,
ancien chef de service
à l'hôpital de Bicêtre,

survenu le 10 mars 1989, dans sa quatre-vingt-sixième année.

« Je suis la Résurrection et la Vie : celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. »
Jean XI, 25.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 15 mars, à 16 heures, en l'église Saint-François-Xavier, Paris-7e.

Cet avis tient lieu de faire-part.

33, rue de Babylone,
75007 Paris.

– Paris.

M. et Mme Jean Michal,
ses parents,
Emmanuel, Marie-Geneviève, Christian et Brigitte,
se frères et sœurs,
ont la douleur de faire part du décès du

docteur Paul MICHAL,

survenu à Paris, le 25 février 1989, dans sa quarante-troisième année.

Les obsèques ont eu lieu le 2 mars, à Royas (Isère).

Une messe sera célébrée le samedi 18 mars, à 10 heures, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, place Saint-Thomas-d'Aquin, Paris-7e.

Cet avis tient lieu de faire-part.

46, boulevard Raspail,
75007 Paris.

– Marie-Claire Le Moigne-Mussat,
son épouse,
Marianne et Hervé Coulouarn,
Claude-Henri et Joëlle Mussat,
ses enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

André MUSSAT,
professeur émérite d'histoire de l'art
à l'université de Haute-Bretagne
Rennes-II,

survenu le 9 mars 1989.

– Tous ceux qui l'ont aimé,
ont la grande tristesse de faire part du décès de

Jean-André PAIRAULT,

survenu à Neuilly, le 5 mars 1989.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

58, boulevard d'Inkermann,
92200 Neuilly-sur-Seine.

– M. et Mme Jean-Louis Pavillard,
Mme François Pavillard,
Le général et Mme Jean Perrin,
M. et Mme Didier Pavillard,
M. et Mme Michel Aubert,
ses enfants,
Marc-Eric et Patricia,
Raphaëlle et Yves,
Thierry, Nicolas,
Pascaline et Joël,
Sophie et Valéry,
Christian, Emmanuelle,
Jérôme, Jean-Florent,
Anne-Félicie,
Cécile, Lise, Patrice,
ses petits-enfants,
Alexandre et Ronan,
Floriane,
ses petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de

Mme Gisèle PAVILLARD,

survenu, munie des sacrements de l'Eglise, le 11 mars 1989, dans sa quatre-vingt-sixième année.

La cérémonie religieuse a eu lieu le mardi 14 mars, en l'église de Thomery (Seine-et-Marne), suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

28, boulevard de Lesseps,
78000 Versailles.

– L'Union mondiale ORT,
L'Association ORT,
Le comité féminin de l'ORT,
ont le regret de faire part du décès, survenu le 6 mars 1989, de

Mme Louis ROUBACH,
officier de la Légion d'honneur,
conseiller du commerce extérieur,
présidente d'honneur
du conseil d'administration
de l'ORT-France,
présidente d'honneur
du comité féminin de l'ORT,
membre du comité exécutif
de l'Union mondiale ORT.

Les obsèques ont lieu le mardi 14 mars 1989, à 15 h 30, au cimetière du Père-Lachaise.

Réunion à l'entrée principale.

– Mme Joseph Sidicaro,
née Mathilde Hodara,
ses enfants,
Elliot,
Sylvain,
Rosita,
Guy,
Les familles Hawell, Crespin, Misrahi, Hodara, Reva, Trouillet,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Joseph SIDICARO,

survenu le 12 mars 1989.

Les obsèques auront lieu le mercredi 15 mars à 11 heures.

On se réunira à l'entrée principale du cimetière de Pantin.

– Le conseil d'administration
Et l'ensemble du personnel des Papeteries de Condat,
ont le regret de faire part du décès du

comte Régis
de VANDIÈRE de VITRAC,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre TOE,
administrateur des papeteries
de Condat et ancien directeur général,

survenu à Paris, le 10 mars 1989.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de Dournazac (Haute-Vienne), le mercredi 15 mars 1989, à 14 h 30.

Une messe sera célébrée ultérieurement à Paris.

– On nous prie d'annoncer le décès du

docteur Denise VAYSSIÈRE,

survenu le 6 mars 1989.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

– Dole (Jura).

M. Jean-Paul André,
Mme Renée Chapotet,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Isabelle WARMOES,
née Boudard,
chevalier de la Légion d'honneur,
chevalier de l'ordre national du Mérite,
commandeur des Palmes académiques,

dans sa quatre-vingt-dix-septième année.

Ses obsèques ont eu lieu le 14 mars 1989, en la basilique Notre-Dame de Dole.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au *Journal officiel* du samedi 11 mars 1989 :

UN DÉCRET

● N° 89-160 du 7 mars 1989 portant publication de l'accord relatif au programme international Cospas-Sarsat (recherche et sauvetage maritimes par satellites) fait à Paris le 1er juillet 1988.

UNE CIRCULAIRE

● Du 9 mars 1989 relative à la mise en œuvre du revenu minimum d'insertion : dispositif d'insertion.

UNE LISTE

● Etablie par ordre de mérite des candidats déclarés admis au concours interne d'accès aux instituts régionaux d'administration au titre de la session de 1988.

⁂

Sont publiés au *Journal officiel* du 12 mars 1989 :

UN DÉCRET

● N° 89-168 du 10 mars 1989 portant organisation de l'administration centrale du ministère de la recherche et de la technologie.

UN ARRÊTÉ

● Du 7 février 1989 modifiant l'arrêté du 12 juin 1970 fixant le siège et le ressort des bureaux des hypothèques.

⁂

Sont publiés au *Journal officiel* du mardi 14 mars :

UN DÉCRET

● N° 89-169 du 13 mars 1989 portant création d'un comité professionnel de développement économique dénommé Comité national routier.

UN ARRÊTÉ

● Du 22 février 1989 fixant les dates des épreuves écrites du premier concours d'entrée à l'Ecole normale supérieure en 1989.

Tous les jours
du lundi 13 mars
au vendredi 17 mars
inclus.
SOLDES
9 h à 12 h / 14 h à 18 h.
HERMÈS
PARIS
24, FAUBOURG ST-HONORÉ. PARIS 8e
PRÊT-À-PORTER, MAROQUINERIE,
CARRÉS, CRAVATES, GANTS,
CHAUSSURES, TISSUS, ÉPONGE.

Remerciements

– Geneviève,
son épouse,
Ses enfants
Et petits-enfants,
remercient pour tous les témoignages de sympathie que vous leur avez prodigués à l'occasion du décès de

Marcel BOU,

survenu le 7 mars 1989.

– La famille,
Les CEMEA,
très touchés par les marques de sympathie reçues lors du décès de

Gisèle de FAILLY,

et dans l'impossibilité de répondre individuellement à tous, prient de trouver ici l'expression de leur reconnaissance émue.

Anniversaires

– Pour le dix-huitième anniversaire du décès de

Mme Jean AURIBAULT,
née Henriette Nizon,

une pensée toute particulière est demandée à ceux et celles qui l'ont connue et aimée et en gardent le souvenir.

– Il y a deux ans

Jean-Claude LANGELLIER

nous quittait.

« ... Et quand il devra mourir / Prend-le et coupe-le en petites étoiles / Et la face du ciel il la fera si belle / Que le monde sera amoureux de la nuit / Et ne rendra plus culte à l'éclatant soleil. »

William Shakespeare
(*Roméo et Juliette*, III, 2.)

– Il y a deux ans, le 12 mars 1987, disparaissait le

professeur Jean LEVY.

Une pensée affectueuse est demandée à ceux qui l'ont connu et admiré.

De la part de
Son épouse,
Sa sœur
Et ses enfants.

– Une pensée fidèle en souvenir de

Maxime VIBERT-GUIGUE,

et de son mari

André WAHL.

Communications diverses

– Loge Fidélité N° 3. Style anglais Emulation. LUNDI 20 mars, 19 h 30. Elévation d'un candidat au Troisième grade. Sur invitation : L.N.F. B.P. 81 75160 PARIS CEDEX 04. Envoi de la Charte de la Maçonnerie Traditionnelle Libre, sur demande.

Soutenances de thèses

– Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le vendredi 10 mars, M. Jean-Claude Caron *a soutenu* : « La jeunesse des écoles à Paris (1815-1848). Etude statistique, sociale et politique ».

– Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le samedi 11 mars, M. Richard Sinding *a soutenu* : « Essai sur le concept de crise ».

– Université Paris-III, le samedi 11 mars à 9 heures, salle Bourjac, 17, rue de la Sorbonne, Mme Rabarijaona, épouse Raminosoa Beby Soa Saholy, *a soutenu* : « La maison Wm. O'Swald dans les relations germano-malgaches à la fin du XIXe et au début du XXe siècle ».

– Ecole nationale des ponts et chaussées, direction de la recherche, le lundi 13 mars, M. Nabil Abou-Ezzi *a soutenu* : « Modélisation du comportement non linéaire du béton par la mécanique de l'endommagement ».

– Faculté de droit et science politique de Saint-Maur, le lundi 13 mars, M. Stéphane Piedelievre *a soutenu* : « Les garanties personnelles dans les opérations bancaires internationales ».

– Université Paris-II, le mercredi 15 mars à 17 heures, M. Patrick Mercillon, appartement décanal : « L'armement de la France et l'Etat ».

– Ecole nationale des ponts et chaussées, 28, rue des Saints-Pères, Paris-7e, le jeudi 16 mars à 14 heures, salle H 101, M. Moises Arroyo-Contreras : « Approche probabiliste du comportement élasto-plastique de structures marines, sous sollicitations aléatoires de houle ».

– Université Paris-I, le vendredi 17 mars à 18 heures, salle amphi-IV, centre Panthéon, M. Nabil Sobeih : « La lettre de garantie internationale ».

– Université Paris-IV, le samedi 18 mars à 14 heures, amphithéâtre Michelet, 46, rue Saint-Jacques, escalier A : Mme Jeanne Gucker, née Chmiel : « Ivan Bounine en Russie (1870-1937). Tradition et modernité ».

● **Journées portes ouvertes.** – Le Centre Trudaine de formation commerciale de la chambre de commerce et d'industrie de Paris organise le vendredi 17 mars, de 13 heures à 17 heures, et le samedi 18 mars, de 10 heures à 17 heures, des Journées portes ouvertes sur la bureautique, la télématique, la communication, les relations internationales en Europe et dans le monde. Cycles de formation en trois ans, deux ans ou un an, du niveau BEP, seconde à Bac + 2.

★ Renseignements : 39, avenue Trudaine, 75009 Paris. Tél. : 42-80-23-23.

CAMPUS

Moins de mécènes aux Etats-Unis

Le montant des donations aux universités a connu, en 1987-1988, une baisse d'environ 10 % par rapport à l'année précédente. C'est la première fois depuis la récession de 1974-1975 qu'une telle diminution se produit. Le krash boursier de 1987 et l'entrée en vigueur, la même année, d'une loi rendant les donations aux œuvres charitables moins avantageuses sur le plan fiscal ont certainement eu un effet dissuasif. L'université de Princeton, par exemple, a enregistré un déficit budgétaire de 1,1 million de dollars, dû en grande partie à l'assèchement des dons en provenance de Wall Street.

Si cette tendance se confirme, elle risque d'avoir de sérieuses répercussions : de nouvelles hausses de frais de scolarité (qui ont déjà doublé en dix ans) ne sont pas à exclure, alors qu'on prévoyait une stabilisation et les salaires des professeurs pourraient en être affectés.

D'une façon générale, les universités n'utilisent chaque année qu'une partie des revenus de leur capital et réinvestissent l'autre partie. Un ralentissement des dons les oblige à puiser plus amplement dans leur capital, ce qui pose des problèmes aigus aux petits établissements.

Les universités ayant réagi en intensifiant leurs campagnes de *fund raising*, la compétition est désormais très vive. Stanford et le MIT, par exemple, ont annoncé qu'elles espéraient recueillir, respectivement, 1,1 milliard de dollars et 550 millions. Cette concurrence est avivée par le fait que cette méthode de financement n'est plus la chasse gardée des universités privées : les établissements publics, eux aussi, y ont recouru.

(Extrait de *Lire/U.S.*, lettre d'information sur la recherche et l'enseignement supérieur aux Etats-Unis, éditée par les services culturels et la mission scientifique de l'ambassade de France aux Etats-Unis.)

● Métiers de l'informatique

Le Passage des métiers, de la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette organise, du 14 mars au 19 mai, un atelier-exposition sur le thème : « L'informatique transforme les métiers ».

(Inscriptions sur place ou par téléphone : 40-05-71-66.)

● Les utilisations du câble

Le Club des « Ouvreurs », association pour la promotion de l'image de Clermont-Ferrand, organise une sélection de cinq bourses, de 15 000 francs chacune, pour les élèves de grandes écoles et de troisième cycle d'universités, sur le thème : « Le câble : quelles utilisations pour quels publics ? ».

(Service de documentation. Mairie de Clermont-Ferrand, 10, rue Philippe-Marcombes, 63000 Clermont-Ferrand. Tél. : 73-92-42-31, poste 227.)

● PMI-PME

Le groupe EDHEC de Lille crée une nouvelle implantation de l'Ecole supérieure des petites et moyennes entreprises, à Cergy-Pontoise, à la rentrée 89. Clôture des inscriptions le 10 avril.

(EDHEC, 58, rue du Port, 59046 Lille Cedex. Tél. : 20-54-25-34.)

هكذا من الأصل

مكذا من الأصل

Le Monde

SCIENCES ET MEDECINE

Sommeil : des prescriptions à dormir debout

C'est en France qu'on vend le plus d'hypnotiques. Une surconsommation liée à une méconnaissance du sommeil par les praticiens.

ENTRE autres records, les Français détiennent celui de la plus forte consommation de benzodiazépines par tête d'habitant. En 1987, ils ont acheté 150 millions de boîtes de tranquillisants ou de somnifères, dont 114 millions de benzodiazépines. Ce qui fait 3 milliards et demi de comprimés, ou encore 80 comprimés en moyenne par adulte (1). Est-ce à dire que les Français sont, de tous les peuples de la Terre, le plus anxieux et celui qui dort le plus mal ? Difficile à croire. Dans ce cas, peut-être faut-il voir derrière cette surconsommation de tranquillisants la main un peu trop leste du médecin français : en France, 15 % des ordonnances comportent au moins une benzodiazépine.

Ces médicaments ont une efficacité qui n'est contestée par personne dans le traitement des troubles du système nerveux central. Comme l'écrit justement le docteur Jean Thuillier dans l'ouvrage qu'il vient de consacrer à *la Révolution des tranquillisants* (2), *« la découverte des tranquillisants majeurs a changé toutes les méthodes asilaires moyenageuses »* et les plus coercitives comme, par exemple, les lobotomies et les électrochocs. Pour autant, et les chiffres cités plus haut le prouvent, la demande en benzodiazépine dépasse le cadre strict des recommandations formulées par les laboratoires pharmaceutiques qui les fabriquent. A tel point que, récemment, l'Union nationale des associations de formation médicale continue (UNAFORMEC) et les laboratoires Roche, qui ont inventé il y a vingt-cinq ans les premières benzodiazépines, ont passé un accord de partenariat dont l'objectif est de former le corps médical, et plus particulièrement les médecins généralistes, *« à un meilleur usage des benzodiazépines »*.

Dès lors, comment expliquer qu'en France les tranquillisants sont bien souvent prescrits à tort et à travers ? Solution de facilité pour de nombreux médecins, en réalité cette prescription masque une méconnaissance totale de la « médecine du sommeil ». Une situation d'autant plus paradoxale que les Français se sont toujours illustrés dans la recherche sur le sommeil : le professeur Michel Jouvet, tout d'abord, à qui l'on doit de nombreux travaux importants concernant le sommeil paradoxal, et le professeur Christian Guilleminault, ensuite, qui, avec le professeur W.C. Dement, est à l'origine de la création de quelque trois mille centres du sommeil aux Etats-Unis.

HENRI CARTIER-BRESSON

« L'homme et la machine »

Christian Guilleminault, aujourd'hui professeur à l'université Stanford, a préféré s'expatrier, comme d'autres chercheurs français, pour accomplir un travail de recherche qui, en France, visiblement, n'intéressait pas grand monde. Un parcours exemplaire d'une certaine inertie de notre système hospitalo-universitaire et de la rigidité bureaucratique qui bien souvent l'empoisonne.

« Très tôt, explique le professeur Guilleminault, *j'ai eu l'intuition qu'il se produisait des phénomènes fondamentaux au cours du sommeil, que, de même qu'il existe une médecine interne au cours de la veille, le sommeil provoque lui aussi des modifications des fonctions vitales (cardiaques et respiratoires en particulier). »* A l'époque, c'était à la fin des années 60, ce domaine de la recherche était peu en vogue en France. *« Il fallait que j'aille moi-même à Londres acheter de mes propres deniers les électrodes dont j'avais besoin »*, se souvient-il. Résultat : en janvier 1972 il part pour Stanford, dans le service de W.C. Dement. Depuis, grâce à lui et à quelques autres, l'hypnologie est devenue aux Etats-Unis une véritable spécialité médicale (sleep disorder medicine).

Le dérèglement du travail

Aujourd'hui, le professeur Guilleminault s'inquiète du peu de cas que l'on fait de la recherche sur le sommeil en France : *« La médecine traditionnelle ne considère la physiologie et la pathologie que pendant les périodes d'éveil. Les médecins ne voient leurs malades qu'éveillés et ne les interrogent que sur ce qu'ils ressentent dans cet état. Tout le reste, ils le ratent. Au mépris des règles classiques de la chronobiologie et de la chronopharmacologie. »*

Parallèlement, le nombre de personnes se plaignant de « mal dormir » ne cesse de croître. *« Bien souvent*, explique le professeur Guilleminault, *il ne s'agit là que d'une autre manière de dire « ça ne va pas ». Pourtant, trop souvent, les médecins ne s'en tiennent qu'à la première proposition et prescrivent « des pilules pour dormir » sans chercher davantage à comprendre l'origine de ce symptôme. »*

Cette attitude, ne serait-ce qu'en médecine du travail, pourrait avoir des conséquences graves. Aux Etats-Unis, un homme sur quatre et une femme sur six sont des travailleurs postés, et donc avec des horaires variables. En France, un sur dix. Ce mode d'organisation du travail, qui répond à une production continue sur vingt-quatre heures, contraint le travailleur, comme l'indique Jean Foret (3), *« à deux « déviances », à la fois par rapport aux horaires spontanés de repos et d'activité (problème essentiellement biologique) et par rapport aux horaires de vie de l'ensemble de la société (problème psychologique, sociologique, mais aussi biologique) »*. A la base de ces problèmes, les rythmes circadiens : pratiquement toutes les fonctions physiologiques humaines ont un niveau d'activité qui suit un rythme circadien (par exemple, chaque jour, la température corporelle passe par un maximum à la fin de l'après-midi et par un minimum en fin de nuit). *« Ces rythmes circadiens*, indique Jean Foret, *sont endogènes, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas directement provoqués par l'alternance nuit/jour, mais qu'ils sont inscrits dans l'héritage génétique de chacun, d'où leur très grande résistance à toute forme de manipulations. »*. Le travail à horaires changeants perturbe, c'est une évidence, les rythmes circadiens, ce qui se traduit par une perturbation des fonctions biologiques.

FRANCK NOUCHI.

(Lire la suite page 20.)

(1) Ces données sont extraites d'un rapport confidentiel de l'Institut médical et statistique cité par *Science et Vie* (janvier 1989).

(2) *« La révolution des tranquillisants »*, Editions Renaudot et Cie, 135 F, 330 p.

(3) Dans le très remarquable ouvrage collectif *« Les risques du travail »*, éditions La Découverte.

Panacées individuelles

L'HOMME, décidément, est véritablement unique. On savait déjà, grâce aux progrès de la génétique et de l'immunologie, à quel point l'être humain pouvait être différent de ses semblables. Un récent travail américain publié dans *le New England Journal of Medicine* du 2 mars démontre que ces différences ne sont pas sans conséquences thérapeutiques, puisqu'elles englobent aussi les réactions de l'organisme à certains médicaments. C'est à l'échelle raciale que les variations importantes peuvent, ici, être mises en évidence.

Pour leur étude, les chercheurs de l'université Vanderbilt de Nashville (Tennessee) dirigés par le docteur Hong-Hao (Zhou) ont d'abord constitué deux groupes de volontaires : l'un, de Chinois vivant depuis peu aux Etats-Unis ; l'autre, d'Américains de race blanche. Ils ont ensuite comparé les réactions des membres de ces deux groupes à l'administration d'un médicament — le propanolol — habituellement prescrit pour, grâce à ses effets « bêtabloquants », réduire les chiffres de la tension artérielle. Au terme d'une analyse méthodique, cette équipe conclut que les sujets chinois ont une sensibilité deux fois plus grande que les blancs aux effets hypotenseurs du propanolol. Selon les médecins américains, ce phénomène est la traduction pharmacologique de différences d'ordre génétique concernant les mécanismes impliqués dans le métabolisme de certaines substances médicamenteuses.

Ces résultats expliquent aussi pourquoi les dosages des prescriptions de propanolol sont, en Chine, notablement inférieurs à celles faites par les médecins américains ou européens. Ils confirment également d'autres récents travaux similaires de pharmacologie.

On sait par exemple, comme le rappelle le docteur W. Kalow (université de Toronto) dans l'hebdomadaire américain, qu'une forte proportion de sujets de race blanche ne métabolisent pas l'alcool de la même manière que les Orientaux. Vérifiée *in vitro*, cette différence d'origine génétique existe aussi, quoique atténuée, *in vivo*, comme en témoignent certains symptômes (rougeur de la face et palpitations) fréquemment ressentis par des sujets orientaux après absorption d'alcool.

Les conclusions des chercheurs de Nashville ne sont pas sans conséquences importantes. Selon toute vraisemblance, les différences observées ne concernent pas exclusivement le propanolol, mais aussi la plupart des médicaments de la même famille pharmacologique. C'est dire qu'il n'existe pas *a priori* de posologie médicamenteuse de portée universelle. Du moins tant que l'on n'aura pas cherché à mettre en évidence l'existence (ou l'absence) de variations ethniques ou raciales dans la réponse de l'organisme humain à un médicament donné.

La question se révèle particulièrement ardue dès lors qu'il s'agit de substances — anxiolytiques, antidépresseurs et neuroleptiques — dont les effets cliniques sont difficilement quantifiables. C'est dire son importance pour les multinationales pharmaceutiques et pour l'Organisation mondiale de la santé, si le propanolol vient s'ajouter à la liste des *« médicaments essentiels »* dont elle recommande la mise à disposition à l'échelle planétaire.

JEAN-YVES NAU.

Le tic-tac du hamster

Des greffes sur le hamster confirment que nos « horloges biologiques » se situent dans l'hypothalamus

SOMMEIL, veille... mais aussi température, sécrétions hormonales et tension artérielle : dans la vie, tout ou presque est affaire de rythmes. Pour l'homme comme pour la plupart des êtres vivants, l'activité du corps se décline suivant une règle aussi précise qu'invisible au fil des jours et des saisons.

Mais les horloges internes qui régissent cette subtile mécanique biologique, que sait-on d'elles ? Beaucoup, et pas grand-chose. Si leur nombre et leur répartition restent difficiles à estimer (*le Monde* du 9 novembre 1988), la plupart des spécialistes s'accordent cependant à penser que les principales d'entre elles, celles qui commandent les rythmes généraux de notre corps, seraient au nombre de deux. A la première reviendrait le rôle de l'alternance veille-sommeil ; à la seconde les variations quotidiennes de la température corporelle (qui atteint son seuil le plus bas au plus profond du sommeil) et des sécrétions hormonales.

Quant à la localisation de ces « super-horloges » biologiques, on la soupçonne depuis longtemps, du moins en ce qui concerne les mammifères que nous sommes, de se situer à la base du cerveau, dans de petites structures savamment nommées *« noyaux suprachiasmatiques de l'hypothalamus »*. Des soupçons étayés au fil des ans par un faisceau croissant de présomptions, mais auxquels il manquait encore une preuve scientifique irréfutable. C'est cette preuve que vient d'apporter une équipe de chercheurs américains de l'Université de Virginie, dirigée par le biologiste Martin Ralph, en effectuant des transplantations de cerveau fœtal... sur des hamsters. Pas n'importe quels hamsters : des hamsters dorés *(Mesocricetus auratus)* possédant une mutation génétique bien particulière, grâce à laquelle leur rythme circadien n'excède pas vingt-deux heures (1). Autrement dit un modèle de choix pour cerner l'horloge biologique responsable de cette anomalie, puisque la périodicité circadienne spontanée du hamster, évaluée en enregistrant son enthousiasme à trotter dans une roue aux différents moments de la journée, est pratiquement toujours supérieure à vingt-trois heures et demie.

Pourquoi, dira-t-on, vingt-trois heures et demie et non vingt-quatre heures ? C'est que, livrées à elles-mêmes, nos horloges internes — ainsi que celles du hamster — ne suivent pas exactement le rythme imposé par l'alternance du jour et de la nuit. Pour étudier ce phénomène, des centaines d'expériences de vie hors du temps ont été menées, depuis les années 60, dans différents laboratoires étrangers — à commencer par la station de chronobiologie de l'Institut Max-Planck, en RFA. Toutes ont fourni des résultats concordants : privés de nos repères sensoriels, de ces mille et une informations qui, en permanence, nous servent de « boîte à rythme » (du chant du coq à la fraîcheur du soir, en passant par l'odeur du café et, surtout, par l'alternance de lumière et d'obscurité), nous adoptons spontanément un cycle d'activité de vingt-cinq ou vingt-six heures, voire parfois beaucoup plus. Privé de signaux extérieurs, notre organisme prendrait ainsi, chaque jour, plus d'une heure de retard sur la rotation de la Terre...

Mais revenons à nos hamsters. Tel le lièvre pressé cher à Lewis Caroll, la lignée de mutants entretenue par l'équipe de Martin Ralph vit donc, dans son laboratoire de Virginie, des journées de vingt-deux heures. Si la périodicité des rythmes circadiens est déterminée au niveau des noyaux suprachiasmatiques, la transplantation de cette région issue d'un cerveau fœtal de hamster pressé à un hamster « normal », ayant préalablement subi l'ablation de cette même région cérébrale, *devait donc, en bonne logique*, conférer au receveur le rythme du donneur. Et, réciproquement, le remplacement des noyaux suprachiasmatiques d'un mutant par une greffe fœtale de hamster « normal » (« de type sauvage », disent les généticiens) devait allonger son rythme spontané.

Gène mutant

C'est cette double expérience qui, tout récemment, a été menée par les chercheurs américains. Avec les résultats escomptés, qui viennent ainsi confirmer de façon quasiment irréfutable la localisation présumée, chez les mammifères, des principales horloges biologiques.

Employé à bon escient, le hamster pressé de Martin Ralph devrait d'ailleurs permettre d'éclairer bien d'autres questions en matière de chronobiologie. D'ores et déjà, les chercheurs ont ainsi entrepris de débusquer et d'analyser la protéine correspondant à ce gène mutant. Leur objectif : comparer la structure et la fonction de ce dernier avec celles d'un autre gène connu, cette fois chez la mouche drosophile, pour intervenir dans les rythmes circadiens. Autant de recherches qui concourent, à terme, à aider nos propres horloges internes à mieux se synchroniser sur leur environnement. Voire à les remettre à l'heure lors des dérèglements provoqués par les décalages horaires ou le travail posté, ou encore pour lutter contre la dépression « saisonnière », cette affection liée au raccourcissement des journées qui, dans nos pays, touche 5 à 10 % des déprimés aux alentours de l'équinoxe d'automne.

CATHERINE VINCENT.

(1) On réserve habituellement le mot circadien aux périodes comprises entre vingt et une heures et vingt-sept heures. Inférieurs ou supérieurs à cette fourchette, les autres rythmes sont dits infradiens ou ultradiens.

CAMPUS

Moins de mécènes aux Etats-Unis

IRM : le corps en résonance

L'IRM a révolutionné la radiologie classique. Trente appareils ont été installés en France. Ce « parc » est insuffisant.

CE fut, en matière de diagnostic médical, la révolution des années 80. Une nouvelle technique, l'imagerie par résonance magnétique (IRM), pulvérisait, par la qualité de ses images, toutes les performances de la radiologie classique et, souvent, du scanner. Depuis, l'IRM a tenu, et même dépassé, ses promesses. Mais son coût élevé contraint à planifier son utilisation. A la veille de 1992, les pouvoirs publics s'interrogent sur l'état du parc français et ses orientations futures. Comment concilier équilibre budgétaire et progrès médical ?

Le principe de l'IRM repose sur l'interaction entre les tissus vivants et des champs magnétiques de forte intensité. Lorsqu'un tissu est soumis à un champ magnétique intense, les noyaux de ses atomes s'animent pour s'orienter parallèlement à ce champ. Un rayonnement électromagnétique de fréquence appropriée est ensuite appliqué : les noyaux se mettent alors à tournoyer comme d'innombrables et minuscules toupies.

C'est la quantité d'énergie restituée par le mouvement des noyaux, dont le nombre dépend de la matière explorée, qui va être calculée pour donner naissance, après traitement informatique, à l'image, remarquablement nette et contrastée, qui caractérise l'IRM. Cette intensité du contraste, alliée à une inocuité totale, fait la force de l'IRM, elle permet de distinguer les tissus sains des tissus pathologiques et de visualiser des organes jusqu'alors inaccessibles sans une préparation complexe et souvent douloureuse.

Si on ajoute que l'IRM, qui ne fait pas appel aux radiations ionisantes contrairement au scanner et à la radiologie conventionnelle, n'a aucun effet nocif connu, on comprend qu'il s'agit là d'un véritable bouleversement des conceptions et des possibilités du diagnostic.

C'est incontestablement en neurologie que l'apport de l'IRM est le plus marquant. Le diagnostic des tumeurs et des accidents vasculaires cérébraux est désormais simplifié : les hémorragies cérébrales, les malformations et les thromboses vasculaires sont parfaitement reconnaissables en moins d'une heure. La moelle épinière, dont l'exploration nécessitait l'injection locale de gaz ou de produits de contraste, est devenue accessible. Le diagnostic des graves lésions cérébrales qui accompagnent le sida et le contrôle de l'efficacité des nouveaux traitements de cette maladie est une des applications les plus récentes de l'IRM.

En dehors de l'exploration du cerveau et de la colonne vertébrale, où elle triomphe définitivement des autres techniques d'imagerie, l'IRM couvre un vaste domaine qui va de l'appareil locomoteur au cœur en passant par le rein et les vaisseaux. L'examen des muscles et des ligaments est simple et indolore. En cardiologie, tous les espoirs sont permis si, grâce à l'imagerie tridimensionnelle, on peut obtenir une représentation du cœur battant et avoir accès pour la première fois, sans risque et sans difficulté, à l'ensemble de la pathologie cardiaque.

Enfin, l'extraordinaire clarté des images obtenues avec l'IRM tridimensionnelle, qui visualise simultanément les surfaces et les volumes, pourrait aboutir à un bouleversement radical de l'enseignement de l'anatomie, comme aux Etats-Unis, où l'IRM est actuellement expérimentée dans les facultés de médecine.

Aujourd'hui, l'IRM peut encore être perfectionnée. L'injection de produits de contraste spécifiques devrait permettre de réduire la durée de l'examen et d'étendre ses applications à la pathologie infectieuse et inflammatoire. L'utilisation des champs magnétiques de basse intensité, qui diminuent de moitié le coût des appareils, est en cours d'évaluation dans de nombreux pays. Car l'IRM est chère.

UNE HEURE D'IMMOBILITÉ

En pratique, l'IRM est un examen extraordinairement simple. Le patient est allongé sur un lit qui se déplace pour s'introduire à l'intérieur d'un volumineux tube de métal ouvert aux deux extrémités. L'examen dure entre vingt et quarante-cinq minutes et exige environ une heure d'immobilité pour le patient. Parfaitement indolore, l'IRM est généralement très bien supportée. Mais l'exiguïté du tube métallique provoque dans certains cas une certaine anxiété chez le patient, ce qui rend l'examen pénible, voire impossible. Des sédatifs doivent être alors administrés. Des machines plus légères et plus « aérées » sont actuellement à l'étude pour pallier cet inconvénient.

Irremplaçable pour les diagnostics

Un appareil coûte entre 7 et 12 millions de francs, deux fois le prix d'un scanner. En dépit de ce coût, trente appareils ont été installés en France ces cinq dernières années, dont la grande majorité dans des établissements publics. Dans le même temps, les Etats-Unis s'équipaient de 1 500 IRM, et le Japon en compte aujourd'hui 350, soit trois machines par million d'habitants. En France, où les besoins sont estimés en moyenne à une IRM pour un million d'habitants (1), le ministère doit encore accorder vingt-trois autorisations d'implantation pour atteindre cet objectif. Et c'est précisément sur les modalités de ces autorisations que les avis divergent.

Selon les médecins, il n'y a pas de temps à perdre. Ils pressent les pouvoirs publics de poursuivre sans retard l'implantation de l'IRM, irremplaçable pour le diagnostic et la décision thérapeutique. *« En France, on court sans cesse après le progrès »*, remarque le professeur Olivier Lyon-Caen (hôpital de la Pitié-Salpêtrière, Paris).

Dans certains hôpitaux, le manque est manifeste. *« A l'hôpital Necker (Paris), des enfants attendent deux mois pour un examen urgent. Des médecins renoncent à demander une IRM, car l'attente peut aller jusqu'à trois mois »*, souligne le professeur Denis Lallemand, tout en insistant sur la nécessité d'équiper en priorité les centres universitaires pour la formation des médecins.

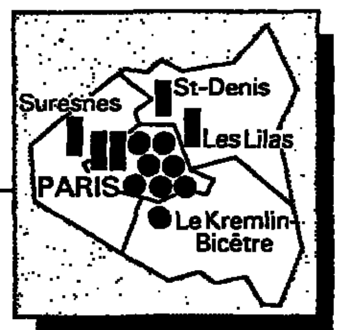
Les pouvoirs publics, en revanche, semblent marquer le pas et souhaitent harmoniser l'équipement français en vue de l'échéance européenne. Une mission interministérielle a été désignée dans ce but et rendra, le 15 avril 1989, son rapport sur le « *parc* » français et européen de l'IRM.

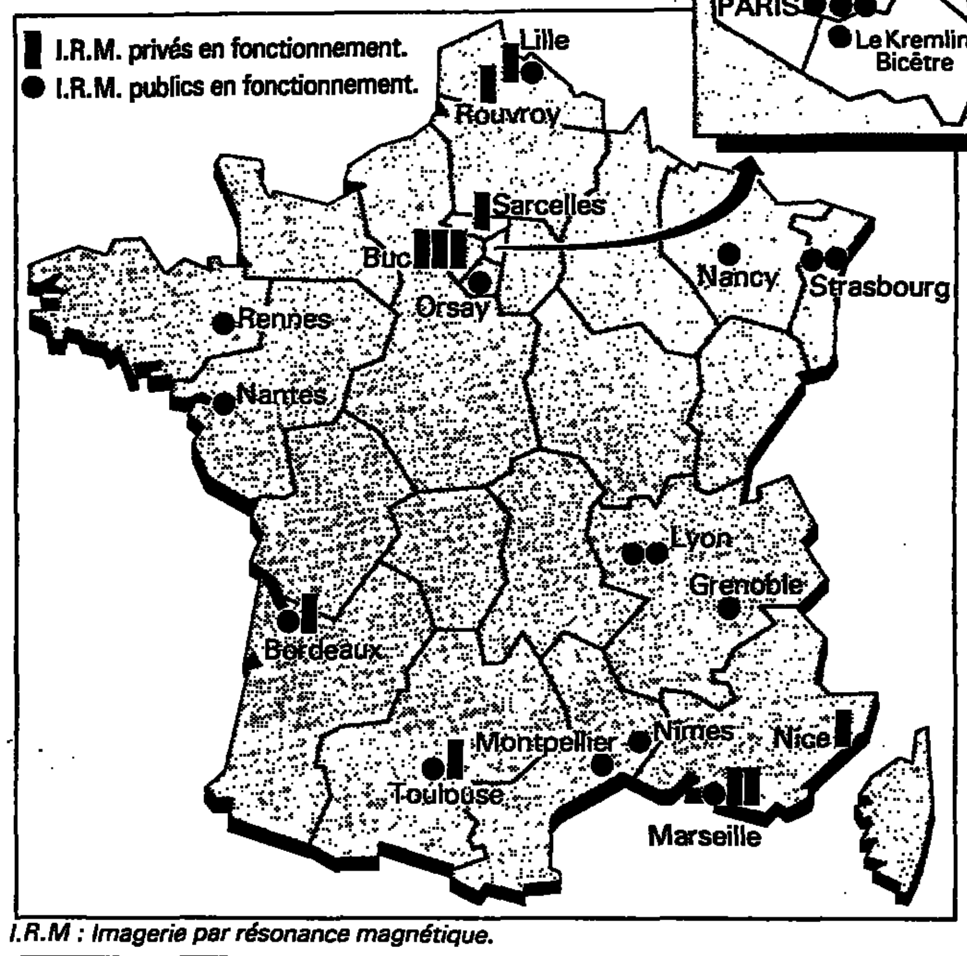
Mais surtout, alors que les demandes d'autorisation émanent souvent des centres les mieux équipés, le ministère de la santé aspire à une meilleure planification de l'équipement lourd en général, et de l'IRM en particulier. Une autorisation, précise-t-on au ministère, doit être accordée dans un contexte cohérent : les centres demandeurs doivent disposer d'un plateau technique compatible avec les possibilités de l'IRM et leur permettant d'assurer les soins. De plus, les centres hospitaliers déjà équipés doivent apprendre à substituer plus régulièrement l'IRM aux examens conventionnels. Autrement dit, au gain diagnostique doit correspondre un gain thérapeutique et économique.

Mais quels que soient l'issue du débat et les choix de demain, on sait déjà que les firmes françaises seront exclues du marché européen : CGR, la filiale de Thomson, qui avait fourni les premières IRM françaises, est devenue américaine. Elle a été vendue à General Electric en juillet 1987, en échange d'un secteur de télévision grand public.

BÉATRICE BANTMAN.

(1) A titre d'exemple, la Grande-Bretagne a déjà sept IRM par million d'habitants.





I.R.M : Imagerie par résonance magnétique.

Sommeil : des prescriptions à dormir debout

(Suite de la page 19.)

En outre, les travailleurs postés se retrouvent en déphasage avec ce que l'on appelle les synchroniseurs sociaux (c'est-à-dire les horaires « classiques » d'activité et la façon dont la société s'organise autour d'eux : repas, vie de famille, transports, etc.). Du coup, lorsqu'ils travaillent la nuit, ils ressentent bien souvent une impression de malaise due en grande partie au manque de sommeil (sans parler d'autres problèmes comme, en particulier, des troubles digestifs et des troubles nerveux). Résultat : pour « tenir », ils prennent des médicaments excitants ou hypnotiques.

Chez des personnes dont le travail posté consiste essentiellement en une surveillance attentive d'écrans (employés de centrales nucléaires, radaristes, sous-mariniers...), un tel mode de vie expose à un risque élevé de pathologies de l'attention.

Autre exemple bien connu, les pilotes d'avion. *« A l'origine de 90 % des accidents*, assure le professeur Guilleminault, *on retrouve une faute humaine. Du fait de la nature de son travail, le pilote — très immobile, très inactif — réagit mal au moment où la machine — l'ordinateur en général — se trompe. Pour ne rien arranger, les compagnies aériennes confient les vols les plus longs, prétendument les plus prestigieux, aux pilotes les plus âgés. Or on sait bien qu'avec l'âge l'organisme de l'individu devient de moins en moins adapté à ce type de travail. La solution physiologique évidente serait dès lors de confier les vols transcontinentaux à des pilotes plus jeunes. Or il n'en est rien. Presque unique en son genre, la compagnie Air New Zealand a décidé pourtant de mettre à la retraite ses pilotes à partir de quarante-cinq ans. »*

Une autre étude, faite en RFA et en Suède, chez des conducteurs de train, a mis en évidence, elle aussi, des comportements dangereux. Leur travail impose aux conducteurs d'appuyer chaque minute sur une pédale et, faute d'appuyer, le train s'arrêterait. Or cette étude a montré que de nombreux conducteurs arrivaient à dormir jusqu'à quarante-cinq secondes pendant cette minute. Et que certains arrivaient même à appuyer automatiquement, en dormant, sur la pédale. *« Celle-ci n'est donc pas la sécurité dont certains parlent encore »*, affirme le professeur Guilleminault.

« D'une manière générale, explique-t-il, *il existe un dilemme entre la physiologie propre de l'homme et la nécessité dans laquelle il se trouve de vivre dans une société de type industriel. Résoudre ce problème ne pourra se faire sans une éducation non seulement du médecin, mais aussi du consommateur. »* En 1979, l'administration Carter s'était émue de la très forte consommation, aux Etats-Unis, de médicaments contre l'insomnie. Un rapport, publié en 1981, avait été demandé à l'Académie de médecine. Il montre bien quelle est la nécessité de mieux former le praticien en vue de prendre en charge des personnes « qui dorment mal ».

Ce rapport, en outre, insiste sur le fait que dans ce cas la réponse n'est pas univoque et que la prescription de somnifères n'est pas forcément la meilleure solution. Il souligne l'intérêt de ces centres du sommeil qui permettent d'affiner tant le diagnostic que la thérapeutique qu'il convient d'apporter à la plainte de ces patients.

« Et s'il s'avère utile, dans certains cas, de prescrire des tranquillisants, conclut le professeur Guilleminault, *encore faut-il respecter certaines règles simples : ne jamais augmenter les doses (les benzodiazépines sont des médicaments efficaces : s'ils s'avèrent ne pas avoir d'effets, une augmentation de la posologie n'en aura pas davantage), ne jamais en prendre pendant plus de trois semaines d'affilée (en dehors des personnes souffrant de troubles psychopathologiques chroniques), consulter régulièrement son médecin. En sachant que, à l'arrêt de la prise d'un hypnotique, on se retrouve dans la position de départ, la cause de ce* « je dors mal » *n'a pas été guérie pour autant. »*

FRANCK NOUCHI.

ETAT DE NUIT

ON distingue dans le sommeil deux grands types d'état :

— Le sommeil lent (en anglais : *non rapid eye movement sleep ou NREM*), lui-même subdivisé en sommeil lent léger et en sommeil lent profond ;

— Le sommeil rapide ou sommeil paradoxal *(rapid eye movement sleep ou REM)*.

L'association REM/NREM forme un cycle de sommeil. Une nuit de sommeil est constituée de plusieurs cycles de ce type.

Le premier stade du sommeil lent léger correspond à l'endormissement. On observe un tonus musculaire assez faible et des mouvements oculaires lents. Il existe encore une activité mentale, mais l'attention diminue, devient fluctuante. L'imagination est non dirigée, et le moindre événement ramène immédiatement le sujet à l'état de veille.

Le deuxième stade représente à lui tout seul plus de 50 % du temps de sommeil. Le tonus musculaire est faible, et il n'y a plus de mouvements oculaires. C'est le début du sommeil à proprement parler.

Viennent ensuite les stades 3 et 4 du sommeil lent profond. Ils représentent environ 20 % du sommeil total et correspondent au sommeil dit de récupération. Des rêves apparaissent, constitués le plus souvent d'événements rationnels brefs. Si l'on réveille une personne alors qu'elle est à ce stade, elle va se trouver plongée dans un état psychique proche de la confusion mentale.

Le sommeil paradoxal (REM) occupe environ 20 % de la nuit. On y observe des bouffées de mouvements oculaires rapides et une abolition complète du tonus musculaire. Il persiste toutefois une activité sporadique de certains petits muscles des extrémités et de la face. C'est la période privilégiée des rêves. Ils sont longs, animés, plus étranges que ceux du sommeil lent.

Au total, chaque nuit se compose de 4 à 6 cycles de sommeil de 90 minutes chacun. Tout individu est génétiquement déterminé dans son type de sommeil : il y a les longs dormeurs, qui peuvent dormir jusqu'à 12 heures, et les courts dormeurs qui peuvent se contenter de 4 heures par nuit. Il y a aussi les bons dormeurs que rien ne réveille et les mauvais dormeurs au sommeil très léger.

Les horaires veille-sommeil peuvent être perturbés en de nombreuses circonstances. Un bon exemple est le *jet lag syndrome* (syndrome du décalage horaire). Les déplacements aériens vers l'est ou l'ouest de plus de 4 ou 5 fuseaux horaires ont pour conséquence une dissociation des rythmes biologiques internes (sécrétions hormonales, sécrétion de potassium, etc.), des synchroniseurs externes (activités sociales, lever et coucher du soleil, etc.). Ce syndrome bien connu des voyageurs aériens entraîne des modifications de la vigilance, une insomnie et un mal-être général. On considère que le temps de resynchronisation varie, selon les individus, de 1,7 à 6 jours pour les voyages vers l'ouest, et de 2,9 à 11,3 jours pour ceux vers l'est. Il faut en général 15 jours pour que tout rentre dans l'ordre.

Quelques conseils à tous ceux qui souffrent de troubles du sommeil :

— Tout d'abord, à chaque fois que l'on ne dort pas, il faut se lever et s'adonner à une activité pas trop absorbante. Dès qu'on se sent somnolent, il faut retourner se coucher. Vouloir dormir à tout prix quand on n'arrive pas à dormir ne sert à rien. Autre point important : l'heure de réveil doit être toujours la même. Il ne faut surtout pas la décaler, même le week-end. Les siestes sont à proscrire afin de maintenir un bon rythme d'alternance veille-sommeil.

— Concernant cette fois la prise de médicaments hypnotiques « pour dormir », outre les contre-indications bien connues (gros consommateurs d'alcool ou femmes enceintes, par exemple), il faut savoir que la durée de prescription ne doit pas excéder trois semaines.

L'insomnie transitoire constitue la meilleure indication, de même que les insomnies liées à un conflit aigu, au « jet lag » et à une période brève de travail posté. A l'arrêt du traitement, il se produit en général une période transitoire « de rebond », caractérisée par des rêves anxiogènes et des réveils fréquents. Cette phase dure en général deux ou trois jours.

Il faut enfin savoir que tous les médicaments hypnotiques ne sont pas identiques. Selon le type d'insomnie (insomnie d'endormissement, insomnie de milieu de nuit, insomnie du petit matin) et le profil du patient (actif, inactif, retraité), le choix sera différent.

● De nombreuses informations contenues dans cet article sont extraites du remarquable fascicule *le Sommeil*, de J.-P. Nahon et M. Hedouin, édité par Rhône-Poulenc Santé. Des mêmes auteurs, un « Que sais-je ? » sur l'hypnologie paraîtra dans deux mois.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

RESPONSABLE COMMERCIAL

France - 400.000 F

Informatique graphique - Paris - Cette jeune entreprise allemande, en fort développement, conçoit, fabrique et commercialise des équipements permettant la reproduction d'images sur écrans informatiques (hard copie). Dans le cadre de son internationalisation, elle recherche son responsable commercial pour la France. Basé à Paris et rapportant au directeur commercial de la maison-mère, il aura pour mission de développer les ventes directement auprès des grands comptes et d'assurer l'animation des distributeurs existants. Ce poste s'adresse à un cadre commercial confirmé âgé d'au moins 30 ans et possédant une solide formation de base (ingénieur spécialisé en électronique, diplômé d'école supérieure de commerce ou équivalent). Il devra justifier d'une connaissance approfondie du marché de l'électronique et d'aptitudes réelles à la vente et au management. La pratique courante de l'anglais est indispensable. Fonction des compétences présentées, la rémunération annuelle de départ (fixe + intéressement) sera assortie d'une voiture de fonction. Ecrire à D. MORETTE en précisant la référence A/R9512M PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA Consulting Group
HUMAN RESOURCES
Creating Business Advantage

JEUNES INGENIEURS D'AFFAIRES

Réseaux informatiques et connectivité - Cette société est un des leaders français sur le marché des réseaux informatiques et de la connectivité. Elle recherche pour Paris, Lyon et Marseille plusieurs ingénieurs d'affaires. Ils conduiront des missions de conseil, de conception, de mise en œuvre de réseaux informatiques. Ils en maîtriseront les aspects techniques et business (développement commercial et rentabilité). Ces opportunités s'adressent à de jeunes ingénieurs (AM, INSA, Sup Télécom...) disposant d'une première expérience technique ou commerciale ou, pourquoi pas, à des débutants. La création de nouvelles agences (Bordeaux, Lille, Nantes, Strasboug, Toulouse), le développement de nouveaux marchés, sont autant d'opportunités pour des candidats souhaitant atteindre des postes à responsabilités élargies. Ecrire à B. COULANGE en précisant la référence A/X5066M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex -Tél. 47.47.11.04. (PA Minitel 36.14 code PA)

ORGANIMAR
le lien informatique solide.

PA Consulting Group
HUMAN RESOURCES
Creating Business Advantage

SAFETY

Société Française, spécialisée dans les **outils de coupe**, nous poursuivons notre développement. Nous recherchons un

Ingénieur technico-commercial
Futur Responsable Export

De formation ingénieur ou équivalent (AM,...), vous avez une expérience technique de 3 à 5 ans, de préférence à l'étranger. Rattaché à la direction commerciale, vous animez et développez un réseau d'agents et de distributeurs à l'étranger.
Votre action porte dans un premier temps sur l'Europe avec en priorité l'Allemagne.
La vocation internationale de ce poste et son évolution exigent la maîtrise parfaite de l'allemand et de l'anglais.
Poste basé à notre siège social, région parisienne.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. FRE/133 à notre Conseil.
PG Consultants, 9 rue Benoit Malon,
Tour Suresnes 2000, 92150 SURESNES.

PG Consultants

ANGERS-BORDEAUX-NANTES-PARIS-TOULOUSE-TOURS

MEDIA-SYSTEM

GROUPE CIMENTS FRANÇAIS

Un des premiers Groupes Internationaux intervenant dans le domaine des matériaux de gros œuvre destinés au Bâtiment et aux Travaux Publics renforce la DIRECTION INDUSTRIELLE de sa DIVISION CIMENT FRANCE et recherche :

INGENIEUR GRANDE ECOLE
(A & M, INSA, etc...)

Votre rôle consistera à la mise en place et au développement du projet de Maintenance Assistée par Ordinateur. Vous participerez à l'élaboration des supports de Formation, interviendrez en usine pour vous assurer de la bonne intégration du système et de son évolution.

Vous avez une première expérience (ou stages de longue durée) qui vous donne de bonnes connaissances de l'Informatique, éventuellement en maintenance. Bien sûr vos qualités relationnelles et de pédagogue faciliteront votre réussite et votre évolution dans notre Groupe.

Merci d'adresser CV + lettre manuscrite + prétentions sous réf. 5498 à notre Conseil ou transmettez-le par Minitel en composant le 3616 Code CV PLUS.

Ressources & Développement
6, rue Casimir Delavigne - 75006 Paris
CV PLUS

ETABLISSEMENT D'ETAT
DE LA REGION BORDELAISE
chargé de la maintenance des turboréacteurs d'avions militaires
recherche

INGENIEUR
ENI ou équivalent

pour poste d'Adjoint dont les fonctions principales sont les suivantes:
- encadrement personnels techniciens et ouvriers
- gestion des investissements du service
- participation aux activités techniques de réparation.

Merci d'adresser CV + photo s/réf. 30392 à
ORGANISATION et PUBLICITE
2, rue Marengo 75001 PARIS qui transmettra.

MEDIA-SYSTEM

Professionnels de l'électronique, de l'informatique ou de la conception de systèmes, ce message vous concerne...

MATRA ESPACE, vous connaissez : des projets exaltants tels que l'intégration d'un satellite d'observation de la terre ou de télécommunication, la réalisation de la case à équipements d'Ariane ou le développement des futures stations spatiales Hermès et Colombus... Des projets qui font appel à la créativité et à la passion mais aussi à la rigueur et au zéro défaut. C'est pourquoi nous recherchons des

Experts en Electronique, Informatique ou Conception de Systèmes

pour développer la Qualité de nos produits et la Fiabilité de nos Systèmes

A l'Ingénieur Qualité, MATRA ESPACE offre un véritable défi : réduire les coûts de la non qualité en respectant les objectifs de fiabilité et de performance. En liaison avec le Chef de Projet, il intervient donc depuis la conception et pendant tout le développement du projet pour définir les spécifications, valider la qualification des produits, coordonner les actions de prévention et animer les audits.

Les professionnels que nous recherchons doivent répondre à certaines exigences : posséder une formation supérieure (Supélec, Mines, Centrale...) et une expertise technologique d'au moins 5 ans en milieu industriel.

L'anglais est indispensable dans le contexte international de nos projets et les postes sont basés à TOULOUSE.

Si vous souhaitez apporter votre savoir-faire au savoir de nos techniques, alors écrivez à à Marie-Josée REBEYRAT sous référence 311/M à MATRA ESPACE - 3 avenue du Centre - Centre de Montigny - 78182 SAINT QUENTIN EN YVELINES Cedex.

MATRA
DEFENSE ESPACE

Le choix d'une carrière chez 3M pour de jeunes ingénieurs mécaniciens

INGENIEUR PROJET

Dans le cadre de nos projets orientés vers l'amélioration de la productivité et la mise en place d'activités nouvelles dans nos usines, vous étudierez et réaliserez des projets d'équipements automatisés de production comprenant : l'élaboration du cahier des charges, les études techniques, l'évaluation des coûts, la gestion financière des projets, le suivi de la réalisation et la mise en service. Nous souhaitons rencontrer un jeune diplômé (AM, ENI, ICAM...), ayant de préférence une première expérience d'ingénieur projet.

Ce poste, basé à notre siège social de **CERGY**, nécessite de fréquents contacts avec nos usines de Beauchamp (95) et nos fournisseurs. Réf. 125/MMG/LM.

INGENIEUR SERVICES TECHNIQUES

Nous vous proposons d'allier vos connaissances des matériaux et des techniques de fabrication à votre **goût des contacts commerciaux.** Au sein de notre division "Techniques Industrielles" vous prendrez en charge l'assistance technique de la gamme des produits abrasifs pour l'industrie et assurerez l'interface entre l'entreprise et les clients en France mais aussi à l'étranger où vous investirez une partie de votre temps. De formation ingénieur fabrication mécanique (type ENSI), vous avez de préférence une première expérience industrielle d'1 ou 2 ans en laboratoire ou services techniques qui vous a permis de mettre en pratique votre domaine de compétences et de développer votre tempérament novateur et votre sens pédagogique.
Ce poste, basé à **RUEIL** (92), demande une grande disponibilité. Réf. DS/IM.

Vous avez une bonne connaissance de l'anglais et une réelle aptitude au travail en équipe. Ces postes vous ouvriront d'intéressantes perspectives d'évolution au sein du groupe.
Merci d'adresser CV, photo et prétentions en précisant la référence du poste choisi à 3M FRANCE, Division des Ressources Humaines, bd de l'Oise, 95006 CERGY-PONTOISE Cedex.

l'enthousiasme

3M

MEDIA-SYSTEM

debout

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Valeo Embrayages

souhaite intégrer au sein de sa Direction des Etudes Techniques un

Ingénieur en Mécanique Vibratoire *HF*

chargé d'étudier les problèmes de vibrations de transmission, il participera au développement des nouveaux produits, améliorant le confort vibratoire et acoustique des véhicules automobiles.

Ingénieur grande école (INSA, UTC, Centrale Lyon...) ou universitaire (doctorat en mécanique vibratoire apprécié), vous possédez une première expérience, même courte, dans un domaine similaire et vous souhaitez valoriser votre acquis dans un environnement technique de pointe qui vous permettra d'évoluer.

Poste basé à Paris.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature, sous référence 10A 1356-9M à notre Conseil, Cabinet ETAP, 71, rue d'Auteuil 75016 Paris
Discrétion absolue

etap

Valeo *L'Equipement Automobile*

LA PASSION ... *DES DEFIS*

INGENIEURS GRANDES ECOLES CONFIRMES

Société de services en informatique, spécialisée dans les Techniques de Pointe appliquées à l'industrie, nous recherchons pour nos Centres de Compétence **Temps Réel et Télécommunication**

2 INGENIEURS CHEFS DE PROJETS

4 à 5 ans d'expérience

5 INGENIEURS CONCEPTEURS

3 à 4 ans d'expérience

Votre haute technicité en conduite de projets industriels et votre dynamisme vous permettront d'évoluer au sein d'une entreprise en pleine expansion.

Nous vous attendons. Adressez votre dossier de candidature à DEFITEC, 94 rue La Fayette 75010 Paris.

DEFITEC
LA PASSION DES DEFIS

DESSEIN

GRANDE BANQUE D'AFFAIRES INTERNATIONALE

Nous sommes la filiale française d'une grande Banque d'Affaires Internationale. Notre siège situé à Paris-Opéra représente 140 personnes avec comme équipement informatique 2 IBM 36 et 80 terminaux dédiés aux produits financiers. Nous recherchons notre

Jeune responsable informatique et organisation en moyens systèmes

250-300 KF

Issu d'une formation supérieure d'Ingénieur ou de commerce, vous disposez d'au moins 3 ans d'expérience informatique avec une bonne pratique des moyens systèmes si possible dans le domaine bancaire.
Vous aurez la responsabilité complète de notre équipement informatique et de son évolution. Vous négocierez avec les fournisseurs et vous conseillerez les utilisateurs. Ce poste convient à un candidat dynamique ayant des talents d'organisation et qui souhaite acquérir une solide pratique des produits financiers à caractère international.
La connaissance de l'anglais est indispensable.

Ecrire sous réf. 10 A 1355-9 M. Discrétion absolue

71, rue d'Auteuil 75016 Paris — etap

PUBLIPANEL

Vous avez des **connaissances en langage C, assembleurs, PLM, MSDOS ou UNIX.** Vous êtes interessés par les **applications dans le secteur des télécommunications** (RNIS, X25, réseaux, télephone).
Nous recherchons

INGENIEURS DE DEVELOPPEMENT LOGICIEL DEBUTANTS ET EXPERIMENTES

Vous pourrez exercer vos capacités **d'innovation** au sein d'équipes performantes chargées de l'élaboration de nouveaux systèmes.
De larges possibilités d'évolution vous seront offertes dans une **entreprise européenne.**

Adresser CV, rémunération souhaitée à JS TELECOMMUNICATIONS
Direction des Relations Humaines - C. DEUDON,
36-38, rue de la Princesse - BP 37 - 78430 Louveciennes.

JS TELECOM
Groupe BOSCH

CONTESSE

GENERAL ELECTRIC PLASTICS

Leader dans les thermoplastiques techniques recherche pour sa filiale

BORG WARNER CHEMICALS

Ingénieur "procédés usine"

Assistant d'un responsable de production, il veillera à développer et à maintenir une grande reproductibilité du procédé en plein accord avec les règles de sécurité et de qualité du groupe.

Il sera chargé de missions ponctuelles liées à l'activité du secteur et, en particulier, il sera impliqué dans les études d'implantations de nouvelles unités ou des modifications des équipements existants en liaison avec les départements engineering et recherches.
Ce poste conviendrait à un candidat ayant 2 à 3 ans d'expérience ou débutant si formation et stages intéressants.
La pratique de la langue anglaise est indispensable.
Possibilité d'évolution nationale ou internationale pour élément de valeur.

Salaire **160-180 KF/an ou +** en fonction de l'expérience.

Notre usine (500 personnes), qui produit des matières plastiques, est située à 60 km au nord de Paris.

Ecrire sous réf. 10B 1252-8M
Discrétion absolue

71, rue d'Auteuil 75016 Paris — etap

PUBLIPANEL

---

cat Logistique

FILIALE DU GROUPE RENAULT

recherche

Jeunes Ingénieurs Logistique

Diplômés de grande école, vous êtes attirés par un secteur en pleine évolution, celui de la logistique.

Votre motivation pour l'activité d'étude et de conseil, votre profil d'organisateur, vous permettront d'intégrer rapidement l'équipe de consultants de CAT logistique.

Sous l'autorité d'un chef de projets, vous participerez aux missions d'études et d'organisation de systèmes logistiques en France et en Europe, dans des sociétés industrielles de toutes tailles.

Votre réussite dans ce poste vous permettra une évolution vers des responsabilités opérationnelles dans le groupe.

(réf. CAT 01)

Ingénieur Projet Organisation

Ingénieur d'origine (IDN, Centrale Lyon, HEI,...) vous avez acquis une expérience de deux ans dans les domaines soit de l'organisation, soit de la distribution ou de la GPAO.

Vous avez des qualités d'autonomie, d'ouverture, de curiosité technique (L4G, systèmes experts...) et de contact (promotion de concepts nouveaux).

Vous saurez vous intégrer dans une équipe projet de 8 à 10 personnes.

Dans le cadre d'un nouveau schéma directeur, sous la responsabilité d'un chef de projets, vous serez chargé de la conception puis de la réalisation d'application pour des systèmes de distribution.

(réf. CAT 02)

Adresser lettre de candidature manuscrite et C.V. en précisant la référence sur l'enveloppe à CAT DPRH - M. [illegible]
82, rue du Point du Jour - 92100 BOULOGNE

FUJITSU

Puissant groupe japonais leader sur le marché des composants électroniques. Notre gamme de produits : mémoires, microprocesseurs, ASIC font de nous des partenaires privilégiés de grands constructeurs en INFORMATIQUE, TELECOM, HIFI, etc...
FUJITSU est implanté en France depuis 5 ans ; c'est aujourd'hui une équipe à taille humaine qui se développe et cherche à se structurer en intégrant un...

INGENIEUR D'APPLICATION

De formation Ingénieur électronique vous parlez couramment l'anglais. Vos connaissances : MICRO-CONTROLEURS 4/8 BIT, MICROPROCESSEURS, éventuellement produits TELECOM DSP et SPARC.

Jeune, vous disposez néanmoins d'une première expérience professionnelle.

Véritable support technique, vous assurerez le suivi et le développement, en lien avec nos Ingénieurs de Vente et notre siège européen basé en RFA, d'une partie de notre gamme de produit.

Disponible, engagé dans ce que vous entreprenez, votre dynamisme et votre sens commercial vous permettront de vous adapter rapidement à une petite équipe performante.

Rencontrons-nous, envoyez CV, photo et rémunération sous réf. 44 .2363 LM portée sur la lettre et sur l'enveloppe, à notre Conseil MERCURI URVAL 14bis, rue Daru 75008 Paris.

Mercuri Urval

CONTESSE

AIX-EN-PROVENCE SPECIALISTE UNIX

Notre société d'Ingénierie Informatique développe ses compétences dans le domaine de l'Informatique Technique Industrielle et de l'Informatique des Communications (de données, voix, images).
Nos exigences : allier la maturité, l'innovation technologique et le souci de la *rigueur méthodologique.*
Pour notre établissement d'Aix-en-Provence, nous recherchons

UN INGENIEUR SYSTEME UNIX

possédant environ 5 ans d'expérience ainsi qu'une connaissance très approfondie d'UNIX et de son noyau.
Il sera intégré à l'équipe chargé du développement des outils de test et validation.
Homme système UNIX, il sera amené à opérer les choix et orientations techniques de cette équipe.
Ces outils pour lesquels nous figurons en position de leader permettent de faire des tests de conformité, de protocoles modèle OSI, des tests d'interfonctionnement, de performance, de validation de réseaux et d'applications télématiques.

Envoyez C.V., photo et prétentions s/réf. 10001 à AMBITIONS+ : 13, place Masséna - 06000 NICE qui transmettra.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Une usine de 2700 personnes, filiale d'un des premiers groupes industriels français, spécialisée dans l'assemblage de produits mettant en œuvre des technologies très variées et dotée d'équipements performants renforce ses structures et souhaite intégrer :

AU SEIN DU SERVICE ORGANISATION ET INFORMATIQUE

• Un Responsable exploitation et système

possédant une expérience de 5 ans minimum acquise sur IBM 43 XX-DOS - CICS-DL1 et une bonne maîtrise de la programmation système, il sera responsable de :
- la gestion d'une équipe de 7 personnes,
- la maintenance et l'évolution des systèmes et produits existants,
- l'automatisation des traitements informatiques,
- la surveillance du réseau.

Ses qualités de contact, de pédagogie mais aussi d'innovation lui permettront de participer aux évolutions du centre, d'assister les études informatiques et de gérer le changement avec souplesse et sûreté.

Réf. 10 B 1324-9 M

AU SEIN DU DÉPARTEMENT TECHNIQUE

• Un Ingénieur électro-automaticien confirmé

Il disposera de 3 à 5 ans d'expérience lui ayant permis d'acquérir une parfaite maîtrise des automations et installations électriques. Rattaché au responsable de la maintenance, il sera chargé :
- d'améliorer le secteur Electricité - Automatismes comprenant 30 à 40 professionnels et techniciens,
- d'assurer l'entretien et d'améliorer la performance des installations en liaison avec la production,
- d'assurer les études, le suivi des chantiers et la mise en service des installations nouvelles.

Ses activités l'amèneront à avoir de nombreuses relations avec les différents services qui concourent à l'amélioration de la productivité et de la fiabilité des matériels ainsi qu'avec les fournisseurs et sous-traitants. Il devra allier à des capacités d'animation et de coordination, un esprit synthétique et réalisateur.

Réf. 10 B 1327-9 M

Ces postes présentent de réelles perspectives d'avenir tant au sein de l'entreprise que du groupe. L'entreprise est implantée dans le Nord de la France à 30 km d'une ville universitaire.

Ecrire en précisant référence et prétentions.
Discrétion absolue.

Membre de Syntec
etap
71, rue d'Auteuil 75016 Paris

PUBLIPANEL

Valeo Embrayages

Notre exigence n° 1 : LA QUALITÉ

Dans notre métier d'équipementier automobile, le respect des exigences de nos clients est un facteur déterminant de succès. Leader mondial de l'embrayage nous sommes convaincus de l'importance de la fonction qualité et nous recherchons pour étoffer nos structures.

• Un gestionnaire de la qualité

Rattaché au Directeur de la Qualité, il évalue les coûts de la non-qualité, assiste les divisions dans leurs actions qualité : sensibilisation, formation, création et utilisation de procédures, analyse les données statistiques et surtout contribue à la promotion de l'esprit qualité à tous les niveaux de l'entreprise.

Ce poste conviendrait à un cadre, même débutant, diplômé d'une grande école de gestion ou d'ingénieur, possédant de réelles qualités de communication.

Réf. 10 B 1322-9 M

• Un patron de la qualité

à qui il sera rapidement confié la responsabilité et l'animation d'un service de 50 personnes ayant en charge l'assurance qualité de la production d'une usine de 1000 personnes. Il devra en particulier faire passer la qualité à tous les niveaux de la chaîne de production.

Ce poste sera confié à un ingénieur diplômé, d'un minimum 30 ans, possédant impérativement une expérience significative d'encadrement en production, des qualités de rigueur et d'organisation et sensibilisé aux méthodes modernes de la gestion de la qualité.

Réf. 10 B 1323-9 M

Postes basés à AMIENS.

Merci d'adresser votre candidature en précisant bien la référence à notre Conseil,
Cabinet ETAP, 71, rue d'Auteuil, 75016 PARIS.

etap

Valeo *L'Equipement Automobile*

S'unir, c'est gagner

SODETEG-TAI : L'OPPORTUNITE D'HORIZONS DIFFERENTS !

Au sein du Groupe THOMSON, **SODETEG-TAI**, leader sur le marché international, conçoit, réalise et met en oeuvre des systèmes informatiques clés en main, dans les secteurs de :
• l'ENERGIE • l'ESPACE • les TELECOMS • les TRANSPORTS

La réalisation de grands projets vous offre l'opportunité d'évoluer dans des domaines diversifiés.

JEUNES INGENIEURS INFORMATICIENS

X, SUPELEC, TELECOMS, CENTRALE...

Participez, de la conception à la réalisation, au développement de nouveaux produits logiciels comme :

- **INGÉNIEURS D'ÉTUDES**
- **INGÉNIEURS DE DÉVELOPPEMENT**
- **CHEFS DE PROJET.**

Diplômés d'une grande école, vous êtes débutants ou possédez une première expérience. Vous connaissez le langage C et les systèmes d'exploitation UNIX, VAX/VMS.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. LM/89/7 en précisant le poste souhaité à :
Sandrine CACHERA - **SODETEG-TAI**
Direction des Ressources Humaines
ZI Nord - 283, rue de la Minière
BP 11 - 78530 BUC.

THOMSON

HCAD

JAEGER

La Branche Instrumentation de MAGNETI MARELLI (Effectif de 11.000 personnes et CA de 6 Milliards de Francs), premier fabricant européen d'équipements de bord électroniques et électromécaniques pour l'automobile, recherche pour JAEGER, sa principale filiale française (h/f)

INGENIEUR QUALITE

De formation supérieure, ingénieur généraliste, il a une expérience industrielle minimale de cinq années. Il a la pratique des outils de la qualité que sont les AMDEC PRODUITS, AMDEC PROCESS, STATISTICAL PROCESS CONTROL, etc...
Rattaché au Chef du Service Qualité, Fiabilité, Essais au sein de la Direction Qualité située à LEVALLOIS PERRET, il doit animer une équipe de cinq ingénieurs chargés de mettre en place et réaliser des plans qualité sur les produits nouveaux.
La connaissance de langues étrangères (anglais, italien) serait appréciée. Réf. 301M

INGENIEURS ELECTROMECANICIENS

Débutants ou avec une première expérience industrielle, ils ont une bonne information en mécanique générale, électricité, électromagnétisme.
Ils sont affectés dans différentes Directions à LEVALLOIS-PERRET, Qualité, Technologies, Recherche et Développement. Ils interviennent dans des services d'essais ou d'études. Réf. 302M

Ces postes sont à pourvoir au sein d'un Groupe International pratiquant une gestion avancée des carrières, garante d'une évolution rapide pour des candidats de valeur.

Adresser CV, photo, prétentions sous référence choisie à Pierre STOFATI, Gestion des Cadres, JAEGER - 2 rue Baudin - 92303 LEVALLOIS-PERRET.

MAGNETI MARELLI

RESPONSABLE DE PROJETS

SYSTEMES ORIENTES OBJETS, BASES DE DONNEES, RESEAUX

HANUMAN systems

Une structure souple favorisant l'évolution de chacun, un environnement informatique en constante évolution et à la pointe de la technologie, tels sont les points forts de cette société spécialisée dans la gestion technique centralisée (GTC) et dont les principales réalisations sont l'informatisation de PC autoroutiers centralisés et "d'immeubles intelligents" (systèmes de contrôle d'accès, horaires variables, sécurité d'équipement...). Afin de poursuivre son développement, elle recherche un ingénieur responsable de projets.

Au sein de l'équipe R & D, il sera en charge de projets dans leur totalité, assurera les études d'avant-projet, réalisera l'analyse fonctionnelle chez le client et proposera des solutions en terme d'organisation globale intégrant des outils hard et soft. Il sera responsable de la réalisation en interne et externe jusqu'à la mise en place sur site et la formation des utilisateurs.

Ce poste, basé en banlieue sud de Paris, s'adresse à un ingénieur logiciel, de formation grandes écoles ou troisième cycle ayant une bonne expérience des systèmes experts, des bases de données et des réseaux dans un environnement temps réel.

Merci d'adresser votre candidature à notre conseil sous la réf. 329/M.

YK YVES KERNEVEZ CONSULTANTS S.A
6 avenue Franklin Roosevelt 75008 PARIS

LEVI-TOURNAY/ASSCOM

INGENIEURS EXPERIMENTES ET DEBUTANTS

Bénéficiez d'un réseau riche en expériences

Spécialisés en informatique industrielle et scientifique, nous intervenons sur des projets d'envergure, et mettons à profit notre savoir-faire en progression permanente de façon à proposer l'outil industriel le plus adpaté aux besoins spécifiques de nos clients. Postes à pourvoir à Paris et en Province.

Département Traitement d'Images et Temps Réel
- Conception du logiciel de base d'unités de visualisation en C et Assembleur 68020 sur SUN et VAX avec GKS et PHIGS
- Conception et réalisation de systèmes d'armes à base de microprocesseurs 68030 sur matériel SM.90 sous UNIX
- Réalisation d'ordinateur de bord en 68000 à base de microprocesseur MOTOROLA et INTEL
- Conception de coffret diagnostic auto en assembleur 6809 et Pascal sur HP 64000.

Département Informatique Scientifique
- Modélisation et simulation de comportement d'aéronef en FORTRAN et C sur CDC
- Modélisation de combustion en FORTRAN
- Calcul de structure par la méthode des éléments finis MEFF, NASTRAN, SPEED
- Chef de projet pour applications en FORTRAN et REXX sous VM/CMS.

Département Electronique et Automatisme
- Conception de cartes 80386 et 68XXX pour applications télécom et automobile
- Robotique appliquée à l'aéronautique
- Application du concept C.I.M., C.F.A.O. sur matériel IBM.

Département Telecom et Réseau
- Développement de télécommande ferrovière et de réseaux couche transport en C/UNIX sur HP 1000
- Applications télématiques en PASCAL, C et 68000 pour réseaux X400, X25 et RNIS
- Spécifications et développements pour couches OSI 1 à 7
- Développement de logiciel de base en Assembleur 68000 et PASCAL pour X83 et ATHOS
- Développement de protocoles pour radiotéléphone cellulaire en Assembleur 78 C 10
- Réalisation d'autocom en Assembleur sur PDP 11.

Rejoignez rapidement notre réseau de compétence, adressez votre CV, photo et lettre manuscrite à Caroline PAISY - SIVAN - 10, Bd de Strasbourg 75010 Paris ou tél. au 42.09.54.00

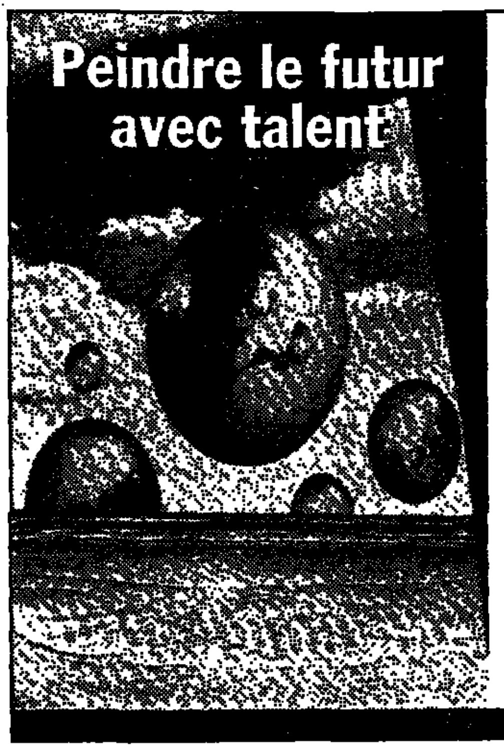
SIVAN
l'esprit informatique

LEVI-TOURNAY/ASSCOM

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



FRAMATOME, grand groupe industriel diversifié (nucléaire, connectique, informatique) recrute

Ingénieurs études

Nous rejoindre, c'est participer à des études appliquées sur le fonctionnement de nos centrales. C'est aussi être intégré dans une unité où vous vous formerez auprès d'ingénieurs *expérimentés dans un environnement technologique* de haut niveau disposant de moyens informatiques puissants.

Vous avez de bonnes connaissances en : mécanique, mécanique des fluides, thermique, automatisme ou physique des réacteurs. Selon vos goûts et aptitudes, nous vous confierons des études de conception thermohydraulique ou neutronique ou encore de dimensionnement de nos matériels.

Vous aurez progressivement des responsabilités techniques sur des projets concrets où vous mettrez en pratique vos connaissances.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature (lettre + CV) sous réf. VAL à Valentine TRABUT, FRAMATOME, Département Gestion Prévisionnelle, Tour Fiat, Cedex 16, 92084 Paris-La Défense.

FRAMATOME

LE FUTUR EN TETE

MEDIA-SYSTEM PLURIAL

INGENIEUR INFORMATICIEN

Vous souhaitez vous investir activement sur des missions passionnantes et variées et les faire aboutir dans un contexte professionnel où la personnalité de chacun et la qualité des relations humaines comptent.

VOUS: - êtes familiarisé avec l'informatique temps réel (langages: PASCAL, C, ADA, LTR 3, Exécutifs), les principaux systèmes de développement (VAX/VMS, UNIX ...) et l'application du monde de la micro- informatique à ces techniques temps réel.
- avez l'expérience d'une méthode de production de logiciels rigoureuse, nous saurons l'apprécier, sinon nous saurons vous la transmettre.

NOUS :- sommes une société dynamique dont les compétences sont recherchées dans le domaine de l'informatique temps réel : applications militaires et industrielles et traitement de l'image.
- voulons nous associer aux meilleurs éléments en privilégiant une ambiance de travail humaine et sympathique.
- sommes situés en proche banlieue Ouest (accès RER).

ENSEMBLE: *évoluons dans le cadre de l'expansion soutenue* qui se dessine pour notre entreprise et pour ceux qui nous rejoindrons.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et prétentions) à notre agence PLURIAL - 42, rue Camille Desmoulins 94230 CACHAN , en précisant impérativemnt sur l'enveloppe la réf 1403/BE

SOFRELOG

VOUS AVEZ DU TALENT ? AVEC APRIL FAITES LE SAVOIR !

April, c'est l'un des premiers constructeurs mondiaux d'automates programmables.
April, c'est l'alliance d'un véritable savoir-faire et d'une culture d'entreprise forte, réelle.
April, c'est pour vous l'assurance de participer jour après jour au développement d'une entreprise dynamique et technologiquement performante.

INGENIEURS APPLICATION

P A R I S

Vous intervenez en avant-vente pour définir les besoins des clients, élaborer le cahier des charges, concevoir des solutions et enfin, faire évoluer les produits déjà existants.
Cette mission implique rigueur, esprit d'analyse et de synthèse ; sens de l'équipe et qualités relationnelles. Vous êtes débutant (ou première expérience) ; vous parlez anglais.

INGENIEUR COMMERCIAL CHEF D'AGENCE

C L E R M O N T - F E R R A N D - R E N N E S

Homme de terrain avant tout, vos qualités de vendeur et votre dynamisme commercial vous permettent de gérer et développer un portefeuille clientèle. Vous évoluez au sein d'une équipe de 4 personnes. Une formation "AUTOMATISMES" est absolument indispensable pour mener à bien cette mission. La connaissance du tissu industriel de la région serait appréciée.

april ... *ET LES TALENTS FLEURISSENT*

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, lettre manuscrite, photo) sous réf. M 49838 à notre Conseil ROUBEIX DECISION - 32, rue des Volontaires - 75015 Paris.

MEDIA-SYSTEM

Société de services et d'ingénierie informatique dans les domaines de l'aéronautique, des télécommunications et des technologies avancées de façon générale, recrute

Jeunes

INGENIEURS D'ETUDES

DEBUTANTS A 4 ANS D'EXPERIENCE

Leur mission concerne l'étude de systèmes de haute technologie et la réalisation des logiciels associés.

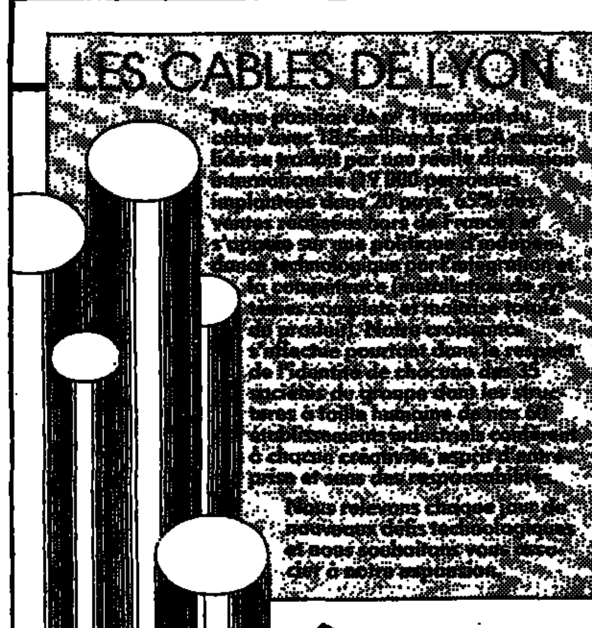
La diversité des applications traitées dans des secteurs de pointe favorise l'évolution ultérieure de carrière de jeunes ingénieurs.

Les candidats recherchés sont de niveau Bac + 5 (Grandes Ecoles ou DEA).
Ils ont reçu une formation d'ingénieur généraliste avec option informatique ou automatique ou électronique.

La possibilité de faire état d'un service national scientifique constitue un atout de même que tout projet réalisé en informatique industrielle ou logiciel de base.
La connaissance des langages tels que LTR, FORTRAN, C, PASCAL, ADA, d'un Assembleur, ainsi que d'UNIX serait un "plus".

Adresser c.v. à E.R.I.N., 2 Square Arago, 78330 FONTENAY LE FLEURY.

AXIAL



CIGE

RELIER LES CONTINENTS ET LES HOMMES

DEPARTEMENTS CHANTIERS POUR SES ACTIVITES INTERNATIONALES

CHEFS DE PROJETS — Réf. CP/LM

De formation supérieure ECAM, ICAM, ENSI..., vous possédez une expérience de 3 à 5 ans dans la réalisation de contrats à l'étranger. Responsable de la gestion d'un projet de *réseaux de câbles de télécommunications, vous envisagerez à court terme une expatriation* à l'étranger. Anglais lu, écrit, parlé indispensable . Espagnol souhaité.

INGENIEURS PROJETS — Réf. IP/LM

Ingénieur diplômé ECAM, ICAM, ENSI, vous rejoindrez une équipe chargée de répondre aux appels d'offres à l'export. Pour ces postes évolutifs vers des fonctions de chef de projets export, une expérience de 2 à 3 ans dans la réalisation de chantiers de réseaux de télécommunications serait un plus. De fréquents déplacements à l'étranger sont à prévoir. Anglais lu, écrit, parlé indispensable. Espagnol souhaité.

POUR SES ACTIVITES NATIONALES

JEUNE INGENIEUR DEBUTANT — Réf. JI/LM

Intégré dans des équipes de réalisation de chantiers réseaux de télécommunications sur le territoire métropolitain, vous évoluerez à terme vers des activités internationales. Des déplacements permanents en France sont à prévoir. Anglais lu, écrit, parlé souhaité. Espagnol apprécié.
Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) en précisant la réf. du poste choisi à la Direction des Relations Sociales, M. CALLICO - CABLES DE LYON - 30, rue des Chasses - BP 309, 92111 CLICHY Cedex.

ALCATEL CABLES

CONTESSE

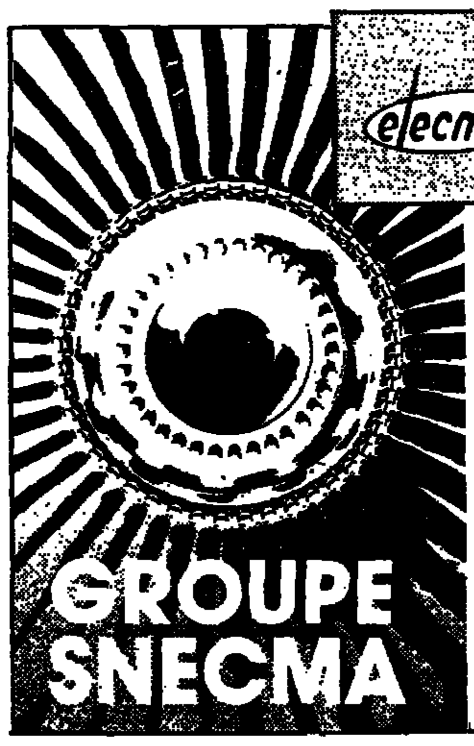
Jeune ingénieur productique

Paris. Le Bureau Informatique de la Direction des Constructions Navales (DCN) a un rôle pilote en informatique pour ses différents établissements industriels. Il recherche un **jeune ingénieur productique.**
Il prendra en charge des études en **CFAO** et **GPAO** dans le cadre du schéma directeur et selon la stratégie productique. Il assurera des missions de conseil auprès des utilisateurs (établissements industriels) et les assistera afin de valider les choix techniques. Le candidat, de formation Bac + 5 (école d'ingénieur ou université), a une première expérience en méthodes d'analyse et de conception appliquées à la productique. Si nécessaire, un complément de formation sera assuré. Ce poste requiert de la disponibilité, le goût de l'autonomie et des qualités d'analyse et de synthèse.

Merci d'adresser votre C.V., avec lettre manus., photo et prét. sous réf. L 119/M, à Bernard BEAUNOIR, SEMA-SELECTION, 16 rue Barbès, 92126 MONTROUGE CEDEX.

SEMA-SELECTION
Paris - Lyon - Marseille - Toulouse

MEMBRE DE SYNTEC



elecma

[illegible]

Diplômé d'une grande école d'ingénieur (SUPELEC, TELECOM, INPG,...), vous avez une première expérience dans la conception de systèmes électroniques embarqués.
Vous voulez accroître vos responsabilités et partager votre acquis, devenez

CHEF DE PROJET

MATERIEL OU LOGICIEL

Adressez nous votre candidature avec vos prétentions sous la référence JB/12M : Direction de l'Encadrement SNECMA, 2 boulevard Victor, 75724 PARIS Cedex 15.

CONTESSE

EXXON CHEMICALS

La Société française EXXON CHEMICAL (CA 5,5 Milliards de Frs dont 50% à l'export, 1250 personnes) recherche

JEUNE INGENIEUR COMMERCIAL

Vous êtes **INGENIEUR CHIMISTE, débutant** (option POLYMERES souhaitée) ou vous avez une **1ère expérience industrielle** chez un fabricant de pneumatiques ou un constructeur automobile.

Votre anglais est courant (reporting à notre siège européen de Bruxelles). Votre mobilité géographique est la condition indispensable à votre évolution de carrière au sein de notre Société multinationale.

Votre mission consistera à développer les ventes de notre ligne de produits VISTALON sur le segment de marché automobile/transport, en France.

Poste basé à note siège à **LA DEFENSE.**
Ecrire avec CV +prétentions, sous Réf. EX/LM1 à

michel jouhannaud conseils
182, rue de Vaugirard - 75015 PARIS
PARIS-LILLE

هكذا من الأصل

[هكذا من الأصل]

REPRODUCTION INTERDITE

Schlumberger Technologies

Fibres optiques
transmission numérique
transmission vidéo
systèmes de surveillance

TEST DE RÉSEAUX DE TÉLÉ COMMUNICATION DE DEMAIN

■ **SCHLUMBERGER TECHNOLOGIES conçoit, fabrique et commercialise des instruments électroniques de mesure, des équipements de test automatique, des périphériques graphiques, des systèmes de CAO et FAO...**

La Division Instruments développe des outils de test et de validation de réseaux de télécommunication avancés.
Pour renforcer nos équipes d'Études, de Marketing, de Production et de Qualité, nous recherchons

DES INGÉNIEURS D'ÉTUDES ÉLECTRONIQUES

Vous êtes débutant ou vous possedez une premiere expérience en études analogiques et numériques.
Vous participerez à d'importants projets d'équipements de test de réseaux a fibres optiques en développant des ensembles électroniques et leurs logiciels associés.
Ce poste entrainera de fréquents contacts avec les autres Services de l'entreprise (Marketing, Développement, Production, Qualité).

Réf. RB/ET

UN INGÉNIEUR MARKETING TERRAIN EXPORT

Vous avez une solide formation technique et vous possédez une première expérience de la vente de produits de télécommunication dans les pays germanophones. Vous parlez couramment l'allemand et/ou vous êtes originaire d'un pays de langue allemande.

Vous interviendrez en tant que support des réseaux de vente en Allemagne, en Autriche, en Suisse et dans les Pays de l'Est.
Vous élaborerez les outils nécessaires à la bonne pénétration commerciale de ces pays et vous participerez à leur mise en place.

Réf. RB/MK

UN INGÉNIEUR MÉCANICIEN RESPONSABLE DÉVELOPPEMENT

Vous avez une première expérience, acquise dans l'encadrement et la gestion d'une équipe de Developpement Mécanique et Electronique.
Vous assurerez le lien entre les besoins des Études et les impératifs de la Production.

Réf. RB/DV

UN INGÉNIEUR GESTION DE PRODUCTION

Vous avez 4 a 5 ans d'expérience en Gestion de Production.
Vous serez le responsable de cette fonction pour notre ligne de produits Telecom.
Vous devrez élaborer les plans d'approvisionnement et de production, gérer les commandes et les stocks. Vous assurerez également la mise en œuvre d'un systeme de GPAO.

Réf. RB/GP

UN INGÉNIEUR ASSURANCE QUALITÉ DÉVELOPPEMENT

Diplômé d'Optique ou de Physique, vous possédez une formation Qualité ou une première expérience dans une fonction similaire.
Au sein d'une équipe chargee du developpement d'un nouveau produit, vous mettrez en place le Plan Qualité Produit, vous animerez l'esprit Qualite Totale de l'equipe et vous assurerez le suivi Qualité du produit en clientèle.

Réf. RB/AQ

Ces postes sont basés à **SAINT ÉTIENNE.** Une bonne pratique de l'anglais constituera un atout et facilitera une évolution de carrière au sein de SCHLUMBERGER.

Merci d'adresser lettre, C.V. et photo, sous la référence concernée, au Service du Personnel

SCHLUMBERGER TECHONOLOGIES
Division Instruments
5, rue Daguerre - 42030 Saint-Étienne

ADCOM.

Le Centre National d'Etudes Spatiales recherche

INGÉNIEUR POUR SA DIRECTION DES PROGRAMMES

-PARIS -

Diplômé de Grande Ecole ou Universitaire de haut niveau, vous avez plusieurs années d'expérience dans un laboratoire ou un organisme de recherche spécialisé en planétologie et vous parlez couramment anglais.
Vous aurez la responsabilité de l'élaboration du programme annuel de recherche du C.N.E.S. dans ce secteur et du suivi scientifique des programmes engagés en liaison avec les agences spatiales internationales.
Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous référence 89/DP/03 à

MEDIAPA
53, avenue Victor Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra.

cnes
centre national d'études spatiales

L'Analogique : Une spécialité très recherchée. Logique !...

Logique, car cette compétence pointue est précieuse en **IMAGERIE MÉDICALE**, domaine où General Electric Medical est leader mondial. Avec 6000 personnes et plus de 5 milliards de CA, nous en sommes le pôle européen. Dans ce contexte résolument international, nous recherchons un :

Ingénieur Méthodes de Test

Mission : Interlocuteur privilégié des Etudes, vous suivez les produits pour élaborer et mettre en oeuvre les outils de tests, dans un esprit de qualité totale.
Votre influence sur le développement des produits permet l'obtention d'une fabrication optimum.
L'importance des moyens analogiques et digitaux disponibles vous permettent de travailler à la pointe de la technologie.

Profil : Ingénieur Electronicien, possédant une première expérience en analogique ou débutant.
Connaissance du PASCAL souhaitée ainsi qu'une bonne pratique de l'anglais.

Ce poste est basé à BUC (78).

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo, prétentions) sous référence IMT/M à Agnès DENES, Responsable Ressources Humaines - **GE CGR** - 283 rue de la Minière, 78530 BUC.

General Electric CGR

L'ACIER A DU GENIE

Sollac
ACIERS PLATS D'USINOR SACILOR

Vous parler de Sollac n'a qu'un seul but: faire partager à de jeunes ingénieurs de haut niveau la passion des métiers de pointe de l'acier et des ambitions internationales. Notre Société est no2 mondial; 30% de nos aciers n'existaient pas il y a cinq ans. Pas question de s'arrêter en si bon chemin : 1300 chercheurs préparent avec nous les aciers du futur.

Sollac sous les feux des médias

Le Monde, l'Usine Nouvelle, Les Echos, Le Figaro, ... Sollac fait beaucoup parler d'elle, et pour cause. Ses performances bousculent nos confrères japonais, allemands et américains, ses résultats étonnent. C'est la victoire du management participatif et d'une politique de qualité totale implacable . A Dunkerque, l'acier compétitif ce sont 6500 personnes impliquées, sur un site hors du commun, parmi les mieux automatisés du monde : une vitrine du groupe Usinor-Sacilor avec son identité, sa culture, ses défis technologiques et humains.

Parlons métiers

Dans ce complexe sidérurgique ultra moderne, tout est gigantesque; les hauts fourneaux, l'aciérie, les trains de laminage, le port, les moyens, les enjeux, les responsabilités...
La Fonte, c'est aussi de l'informatique ! Les hauts fourneaux sont informatisés à l'extrême. L'élaboration de la fonte passe par des chaines d'agglomération du minerai qui permettent une qualité optimale et adaptée aux nuances recherchées.
La coulée continue de l'Acier,c'est aussi du spectacle ! C'est dans notre aciérie, une automatisation poussée et une station de dégazage sous vide qui nous associe aux grands marchés de pointe, comme l'Automobile , l'Aéronautique, l'Off-Shore...
Le Laminage, c'est au Micron près ! A partir de salles de commandes, des calculateurs de grande puissance aident en permanence à gerer les opérations de contrôle du train à bande.
La Qualité , c'est de l'Acier sur-mesure ! L'exigence et la variété de nos clients ne peuvent être satisfaites que par l'acier le mieux adapté à leurs besoins. Les moyens de cette qualité totale passent notamment par les microscopes electroniques à balayage, le contrôle par ultrasons, le repérage laser, une informatique et une productique hors pair.

Génie des Matériaux, Le coup de Coeur des Ingénieurs

C'est une voie royale pour réussir chez Sollac. En rejoignant le service Etudes et Développement des Produits et Procédés, vous êtes à la croisée des chemins de la production, du contact client et des différents laboratoires et centres de recherche internes et externes. La mise à jour des connaissances est une constante: congrès et séminaires de haut niveau, groupes progrès et qualité totale, visite des sites concurrents dans le monde. Homme de Technologie, homme de Management, homme de Communication, vous êtes notre homme : la volonté d'excellence à Dunkerque et dans le Groupe pousse la carrière des meilleurs plus vite et plus loin.

Acier USINOR SACILOR

Contactez notre Conseil, Ch. E. Koehrer au CPA, 3 rue de Liège, 75009 Paris (réf. 49.002 M). Il nous connait bien et vous dira pourquoi en 1988 Sollac Dunkerque a obtenu le prix de la qualité totale décerné par l'AFCERQ et le Groupe EXPANSION.

INGÉNIEUR INFORMATICIEN

Jeunes INGÉNIEURS D'ÉTUDES

Jeune ingénieur productique

SEMA SELECTION

JEUNE INGÉNIEUR COMMERCIAL

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Jeunes ingénieurs
Informatique scientifique et technique

Paris. Au sein de la Direction des Constructions Navales, le Centre de Programmation de la Marine (CPM) a une mission d'expertise et de conception des systèmes informatiques d'aide à la décision, destinés notamment au futur Porte-Avions Nucléaire ; il recherche :

Ingénieurs "temps réel"

pour son secteur "réalisation Projets Navals". Au sein d'un secteur dynamique et important (100 personnes), ils assureront l'évolution ou la refonte de systèmes temps réel embarqués à bord de navires de combat. Ils maîtriseront pour cela un environnement informatique de pointe comprenant notamment des simulateurs basés sur l'intelligence artificielle. Les postes conviennent à de jeunes ingénieurs, de formation BAC + 5 (école d'ingénieur ou université), ayant acquis de bonnes connaissances en informatique technique et en système temps réel. Les candidats doivent avoir le goût du travail en équipe et des initiatives, les postes pouvant évoluer rapidement vers des responsabilités importantes de direction de projet faisant appel à des techniques de pointe. Réf. L 111/M.

Ingénieur "génie logiciel"

pour son équipe système. Au sein d'une petite équipe performante, il sera responsable du développement d'outils (C, ADA et LTR) nécessaires à la production, la mise au point et la maintenance de logiciels temps réel très importants et mettra en place l'atelier logiciel du Porte-Avions Nucléaire. Le poste concerne un jeune informaticien ayant le goût du travail méthodique et une forte curiosité technique : une pratique professionnelle d'UNIX, la maîtrise d'un langage temps réel seront des "plus" appréciés. Réf. L 112/M.

Merci d'adresser votre C.V., avec lettre manus., photo et prétentions, en précisant la réf. du poste souhaité à Bernard BEAUNOIR,

SM **SEMA·SELECTION** 16 rue Brabès, 92126 MONTROUGE CEDEX.
Paris - Lyon - Marseille - Toulouse

MEMBRE DE SYNTEC

labinal Notre Division spécialisée dans les **équipements destinés à l'Aéronautique** propose un challenge passionnant en **région parisienne** à un :

Ingénieur commercial "grands comptes"

Promouvoir les moteurs électriques GLOBE sur les marchés français et de l'Europe du sud

Rendant compte au Directeur Commercial de la Division, en pleine autonomie et à partir d'une étude marketing à laquelle vous participerez, vous aurez **tout à créer.**

Vos missions :

- Elaborer un plan de développement et promouvoir, tant en France qu'en Europe du Sud, les ventes de moteurs électriques de petite puissance, fabriqués aux Etats-Unis par une de nos filiales
- Rechercher les opportunités commerciales dans les **applications aéronautiques, armement, aérospatiale...**
- Préparer les offres et négocier les affaires
- Prendre la responsabilité d'un véritable **centre de profit.**

Agé d'au moins 32 ans, diplômé d'une Ecole d'Ingénieurs ou de Gestion, vous **connaissez le marché français et européen du moteur électrique** et ses applications spécifiques dans le secteur de la haute technologie. La négociation commerciale est votre métier. **Disponibilité**, aisance à communiquer, tempérament de battant, **bilinguisme en anglais**, sont vos atouts majeurs pour relever le challenge que nous vous proposons, l'espagnol ou l'italien serait un plus.

Gilbert RAYNAUD vous remercie de lui adresser votre candidature qu'il traite confidentiellement, en mentionnant votre rémunération actuelle, sous référence 8912LM.

GR&P **Gilbert Raynaud & Partners** 7 rue de Monceau, 75008 Paris. (1) 42.89.10.25.
CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

MEDIA-SYSTEM

INGENIEURS MARCHES
Paris La Défense

CENTRALE, SUPELEC, ESIA, IEG...

TECHNIP est aujourd'hui le premier groupe Français d'ingénierie.

Notre développement, largement ouvert sur l'international est lié à notre capacité à maîtriser des projets complexes et de plus en plus diversifiés (pétrochimie, chimie fine, agro-alimentaire, industries diverses).

Dans chaque spécialité, nos équipes relèvent ce défi.

Au sein de notre Département Marchés, vous assurerez :
- la négociation et la comparaison des offres de marchés de travaux,
- la mise en œuvre de la politique de sous-traitance,
- le suivi des marchés au siège et sur chantier.

Diplômé d'une grande Ecole d'Ingénieurs, vous souhaitez valoriser une expérience d'au moins 5 années en entreprise de travaux acquise dans des fonctions similaires à l'export. L'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre candidature (lettre, cv, photo) sous réf. IM à Stéphane DEMARQUETTE, TECHNIP, Division du Personnel, Cedex 23, 92090 Paris La Défense.

TECHNIP

L'INGENIERIE EN TETE

MEDIA-SYSTEM

TELECOM

INGENIEURS SUP ELEC, SUP TELECOM ! ...
AUPRES DE NOTRE PRESIDENT, UNE MISSION ESSENTIELLE...

Notre société fait partie d'un groupe spécialisé dans la conception, la production et la réalisation de matériel téléphonique et dispose de l'outil industriel complet adapté aux télécommunications.

Présent depuis plus de 50 ans dans l'industrie des télécommunications, nous avons su créer des relations privilégiées avec les PTT et nous souhaitons aujourd'hui **développer un véritable partenariat avec l'administration des télécom.** Aussi recherchons-nous un

INGENIEUR D'AFFAIRES GRAND COMPTE
500 KF +

possèdant un haut niveau technique et une parfaite connaissance des télécom.

Pour cette création de poste, notre Président attend beaucoup de vos compétences. Vous saurez développer des produits et des services répondant aux attentes de notre important partenaire et pour cela vous aurez à mettre en oeuvre dans notre entreprise, une politique permettant d'utiliser au mieux les moyens industriels et techniques modernes dont nous disposons.

Après une formation supérieure (SUPELEC, SUPTELECOM...) vous avez acquis un haut niveau de connaissance de la technologie et de la structure de France Telecom, et vous souhaitez maintenant assurer, au sein d'une PME, des responsabilités accrues en disposant d'une grande liberté d'action.

Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) sous la référence Z/IA/LM à notre Conseil Pierre CHAUSSEMIER. Vous pouvez aussi le contacter par téléphone au 47.34.42.20.

Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

LA MAITRISE DES TELECOMMUNICATIONS D'ENTREPRISE

Patcom

Société de Conseils et de Services spécialisée dans les Télécommunications d'Entreprise, créée en juin 1988, notre C.A. a atteint 7 MF à la fin de l'année, et notre clientèle compte des noms prestigieux.

INGENIEUR CONSULTANT

- Vous êtes de formation ingénieur grande école débutant ou possédant 1 à 2 ans d'expérience.
- Vous êtes sensible au domaine des télécommunications, aux études, et possédez de réelles capacités rédactionnelles.
- Nous vous proposons de participer à notre développement en assurant auprès de notre clientèle un rôle de Conseil, d'Etude et Commercial.
- Votre rigueur technique mais aussi votre capacité à dialoguer à haut niveau seront vos atouts pour votre réussite.

Pour en savoir plus sur notre société et notre offre, téléphonez du lundi au vendredi de 9 H à 18 H ou écrivez sous la référence 1023 à notre Conseil OUTSIDER, 10 rue Vignon - 75009 PARIS

OUTSIDER ☎ 42.68.13.13
Conseil en recrutement, Organisation et Informatique

Filiale d'un très important groupe international, notre société, mondialement connue, est spécialisée dans le contrôle et la régulation des fluides. Dans le cadre du développement de nos activités nous recherchons pour notre unité de fabrication située en **Normandie** :

Responsable methodes d'usinage

Dans un contexte déjà fortement informatisé : CAO - FAO - GPAO, vous aurez pour mission d'accroître notre productivité en optimisant nos méthodes d'usinage. Vous serez un élément moteur de l'évolution de notre parc machine (CN, centre d'usinage). Vous aurez également la responsabilité de la définition et de la gestion de nos outillages. Vous animerez un service de 30 personnes. Ce poste ne peut convenir qu'à un véritable professionnel des méthodes, âgé d'au moins 30 ans, ingénieur AM ou équivalent ayant acquis son expérience dans une industrie mécanique de fabrication de pièce unitaire ou de petite série. réf. 445 M

Ingenieur applications electroniques

Vous intégrerez notre Direction Technique et après analyse de l'existant vous aurez pour mission de développer, en liaison avec nos services de Recherche et Développement en France et aux Etats-Unis, les applications électroniques nécessaires à l'évolution de l'instrumentation liée à nos produits, afin de répondre aux besoins croissants de notre clientèle.

Pour ce faire nous recherchons un ingénieur possédant de préférence une double formation : mécanique et électronique afin d'être opérationnel rapidement. Il peut être débutant ou avoir acquis une première expérience, une parfaite maîtrise de l'anglais est bien sûr indispensable. réf. 446 M

Si vous pensez avoir le profil des personnes que nous recherchons, merci d'adresser votre candidature sous référence choisie à :

jlp **j.l parichon**
38 rue de Lisbonne - 75008 Paris

Optimiser nos interventions techniques

FOXBORO

Participer à l'expansion de la filiale française d'un leader mondial américain en instrumentation et en systèmes de contrôle-commande industriels. Prendre la responsabilité de l'ensemble des activités d'assistance à la clientèle, telle est l'opportunité offerte au

Responsable maintenance clientèle

A la tête d'une équipe de 20 techniciens, qu'il anime, c'est un véritable manager qui décide des moyens humains et techniques à mettre en œuvre, optimisant ainsi les interventions de son département.

Vous avez une bonne expérience dans le domaine du contrôle de process industriel ou dans un domaine connexe (automatisme, informatique).

Vous parlez l'anglais et possédez des connaissances en micro-informatique.

Ecrivez sous référence 902700/M avec CV et prétentions.
Consultez aussi le MINITEL 3617 code KRIEF.

BERNARD KRIEF CONSULTANTS
115, rue du Bac - 75007 Paris

Ingénieur d'affaires Europe/USA

FCR *France Cables et Radio intervient dans le conseil, l'audit et l'ingénierie de réseaux et de systèmes de télécommunications, de télématique et de bureautique. Notre département international vend des services de télécommunications professionnelles aux entreprises nationales et internationales et recherche un INGENIEUR D'AFFAIRES EUROPE/USA pour participer à notre développement. Il devra comprendre l'organisation des entreprises et analyser leur besoin de communication. Il apportera des réponses technico-commerciales pratiques et fiables leur permettant l'échange rapide de tout type d'information - voix, données, textes, images -. Pour ce poste basé à Paris, nous souhaitons rencontrer des professionnels de formation ENST, SUPELEC, HEC... possédant 3 à 7 ans d'expérience de négociation à haut niveau dans le domaine de l'informatique et des télécommunications. Rigueur d'analyse et d'organisation, sens des relations et de la rentabilité, autant d'atouts requis pour cette mission qui exige de fréquents déplacements. L'anglais est impératif et une troisième langue serait appréciée.*

Merci d'envoyer votre lettre de motivation + C.V. + photo + prétentions à PAUL-EMILE TAILLANDIER CONSEIL - 10, rue du Colisée - 75008 PARIS, sous réf. 517 M.

PAUL-EMILE TAILLANDIER CONSEIL

هكذا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, **point de rencontre des grandes ambitions.**

serete constructions
groupe serete

Un des plus grands Groupes d'Ingénierie recherche pour la Direction Technique de sa branche CONSTRUCTION

chef de projet électricité

Responsable du Groupe Electricité vous aurez à encadrer une équipe d'Ingénieurs et de Techniciens, à développer votre activité dans les domaines de l'Automatisme, des Réseaux Electriques, de la Gestion d'Energie et à assurer des projets d'Electricité destinés à de grands ouvrages tertiaires, de la phase conception à la mise en route.
Diplômé d'une Grande Ecole d'Electrotechnique ou d'Automatisme, vous avez 3 à 5 ans d'expérience dans ce domaine. **Réf. CGU/SC.7**

chef de projet gestion technique informatique

En relation directe avec nos clients, vous aurez la responsabilité de la conception, des études, de la réalisation et de la mise en route de systèmes informatiques d'exploitation de gestion technique et de maintenance d'un bâtiment moderne. Diplômé d'une Grande Ecole d'Electronique ou d'Informatique, votre expérience (3/5 ans) de la réalisation ou de la mise en œuvre de ces gros systèmes, vous a permis de connaître les réseaux de communication, les bases de données, l'informatique temps réel et/ou les automatismes. **Réf. CGU/SC.3M**

Merci d'écrire en précisant la référence choisie à
C. GUERMONT,
GROUPE SERETE 86, rue Régnault, 75013 Paris

Important équipementier du secteur automobile, dans le cadre du développement d'un de nos centres de production, situé à 100 km à l'Ouest de Paris, nous recherchons un

INGENIEUR LOGISTIQUE

Rattaché au Responsable de Production, il organise et contrôle l'ensemble des flux de matières et de produits dans l'entreprise, ainsi que les conditions de stockage. Garant du respect des délais de livraison, il réceptionne et traite les commandes clients.

Environ 25 ans, vous êtes jeune diplômé d'une Grande Ecole d'ingénieurs ou d'une Université. Rigoureux et méthodique, vous êtes dynamique et efficace.

Le poste a un caractère évolutif pour des candidats à potentiel. Il implique la maîtrise de la langue anglaise et si possible de la langue allemande.

Merci de transmettre votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions), en indiquant la référence 4813 M, à notre Conseil ACTIMAN qui vous garantit une entière discrétion.

251 Bd Péreire - 75017 Paris
Actiman

MEDIA-SYSTEM

AU CARREFOUR DES MUTATIONS DE LA BANQUE

1993. L'Europe de demain ouvre à notre Banque privée des perspectives considérables. Par ses ressources techniques et humaines, notre Direction Informatique est prête à mettre en œuvre les moyens de nos stratégies européennes.

JEUNE ORGANISATEUR

Nous vous proposons de participer à l'élaboration des nouvelles procédures qui en découlent.
Diplômé d'une Grande École (ingénieur généraliste, HEC, IEP...), vous avez 2 à 5 ans d'expérience en Organisation acquise dans la Banque, l'Assurance ou le Conseil.
Vos premières missions, que vous conduirez en toute autonomie, de l'analyse des besoins à la formation des utilisateurs concernés, vous ouvriront d'intéressantes voies d'évolution vers différents métiers de la Banque.
Merci d'adresser votre dossier de candidature sous la référence CC/830, à notre Conseil

UNILOG Ethnos
Conseil en Recrutement
9, rue Alfred-de-Vigny
75008 PARIS
Membre de SYNTEC Informatique

AD'COM.

ÉTABLISSEMENT DE LA DÉLÉGATION GÉNÉRALE POUR L'ARMEMENT

recherche

UN INGÉNIEUR

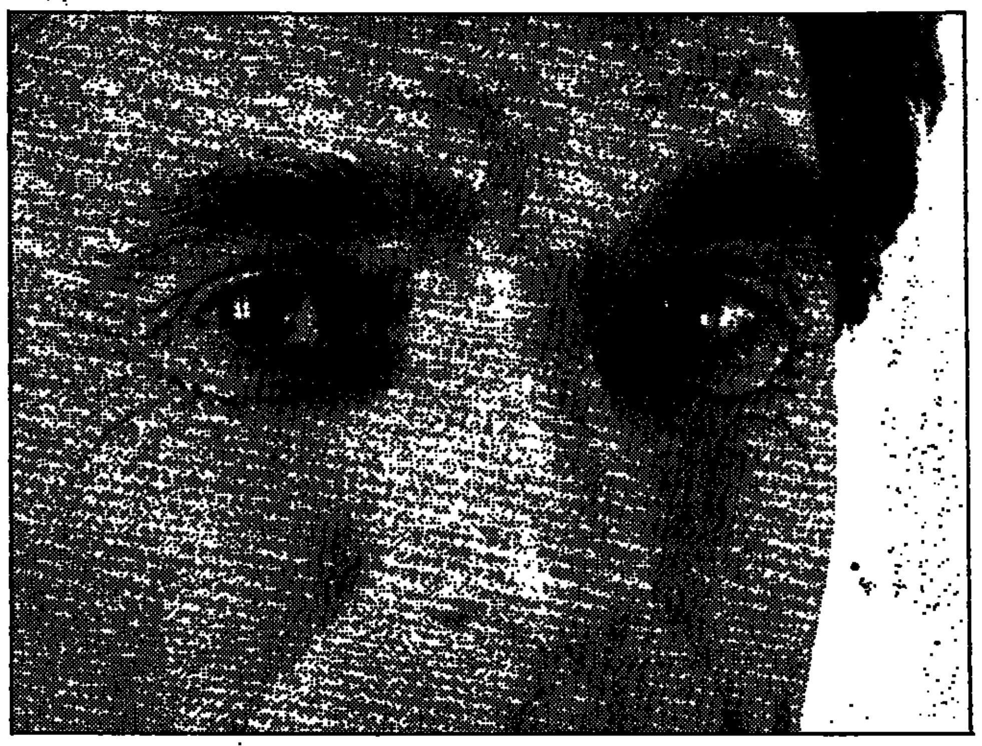
Chargé de l'étude et de la conception de systèmes radar. Connaissances souhaitées : hyperfréquences, traitement du signal, instrumentation, radar.

Le lieu de travail se situe en proche banlieue parisienne : des déplacements de courte durée en France métropolitaine sont à prévoir.

Nationalité française exigée.

Envoyer C.V. et prétentions à ETCA/CTME/TTS1,
16 *bis*, avenue Prieur-de-la-Côte-d'Or, 94114 ARCUEIL CEDEX
(à l'attention de M. le Directeur du CTME).

Vous voulez
vivre l'informatique
dans le grand Sud-Ouest...
Cette annonce vous regarde



Vous êtes dynamique et passionné par un métier difficile, fait de technique, de savoir-faire et de communication :
Ingénieur, expérimenté ou débutant, venez prendre des responsabilités dans le Conseil, l'Expertise ou la Direction de projets.

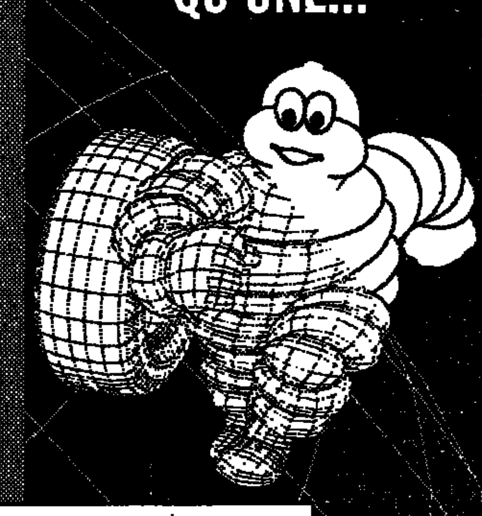
Une équipe qui gagne
est impatiente de vous accueillir.

CAP SESA REGIONS, Lydia Markarian,
BP 1155, 31056 Toulouse cedex.

CAP SESA
GROUPE CAP GEMINI SOGETI

GÉNÉRALISTES-CHIMISTES-MÉCANICIENS-AUTOMATICIENS-INFORMATICIENS

PARCE QUE 80 TECHNOLOGIES VALENT MIEUX QU'UNE...



MICHELIN
Les moyens de se passionner

Aujourd'hui, parce que 80 technologies valent mieux qu'une, tous nos chercheurs et ingénieurs se mobilisent et se complètent avec une volonté commune : poursuivre sans cesse l'innovation, seule porteuse d'avenir.

INGÉNIEURS DE RECHERCHE

Au sein d'équipes pluridisciplinaires, ils seront chargés de concevoir des produits complexes, de haut niveau technologique et passeront rapidement des idées aux réalisations.

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

Ils se verront confier une responsabilité globale sur des projets en informatique de gestion, en recherche opérationnelle ou en informatique scientifique. Ils utiliseront les logiciels les plus récents sur une gamme étendue de matériel.

INGÉNIEURS DE PRODUCTION

Après une formation de 2 ans environ, ils se verront confier des responsabilités importantes d'encadrement en production en France ou à l'étranger.

INGÉNIEURS DE BUREAU D'ÉTUDES

Ils auront à concevoir, réaliser et mettre au point des machines d'essais ou de fabrication dans des domaines de mécanique, d'automatique ou de conduite de process.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, s/réf. LM5, à MICHELIN - Service du Personnel - Hervé COYCO 63040 CLERMONT-FERRAND Cedex.

13 - 89 346 OF

MEDIA BK

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

DES MODEMS POUR UNE TRANSMISSION DE QUALITE

La Direction Technique de la ligne de Produits Modems recherche un concepteur.

Sa mission est de concevoir et réaliser, à partir de spécifications techniques qu'il aura contribué à définir, des sous-systèmes destinés à des équipements pour transmissions de données à distances. Il aura en charge l'analyse des "fonctions" à réaliser, le choix de solutions techniques (composants, architecture) et l'organisation du logiciel jusqu'à l'industrialisation.

De formation grande école (INT, INSA, ISEP, ECL) c'est un généraliste, déjà familiarisé avec l'architecture d'un système hard et soft.

Nos projets s'inscrivent dans une politique de développement international, et nécessitent pour nos équipes d'ingénieurs de travailler en étroite collaboration avec les structures de recherches de plusieurs pays, permettant des évolutions de carrière intéressantes.

Il faut bien sûr parler un anglais très "fluent"

Si vous êtes intéressé par nos grands projets, merci de bien vouloir adresser votre dossier (lettre, CV, photo) sous référence VI-DPD-79 à Catherine BONNIER - ALCATEL-CIT - BP 6 NOZAY - 92620 LA VILLE DU BOIS.

Le Département TRANSMISSION SUR CABLES d'ALCATEL CIT (3500 personnes dont 800 ingénieurs et cadres) conçoit, développe et produit des systèmes de télécommunications sur supports physiques (cuivre et fibre optique) pour liaisons terrestres et sous-marines, des équipements de transmission de données et des réseaux câblés de vidéo-communications.

ALCATEL

CIT
Département Transmission sur Câbles

CIGIE

SAFT — Notre point commun : l'énergie.

Leader mondial (3 400 personnes) dans le secteur des accumulateurs et des générateurs d'énergie destinés à l'aéronautique, la robotique et les télécommunications, nous créons au sein de notre direction informatique basée à Romainville (93), le poste de

Responsable des projets "personnel"

Réf. : RP 946

De formation supérieure Ingénieur ou Bac + 5, vous avez une expérience réussie dans l'installation et l'exploitation des logiciels de paie (ZADIG...).

Vous aurez, en relation avec notre prestataire externe, à faire évoluer le système d'information de la Gestion du Personnel. Pour cela, vous menez les études organisationnelles, rédigez les cahiers des charges, assurez la mise en place de nouveaux produits. Vous êtes l'interlocuteur privilégié des utilisateurs que vous conseillez et formez, et aussi celui de la Direction Sociale du Groupe qui vous appuie dans votre action.

De plus larges responsabilités vous seront offertes dans notre contexte national ou international.

CIGIE

DATAID SELECTION

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant la référence à notre Conseil DATAID SELECTION - 48, avenue Raymond Poincaré, 75116 PARIS.

«... Vers une nouvelle vision des bases de données, des systèmes d'information, de l'informatique documentaire, de la documentation technique...»

Hyperdoc®

" HYPERDOCUMENTATION..."
" HYPERMEDIA..." ®
" HYPERTEXT..."

Renforçant nos équipes commerciales, nous recherchons :

INGENIEURS COMMERCIAUX GRANDS COMPTES

Formation supérieure, 2 à 5 ans d'expérience de Ventes de solutions SGBD, CAO/DAO, GPAO, EAO dans les grands secteurs industriels.

INGENIEURS COMMERCIAUX

2 ans d'expérience de ventes dans tout secteur industriel ou administratif.

Venez nous rejoindre. Nous sommes les pionniers d'une nouvelle conception de l'informatique qui connaît un démarrage spectaculaire.

Rémunération élevée pour éléments de valeur, autonomes, imaginatifs, fonceurs.

Envoyer C.V. +photo à : *GECI INTERNATIONAL* - Anne-Marie TERRARD
Tour Winterthur - Cedex 18 - 92085 PARIS LA DEFENSE.

INGENIEUR MICRO-MECANIQUE

Nous sommes reconnus pour notre professionnalisme dans l'acquisition et le stockage de données, et maîtrisons l'enregistrement magnétique à des fins industrielles et militaires. Nous avons mis au point un enregistreur «Têtes tournantes» à haut débit, dans un environnement embarqué. Nous industrialisons cette nouvelle famille de produits.

Au sein du département Méthodes industrielles, et à partir des dossiers d'étude, vous conduisez l'industrialisation de ce nouvel enregistreur. Pour faire aboutir ce projet, vous établissez une étroite collaboration avec, d'une part, votre homologue aux U.S.A., et d'autre part, avec votre équipe (technicien et dessinateurs).

Ingénieur de formation généraliste et mécanique, de type Centrale Lyon, Insa, IDN..., votre expérience, d'au moins cinq ans, se situe dans le domaine de l'industrialisation au sein d'un service de production, de développement ou d'études.

Compétences techniques, capacités relationnelles et maîtrise de l'anglais conditionneront votre réussite dans cette mission.

Christine SUQUET vous remercie de lui faire parvenir lettre, C.V. et photo, réf. 3204/BLM, à BOSSARD CARRIERES
4, rue Quentin Bauchart - 75008 PARIS.

BOSSARD *Carrières*

Technique de pointe dans le secteur aérospatial

Centre d'etudes et d'essais disposant de moyens uniques en Europe recherche des JEUNES INGENIEURS

Un Ingénieur Projet

pour organiser et coordonner la réalisation d'un important projet dans le domaine de l'aérodynamique.

Des Ingénieurs d'Etudes

- détection électromagnétique et traitement du signal,
- environnement mécanique et climatique,
- essais et évaluation des matériels de navigation et de guidage inertiels.

Situé en Haute-Normandie proche de la région parisienne.

Adresser dossier de candidature (C.V. + lettre manuscrite + photo), sous la référence 1101, à notre Conseil M. Gérard MANTEAU - CAPFOR NORMANDIE - 22, boulevard de la Marne - 76000 ROUEN.

Informations MINITEL : 3615 Code CAPFOR

CAPFOR

PARIS - LYON - AIX/MARSEILLES - NANTES - CLERMONT-FERRAND - CASTRES
ANGERS - AUCH/TOULOUSE - BREST - NICE - QUIMPER - ROUEN - STRASBOURG

Un profil d'Ingénieur... pour un Marketing très opérationnel

Notre spécialité ? les produits et les systèmes de sécurité.
Notre ambition ? être très vite leader sur ce marché.
Pour atteindre cet objectif nous préparons déjà les produits de demain et souhaitons recruter un

Chef de Produit Senior

Vous analyserez les cibles de votre produit, définirez les approches commerciales, préparerez les argumentaires et supports de vente, organiserez la formation des vendeurs pour dynamiser, sur le terrain, votre action marketing.

Ingénieur de formation, vous avez une première expérience du Marketing dans un secteur de pointe utilisant des technologies avancées (électronique, informatique, réseaux de communication...). Vous savez allier l'imagination et la rigueur, le goût des contacts et le sens de la gestion. Vous aimez analyser mais aussi agir, faire passer les meilleurs messages, former, en un mot «faire vendre».

Si l'opportunité de créer vous-même, votre poste dans un groupe en fort développement vous séduit, merci d'adresser votre dossier complet à notre Conseil Christiane CHARBONNE, sous réf. O/CPS/M, qui vous garantit toute discrétion.

Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

M2S GROUPE MATRA COMMUNICATION

Réseaux de communication d'entreprises

France Câbles et Radio est spécialisée dans le domaine de l'ingénierie et des services de télécommunications internationales. Nous vous proposons de rejoindre notre activité Communications d'Entreprises.

INGENIEURS D'AFFAIRES

Vous prendrez en charge la responsabilité d'une affaire de l'ingénierie de réalisation à la recette technique dans les domaines, soit de la commutation téléphonique privée et transmission de données, soit du réseau local d'entreprise et industriel (voix, données, image).

Diplômé d'une Ecole Supérieure d'Ingénieurs, vous possédez une expérience de 2 à 3 ans acquise dans les télécom et les produits et supports de transmission. Vous avez un solide sens de l'organisation et le goût des contacts. Pour ces postes vous interviendrez auprès d'interlocuteurs situés à des postes de direction.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. CL/A6/M, à Monsieur Chaperon, Direction des Relations Humaines et de l'Administration, France Câbles et Radio, 124 rue Réaumur 75091 Paris cedex 02.

FR FRANCE CABLES ET RADIO

SYSECA

Radio Communication numérique et cellulaire
Exploitation et Supervision de réseaux
INGENIEURS LOGICIEL...

Ces domaines vous motivent. Vous avez de l'appétit pour les projets informatiques.
Si vous bénéficiez d'une première expérience de conception, réalisation ou intégration de logiciels temps réel, ou si vous désirez acquérir une formation dans ces technologies nouvelles et d'avenir, rejoignez le cadre d'une grande SSII. Prenez votre essor avec nous.

Merci de nous téléphoner au 49 11 75 42 pour un premier contact, ou d'adresser votre candidature sous référence 428 - 315, Bureaux de la Colline - 92213 Saint-Cloud Cedex.

SYSECA SELECTION

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

***Le Monde*, point de rencontre des grandes ambitions.**

SOYEZ L'ARTISAN D'UNE MAINTENANCE OPTIMISEE.

A 2 heures au Nord Est de Paris

Nous sommes l'un des leaders européens de tôles électrorevêtues pour l'automobile (550 personnes 800 MF de CA). Notre force : la souplesse d'une petite structure bénéficiant de l'appui d'un grand groupe.

Impliquées, dynamiques, autonomes, nos équipes évoluent dans un contexte qui parie sur les circuits courts et l'adaptabilité.
Nos atouts : une longue expérience alliée aux technologies les plus performantes dans notre domaine, une forte capacité de recherche et développement, une situation géographique privilégiée au carrefour de grands axes autoroutiers européens. Prenez les commandes d'un service-clé et soyez l'un des acteurs déterminants de notre développement.

RESPONSABLE DU SERVICE MAINTENANCE

En s'appuyant sur un effectif de 130 personnes, il dirige, gère, organise et optimise la stratégie de la maintenance de nos installations de fabrications (curative, systématique et préventive) et veille dans l'esprit d'excellence à accroître la productivité et la rentabilité en y assimilant l'esprit sécurité.

Ce poste suppose un Ingénieur diplômé électromécanicien ou électrotechnicien (AM/INSA/HEI/IDN/INPG ou équivalent) de 35 ans minimum, maîtrisant l'anglais, et doté d'un savoir faire réel et prouvé dans la direction d'un service de maintenance s'appuyant sur des techniques modernes d'animation et gestion des hommes, acquis dans l'industrie lourde (cimenterie, sidérurgie, sucrerie, papeterie).

Prière d'adresser lettre manuscrite et CV détaillé avec photo et salaire actuel sous réf. 2150/BMO à notre Conseil 17, rue Courmeaux - 51100 REIMS

MORENO CONSULTANTS
REIMS - PARIS - LYON

Chef de produit senior

Véritable coordinateur d'une ligne de produits de grande consommation à forte notoriété, vous conduirez la réalisation du plan marketing et animerez l'ensemble des activités qui lui sont attachées tant en France qu'à l'étranger.

Issu d'une grande école de commerce, vous possédez impérativement au moins 5 ans d'expérience acquise dans une fonction similaire.

La connaissance de l'anglais est indispensable.

Dynamique, entreprenant, vos qualités de gestionnaire et votre tempérament de manager vous permettront de progresser au sein d'un grand groupe international (C.A.

Merci d'adresser dossier de candidature (C.V. + photo) sous la référence CPS/M à CURRICULUM, 6 passage Lathuile, 75018 PARIS.

RANK XEROX

Ingénieurs vente systèmes*

Avec votre expérience des logiciels et des réseaux environnement grands systèmes, vous êtes aussi à l'aise dans la négociation que dans le diagnostic des besoins.
Vous proposez aux interlocuteurs "informatique" de grandes entreprises, des solutions performantes et étudiez avec eux les modes de financement adaptés.
Votre évolution : l'expertise ou l'encadrement.
Réf. I LM.

RANK XEROX

Formateurs systèmes

Spécialistes de l'informatique, environnement IBM, vous formerez nos commerciaux, soit dans le domaine de l'impression, électronique (technologie laser et iconographique), soit dans le domaine des périphériques (poste de travail, réseaux, publishing, impression, électronique).
Une expérience commerciale est un atout.
Votre évolution : vers l'encadrement opérationnel ou fonctionnel.
Réf. F LM

RANK XEROX

Ingénieurs technico-commerciaux*

En liaison avec l'ingénieur Vente-Système, vous analysez les besoins des clients et conseillez les utilisateurs.
Garant de la faisabilité des implantations, vous assurez la mise en route des solutions proposées et leur évolution.
Ingénieur informaticien, vous êtes débutant ou avez une première expérience chez l'utilisateur en environnement grand système ou en SSII.
Votre évolution : l'expertise sur des produits de renommée internationale ou, selon votre tempérament : l'encadrement. Réf. TC LM.

RANK XEROX

Chef de projet génie logiciel

Au sein de la Direction Systèmes d'Informations (110 personnes), vous conduisez des projets d'évolution des procédures, outils et standards dans le cadre d'un modèle organisationnel. Vous encadrez une équipe d'analystes. Bac + 5 scientifique, 4 ans d'expérience en grands systèmes IBM (méthode MERISE), vous êtes attiré par l'ingenierie.
Votre évolution : au sein de la Direction des Systèmes d'Informations ou vers les autres fonctions de l'entreprise.
Réf. CP LM.

RANK XEROX

Ingénieur centrale, X, mines...

Vous participerez à la définition des grandes orientations et au schéma directeur du système d'informations des années 90, au sein d'une équipe très qualifiée, proche de la Direction Générale. Esprit prospectif et rigoureux, vous avez le sens de l'écoute et de l'animation, vous êtes doté d'une forte crédibilité renforcée par 3 à 5 ans d'expérience en réalisation de projets en entreprise. Vous utiliserez des supports de conceptualisation sur les produits bureautiques les plus performants (IA, réseaux de communication, postes multifonctions). Cette mission vous permettra de prendre à terme d'importantes responsabilités au sein du groupe. Réf. SD LM.

RANK XEROX

Analystes

Au sein de la Direction des Systèmes d'informations (110 personnes) sous la responsabilité d'un Chef de Projets, vous réalisez les procédures, installez les outils et standards, formez les équipes de développement. Bac + 5 scientifique + 2 ans d'expérience en analyse de gros projets sur site IBM, IMS (DL1 - MVS/TSO), vous voulez acquérir une expérience en ingénierie logiciel.
Votre évolution : vers le poste de Chef de Projets.
Réf. A LM.

Jouer l'alliance

C'est rassembler les compétences. C'est pour RANK XEROX être parfaitement compatible avec les grands systèmes informatiques IBM, BULL, DEC pour apporter à l'entreprise un système de communication optimum. C'est partager la même passion pour l'informatique que l'on soit commercial ou technicien. C'est complètement Rank Xerox.

Avoir l'esprit pour entreprendre

C'est garder toujours en tête cette volonté de progresser à travers soi pour l'entreprise. C'est comprendre les structures. C'est s'y sentir bien. C'est apporter sa pierre à l'édifice. C'est indispensable chez Rank Xerox.

Aimer les affaires

C'est éprouver de grandes joies quand on concrétise l'offre. C'est savoir gagner. Négocier en beauté. C'est être actif et force de proposition. C'est aimer ses produits. C'est une seconde nature chez Rank Xerox.

Evoluer à son rythme

C'est apprendre, faire des constats, se remettre en question. C'est prendre de l'assurance et trouver en face de soi une écoute fiable. C'est trouver sa dimension tout naturellement avec Rank Xerox.

Avoir des résultats

C'est normal. C'est savoir conclure. C'est savoir transmettre son savoir et constater les progrès. C'est réaliser en permanence. C'est pour éprouver de vraies satisfactions chez Rank Xerox.

Etre leader

C'est nous. Rank Xerox leader parce qu'innovateur. C'est vous. Parce que vous êtes notre force, celle qui impose nos produits sur tous les marchés. Etre leader, c'est être responsable, responsable de 5.600 personnes, d'un C.A. de 5,3 Mds de F, responsable de leur avenir, du vôtre.

Merci d'adresser votre candidature sous la réf. du poste choisi à Laurent Amelineau, Rank Xerox, Direction des Ressources Humaines, 93607 Aulnay-sous-Bois Cedex.
**Pour en savoir plus, appelez sur votre Minitel : 48.75.10.01 code RX.*

MEDIA-SYSTEM

Telemecanique les solutions de progrès

TELEMECANIQUE, Division ACQUISITION de DONNEES et DIALOGUE HOMME-MACHINE, pour son service INDUSTRIALISATION, recherche un

INGENIEUR DUT-BTS MECANIQUE

avec 3 à 5 ans d'expérience dans le métier de avec

3 à 5 ans d'expérience dans le métier de concepteur de POSTES et MACHINES d'ASSEMBLAGE.

Missions : Conception de processus et moyens de production d'assemblage pour produits électromécaniques et électroniques.

Lieu de travail : ANGOULEME (Charente).

Adresser CV + photo à la Direction du Personnel et de la Formation, Zone Industrielle N° 3, 16340 L'ISLE D'ESPAGNAC, tél. 45.69.22.22.

CONTESSE

Grand Prix de l'innovation

Telemecanique
Filiale du Groupe SCHNEIDER

REJOINDRE UNE ENTREPRISE A LA HAUTEUR... DE VOS AMBITIONS HUMAINES

Imprimantes à jet d'encre programmables

Imaje

Nous étions 3 en 1982. Aujourd'hui nous sommes 280 en France, 180 un peu partout dans le monde et nous continuons...
Notre projet d'entreprise englobe la réussite du projet économique comme du projet social.
Ce n'est pas un hasard si 80% du personnel est actionnaire.

Notre forte croissance nous conduit et nous conduira à créer de nouveaux postes d'

INGENIEURS H/F

RECHERCHE

Fort d'une équipe de 50 personnes, notre centre de recherche et développement travaille dans des secteurs de pointe. Nous souhaitons renforcer notre potentiel en accueillant de nouveaux collaborateurs dont :
— 1 spécialiste de l'opto-électronique appliquée à la physique,
— 1 spécialiste de l'instrumentation et du développement logiciel micro,
— 1 généraliste axé sur le terrain national et international pour prendre en charge l'activité tests et qualifications des prototypes.
(réf. 106)

APRES-VENTE

Notre principe de service apporté à la clientèle n'est pas une idée en l'air. 35 personnes sont déjà quotidiennement à la tâche en France pour en faire une réalité. Nous voulons aller plus loin en confiant des responsabilités à deux jeunes ingénieurs :
— 1 basé à Paris (pour le Nord de la France).
— 1 basé à Valence (pour le Sud de la France). (réf. 107)

INFORMATIQUE

Pour arriver à maturité, notre service informatique recherche ses :
— **RESPONSABLE SYSTEME.**
— **RESPONSABLE DE PROJETS DE GESTION.**
Les deux postes s'adressent à des ingénieurs informaticiens expérimentés en Digital DEC sous VMS.
(réf. 108)

METHODES

Lorsque l'on grandit, que les rythmes de production s'accélèrent, on a tendance à oublier l'ergonomie... Chez IMAJE, nous avons multiplié la productivité par 6 en quelques mois sans perdre de vue les hommes. Nous accueillerons un ingénieur méthodes qui sache allier la technicité à notre objectif de qualité de travail.
(réf. 109)

Merci de transmettre votre candidature (lettre de motivation, CV, photo et rémunération actuelle) avec la référence correspondante à Vincent COLONNA - **IMAJE S.A.** - BP 110 - 26503 BOURG LES VALENCE cedex.

MEDIA BA

Pour en savoir plus ou si vous ne nous connaissez pas encore, lisez le récent article paru dans TERTIEL N°43-44.

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Section d'études et de fabrications des télécommunications

JEUNE INGENIEUR, DESS... ELECTRONICIEN

La SEFT (600 personnes, plus de 120 ingénieurs), a pour mission au sein du Ministère de la Défense de lancer et de mener toutes les actions permettant de satisfaire les besoins de l'Armée de Terre en équipements et systèmes d'armements complexes faisant appel aux technologies suivantes :

ELECTRONIQUE
INFORMATIQUE
TELECOMMUNICATIONS

Notre vocation est de piloter en tant que maître d'œuvre les études et la réalisation de projets que nous confions à de grands industriels sous-traitants. La reconnaissance des compétences de la SEFT s'exprime au travers de l'adoption par les ETATS-UNIS du réseau de Télécommunications RITA.

Notre Bureau qualité pour faire face au développement constant de nos activités souhaite renforcer son équipe de qualiticiens

Vous êtes orienté électronique mais vous avez l'âme d'un généraliste, vous appréciez la variété dans le travail, les contacts à tous niveaux, vous aimez avoir une vision large et complète du fonctionnement de l'entreprise. Bref...

Vous souhaitez ne pas vous enfermer dans la technique...

Devenez ingénieur "qualité de projets"

Dans un premier temps, vous bénéficierez d'une période d'adaptation au cours de laquelle nous vous formerons à l'utilisation de nos méthodes et de nos outils qualités (analyse de la valeur, outils de gestion de projets, manuel, et plan qualité, clauses qualité logiciels..., organigramme technique d'aide à la prise de décision, etc.). Une fois ces connaissances indispensables acquises, votre mission consistera, d'une manière générale, à conseiller et assister les responsables d'affaires afin qu'ils puissent mieux respecter les objectifs fixés en matière de coûts, qualité, délais lors de l'établissement des contrats. A ce titre, vous devrez promouvoir en permanence, auprès d'eux et de nos industriels sous-traitants, la mise en place et l'utilisation de ces outils.

Vous participerez également, avec ces responsables d'affaires, à la préparation d'un certain nombre de décisions (lancement des appels d'offres auprès des industriels, dépouillement de leurs réponses, analyse de leur organisation qualité, rédaction des marchés) afin d'assurer un meilleur contrôle des projets sur le plan de la qualité.

Si cette opportunité vous motive, transmettez votre dossier sous la réf. QUAL/LM/01 à Thierry HURET Responsable du Recrutement de la SEFT - 18, rue du Docteur ZAMENHOFF 92131 ISSY-LES-MOULINEAUX.

seft — UN TREMPLIN POUR VOTRE CARRIERE

En informatique, les hautes technologies, ça va jusqu'où exactement ?...

... aussi loin que notre volonté de progresser dans les domaines de l'informatique de gestion, la gestion de production dont nous sommes l'un des leaders. Filiale française (500 personnes) d'un grand groupe, la multi-compétence high-tech de nos équipes (70 % d'ingénieurs), les projets novateurs que nous développons (HP-DIGITAL-IBM), les Grands Comptes que nous fidélisons sont pour vous les meilleurs gages d'un environnement hautement qualitatif propre à favoriser toutes les prises de responsabilités.

CHEFS DE PROJET EN GPAO ET EN INFORMATIQUE DE GESTION

De formation supérieure BAC +4/5, vous avez une expérience de 2-3 ans minimum en tant que chef de projet en GPAO et/ou en informatique de gestion. Informaticiens, vous maîtrisez de préférence l'environnement HP et digital.
La connaissance de POWERHOUSE sera un atout supplémentaire

GPAO

Votre connaissance de la GPAO, des méthodes NRP, de planification ou d'ordonnancement vous permettra de mettre en place des solutions en gestion de production à base de nos progiciels Produlys et Saveplan que vous installerez chez nos clients.

INFORMATIQUE DE GESTION

Responsable de projet en informatique de gestion (comptabilité, gestion commerciale, paye, etc...) vous encadrerez une équipe d'analystes-programmeurs au sein de notre département informatique interne

Adressez votre dossier de candidature (lettre, CV, photo, prétentions, sous réf. M/19) à CMG, Camille Gouffier, BP 38, 91942 Les Ulis Cedex.

CMG — L'ENSEMBLIER INFORMATIQUE

MEDIA-SYSTEM

BP CHEMICALS

Important Groupe Chimique spécialisé dans la fabrication de matières plastiques, recherche pour l'un de ses Centres de Production situé dans le Nord de la France (à proximité de LILLE)

INGENIEUR DIPLOME D'ECOLE SUPERIEURE

de formation Automaticien, mais une candidature disposant d'une formation Génie Chimique avec une expérience de 2 à 3 ans en conduite de procédés sera également étudiée.

Il participera aux projets d'automation des unités de fabrication et aux projets d'informatisation des services.

Anglais courant nécessaire.

Merci d'envoyer votre candidature, CV, photo et prét. s/réf. 28614 à Contesse Publicité - 6-8, rue des Jardins - 59800 LILLE, qui transmettra.

UN DES PREMIERS GROUPES DE CONSEIL EN FRANCE

DEVELOPPE SES ACTIVITES DE CONSEIL ET D'INGENIERIE EN INFORMATIQUE DE GESTION ET RECHERCHE DES

CONSULTANTS EN SYSTEMES D'INFORMATION

Réputés pour la qualité de nos prestations et le professionnalisme de nos intervenants, nous menons à bien des missions diversifiées dans un grand nombre de secteurs : Banque, Industrie, Distribution, Administration...

Ingénieur diplômé d'une Grande Ecole (X, Mines, Centrale,...) vous avez au moins 3 ans d'expérience professionnelle et maîtrisez une ou plusieurs des techniques suivantes : **réseaux, AGL, SGBDR, méthodes...** Vous êtes passionné par la conception et la maîtrise d'œuvre de systèmes d'information et souhaitez progresser au sein d'une structure souple et dynamique.

Jouissant d'une grande autonomie sur vos missions, vous aurez la responsabilité d'une équipe, assurerez les contacts avec les clients et participerez au développement commercial de nos activités.

De réelles perspectives d'évolution dans un contexte international sont offertes aux candidats à fort potentiel. Les postes sont basés à Paris et en Région Lyonnaise.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. LM 0389 à BOSSARD SYSTEMES 12 bis, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX Cedex.

BOSSARD SYSTEMES

Deb's

AVEC LA PERFORMANCE...

Spécialisée dans les EQUIPEMENTS AERONAUTIQUES ET DE DEFENSE, la SFIM depuis plus de 40 ans maintient le cap de la performance et de la compétence. Dans le cadre de son évolution, la Direction Recherches et Développements recrute des :

INGENIEURS ANALYSTES

Temps Réel pour applications logiciels.
Compétences techniques souhaitées :
Assembleur 68000, microprocesseurs et chaîne croisée sur VAX/VMS.

Au sein de petites équipes jeunes et dynamiques, vous vous impliquerez dans des applications de haute technologie. Votre potentiel vous permettra d'évoluer au sein de notre société.

Que vous soyez débutants ou forts d'une première expérience, nous vous remercions d'adresser CV + photo sous la référence IA/03 à Françoise HENNEQUIN, SFIM, Direction des Affaires Sociales, 91344 Massy Cedex
Tél. 69.20.88.90

sfim

...LA COMPETENCE

NG COMMUNICATION

Elargissez votre champ d'activités.

Ingénieurs

(X, ECP, MINES PARIS, ENST, SUP AERO, ENSTA, ESE)
2 à 5 ans d'expérience réussie dans l'opérationnel

Notre Cabinet, de réputation internationale, conduit depuis de nombreuses années des interventions dans tous les secteurs industriels. Nous avons ainsi acquis une compétence des particularités de chaque industrie, tant dans les domaines opérationnels (étude, production, achat, après-vente, CIM,...) que dans les domaines financiers et de gestion.

Les consultants d'Arthur Andersen accompagnent ainsi les grandes entreprises industrielles dans l'élaboration et la mise en oeuvre des techniques de management (contrôle de gestion, gestion de production, gestion de projets, gestion de bureaux d'étude,...) et dans leurs grands projets de réorganisation (études de structures, ré-implantations de sites industriels, opérations de décentralisation,...).

REJOINDRE L'EQUIPE DE CONSULTANTS LEADER SUR SON MARCHE EST L'OCCASION D'ELARGIR VOTRE CHAMP D'ACTIVITES.

Notre cabinet vous permet d'étendre votre domaine de compétence tout en valorisant votre acquis, grâce à la diversité des missions et des secteurs abordés, à une formation continue en Europe et aux Etats-Unis, au travail en équipe pluridisciplinaire et aux possibilités d'évolution rapide.

Merci d'adresser votre candidature sous référence GUC/INDM à :
Paule BOURY - ARTHUR ANDERSEN & CIE - Tour Gan
Cédex 13 - 92082 PARIS LA DEFENSE 2

ARTHUR ANDERSEN & CIE

HCA

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, **point de rencontre des grandes ambitions.**

GESTION INDUSTRIELLE

Le développement de nos activités dans les secteurs de l'Aérospatial et de la Monétique nous conduit à mettre en place de nouveaux moyens informatiques de gestion industrielle. Nous recherchons pour notre Service Informatique Central un :

Chef de Groupe Projets

A la tête d'une petite équipe, vous êtes chargé, à partir des cahiers des charges utilisateurs, de concevoir et de réaliser des solutions informatiques. Ces cahiers des charges sont pour l'essentiel conçus selon la méthode MERISE (avec Méga).

Ingénieur informaticien, votre expérience vous donne une excellente maîtrise des bases de données et des traitements transactionnels. La connaissance du générateur DELTA serait un atout supplémentaire.

Vous souhaitez prendre de nouvelles responsabilités pour valoriser vos acquis techniques et mettre en pratique vos aptitudes relationnelles.

Venez nous rejoindre à VALENCE.

CROUZET : une Société de 3600 personnes qui maîtrise des technologies de pointe dans un environnement international.

Envoyez votre dossier de candidature sous référence CGP/LM au Responsable du Recrutement - CROUZET S.A. - 25, rue Jules Védrines - 26027 VALENCE cedex.

Crouzet

MEDIA 84

TOULOUSE 200 KF +

Groupement de caisses régionales du Sud-Ouest

INGENIEUR COMMERCIAL

Notre vocation première : études, assistance technique et coordination de projets en marketing, communication, ressources humaines et télématique nous a conduit à concevoir, diffuser des produits logiciels dans ces différents domaines.

Venez participer à notre stratégie d'ouverture vers de nouveaux marchés nationaux et internationaux.

Interface entre notre société et une clientèle de banques dont vous aurez l'entière responsabilité, vous bénéficierez de l'appui de nos structures techniques.

A 30 ans environ, ESC ou équivalent, vous possédez pour cela une excellente culture générale en informatique et une expérience commerciale en tertiaire ou SSII bancaire.

Merci d'adresser votre C.V. sous la réf. M/CA à notre Conseil, INFORAMA Carrières, B.P. 282, 31328 Labège Cedex.

INFORAMA carrières
la technologie par les hommes

INGENIEUR D'AFFAIRES
EQUIPEMENTS ELECTRONIQUES

RESPONSABLE DU MARCHE EUROPEEN

Leader mondial dans notre domaine, nous concevons et fabriquons des équipements électroniques O.E.M. pour tracteurs et engins agricoles

Ingénieur électro-technicien ou électronicien, vous avez 30 ans environ et une personnalité indéniable pour vous permettre de négocier au plus haut niveau avec les Constructeurs, de la phase d'identification des besoins à celle de la concrétisation, en liaison avec le bureau d'études.

Vous maîtrisez parfaitement l'anglais. Votre connaissance de l'allemand est un plus. Vous avez une expérience du domaine des applications électroniques sur les biens d'équipement type T.P. et Machinisme agricole.

Basé en proche banlieue Ouest de Paris, vous vous déplacerez fréquemment en Europe et aux U.S.A. où votre formation sera assurée.

La rémunération comporte un salaire attrayant et un intéressement à vos résultats.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo sous réf. 030389 à notre conseil.

Bailly Conseil
15, rue de la Paix, 75002 PARIS

AGENCE MILLE

MAUER
LAMBERT

Filiale du Groupe LAMBERT - en pleine expansion - spécialisée dans les enduits de façade (C.A. 100 millions), propose à un

INGENIEUR DE PRODUCTION

de prendre la responsabilité de la fabrication de sa gamme de mortiers industriels

Dépendant du Directeur Général, basé sur un site de production (région parisienne) dont il assurera le management opérationnel (20 personnes), il aura également à définir et à superviser la politique d'amélioration de productivité et de développement sur les différents sites de fabrication de mortiers industriels.

De formation supérieure (Arts et Métiers, INSA,...), vous êtes un homme de terrain, excellent organisateur, soucieux de la Qualité et vous pouvez justifier d'une expérience de 5 à 10 ans acquise, soit en mécanique, soit dans un environnement fortement automatisé, soit dans les techniques de mélange, dosage et pesage.

Adresser lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions s/réf. 9712 à Mme Lerède, LAMBERT FRERES ET Cie, 5 rue Vernet, 75008 Paris.

AXIAL

Informatique interne
Jeunes Ingénieurs, allez plus loin!

Rejoindre l'informatique interne chez Hewlett-Packard, c'est une double opportunité. Celle de progresser au coeur de nouvelles technologies et celle d'évoluer dans un environnement humain sensibilisé à l'importance de la réussite de votre mission. Nous vous donnerons tous les moyens nécessaires : produits H.P. les plus récents, le support des centres d'experts H.P., les usines d'Europe et des USA. Aujourd'hui, nous vous proposons deux postes qui sont deux véritables opportunités d'aller aussi loin que sa volonté chez H.P.

INGENIEUR PROJET

Travaillant à moyen et long terme, vous êtes en contact avec tous les services H.P. afin de définir leurs besoins prévisionnels vis-à-vis de l'informatique interne. Parallèlement, vous vous tenez informé des nouveaux produits et des nouvelles technologies apparaissant chez H.P., sur les marchés français et étrangers afin de sélectionner les plus performants. Après avoir étudié et développé ces nouvelles solutions vous les transmettrez à un groupe chargé des applications. Vous êtes directement impliqué et indispensable à notre bon développement. Réf. EDP 2/LM/FR.

AUTOMATISATION DES CENTRES INFORMATIQUES

Intégré à l'équipe système de nos centres d'Evry et des Ulis, vous recherchez en permanence à optimiser l'utilisation des ressources-machines. Vous définissez la stratégie d'implantation des outils d'automatisation ainsi que leur méthodologie d'emploi. En contact permanent avec vos homologues européens, vous échangez vos solutions et établissez de nouveaux standards. Réf EDP 1/LM/FR.

Ces deux postes, qui s'adressent à des ingénieurs débutants ou 1ère expérience, ouvriront les opportunités d'évolution les plus larges chez H.P., au sein de l'informatique interne comme dans d'autres services. Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV + photo + lettre), sous la référence choisie, à Hewlett-Packard France, Service Recrutement, 2 avenue du Lac, 91040 Evry Cedex.

HEWLETT PACKARD

MEDIA-SYSTEM

Jeunes Ingénieurs
Investissez vos compétences dans la haute technologie !

Accroître nos performances, poursuivre notre expansion dans un contexte international très concurrentiel, c'est le défi que nous vous invitons à relever avec nous.

Notre groupe (17 000 personnes, C.A. de 6 milliards de francs) se situe au 13ème rang mondial et au 2ème rang européen sur le marché du semiconducteur.

Notre usine de Tours (800 personnes, 600 M. de CA), l'un des sites stratégiques français, renforce ses équipes et recherche des :

INGENIEUR DE PRODUCTION

Véritable soutien de la production (production de grand volume), vous êtes chargé de stabiliser les procédés de fabrication, d'assurer leur cohérence et de les faire évoluer ; vous animez un atelier de techniciens (Réf. IP1).

INGENIEUR PLANNING

Vous gérez le carnet de commandes, négociez les capacités et ordonnancez la fabrication, assurez la gestion des stocks (Réf. IP2).

INGENIEUR PRODUIT

Vous suivez l'évolution technique et économique des produits, analysez les rendements, intervenez sur les technologies, process et équipements (Réf. IP3).

INGENIEUR ENTRETIEN ET TRAVAUX NEUFS

Vous êtes responsable du maintien des équipements en état de marche et du bon fonctionnement des nouvelles salles : climatisation, électricité, alimentation en produits chimiques et gaz... (Réf. IET).

INGENIEUR CHEF DE PROJET INFORMATIQUE

Vous assurez la mise en place du logiciel MM 3000, material management system, qui couvre les achats, la gestion des stocks et des magasins, la réception des marchandises, l'enregistrement des factures, ... (Réf. ICP).

De formation supérieure (Arts et Métiers, INSA, ENSI, ...), vous êtes débutant ou avez un première expérience des fonctions référencées.

Ce sont avant tout des personnes à fort potentiel que nous recherchons, car les postes débouchent tous rapidement sur des responsabilités plus larges. L'anglais est nécessaire.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (sous réf. choisie) à SGS-THOMSON Microelectronics, Christiane Roche, 7 av. Galliéni, 94250 Gentilly.

SGS-THOMSON MICROELECTRONICS

MEDIA-SYSTEM

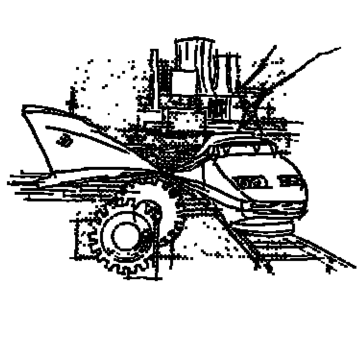
REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

ALSTHOM

LEADER INTERNATIONAL EN MATIERE DE SYSTEMES FERROVIAIRES



TRANSPORTS FERROVIAIRES

INGENIEURS CONFIRMES OU DEBUTANTS

électroniciens, informaticiens, X, Centrale, ENSIMAG, SUPELEC, ENSEEIHT,...

INGENIEURS QUALITE LOGICIEL

Vous participerez à des projets d'envergure nationale et internationale mettant en jeu les techniques les plus modernes de l'électronique et de l'informatique.

Vous travaillerez dans un environnement motivant situé en Région Parisienne. Nous vous donnerons la possibilité d'exprimer votre potentiel en vue d'une évolution rapide.

Merci d'adresser CV détaillé, prétentions et photo au Département des Affaires Sociales DTR - F ALSTHOM, 33 rue des Bâteliers, 93400 SAINT-OUEN, sous réf. 6497/HD.

CIGIE

CONTESSE

L'INFORMATIQUE AU CREDIT FONCIER DE FRANCE

INGENIEURS GRANDES ECOLES ou équivalent

Vous débutez ou possédez déjà une 1ère expérience; nous vous proposons d'intégrer nos équipes afin de participer activement à la mise en œuvre de notre schéma directeur informatique.

Vous exercerez vos fonctions au Service Informatique et Sytèmes d'Information (+ de 400 personnes) dans un environnement en pleine expansion IBM 3090, MVS/XA, IMS/DB/DC, DB2, langages de 4e génération (AS, FOCUS).

Selon votre profil, vous trouverez un poste à vos mesures, aussi bien dans des domaines très techniques (système, télécommunications) que dans des activités plus orientées vers l'informatique de gestion (conception, analyse, exploitation).

Rémunération annuelle : 190 000 F à l'issue de la première année.

Comment nous rejoindre ?

En passant le concours organisé les 9 et 10 mai 1989, ouvert pour 6 postes, aux candidats âgés de moins de 32 ans au 1er janvier 1989.

Demandez notre documentation, avant le 7 avril 1989 au :
CREDIT FONCIER DE FRANCE - Service du Personnel - Information Concours - 19, rue des Capucines - BP 65 - 75050 PARIS CEDEX 01. Tél : 42 44 80 66/80 67.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

CONTESSE

Valeo

Eclairage signalisation

Notre branche est leader européen dans la fabrication de projecteurs et de feux de signalisation.
Nous réorganisons nos centres de production en y introduisant des méthodes modernes de gestion de production (Kanban, JAT, SPC, Amdec, TPM, MAD...).
Dans ce contexte très stimulant, nous recherchons, pour notre unité de production d'Angers un

Responsable de Ligne de Produit

Rattaché au Directeur de l'usine, il mettra en place une nouvelle organisation fondée sur notre philosophie industrielle : réduction des niveaux hiérarchiques ; travail en JAT ; organisation par centres de profits, avec des équipes de production fonctionnant en groupes autonomes.
A la tête d'une équipe de plus de 100 personnes, il aura la responsabilité d'un chiffre d'affaires d'environ 150 MF. Il sera l'interlocuteur direct auprès de ses clients.
Nos produits sont fabriqués en grandes séries et les technologies mises en œuvre concernent la transformation, le traitement et l'assemblage des matières plastiques.
Vous avez environ 30-35 ans, une formation supérieure d'INGENIEUR, et une première expérience dans la fabrication qui vous a permis d'acquérir une bonne maîtrise des méthodes et outils modernes de gestion de production et de qualité, ainsi que d'affirmer vos capacités de gestionnaire rigoureux et d'animateur entraîneur. Ce poste requiert une bonne maîtrise de la langue anglaise.
Dans notre Groupe, vous trouverez un terrain favorable à l'épanouissement de vos goûts et aptitudes.

Merci de transmettre votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo, prétentions), en précisant la réf. 4809/LM à notre Conseil ACTIMAN qui vous garantit une totale discrétion.

251 Bd Péreire - 75017 Paris
Actiman

Valeo *L'Equipement Automobile*

DIPLÔMÉS D'ÉCOLE D'INGÉNIEURS

UNIVERSITAIRES
3e CYCLE SCIENTIFIQUE

DÉBUTANTS

Quelle que soit votre spécialité d'origine, vous partagez notre passion pour la mise en œuvre de techniques avancées.
Associez à votre carrière la notoriété d'un grand Groupe Informatique, 1000 personnes, 15 filiales, qui interviennent auprès des plus grandes entreprises de tous secteurs d'activités.

Une formation qui a fait ses preuves vous initiera aux techniques les plus actuelles de l'informatique de gestion et vous permettra de jouer très vite un rôle opérationnel au sein de nos équipes de réalisation. Rapidement, vous élargirez vos responsabilités à la conception d'applications, au Conseil et à la conduite de projets importants.

Merci d'adresser dès maintenant votre dossier de candidature sous la référence DM/832 à Michel BOUFFARD.

UNILOG
Dépt Recrutement
9, bd Gouvion-St-Cyr
75017 PARIS

AD'COM.

Sesime

En un an, nous avons su affirmer notre position de leader dans les domaines stratégiques des systèmes de paiement et des réseaux interbancaires. Et nous ne fêtons pourtant que notre premier anniversaire !

Nous développons nos activités dans le domaine de l'intégration de systèmes, utilisant des produits logiciels leaders fonctionnant sur des architectures à tolérance de panne.

Nos clients : les banques, les institutions financières, la grande distribution, les services. Les perspectives du marché vont nous faire devenir **européen** en 1989.

Nous vous invitons à rejoindre notre équipe si vous êtes :

CHEFS DE PROJETS

Vous avez acquis votre expérience en SSII dans des projets d'intégration de systèmes.

INGENIEURS CONFIRMES

depuis au moins 2 ans dans le domaine des réseaux, systèmes distribués, transactions sécurisées.

Adressez lettre, CV sous référence SE/142 M à Evelyne PERRIER, **SESIME**, 137 Boulevard Voltaire 75011 Paris.

---

apave

ingénieurs électriciens...

Leader français sur notre marché, notre première richesse est humaine : 3500 ingénieurs et techniciens... Présent sur les multiples fronts de la technique, dans des domaines les plus avancés, notre savoir-faire est pleinement reconnu de nos partenaires.

Notre développement nous amène aujourd'hui à rechercher plusieurs ingénieurs chargés de missions d'assistance et de contrôle. Après une complète formation, ils interviendront en toute autonomie auprès d'une clientèle très diversifiée, notamment industrielle.

Débutant ou quelques années d'expérience, vous êtes diplômé de l'ESIEE, l'ESME, l'EEMI... ou d'enseignements proches. Votre goût de la rigueur, vos aptitudes relationnelles, en un mot votre sens du conseil, vous entraîneront vers une carrière très ouverte.

Pour ces postes situés en région parisienne et proche province, merci d'adresser votre candidature sous référence 8901-LM à EUREMPLOI, 66 rue La Fayette, 75009 PARIS.

apave

DEUX INGENIEURS LOGICIELS POUR NOS RESEAUX DE COMMUNICATIONS

Dans le cadre de l'évolution des centres de gestion intégrés dans nos réseaux optiques à structure étoilée, nous créons une équipe pour étudier des logiciels en langage évolué (Pascal – C).

Electronicien de formation, une expérience de 2 à 3 ans dans l'informatique en système d'exploitation multi-tâches, vous souhaitez participer à un projet important vous permettant d'évoluer vers la responsabilité du développement de nouveaux produits destinés à l'international.

Vous maîtrisez bien l'anglais.

Si vous êtes intéressé(e) par cette offre, merci de vouloir bien envoyer votre dossier (lettre, CV et photo), sous référence DTLM, à Catherine BONNIER – ALCATEL CIT – Département Transmission – BP 6 – NOZAY – 91620 LA-VILLE-DU-BOIS.

La Division des réseaux câblés de vidéocommunications d'ALCATEL CIT, c'est : la commande de réseaux de vidéocommunications portant sur 400 000 prises à installer sur plus de 25 communes : les villes de Sèvres, Suresnes, Saint-Cloud, Mantes, Rennes, Evry, Toulon, Marseille, Massy, Gennevilliers, Lille et Montpellier. Les premières réalisations de réseaux de vidéocommunications à distribution optique étoilée.
150 personnes aussi dont 80 ingénieurs qui travaillent sur un projet d'avant-garde visant à mettre à la disposition d'une clientèle exigeante un produit adapté à des besoins nouveaux.

ALCATEL CIT

INGENIEUR

CENTRE DE RECHERCHES

Vous êtes intéressé par la recherche en contrôle non destuctif, particulièrement par des techniques électro-optiques électromagnétiques, et par la mesure en laboratoire et en milieu industriel

Nous vous offrons la possibilité d'utiliser vos connaissances en physique générale et en méthodes de traitement du signal (conception de systèmes numériques temps réel, logique cablée, traitements informatiques).

Votre formation (ECP, MINES, ESE, INPG, ENSEEIHT) et vos aptitudes à l'expérimentation sur site industriel ainsi qu'à la conception de systèmes prototypes sont un gage de réussite.

Ce poste que nous souhaitons vous confier vous offrira le moyen d'acquérir un large spectre de compétence aussi bien en physique qu'en électronique en raison de la variété des problèmes traités ainsi que de larges possibilités d'évolution de carrière.

Merci d'adresser votre candidature avec c.v. et photo à :
IRSID, Service du Personnel, référence M 389,
185 rue du Président Roosevelt, 78105 Saint Germain-en-Laye Cedex.

Acier USINOR SACILOR

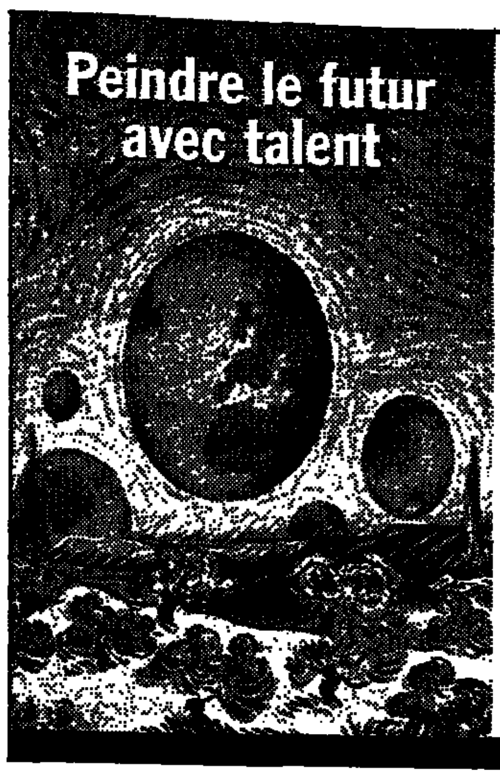
AXIAL

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



Votre pragmatisme nous intéresse

FRAMATOME c'est la croissance et le gage d'un pari sur l'Avenir.
Le nucléaire c'est aussi la diversification et notre groupe l'a compris. Nous rejoindre c'est décider de donner à votre carrière une dimension internationale dans un contexte évolutif où la haute technologie exige de chacun le goût d'entreprendre. Dans le cadre du développement de notre activité Maintenance, nous recherchons :

Ingénieur intervention sur sites

(Réf. : 4499)

Interlocuteur privilégié de notre client, votre rôle est de mettre en œuvre tous les moyens nécessaires à la préparation et à l'exécution d'opérations de maintenance nucléaires en centrales.
Manager d'équipes de techniciens hautement qualifiés, vous assurez également la coordination de tous les intervenants concernés par la réalisation de vos missions. Le poste s'adresse à des ingénieurs mécaniciens ayant une première expérience industrielle sur chantiers et étant disponibles pour des déplacements fréquents à l'échelle internationale.

Ingénieur mécanicien

(Réf. : 8615).

Responsable de la cellule "Outillages Spécialisés" créée dans le cadre d'un vaste programme de Maintenance en France et à l'étranger, vous serez chargé du développement et de l'amélioration d'outillages automatisés spécifiques à ce type d'intervention.
A partir d'une expérience confirmée dans des domaines tels que la production ou le chantier où vous avez déjà prouvé vos qualités de manager et d'homme de terrain, vous êtes aujourd'hui tenté de relever un nouveau défi.

Merci d'envoyer lettre manuscrite et CV à FRAMATOME, Service Emploi, 10 rue Juliette Récamier, 69006 Lyon, en précisant la référence du poste.

FRAMATOME

LE FUTUR EN TETE

MEDIA-SYSTEM

BNP

POUR L'IMPLANTATION A L'ETRANGER DE SES SYSTEMES INFORMATIQUES SALLES DE MARCHES,

recherche

JEUNES INGENIEURS D'ETUDES

FINANCE INTERNATIONALE

Vous êtes diplômés d'une Grande Ecole d'Ingénieurs, ou Miagistes avec un DESS ou un DEA.
Vous avez une première expérience dans la Finance Internationale et vous êtes attirés par les nouveaux métiers de la Banque.
Une connaissance suffisante des activités Marchés Financiers Internationaux est nécessaire pour mener à bien vos missions.
Vous serez responsables des analyses fonctionnelles et vous participerez à l'implantation sur les sites étrangers des produits logiciels Salles de Marchés de la Banque.
Assistés par des équipes techniques, vous serez en liaison constante avec les utilisateurs et assurerez leur formation et leur assistance lors de la mise en place des produits.
Basés à Paris, vos déplacements, tous pays, pourront être fréquents.
La pratique courante (orale et écrite) de l'anglais est obligatoire.

Merci d'envoyer votre dossier (lettre, CV et photo) sous référence IEB14M à notre Conseil R.I.B. — Norine NIZEROLLE — 45, rue Anatole France — 92300 Levallois-Perret.

RIB
RESSOURCES INFORMATIQUES BANCAIRES

Logiciels embarqués Télécommunications

Alcatel Answare partout où l'informatique est une mission

Ingénieurs Commerciaux Ingénieurs d'Affaires

Alcatel-Answare, c'est 20 ans d'expertise dans les domaines de l'informatique technique et industrielle. Nos atouts : une clientèle exigeante (entreprises du secteur privé ou public de toutes tailles) à qui nous proposons les systèmes d'information les plus performants.
Nos moyens : ceux d'Alcatel dont nous sommes filiale, 800 collaborateurs, une forte implantation nationale et régionale, un large éventail de prestations.

Vous avez une formation supérieure Ecoles d'Ingénieurs ou Universités (option informatique).
Vous avez déjà exercé des responsabilités d'encadrement d'équipes en tant que Chef de Projet et/ou Ingénieur d'Affaires.
Vous avez le sens du service, le goût de la mobilité, une aptitude à écouter, comprendre, assimiler plusieurs cultures professionnelles dans les secteurs de haute technologie : Aéronautique, Spatial, Télécommunications, Logiciels Embarqués, etc...
Vous souhaitez prendre de nouvelles responsabilités et vous intégrer dans une équipe qui vous donne les moyens de réussir.
Nous vous assurons une évolution et une rémunération motivante.

ALCATEL
ANSWARE

Merci d'envoyer votre dossier avec CV et photo à Marie-Hélène Douvier, Responsable des Ressources Humaines, sous référence IA/M/03/89/2, Alcatel-Answare ITI, Tour Franklin, 92081 Paris-La Défense, Cedex 11.

CIGIE

MEDIA-SYSTEM

Tektronix

ENSEMBLE JUSQU'A LA POINTE DU POSSIBLE

LEADER MONDIAL DANS LE DOMAINE DU TEST ET DE LA MESURE, NOUS RENFORCONS NOS EQUIPES DE VENTE

INGENIEURS COMMERCIAUX

EXPERIMENTES / DEBUTANTS

Professionnels confirmés, vous alliez à une formation électronique, une expérience réussie dans la vente de produits de haute technologie et de solides connaissances en informatique. De plus, vous maîtrisez la langue anglaise.
Vos clients, vos prospects sont des ingénieurs passionnés par leur environnement : votre dynamisme vous permettra de les comprendre et de les convaincre.
Ingénieurs débutants, vos connaissances scientifiques combinées à un goût prononcé pour les relations commerciales vous motivent pour la vente.
Des postes sont à pourvoir en Région Parisienne et en Province.
Rémunération stimulante. Formation en France ou aux USA.

INGENIEURS D'APPLICATIONS

SYSTEMES DE TEST ET DE MESURE

FONCTION : Participer au succès du lancement du futur standard du test automatique au sein d'une équipe dynamique.
PROFIL :
- expérience dans l'intégration de systèmes à base de cartes VME
- connaissance des logiciels associés : UNIX/DOS, PSOS, C...
- connaissances réseaux : ETHERNET, TCPIP...
- anglais indispensable.

Atouts supplémentaires :
- expérience test automatique/GPIB,
- notions de développement sur uP famille 68000

Ses solides compétences techniques + un goût prononcé pour les contacts clientèle permettront au candidat les meilleures chances de succès.
Merci d'adresser lettre manuscrite, CV à TEKTRONIX - DRHC - Boîte Postale 13 - 91941 LES ULIS Cedex.

CONTESSE

X Télécom :

Un an pour prendre la Direction Commerciale de notre Division Télécommunications

Notre dimension internationale, notre avancée technologique dans le nouvel espace des télécommunications, nous amènent à renforcer notre structure.

Après :

- Familiarisation à nos méthodes et notre stratégie auprès du titulaire actuel,
- Le développement des actions commerciales au sein des grandes administrations françaises, particulièrement **France Télécom,**
- La mise en place d'accords de partenariat, de consortiums, et ce, pendant 1 an, vous prendrez la **Direction Commerciale.**

Votre formation **X Télécom, de préférence Ingénieur de Corps,** votre connaissance et votre maîtrise du secteur, votre expérience du management, votre désir de relever un challenge dans un marché de plus en plus compétitif, vous incitent à nous rejoindre.

Sylvie CATHELAIN vous remercie de lui adresser votre candidature, qu'elle traite dans la plus **stricte confidentialité** sous référence **8916 LM.**

GR&P Gilbert Raynaud & Partners
CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES 7 rue de Monceau, 75008 Paris. (1) 42.89.10.25.

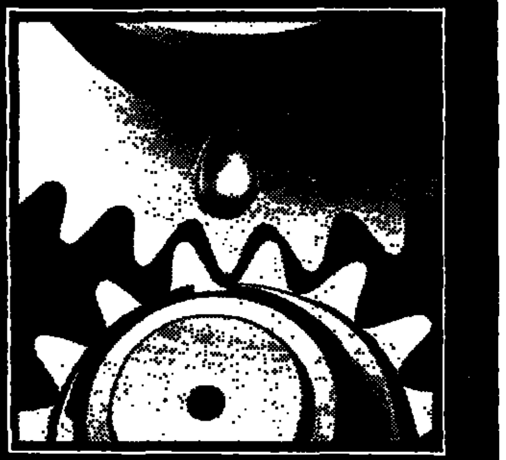
MEDIA-SYSTEM

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

***Le Monde,* point de rencontre des grandes ambitions.**

Au cœur de la réussite



Mobil pour son **Centre de recherche** de Notre- Dame -de-Gravenchon (Seine-Maritime)

ingénieur chimiste

ENSIC, ENSCP, ESCIL, ENSI CHIMIE...

Débutant ou première expérience industrielle, formation complémentaire appréciée (ENSPM ou thèse de Docteur-Ingénieur).

Vous participez aux programmes de Recherche et de Développement de nouveaux produits de haute technologie dans le cadre de projets internationaux (en particulier dans le domaine des lubrifiants où notre Centre a un leadership mondial).

Vous aurez rapidement à prendre des responsabilités importantes, dans les essais et dans les applications auprès des industriels et chez les constructeurs.

Ce poste vous permettra d'acquérir une compétence diversifiée et de haut niveau que vous pourrez, alors, valoriser par une **carrière évolutive** dans les différentes activités de notre Société (en France ou à l'étranger).

La pratique de l'anglais courant et la mobilité géographique sont indispensables.

Prière d'adresser dossier complet (lettre manuscrite, C.V., etc.) sous réf. 18175 à Mobil Oil Française - Service Recrutement - Tour Septentrion - 92081 Paris-La Défense Cedex 09

CONTESSE

Mobil®

Case Poclain

LEADER DANS LES MATERIELS DE TRAVAUX PUBLICS.

Dans le cadre du développement de nos produits, nous recherchons pour notre Direction des Essais

INGENIEUR CHEF DE PROJET (Nouveaux Produits) — Réf. 5140 M

Il aura la responsabilité du développement des nouveaux produits, depuis la phase préliminaire de l'avant-projet, jusqu'à la mise en fabrication "série".
Il coordonnera les études de faisabilité, la fabrication des prototypes et les essais. Il suivra l'évolution des produits dans un souci de qualité et de maîtrise des coûts de revient.
Environ 30 ans, vous avez une formation supérieure d'ingénieur (mécanique, hydraulique) ; une expérience d'environ 6 ans, dont 3 ans dans un bureau d'études portant sur des applications proches (biens d'équipements automobile, véhicules industriels, engins portuaires ou de TP, etc.).
Imaginatif et créatif, vous avez également de réelles qualités d'animateur et un sens pragmatique développé.

INGENIEUR D'ETUDES — Réf. 5143 M

Sous la responsabilité d'un Chef de Projet Pelles Hydrauliques, et à partir des spécifications techniques transmises par le Service Marketing, il définit les nouveaux modèles, participe activement aux études de faisabilité. Il est étroitement impliqué à tous les stades de développement de nos produits.
Issu d'une grande école ou d'une université, vous êtes ingénieur débutant. Vous avez de bonnes connaissances en mécanique générale et en hydraulique, et éventuellement une première expérience en bureau d'études. Rigoureux, vous êtes créatif et avez un goût réel pour les contacts humains.
La connaissance de la langue anglaise est vivement souhaitée.

INGENIEUR D'ESSAIS — Réf. 5144 M

Chargé de la mise au point des systèmes, des composants hydrauliques et des produits, il définit, propose et réalise l'ensemble des essais sur bancs en laboratoire. En étroite collaboration avec le bureau d'études, il évalue les résultats obtenus, valide leur cohérence, définit et améliore la méthodologie des essais.
Ingénieur grande école ou équivalent, ayant de solides compétences en hydraulique et mécanique, vous êtes débutant ou avec une première expérience dans des produits proches des nôtres. Pragmatique, vous avez un excellent esprit de synthèse.
Ce poste, évolutif pour des candidats à potentiel, implique une connaissance de la langue anglaise.

Ces trois postes sont basé en Région Parisienne.

Merci de transmettre votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions), en précisant la référence du poste choisi, à notre Conseil ACTIMAN, qui vous garantit une entière discrétion.

251 Bd Péreire - 75017 Paris

Actiman

Dans un environnement de haute technologie, SOPRA assure toutes les fonctions reliant l'idée créatrice à la mise en œuvre d'une solution informatique personnalisée.

NOUS AUSSI, NOUS AVONS 20 ANS

Sopra aujourd'hui :
1000 personnes
450 MF de CA
20 % de croissance annuelle.

Jeunes Ingénieurs, Universitaires,

X, ECP, MINES, ESE, ENST, ENSIMAG

Vous voulez valoriser rapidement votre diplôme et acquérir un professionnalisme reconnu dans un secteur de pointe.
Vous savez que le service et l'ingénierie informatique sont l'un des vecteurs d'une carrière réussie.

un avenir à bâtir avec Sopra !

Après une intégration dynamique de quatre semaines durant laquelle vous découvrirez SOPRA, sa culture, ses métiers, vous rejoindrez nos équipes et serez associé progressivement à leurs grands projets dans les domaines de la banque, de l'industrie, du service, du secteur public.

Merci de nous contacter en adressant votre candidature à J.P. Galan - Directeur des Ressources Humaines - SOPRA - 3, rue Lauriston 75116 Paris, en précisant la réf. J.ING.

Carré Turenne

SOPRA.
Ingénierie informatique

Société française du secteur mécanique

Notre société, filiale d'un important groupe international leader européen dans les fabrications mécaniques-secteur automobile-, recherche pour son unité de LORRAINE un

INGENIEUR INDUSTRIALISATION

Débutant ou 2/3 années d'expérience

Ingénieur diplômé AM, INSA, HEI, MINES..., vous êtes débutant ou possédez 2 à 3 années d'expérience technique dans un secteur industriel.
Vous serez chargé de l'industrialisation des produits dans une fonction évolutive proche de la fabrication.
Possibilités d'évolution dans le groupe.
Rémunération : 160 000 F+ en fonction de l'expérience.
Poste basé à Thionville-Metz (57).
Adresser candidature + CV + photo (réf. 1003/M) à

MEDIA-SYSTEM

FB Conseil
57 rue des 4 Eglises 54000 Nancy

PARTAGEZ NOS AMBITIONS ET CONSTRUISEZ VOTRE AVENIR

Ces secteurs vous intéressent et vous êtes ambitieux, dynamique et compétent. Rejoignez un groupe performant qui connaît depuis 1978, un développement rapide et continu (850 collaborateurs) au sein de la société.

INFORMATIQUE ET ELECTRONIQUE INDUSTRIELLES. RESEAUX. TEMPS REEL.

Vous êtes ingénieur ou universitaire et vous maîtrisez l'une des techniques suivantes :
- UNIX, C, 680X0, 80XXX
- Microprocesseur : 8, 16, 32 bits, en tranche
- Informatique scientifique, FORTRAN, Temps Réel, ADA, LTR 3
- MENTOR, VALID, outils de CAO
- Etude et développement électronique
- MS/DOS, VRTX, IRMX
- BULL SPS 7, SPS 9, Q 400
- VAX, MINIS TEMPS REEL
- SOLAR, MITRA, HP
- RESEAUX, X 25, OSI

IBSI
AUTOMATISMES ET SYSTEMES
VISEZ L'AVENIR

Adressez votre candidature à : IBSI Automatismes et Systèmes. 10, rue des Acacias. BP 94. 92134 ISSY-LES-MOULINEAUX CEDEX ou contactez Valérie LASCAUX. Tél. 46 44 29 29

Magazine.

PME performante de renommée internationale leader dans son secteur, située en banlieue sud, recherche pour sa division informatique et système un

RESPONSABLE D'AFFAIRES

confirmé.

Connaissances exigées : logiciel Temps Réel, Réseaux et Télécom, Bus industriels, logique numérique, méthodologie du développement logiciel.
Profil : ingénieur diplômé position II ou III A avec au moins 5 ans d'expérience dans le domaine industriel, expérience de la conduite de projets industriels.

Envoyer dossier de candidature s/réf. 5002 à Lévi Tournay/Asscom 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02 qui transmettra.

LÉVI-TOURNAY/ASSCOM

INGENIEURS SUPPORT A LA VENTE

Le leader Européen de la communication informatique sur ethernet crée sa filiale française en Ile de france sud.

Support technique d'une cellule de marché vous serez l'homme des applications clients. Votre connaissance des architectures et techniques des réseaux (spécialement ethernet) vous permettra de former et de conseiller les utilisateurs de nos produits, de valider les propositions commerciales et de créer et maintenir une documentation technique.

Débutant ou expérimenté vous maîtrisez l'anglais écrit et parlé.

Pour nous rejoindre adressez votre dossier (CV, lettre manuscrite, photo et prétentions) à:

Didier Bourgeot
Spider Systems SA
8 rue Cimarosa
75116 PARIS

SPIDER SYSTEMS

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

CISI

LE CHOIX DECISIF

Construire ensemble l'entreprise de services informatiques du 21ème siècle, c'est ce que vous propose CISI, l'une des toutes premières SSII. Spécialisée dans les prestations intellectuelles de haut niveau, CISI est réputée pour la qualité de ses prestations et l'étendue des techniques qu'elle maîtrise.

CISI TELEMATIQUE et sa filiale **CISI TM CONSEIL** spécialisées dans les domaines **SYSTEMES ET RESEAUX** : conseil, développements et exploitation, recherchent :

Débutants ou première expérience

Diplômes Grandes Ecoles ou équivalent

La diversité des techniques que vous mettrez en oeuvre, complétée par une formation dans les domaines de pointe, vous permettra de connaître une véritable évolution au sein de notre groupe.

Envoyez dossier de candidature (CV, photo et prétentions), en indiquant la référence TMM 03 à notre Conseil
Any Boulade Partners - 35/37, avenue Joffre - 94169 Saint Mandé - Tél. (1) 43.65.09.09.

ABP Any Boulade Partners

JEUNE INGENIEUR INFORMATICIEN

ouvert au monde des Télécommunications

Vous êtes titulaire d'un diplôme d'ingénieur ou de troisième cycle universitaire.

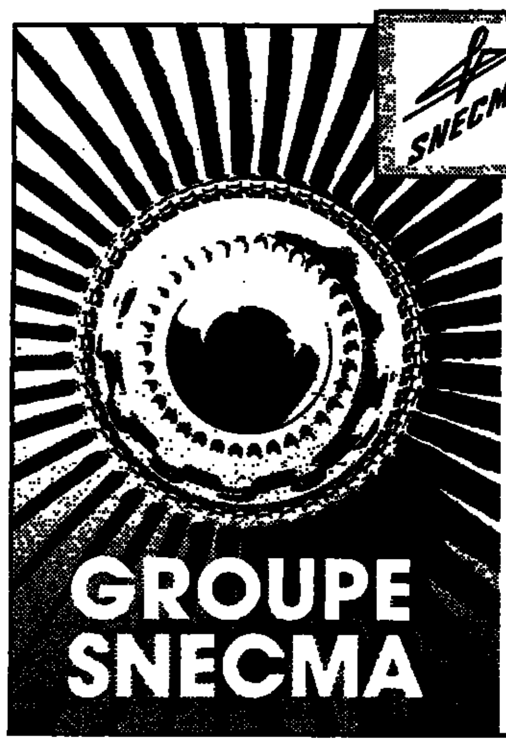
Votre dynamisme et votre volonté sauront vous faire contribuer au développement des logiciels de base des outils télécom de demain.

Ce poste basé en province offre un salaire motivant et des possibilités d'évolution.

Merci de prendre contact avec Valérie - SOFDIT - KTT -
Parc de la Noue -
2, rue de l'Epine Prolongée
93170 Bagnolet ou
au (1) 42 87 54 00.

KTT

Carré Turenne



SNECMA

SOCIETE NATIONALE, nous sommes spécialisés dans l'étude et la fabrication de moteurs d'avions civils et militaires. Largement exportateurs, notre GROUPE (25 000 personnes, dont 3500 cadres) poursuit une politique active de recherche et de développement de technologies avancées.

Notre **DIRECTION TECHNIQUE** recherche

INGENIEURS GRANDES ECOLES OU UNIVERSITAIRES, (Bac + 4)

Vous débutez ou avez acquis une première expérience,
vous vous passionnez pour les technologies les plus avancées : aérodynamique, automatismes, combustion, matériaux, mécanique, mesures, thermodynamique...

Vous avez le sens des contacts et le goût de l'animation.

Rejoignez notre centre d'études situé en région parisienne (Sud-Est).
La taille du Groupe SNECMA offre de réelles évolutions de carrières.

Merci d'adresser votre candidature avec vos prétentions sous réf. FGDT/M à SNECMA, Direction de l'Encadrement -
2, bld Victor - 75724 Paris Cedex 15.

CONTESSE

L'INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE SUR LES TRANSPORTS ET LEUR SECURITE

Recrute par concours sur titres et travaux dans les spécialités et sites ci-après

5 CHARGES DE RECHERCHE

(Doctorat, Ingénieur ou travaux équivalents)

3 DE 2ème CLASSE
- automatique : ARCUEIL
- vision artificielle : ARCUEIL
- application micro-ondes : LILLE-VILLENEUVE D'ASCQ

2 DE 1ère CLASSE
- économie des transports : LILLE-VILLENEUVE D'ASCQ
- statistiques intelligence artificielle : ARCUEIL

2 INGENIEURS D'ETUDES

(diplôme exigé : DEA ou Maîtrise)
- documentation : ARCUEIL
- statistiques - calculs scientifiques : ARCUEIL

2 ASSISTANTS INGENIEURS

(Diplômes exigé : D.U.T. - B.T.S.)
- informatique et calcul scientifique : ARCUEIL
- techniques expérimentales métrologie : LYON-BRON

Les dossiers de candidature doivent être demandés par écrit au Service du Personnel de l'"INRETS- 2, Avenue du Général Malleret-Joinville 94114 ARCUEIL CEDEX jusqu'au 5 avril pour les chargés de Recherche et jusqu'au 12 avril pour les Ingénieurs et Assistants Ingénieurs.
(prière d'indiquer avec précision le poste qui vous intéresse).

---

labinal

Notre Division spécialisée en **connectique** et cablage automobile, renforce son potentiel technique au sein de sa **DIRECTION INDUSTRIELLE NORD** (5 usines) et recherche son :

Responsable études "composants" connectique automobile

Proximité de Reims

Directement rattaché au Responsable du Service Etudes-Méthodes, et en liaison étroite avec le Département Recherche-Etudes Prospectives de la division, vous :
- analysez les **besoins des constructeurs** afin d'optimiser la recherche de solutions techniques les mieux appropriées,
- concevez, mettez au point de **nouveaux produits** en orientant les études à moyen et long terme,
- coordonnez les activités de deux ingénieurs **plasturgie et découpe**, et assurez l'interface avec l'industrialisation.
- assurez les relations avec les sous-traitants outillage, les organismes officiels, et les partenaires du cablage.

Agé d'au moins 28 ans, ingénieur E.N.S.I. ou équivalent, vous avez de solides connaissances en plasturgie et en outillage et êtes ouvert aux problèmes d'industrialisation.

Vous justifiez d'une expérience similaire acquise au sein d'un **fabricant de sous-ensembles "grande série" intégrant de la plasturgie.**

Ouvert au dialogue, imaginatif et concret, vous êtes animé par un souci de productivité.

Gilbert RAYNAUD vous remercie de lui adresser votre candidature qu'il traite confidentiellement, en mentionnant votre rémunération actuelle, sous référence 8913 LM, 7 rue de Monceau 75008 Paris (1) 42.89.10.25.

GR&P Gilbert Raynaud & Partners
CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

MEDIA-SYSTEM

L'ECUREUIL

DEVELOPPE SA STRATEGIE INFORMATIQUE

Depuis 1983, le Centre National des Caisses d'Epargne et de Prévoyance (CENCEP) poursuit une double ambition : adapter le Réseau des Caisses d'Epargne à l'extension de son champ de compétence et le préparer à affronter les nouvelles conditions de la concurrence européenne.

Dans ce contexte passionnant, la Direction «Architecture Informatique» a pour mission d'assurer une plus grande cohérence dans le développement de l'informatique de l'Ecureuil et de créer des synergies permettant la réalisation d'économie d'échelle...

CENCEP

RCHITECTE RESEAU (Réf. AR/031)

Dans le cadre du Schéma Directeur Telecom des Caisses d'Epargne, vous avez comme mission de constituer et d'animer des groupes d'études.

Vous participez à la mise en oeuvre des Services de Communications internes (données, voix, images) et externes (SIT, RCB, SWIFT...). Vous représentez également le département dans les organismes interbancaires.

De formation supérieure (Ingénieur ou Universitaire), 5 ans minimum d'expérience vous font maîtriser les architectures réseaux dans un environnement multiconstructeurs : BULL, IBM...

Vos qualités personnelles (sens du service et du management, communication, dynamisme...) vous permettront de réussir dans ce poste et d'élargir vos responsabilités.

DMINISTRATEUR DES DONNEES (Réf. AD/032)

Vous êtes l'Adjoint de l'Administrateur des Données du Système Commun d'Information du Réseau des Caisses d'Epargne.

Sur ce très grand projet bancaire en phase de conception, vous participez aux travaux de conception et d'architecture, en liaison avec les groupes d'étude et les centres techniques. Vous gérez le modèle des données de l'Entreprise.

De formation supérieure (Ingénieur ou Universitaire), vous avez acquis à travers une solide expérience des grands projets bancaires, une parfaite connaissance de MERISE et des bases de données. Au-delà de votre talent d'architecte-modélisateur, rigueur, précision et un très bon sens relationnel vous permettront de libérer votre potentiel en relevant ce défi avec nous.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous la référence choisie à Jacky GAUVIN, CENCEP, 5 rue Masseran, 75007 PARIS.

NC COMMUNICATION

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

DANS UN ENVIRONNEMENT DE HAUTE TECHNOLOGIE, SOPRA ASSURE TOUTES LES FONCTIONS RELIANT L'IDEE CREATRICE A LA MISE EN ŒUVRE D'UNE SOLUTION INFORMATIQUE PERSONNALISEE.

Conseil et audit, architecture de réseaux, communication d'entreprise (PABX), ingénierie de réseaux hétérogènes (protocoles OSI, RNIS), logiciels télécoms... **LE CHAMP D'ACTION**

L'expérience de l'ingénierie de grands projets, une méthodologie éprouvée, une volonté spécifique incarnée dans son département spécialisé en réseaux... **SOPRA**

Ingénieurs Réseaux et Télécom

Votre formation (X, ECP, Sup Télécom...) et une première expérience d'au moins deux ans vous permettent de prendre immédiatement votre place dans une structure opérationnelle dynamique où haute technicité et qualité du service sont les maîtres mots de l'action.
Au sein de la Division des Techniques Avancées, vous serez chargé d'assurer les missions de construction du système nerveux de nos grands clients (Banques, Assurances, Industries, Administrations,...).

Votre avenir sera à la mesure de votre ambition et de vos talents.

Merci de nous contacter en adressant votre candidature à J.P. Galan, Directeur des Ressources Humaines - SOPRA - 3, rue Lauriston 75116 Paris, en précisant la référence IRT.

Sopra aujourd'hui :
1000 personnes
450 MF de CA
20% de croissance annuelle.

SOPRA.
Ingénierie informatique

Carré Turenne

---

hutchinson

Nous sommes un GRAND GROUPE d'envergure internationale en plein développement (AIGLE, PAULSTRA, MAPA...)

Vous êtes

INGENIEUR GENERALISTE DEBUTANT OU 1ère EXPERIENCE

CONJUGUEZ EVOLUTION PROFESSIONNELLE ET ART DE VIVRE AU PAYS DES CHATEAUX DE LA LOIRE !

Votre formation du type **CENTRALE, AM, IDN, ENSI...** vous prépare à :
- Assurer la mutation des Systèmes d'Information d'un Département Industriel de notre Groupe : études d'organisation, cahier des charges, mise en place des moyens...
- La politique interne de formation vous permettra rapidement de devenir le Responsable des Systèmes d'Information du site.

Une formation complémentaire du type IAE serait un atout.

Merci d'adresser CV, photo, prétentions sous réf. LM2/FT à notre Conseil : Anna STAROSWIECKI

INFORAMA carrières — 50, rue Marcel Dassault 92100 BOULOGNE

IMPORTANT BUREAU D'ETUDES
recherche pour PARIS

CHEF DE PROJET INFORMATIQUE

Diplômé d'une Grande Ecole Scientifique, au moins 5 ans d'expérience dans les domaines de la statistique, l'informatique graphique, les SGBD, vous aurez la responsabilité de la conception, de la réalisation et de la gestion d'applications cartographiques et de bases de données.

Vous serez **l'Adjoint direct** du responsable de la division informatique.

Ce poste qui nécessite des contacts avec des équipes pluridisciplinaires de haut niveau (Architectes, Economistes, Ingénieurs), requiert un sens aigü des relations humaines et une réelle aptitude à la supervision.

La connaissance de l'environnement VAX, IBM-PC et du langage APL sera particulièrement appréciée.

Merci d'adresser lettre man., C.V., photo et prétentions sous réf. CP10 à notre Conseil
CTL Systèmes d'Information
17, rue Sadi Carnot
92600 ASNIERES.

Orientation et Sélection

L'opportunité de grands projets bancaires

SEMA GROUP réalise 30% de son CA sur les marchés bancaires et financiers, dans les domaines Marketing, Trésorerie, Informatique, Monétique, Marchés des capitaux et grands réseaux de Télécommunication.

SEMA GROUP offre l'opportunité à des ingénieurs et consultants (grandes écoles ou 3ème cycle), et des analystes programmeurs confirmés, de rejoindre ses équipes spécialisées. Votre défi aujourd'hui : vous investir dans un de nos grands projets bancaires (dépôts, crédits, relit et capital market), le voir naître et le faire vivre.

Chefs de projets — **Réf. LM/24**
Vous prendrez en charge des équipes de projets de 3 à 100 personnes. Animateur des hommes et expert en technologie informatique, vous garantirez la réussite de vos missions grâce à votre bonne connaissance des mécanismes bancaires et votre pratique des méthodes. Postes à pourvoir à Paris et à Nantes.

Concepteurs de grands systèmes — **Réf. LM/25**
A partir du schéma directeur établi, vous mènerez les études préalables et définirez les spécifications fonctionnelles générales et détaillées en vous appuyant sur des méthodes rigoureuses (MERISE), sur des outils de génie logiciel (AGL SEMA, PAC BASE) et sur votre solide connaissance des systèmes bancaires.

Analystes concepteurs — **Réf. LM/26**
Vous avez une expérience d'au moins 3 ans en développement des systèmes d'informations. La connaissance de l'environnement de gestion des systèmes bancaires est fortement souhaitée. Vous avez une très bonne approche des méthodes, nous vous formerons aux nôtres. Postes à pourvoir à Paris et à Nantes.

Ingénieurs de réalisation — **Réf. LM/27**
Au cours de vos 1 à 3 ans d'expérience, vous avez acquis des méthodes rigoureuses de travail qui font de vous un praticien du développement d'applications en environnement IBM, CICS, DB2 et BULL GCOS7, GCOS8. La connaissance de la gestion bancaire, des crédits aux particuliers et aux entreprises, sera un atout supplémentaire.

SEMA GROUP qui réalise un chiffre d'affaires de 3 milliards de francs en France, Grande Bretagne, Allemagne Fédérale, Bénélux, Espagne..., est aujourd'hui *le premier groupe européen de services* informatiques.

Merci d'adresser CV et lettre manuscrite, en précisant la référence choisie, à Elisabeth PICARD, Direction de la Gestion Opérationnelle des Ingénieurs, SEMA GROUP, 16-18 rue Barbès 92126 MONTROUGE CEDEX.

SEMA GROUP

Dièse

CERICS
CENTRE D'ENSEIGNEMENT ET RECHERCHE EN INFORMATIQUE, COMMUNICATION ET SYSTEMES

De grandes entreprises (BULL, THOMSON...) offrent des bourses d'études à de jeunes

DIPLOMES GRANDES ECOLES
X, Centrale, Mines, Supelec, Suptélécoms... ou Universitaires équivalents

pour accéder à deux types de postes :

Ingénieur Concepteur de Logiciel
Formé en 9 mois aux outils modernes du génie logiciel (UNIX, C, X Window, ADA...).
Il conçoit et réalise de grands logiciels, il organise et gère de grands projets (logiciel de base, réseaux, intelligence artificielle, systèmes temps réel...)

Ingénieur Architecture de Systèmes Numériques
Formé en 15 mois aux techniques modernes de CAO en électronique (VHDL, schématique...).
Il conçoit et réalise des circuits VLSI (ASIC), des cartes ou des ensembles complets (microprocesseurs, ordinateurs, systèmes embarqués, télécoms...)

Ces formations sont organisées en étroite collaboration avec l'INRIA. Chacune d'elle débouche sur un **MASTERE SPECIALISE** label de la Conférence des Grandes Ecoles.

Adressez votre candidature à
CERICS BP 148 - Sophia Antipolis - 06561 Valbonne Cedex - Tél. 93.95.45.00

QUAKER FRANCE

Quaker Oats — Fruit & Flakes — Cruesli — Müesli — Capt'n — Corn Flakes — Delikat — Fido — Coshida — félix

Filiale d'un important groupe américain en France, nous sommes présents sur des marchés porteurs de l'alimentation animale et des céréales pour petits déjeuners (1 milliard de francs de CA). Notre développement ambitieux nous amène à rechercher pour le département industriel,

Acheteur matières premières agro-alimentaires
Marseille

Formation : ESC, équivalent ou Ingénieur Agro-Alimentaire. Vous êtes débutant ou possédez une expérience réussie de 2 ou 3 ans dans la fonction. Anglais indispensable. Réf. 1LMb.

Responsable des achats
Quimperlé
Finistère Nord

De formation supérieure scientifique ou technique, vous possédez 3 ou 5 ans d'expérience de la négociation dans l'achat de biens d'équipements et de matériel d'usine. Anglais souhaité. Réf. 2LMb.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + CV + photo) en précisant la référence du poste choisi à :
QUAKER FRANCE - DRH - 40, Bd de Dunkerque. 13002 MARSEILLE.

EURIS Technologies (SSII), filiale du Groupe EURIS (100 personnes, CA 1988 : 30 MF) a choisi d'axer son développement sur la compétence UNIX. Intervenant auprès des Grands Comptes de l'Industrie sur des projets à haut niveau de technicité, EURIS Technologies renforce ses équipes de développement en recrutant des

JEUNES INGÉNIEURS
(SUPELEC, ENST, ENSIMAG, ENSI, INSA...)

ayant de 1 à 3 ans d'expérience de développement sous UNIX, dans les domaines suivants :
- TÉLÉCOMMUNICATIONS,
- TEMPS RÉEL,
- SYSTÈME,
- APPLICATIONS (Graphiques, Bases de Données...).

Une évolution rapide vers des postes à responsabilités sera offerte à des éléments de valeur qui sauront s'impliquer dans le développement de cette jeune entité.

Adressez votre candidature à :
Patrick BARGAIN
EURIS Technologies
10-12, av. de la Marne
92120 MONTROUGE

EURIS
EN TOUTE LUCIDITE

هكذا من الأصل

مكنزا من الأصل

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Notre contribution aux performances de nos clients (grandes entreprises industrielles et commerciales) explique la très forte expansion de nos activités de conseil. Ce succès repose sur la qualité de nos consultants et l'esprit qui les anime.
Pour élargir nos équipes (250 consultants, 180 MF CA) nous vous invitons à rejoindre les Chemins de la Performance. La qualité des missions qui vous seront confiées et le développement rapide des composantes du GROUPE OUROUMOFF ouvrent de larges possibilités d'évolution pour des candidats de valeur.

LYON ET PARIS JEUNES CONSULTANTS

OUROUMOFF & ASSOCIÉS recherche des Ingénieurs Grandes Ecoles (Arts et Métiers, Centrale, HEC, Mines, Supélec...) pour les associer à ses missions de :

- Production : Organisation Industrielle, Flexibilité, Conception d'Usines du Futur.
- Logistique : Stratégie de Distribution, Conception d'entrepôts, Optimisation, Transports.

Nous souhaitons rencontrer des candidats ayant une personnalité de tout premier plan :

- Profil d'Organisateur,
- Excellente aptitude à communiquer, convaincre et animer les hommes,
- Grande rigueur intellectuelle et forte capacité de travail,
- Motivés par la mise en œuvre du changement et la transmission du savoir-faire,
- Disponibles pour de fréquents déplacements en FRANCE et en EUROPE.

LYON ET PARIS ACTIVITÉS SIMULATION

SIMAN™-CINÉMA™

Pour consolider notre première place sur le marché Français de la simulation, nous recherchons pour LYON et pour PARIS :

- Jeunes ingénieurs Grandes Ecoles,
- MIAGE ou équivalents.

Ils participeront aux modélisations de systèmes industriels et logistiques dans le cadre de missions de Conseil ou d'Ingénierie conduites par le GROUPE OUROUMOFF.
La pratique du langage de simulation SIMAN serait appréciée, de même que la connaissance des systèmes d'exploitation DOS, UNIX, VMS.

Nous vous remercions d'envoyer votre candidature à :

Ouroumoff & Associés
24, rue Joannès Masset - 69009 LYON
94, rue Lauriston - 75116 PARIS

Groupe Ouroumoff
Les Chemins de la Performance

SERVICE ET DEVELOPPEMENT INFORMATIQUES

Vers les constructeurs

INGENIEURS / DEA / DOCTORAT

LOGICIELS
- de Base - ADA
- Applicatifs temps réel
- Télécom Réseaux
- Test Hyperfréquence.
- CAO Electronique.

ELECTRONICIENS
- Hyperfréquence.

SDI 78/80 Avenue Gallieni 93174 Bagnolet Cedex

SAGITEC

CONSEIL ET INGÉNIERIE INDUSTRIELLE

SAGITEC, société de Conseil chargée par les grandes entreprises et administrations de concevoir et de mettre en œuvre des projets d'études liés à la fiabilité et à la sécurité des installations industrielles, souhaite intégrer un

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

Généraliste, futur Consultant de haut niveau

Votre formation de base et vos qualités d'analyse et de méthode vous destinent au management de grands projets, aussi bien sous leurs aspects technologiques que stratégiques.
Les métiers du Conseil vous attirent. Peut-être y avez-vous déjà acquis une première expérience dans une entreprise d'ingénierie générale ou industrielle.

Avec notre équipe de Direction et en relation avec les responsables techniques chez nos clients, vous serez chargé, dans un premier temps, d'analyser des structures industrielles existantes, de conduire les réflexions d'ensemble sur leurs évolutions techniques et sur leur environnement, de définir les différentes phases de mise en œuvre de systèmes d'aide à l'investissement.

Associé, dès l'origine, aux projets qui nous sont confiés, vous pourrez acquérir de solides compétences dans des domaines en rapide développement.

Merci de nous adresser votre dossier de candidature (lettre, C.V. et photo) sous la référence CB/143.

SAGITEC
4, rue du Général Lanrezac
75017 PARIS

ADICOM

TOSHIBA INFORMATIQUE

LEADER MONDIAL DES MICRO-ORDINATEURS PORTABLES
38% du marché français conquis en 2 ans, Micro d'Or (catégorie portables et portatifs) au PC FORUM 89, crée de nouveaux postes :

COMMERCIAUX

8 JEUNES INGENIEURS COMMERCIAUX - basés à PARIS

De formation commerciale supérieure (Ecole de Commerce ou équivalent) complétée par des stages ou une première expérience - 1 à 2 ans - dans la vente de produits informatiques, vous êtes un "battant" impatient de réussir et d'évoluer au rythme de vos résultats. (Réf. IC1/M)

4 INGENIEURS COMMERCIAUX - basés en PROVINCE

De formation supérieure, avec 3 à 5 ans de pratique du réseau de revendeurs "micro" de votre région et implanté à LYON ou TOULOUSE/BORDEAUX, NANTES, NANCY/STRASBOURG, vous êtes autonome et cherchez à vous dépasser dans un nouveau challenge destiné à vous amener à l'encadrement. (Réf. IC2/M)

Pour l'ensemble de ces postes vous avez un bon niveau d'anglais et êtes prêt à apporter à notre réseau de revendeurs une disponibilité et un support "hors-pair".

MARKETING

1 RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION

Votre solide expérience publicité/communication sur des budgets conséquents vous a préparé à suivre le nôtre dans ses aspects : publicité, sponsoring, marketing-direct. (Réf. RC/M)

2 ASSISTANTS CHEF DE PRODUIT

Avec une solide connaissance du secteur micro-informatique acquise au cours de votre première expérience - commerciale ou marketing - vous prendrez en charge une ligne de produits : micro-ordinateurs, imprimantes, périphériques,... (Réf. ACP/M)

2 ANIMATEURS "MARKETING RESEAU"

Avec une première expérience - 2 ans environ - commerciale ou marketing en étroite relation avec un réseau de distribution, (voire de la grande distribution), vous concevrez et mettrez en œuvre les actions (concours, promotions, journées "portes ouvertes",...) destinées à dynamiser notre réseau. (Réf. AMR/M)

Pour l'ensemble de ces postes vous avez une formation supérieure (Ecole de Commerce ou équivalent), vous maîtrisez l'anglais et l'utilisation des outils informatiques.
Créatif, vous êtes prêt à véhiculer une image dynamique de notre Société.

TECHNICO-COMMERCIAUX

4 INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

2 à 4 ans d'expérience - technique et/ou commerciale -, passionné de micro-informatique vous saurez par votre "brio" faire partager votre passion et assurer un support (avant-vente, démonstrations, conseil) à nos commerciaux et aux commerciaux de nos distributeurs.
Ce poste peut se révéler une ouverture vers une carrière commerciale ou marketing.
Vous avez une formation supérieure technique et êtes prêt à être le "porte-parole" de nos équipes techniques (Réf. ITC/M)

Pour nous rencontrer, prenez contact avec notre Cabinet Conseil en envoyant votre dossier de candidature (avec la référence du poste choisi) à l'attention de Laurence CORJON

TRIANGLE

11, rue Dulong 75017 PARIS **et à partir du** 3/04/1989 : 4, rue de la Pyramide 92100 BOULOGNE.

Deb's

RESPONSABLE PRODUIT SÉCURITÉ

Dans les domaines des Communications et de l'Informatique, de la Défense et des Transports, la CSEE fait de la SECURITE un métier. Elle emploie 2500 personnes dont 550 ingénieurs et cadres. Aujourd'hui, elle développe sa **DIRECTION TECHNIQUE** implantée à ORSAY en intégrant un **RESPONSABLE PRODUIT SECURITE.**
Chargé de la réalisation technique de produits spécifiques liés à la sécurité des informations, il anime une équipe de 4 à 5 personnes, établit avec l'équipe de vente les spécifications techniques et participe aux négociations commerciales.
Pour ce poste, nous recherchons un **Ingénieur Grande Ecole** ayant une expérience dans le domaine de la sécurité et les capacités à manager et à gérer son activité de manière autonome.

Merci d'adresser votre candidature au Service SRH-DCI - CSEE - rue des Tropiques - BP 80 - ZI de Courtabœuf - 91943 Les Ulis, sous réf. MD 23.

CSEE
Ensemble créons un avenir plus sûr

Carré Turenne

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

DEUX RENDEZ-VOUS LA SEMAINE PROCHAINE :

LUNDI 20 DATÉ 21 MARS

MARDI 21 DATÉ 22 MARS

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

RESPONSABLE PROJET MONÉTIQUE

Dans les domaines des Communications et de l'Informatique, de la Défense et des Transports, la CSEE fait de la SECURITE un métier. Elle emploie 2500 personnes dont 550 ingénieurs et cadres. Aujourd'hui, elle développe sa **DIRECTION TECHNIQUE** implantée à ORSAY en intégrant un **RESPONSABLE PROJET MONETIQUE.**

Cet ingénieur définit et réalise les architectures systèmes de nos produits liés à la monétique. Il coordonne l'activité de 5 personnes et participe à la négociation technique des affaires. Homme de management, il pourra prendre en charge rapidement **l'ensemble des projets monétique.** L'expérience des produits et des réseaux informatiques est indispensable.

Merci d'adresser votre candidature au Service SRH-DCI - CSEE - rue des Tropiques - BP 80 - ZI de Courtaboeuf - 91943 Les Ulis, sous réf. MD 18.

CSEE
Ensemble créons un avenir plus sûr

Carré Turenne

Chef de Produits

CIME BOCUZE - Département COMPOSANTS et SYSTEME, nous sommes une filiale du groupe PECHINEY, spécialisée dans les composants en Molybdène et Tungstène.

Diplômé d'une Grande Ecole de Commerce ou d'Ingénieurs, vous souhaitez aujourd'hui valoriser dans un cadre européen, votre expérience de la vente de produits industriels.

Nous vous proposons la responsabilité du développement commercial d'une gamme de Composants en Molybdène (35 MF de CA dont 55% à l'export).

Vous interviendrez dans les actions de VENTE directe, les négociations avec les partenaires industriels, le MARKETING technique et la gestion des commandes et des budgets. Pour réussir dans cette mission complète, vous possédez une parfaite connaissance de l'anglais et éventuellement de l'allemand.

Pour ce poste, basé en Région Lyonnaise, vous acceptez les déplacements fréquents tant en France qu'à l'étranger.

Merci d'adresser C.V., photo et prétentions, sous la référence CIB/03, à notre Service Recrutement.

PECHINEY
23, rue Balzac
75008 PARIS.

PECHINEY

MEDIA BA

IMPORTANTE SOCIETE FILIALE D'UN GRAND GROUPE INDUSTRIEL RECHERCHE

INGENIEUR DE PROJET

SPECIALISTE DES SYSTEMES ANALYSEURS INDUSTRIES PETROLE ET CHIMIE

Outre l'animation d'un Bureau d'Etudes, vous aurez pour mission toutes les facettes du métier d'ingénieur d'affaires : recherche et négociation des affaires, capacité technique (suivi des réalisations ou installations et mise en service...), gestion des contrats, gestion des risques et maîtrise des coûts.

De formation Grandes Ecoles (Physique - Chimie Industrielle...), vous avez une expérience d'environ 5 ans acquise en milieu industriel, vous maîtrisez parfaitement l'anglais et si possible l'espagnol.

Des déplacements occasionnels en France et à l'étranger sont à prévoir.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 08.413 à Contesse Publicité - 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

CONTESSE

Ingénieur Agro (h/f) ou Véto

Important Groupe Conseil ayant pour vocation d'apporter aux entreprises agro-alimentaires françaises et européennes une assistance technique spécifique pour assurer la qualité de leurs produits recherche

Paris

En liaison avec le Directeur du Dpt I.A.A., vous serez chargé :
- de la négociation des contrats au plus haut niveau,
- du diagnostic qualité de l'entreprise,
- du conseil et assistance technique,
- de la formation,
- de l'audit qualité.

De formation supérieure agronomique ou vétérinaire, vous possédez une expérience d'au moins 5 ans dans le secteur agro-alimentaire à une fonction laboratoire, recherche développement ou marketing. Votre charisme, votre investissement personnel à ce poste seront des atouts majeurs pour votre évolution dans notre société.

Merci d'adresser votre lettre de candidature, CV et photo sous réf. BM1077MO à : REVEL CONSEIL, 83 rue Michel Ange, 75016 PARIS.

REVEL conseil

L.B.W.

Veridatas

INGENIEURS LOGICIEL
QUALITÉ - MÉTHODE

VOTRE SOUHAIT

Vous investir dans une structure souple, présente dans tous les secteurs stratégiques (aéronautique, spatial, réseaux bancaires,...), soutenue par un groupe puissant et international.

NOTRE AMBITION

Faire de VERIDATAS, filiale du Bureau Veritas, la première société européenne en qualité et sécurité informatique.

VOUS :
- Vous avez un Bac + 5 et vous êtes responsable de projet logiciel ou vous en avez les aptitudes.
- Vous possédez une compétence en génie logiciel (Méthodes et outils).
- Vous avez le sens des relations humaines, vous êtes autonome, capable d'innovation et vous possédez un esprit de décision.
- Vous voulez contribuer au développement de VERIDATAS.

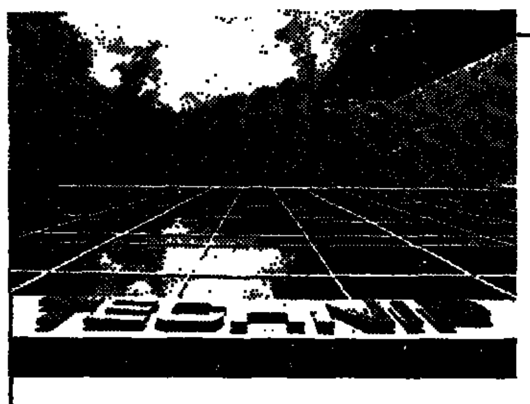
NOUS :
- Nous réunissons les avantages d'une structure à la fois légère et internationale.
- Nous vous donnons les moyens de vos ambitions.
- Nous vous offrons la possibilié de vous développer en prenant des responsabilités de plus en plus diversifiées en tant qu'expert et conseil en qualité du logiciel et sécurité des systèmes d'information.
- Nous vous offrons l'opportunité de devenir un des pionniers d'une nouvelle discipline "la prévention des risques informatiques".

Si vous correspondez à ce profil, merci d'adresser C.V., photo, lettre manuscrite et prétentions au :

CABINET LIST

CABINET LIST : 33 rue Jean Moulin
92400 Courbevoie-Bécon

AGENCE MAILL



INGENIEUR D'AFFAIRES AGRO-ALIMENTAIRE
(Paris - Lyon - Nantes)

ENSIAA

TECHNIP est aujourd'hui le premier groupe français d'ingénierie.

Notre développement est lié à notre capacité à maîtriser des projets complexes et de plus en plus diversifiés (pétrochimie, chimie fine, agro-alimentaire, industries diverses).

Notre filiale AGROTECHNIP, fortement implantée dans tous les domaines de l'agro-alimentaire, développe des prestations d'ingénierie fondées sur la maîtrise des procédés, des informatiques de pointe, des compétences largement diversifiées.

Vous y assurerez :
- la prospection et l'analyse des besoins,
- la négociation et la coordination des actions commerciales,
- le suivi des réalisations.

Diplômé(e) d'une grande école d'Ingénieurs, vous souhaitez rejoindre une équipe expérimentée et dynamique pour y valoriser une expérience d'au moins 5 ans acquise en production, qui vous a permis de bénéficier d'une large ouverture sur les entreprises du secteur agro-alimentaire. L'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV, photo) sous référence IA à Stéphane DEMARQUETTE, TECHNIP, Division du Personnel, Cedex 23, 92090 Paris La Défense.

TECHNIP

L'INGENIERIE EN TETE

MEDIA-SYSTEM

La direction départementale
de l'équipement du Gard

recrute par concours

UN AGENT DE MAITRISE

chargé de la responsabilité de l'atelier de mécanique du parc de Nîmes

Les candidats doivent posséder l'un des BTS suivants :
- exploitation des véhicules à moteur,
- machines agricoles,
- maintenance,
- productique,
- conception de produits industriels,
- mécanique automatisme industriel
ou DUT équivalent.

Ils doivent également posséder les permis VL et PL.
La date limite de dépôt des dossiers est fixée au 22 mars 1989.
Les dossiers sont à retirer au Service du personnel de la

Direction départementale de l'Equipement,
89, rue Wéber, 30032 Nîmes Cedex.
Tél. : (16) 66-62-62-00.

INGENIEURS
GRANDES ECOLES EXPERIMENTES

Bénéficiez d'un réseau riche en expériences

Le domaine d'application concerne le système interactif d'ordinateurs de la 3ème génération - son et image numérisés.

Connaissance des applications temps réel, du langage C sous environnement VMS et/ou UNIX.

Anglais indispensable. Déplacements internationaux à prévoir.

Rejoignez rapidement notre réseau de compétence, adressez votre CV, photo et lettre manuscrite à C. PARSY - SIVAN - 10, Bd de Strasbourg 75010 Paris ou tél. au 42.09.54.00

SIVAN
l'esprit informatique

REGION CENTRE
Groupe chimique recrute son

Directeur de recherches

Responsable du laboratoire (35 p.), vous serez chargé du maintien de la compétitivité technique de l'entreprise, en synthèse organique, comme pour les procédés de production ou les applications.

Vous avez 10 à 15 ans d'expérience réussie en milieu industriel ainsi que la connaissance des méthodes modernes de CAO, bibliographies

Merci d'écrire sous réf. DR906M à O.R.C. - BP 220 - 75063 PARIS cedex 02 qui transmettra.

Débutants, et si vous pensiez carrière informatique ?

Groupe parisien de sociétés de services et d'ingénierie en informatique, nous avons su depuis près de vingt cinq ans conquérir une excellente réputation auprès de grands organismes du secteur public et privé et sur des marchés très vastes et diversifiés, tout en demeurant des entreprises à dimension humaine.

Aujourd'hui, nous recherchons de jeunes collaborateurs • possédant plusieurs années d'études supérieures scientifiques ou en gestion • dégagés des obligations militaires • libres rapidement.

Vous n'avez pas de connaissances particulières en informatique, nous vous formerons intégralement à la technique et à nos méthodes et vous permettrons de connaître une véritable évolution au sein de notre groupe.

Pour un premier contact, merci d'adresser une lettre manuscrite avec CV détaillé + photo, sous réf. M 1403, à Carré Turenne, 129, rue de Turenne 75003 Paris, qui transmettra.

Carré Turenne

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

SECTEURS DE POINTE

***Le Monde*, point de rencontre des grandes ambitions.**

N°1 mondial des métros automatiques...

Nos pilotages automatiques de métro et notre système VAL, c'est le talent technologique appliqué aux transports terrestres : plus de 2 milliards de passagers par an transportés en toute sécurité. Nous poursuivons notre expansion dans un contexte international très concurrentiel et recherchons

Ingénieur Etudes Transmission

Au sein d'un laboratoire d'études de transmission, vous travaillez sur des applications radio et hyperfréquences de transmission, entre équipements sol et équipements embarqués, pour nos projets de métros automatiques.

Vous êtes responsable de votre projet depuis la phase de conception, puis de réalisation de maquette, jusqu'aux essais sur site.

INGENIEUR GRANDE ECOLE avec spécialisation TRANSMISSION (Supelec, Sup Télécom...), débutant ou avec une première expérience, votre dynamisme et votre esprit d'équipe vous permettent de vous intégrer à un petit groupe pluridisciplinaire. Anglais nécessaire.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. IET/LM à MATRA TRANSPORT - Direction du Personnel - 48/56 rue Barbès BP 531 - 92542 MONTROUGE CEDEX

MATRA TRANSPORT

Leader de l'Ingénierie nucléaire, FRAMATOME réalise des ensembles industriels de très grande dimension, et développe de nouvelles activités qui mettent en œuvre les technologies les plus avancées.

Jeune ingénieur mécanicien

Débutant ou 1ère expérience

Au sein des services techniques d'ingénierie, vous participerez à la conception de l'architecture d'ensemble d'une installation nucléaire, et à l'élaboration de nouveaux modèles.
Pour mener à bien cette mission, vous développerez et utiliserez des outils IAO-CAO tridimensionnels.

Votre approche sera pluridisciplinaire. Elle intégrera la connaissance du process nucléaire, les contraintes liées au génie civil et aux équipements et les spécificités de la sûreté.

Ingénieur diplômé (ENSAM, ENSM, ENSEM,...) vous souhaitez valoriser vos compétences en mécanique, résistance des structures, informatique, dans une fonction alliant rigueur et créativité, où vous saurez défendre avec conviction vos réalisations.

Merci d'adresser votre candidature (CV + lettre manuscrite) sous référence AP018 à Société FRAMATOME, Département Recrutement, Laurence Lapoutte, 92084 Paris-La Défense Cedex 16.

FRAMATOME

LE FUTUR EN TETE

Filiale d'un important groupe transnational, nous réalisons des services télématiques à forte valeur ajoutée. Nos spécificités : la micro-informatique, les bases de données, les transferts de fichiers...

Fort de notre savoir-faire technique, nous voulons confier à un

INGÉNIEUR COMMERCIAL

le développement de notre clientèle.

De formation supérieure, votre expérience réussie de la négociation et de la vente sur le marché des nouvelles technologies de la communication sera votre meilleur atout pour évoluer avec nous.

Merci d'adresser votre lettre de candidature, C.V., rémunération actuelle, à
Frédéric Noiret, **MAXWELL COMMUNICATION,**
24, rue du Sentier, 75002 PARIS.

Directeur recherche applications

BORDEAUX

Réf. ALS 03

Lectra Systèmes

Leader sur son marché, **LECTRA SYSTEMES** est spécialisé dans la conception, la fabrication et la commercialisation de biens d'équipement de haute technologie principalement pour l'industrie de la confection. Société française de dimension internationale (24 filiales à l'étranger), elle rassemble près de 1100 personnes et réalise 80 % de son CA à l'exportation.
Poursuivant une stratégie active de développement, elle souhaite intégrer le directeur de son departement "Recherche Applications".

VOTRE MISSION : Proche du terrain et des hommes, vous organiserez dans un souci constant de qualité et de productivité, la création, la diffusion et la maintenance de nos logiciels.

Rattaché à la Direction Générale, vous serez responsable d'une équipe de 70 personnes dont 50 informaticiens.

VOTRE PROFIL : 35 ans environ, de formation Supérieure ou Grande Ecole, vous disposez d'une solide expérience de l'informatique acquise si possible dans le monde de la CAO.

Dynamique et créatif, doté d'un bon sens commercial, vous avez mené des missions d'envergure et conduit des hommes vers la réussite dans différents projets.

Merci d'adresser CV + photo + prétentions à Agnès MESNAGE en précisant la référence.

CAP SESA SELECTION
Tour Maïté, 207 rue de Bercy, 75012 Paris

S.N. EDGETEK SOCIÉTÉ DE SERVICES DE COMPOSANTS ET DE CARTES

Vous êtes :

Ingénieur électronicien

et très expérimenté en ingénérie de test de composants ou de cartes. Venez nous rencontrer afin de bavarder sur les opportunités actuelles ou futures que nous pouvons vous offrir :

Plusieurs postes à pourvoir :

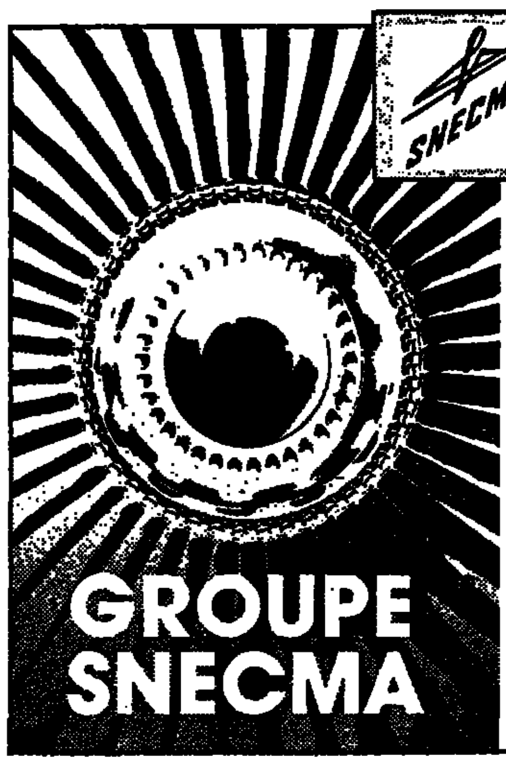
S.N. EDGETEK C'est aujourd'hui 2 centres de tests (Les Ulis-Rennes) à fort développement à l'export avec des partenaires Européens, un parc de 7 testeurs, une expérience en modélisation comportemental (Lasar, Hilo). Recherche et Développement des outils de productivité, etc...

Vous voulez progresser en diversifiant votre expérience dans ce cas écrivez-nous (même brièvement) Mme Hennequin S.N. EDGETEK

S.N. EDGETEK Avenue des Andes
ZI de Courtabœuf
91952 LES ULIS CEDEX

SNECMA

SOCIETE NATIONALE, nous sommes spécialisés dans l'étude et la fabrication de moteurs d'avions civils et militaires. Largement exportateur, notre GROUPE (26 000 personnes, dont 3500 cadres) poursuit une politique active de recherche et de développement de technologies avancées.



Nous recherchons, pour notre division moyens industriels

INGENIEURS GENIE MECANIQUE réf. FGE/1M

SPECIALISTES EN ELECTRICITE INDUSTRIELLE ET INSTRUMENTATION réf. FGE/2M

Diplômés ingénieurs (ENSAM, ECL, INSA,...), vous possédez une expérience de 3 à 5 ans dans les domaines concernés.

Une bonne maîtrise de la langue anglaise est nécessaire.

La taille du Groupe SNECMA offre de réelles évolutions de carrière.

Ces postes sont disponibles en région parisienne (SUD-EST).

Merci d'adresser votre candidature, avec vos prétentions sous la référence du poste de votre choix à SNECMA - Direction de l'Encadrement, 2, bld Victor 75724 Paris Cedex 15.

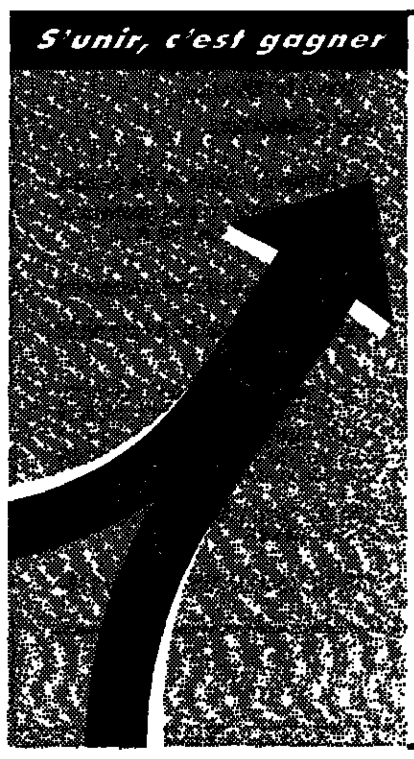
Le Centre National d'Etudes Spatiales recherche

INGENIEUR SAUVEGARDE POUR KOUROU

Diplômé de Grande Ecole, vous disposez d'une première expérience dans le domaine de la sécurité des systèmes.
Le C.N.E.S. vous confiera la réalisation d'études de sécurité et d'impact sur l'environnement, la modélisation des effets physiques et chimiques des accidents pouvant survenir concernant le lanceur Ariane 5.
Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous réf. 89/CSG/10 à

MEDIA PA
53, avenue Victor Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra

cnes centre national d'etudes spatiales



LA RECHERCHE MATHEMATIQUE AU COEUR DES TELECOMS

Mondialement reconnue, notre Division conçoit et réalise des systèmes de télécommunications adaptés aux exigences des états modernes. Le haut degré d'intégration de ces systèmes et leur complexité croissante nous conduisent à renforcer nos moyens d'études et de recherche, en recrutant en particulier des

INGENIEURS MATHEMATICIENS

Au sein d'un laboratoire d'études spécialisées, ils auront pour mission de concevoir et développer, en accord avec les ingénieurs systèmes, les solutions et outils mathématiques adaptés aux besoins de nos clients.

De formation supérieure, spécialisé en mathématiques (algorithmes, statistiques, probabilités, recherche opérationnelle...), vous souhaitez intégrer un environnement international de haute technologie, qui saura vous offrir des perspectives d'évolution variées, adaptées à vos projets professionnels (Expertise, conception de systèmes, maîtrise d'oeuvre,...).

Pour ces postes, basés à GENNEVILLIERS, contactez : Xavier PERLEAUX
THOMSON-CSF Division Télécommunications
66, rue du Fossé Blanc - 92231 GENNEVILLIERS CEDEX.

THOMSON

REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

INGÉNIEURS LOGICIELS TEMPS RÉEL

Dans les domaines des Communications et de l'Informatique, de la Défense et des Transports, la CSEE fait de la SECURITE un métier. Elle emploie 2500 personnes dont 550 ingénieurs et cadres. Aujourd'hui, elle développe son **Département PEAGE** à CHILLY-MAZARIN (91) en intégrant des ingénieurs qui possèdent de 2 à 4 ans d'expérience en informatique industrielle et sur des projets mettant en œuvre des microprocesseurs.

Deux de ces postes sont destinés à des **ingénieurs généralistes** (ENSAM...), les autres opportunités nécessitent une bonne connaissance de la micro, type PC ainsi qu'une première expérience en **définition et conception de systèmes informatiques.**

Le sens de l'autonomie, le goût pour l'encadrement, la connaissance de l'anglais et une grande disponibilité pour des déplacements à l'étranger sont nécessaires pour la réussite dans ces fonctions.

Les candidats intéressés sont invités à adresser leur candidature (CV, photo, prétentions) à CSEE - M. Pétain - Chef du Personnel - ZI de la Vigne-aux-Loups - rue Denis Papin - 91380 Chilly-Mazarin.

CSEE

Ensemble créons un avenir plus sûr

Carré Turenne

Matériaux et produits spéciaux

Chimie

Défense Espace

Recherche et développement

Jeune Ingénieur Chimiste, Prenez la responsabilité. de notre laboratoire de Chimie à Angoulême.

Rejoindre l'activité Défense Espace de SNPE à ANGOULEME, c'est intégrer une unité de production de plus de 500 personnes qui mettent en commun leurs compétences pour développer et réaliser des produits à forte technicité.
Au sein du service Etudes et Contrôle, vous assurerez la responsabilité du laboratoire de Chimie en animant une équipe d'une trentaine de techniciens.
Réaliser des études, assurer le contrôle pour la fabrication et les services chargés du développement des nouveaux produits, garantir la qualité et la fiabilité des résultats, préparer et mettre en œuvre l'évolution technologique du laboratoire, tel sera le cadre de votre mission.
Ingénieur chimiste, votre première expérience de 2/3 ans vous a permis de conforter vos connaissances en chromatographie, potentiométrie, spectrophotométrie et de développer votre sens de la communication.
Merci d'adresser votre candidature sous réf. IC à Marc STEPHAN SNPE, 12 Quai Henri IV, 75004 Paris.

SNPE

LES HOMMES *plus* DE QUALITE

MEDIA-SYSTEM

IER

Terminaux et systèmes d'impression

Leader européen dans la fabrication de
SYSTEMES ET TERMINAUX D'IMPRESSION

Société au Chiffre d'Affaires en progression constante depuis 10 ans avec un résultat net supérieur à 5 % depuis 6 ans, **IER**, recherche

ingénieur pour service clients

Diplômé d'une Ecole d'Ingénieurs (A.M. ou similaire). Formation électronique souhaitée.
Sous la responsabilité du Directeur du Service Clients, ses fonctions consisteront à : • assurer le fonctionnement interne des services avant et après vente, • assurer la liaison entre nos clients et les différents services techniques de la société, • prendre en charge tout le suivi logistique.
Quelques années d'expérience sont souhaitables et le candidat devra avoir le sens des contacts et de l'organisation, parler parfaitement l'anglais, accepter éventuellement certains déplacements.

Si cette proposition vous intéresse, merci d'adresser votre Curriculum-Vitae, photo et prétentions accompagnés d'une lettre manuscrite, sous référence LM/ISC 1403, au Service du Personnel,

IER, 12, rue de Sébastopol - 92400 Courbevoie.

PR [illegible]

Ingénieurs en informatique industrielle

GSI : Une des toutes premières sociétés de service en Europe.
GSI-TECSI : 250 ingénieurs et consultants représentant l'axe technologies avancées de GSI.
Les terrains d'action quotidiens de la division industrie sont :

- SYSTÈMES TEMPS RÉEL
- TÉLÉCOMS ET RÉSEAUX
- GÉNIE LOGICIEL ET I.A.

Vous possédez une première expérience dans ces domaines ?
Si vous souhaitez évoluer au sein d'une équipe dynamique et renommée pour ses compétences depuis des années, contacter Michèle AMORE, sous la réf. CW 52
GSI-TECSI, 6 cours Michelet,
92064 PARIS LA DEFENSE Cedex 52, tél. : 47.78.15.30

gsi tecsi

Le privilège des technologies avancées

Darjeeling

Le département du Val-de-Marne

RECHERCHE

POUR SON SERVICE INFORMATIQUE

conseil général

UN TECHNICIEN RÉSEAU

MISSIONS :
Il sera chargé d'analyser les problèmes réseau, implanter les matériels et en assurer leur maintenance.

CONDITIONS :
Connaissances du matériel informatique et bureautique BULL et SFENA souhaitées.

RECRUTEMENT :
- *Soit par voie de détachement ou de mutation*

CONDITIONS :
Etre titulaire du cadre d'emploi de technicien territorial ou du grade d'adjoint technique (spécialité : électronicien ou téléphonie).
- *Soit par voie de contrat*

CONDITIONS :
Posséder l'un des diplômes suivants (spécialité : électronique ou téléphonie).
- Baccalauréat de technicien,
- Brevet de technicien,
- Brevet de technicien supérieur,
- Diplôme universitaire de technologie
- ou tout autre diplôme reconnu équivalent.

TRANSMETTRE LES DOSSIERS DE CANDIDATURE COMPRENANT :
- une lettre motivée,
- un curriculum vitae,
- photocopie des diplômes,
- photocopie du dernier arrêté de promotion (pour les candidatures par voie de détachement ou de mutation)

au plus tard le **31 MARS 1989**, délai de rigueur, le cachet de la poste faisant foi, à :

MONSIEUR LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL
HOTEL DU DÉPARTEMENT DU VAL-DE-MARNE
Direction du personnel départemental
1er Bureau - Recrutement
Avenue du Général-de-Gaulle, 94011 CRÉTEIL CEDEX.

YOKOGAWA

Leader mondial en contrôle process, instrumentation de mesures, de tests et d'analyses, la technologie de nos nouveaux systèmes (CENTUM XL et MICRO XL) est reconnue, plus d'un Major lui a donné la préférence.

Poursuivant un développement programmé, mais dépassant nos espérances, nous recrutons 3 nouveaux Collaborateurs.

INGENIEUR COMMERCIAL
Responsable Agence FRANCE EST à créer réf. 503 PA 055 M

MISSION : Créer l'agence dans un centre d'affaires à proximité de son domicile.
OBJECTIFS : Développer notre pénétration en instrumentation et aussi systèmes dans les milieux chimie, papeterie, nucléaire, sidérurgie, agro, etc...

INGENIEUR COMMERCIAL SYSTEMES
PARIS réf. 503 PA 056 M

MISSION : Sur la moitié Nord de la France, promouvoir nos systèmes et notamment le micro XL dernier né.
OBJECTIFS : Participer à l'atteinte et au dépassement du CA à réaliser, être commercial et ouvert à la technique.

INGENIEUR SUPPORT COMMERCIAL
PARIS réf. 503 PA 057 M

MISSION : Gérer les devis, assurer les relances, suivre les mises en service des installations, des prêts de matériel. Support Technique/Marketing (application) auprès de nouveaux marchés plus Ingénierie.
OBJECTIFS : Apporter une aide efficace aux Ingénieurs Commerciaux et une contribution active à la réalisation des CA et marges.

Pour chacun de ces postes, nous voulons des professionnels de l'instrumentation, de 28 à 35 ans environ, ayant une pratique courante de l'anglais, désireux de mettre en valeur leurs qualités d'initiative, de punch... et d'esprit d'équipe. Une formation pour chacun sera assurée en Hollande et même au Japon pour l'Ingénieur Systèmes.

Merci de faire parvenir lettre de motivation, CV, photo et prétentions sous référence concernée à notre conseil Michel BARBEY.

Il vous est, d'autre part, loisible d'en savoir plus et même de faire une auto-évaluation anonyme de votre candidature en composant sur MINITEL 3616 code JOB PLUS - annonceur 11 B - annonce 503 055 - 503 056 - ou 503 057 - selon le poste qui vous intéresse.

EMPLOI centor
26, rue Henri Monnier
75009 PARIS

Guerbet

Groupe pharmaceutique Français en développement
Spécialiste en imagerie diagnostique
Leader en France - 880 personnes dont 140 en Recherche
600 MF de CA - Implanté dans plus de 100 pays.

recrute pour son service **GESTION des INFORMATIONS EN RECHERCHE**

UN INGENIEUR CHIMISTE

Après vos études d'ingénieur, vous avez acquis des compétences dans les domaines de la propriété industrielle et de la gestion documentaire. Vous maîtrisez l'anglais et l'allemand lus et vous pratiquez les techniques documentaires informatisées.

Vous souhaitez valoriser cette expérience au sien d'une entreprise ouverte sur le monde de la santé.
En relation constante avec nos équipes de Recherche en synthèse organique, vous analyserez l'ensemble des brevets publiés dans notre domaine d'activité et réaliserez des synthèses documentaires.

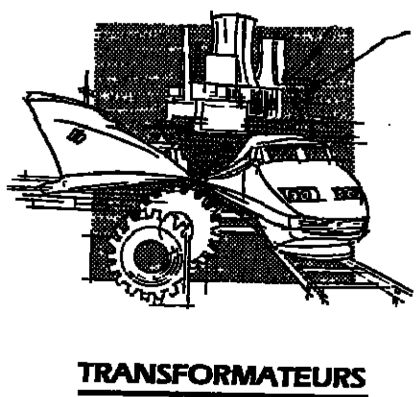
Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite + CV détaillé et photo), en indiquant la référence du poste (AU-8927) à :
GUERBET - Etablissement d'AULNAY
BP 15 - 93603 AUNAY SOUS BOIS Cédex

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

SECTEURS DE POINTE

ALSTHOM



TRANSFORMATEURS

DE GRANDE PUISSANCE

CGE

Notre établissement de Saint Ouen recherche

10 INGENIEURS

POUR SA DIRECTION MECANIQUE

De formation grande école, option électronique vous êtes débutant ou avez une 1ère expérience. Nous vous confierons dans un 1er temps une mission d'organisation générale et de réimplantation d'une unité autonome de production répondant au concept du "Juste à temps" et de qualité totale. Maîtrisant parfaitement l'anglais, vous avez le sens de l'initiative. Réf. IDM

POUR SA DIRECTION FABRICATION

De formation mécanique ou électrotechnique, vous assurerez et coordonnerez toute étude et toute action contribuant au bon fonctionnement des services fabrication.
Sous la responsabilité du chef de fabrication, vous avez plus particulièrement à vous concentrer sur les missions suivantes : - étude technique et technologique sur produit à réaliser (transformateur de puissance), sur équipements utilisés (machines conventionnelles et CN). - gestion de production (circuit matière, gestion du personnel d'exécution) et applications informatiques. Vous avez une bonne aptitude au commandement du personnel d'exécution, et un bon contact. Réf. IDF

POUR SA DIRECTION TECHNIQUE

De formation grande école, option électrotechnique ou électromécanique, vous participerez au sein d'une équipe d'ingénieurs, à l'évolution technique et technologique de produits relevant du domaine des grands transformateurs à forte tension. Votre mission sera dans un 1er temps, tournée vers le calcul du dimensionnement de transformateurs. Votre pratique de l'anglais serait un plus. Réf. IDT

POUR SON SERVICE ACHAT

De formation école d'ingénieur ou de commerce, votre 1ère expérience d'ingénieur d'achat ou de technicien commercial (en construction électrique), votre forte motivation personnelle et votre pratique de l'anglais seront vos atouts pour tenir cette fonction. Réf. ISA

De réelles possibilités d'évolution de carrière vous seront offertes au sein d'un groupe résolument tourné vers l'avenir (28 Milliards de CA).

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, prétentions s/réf. du poste concerné au Service du Personnel ALSTHOM DTC TSC 25, rue des Bateliers 93404 SAINT-OUEN Cedex.

CONTESSE

POUR UN LEADER EN OPTIQUE ET SPECTROMETRIE...
DES JEUNES INGENIEURS TALENTUEUX

ISA JOBIN YVON
DIVISION d'INSTRUMENTS S.A.

Notre division Jobin Yvon en banlieue sud compte un effectif de 270p et exporte 70% de ses fabrications d'instruments dans le monde entier. Son chiffre d'affaires croît de 20% par an et ses effectifs de 10%. Elle renforce son bureau d'études "conception" et recherche un

INGENIEUR ELECTRONICIEN D'ETUDES et de DEVELOPPEMENTS
(responsable de projets électroniques)

. Ingénieur électronicien diplômé assez généraliste, vous avez une bonne expérience (2 à 3 ans) de l'électronique analogique, des asservissements et des courants forts (alimentation de sources plasma de 3 à 5 kW). Vous avez des bases en électronique logique et numérique.
. Vous saurez travailler de façon autonome mais vous vous intégrerez facilement dans une petite équipe pluridisciplinaire au sein de laquelle vous collaborerez dans le cadre de développements sur des projets communs.
. Vous êtes curieux, créatif mais vous avez le sens du concret et vous saurez faire avancer les choses. Anglais indispensable.

Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, C.V., prétentions et photo) sous la réf : A/IEED/LM, à notre Conseil Alain CHABANE, qui vous garantit toute discrétion.

EuroRA

Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

FORMATION PROFESSIONNELLE

Je dirige un Centre de Profit.

Stage Direction d'un Centre de Profit : "Université d'Eté".

Nom ______
Fonction ______
Société ______
Adresse ______
Ville ______
Tél. ______

Dirigeants ou futurs dirigeants d'unités décentralisées, vous recherchez une formation de gestion opérationnelle.
Ce séminaire de 25 jours en résidentiel vous donnera une vision globale de l'entreprise et les outils fondamentaux afin de mettre en œuvre la stratégie de votre firme.

DIVISION FORMATION PERMANENTE — Groupe ESC Lyon

Dates et lieux : du 5 juin au 7 juillet 1989 sur le Campus de l'Ecole Supérieure de Commerce de Lyon à Ecully.

A Lyon : 23, avenue Guy de Collongue - B.P. 174
69132 ECULLY Cedex - Tél. : 72.20.25.20

DEMANDES D'EMPLOIS

JURISTE

EXPÉRIENCE :
Droit foncier, Expropriation,
Droit social,
Gestion.
tant en poste opérationnel qu'en poste fonctionnel.

- Connaissance des milieux administratif, para-public, judiciaire.
- Micro-informatique mobile.

Recherche poste de Direction
Secrétariat général juridique.

Ecrire sous n° 8238,
LE MONDE PUBLICITÉ - 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

J.H. 26 a. niveau BTS action commerciale, 4 a. exp. dans la gestion ctre de profit, grde distrib. et distrib. sélective. rech. emploi simil. T. 30-61-21-28.

Spécialisée dans le recouvrement téléphonique de créances, suivi des comptes clients, contacts directs avec la clientèle, ch. poste similaire, libre de suite. 60-05-33-93, répondeur.

H, 28 ans, assist.-réalisateur radio (FI) et cinéma, chroniqueur spect., monteur son, angl., espagn., souhaite intégrer équipe audiovisuel/communication. 40-26-21-61.

H, 37 ans, dynam., intell., ch. emploi rel. publiques, direction ou régie. AUSTRUY 48-87-88-13.

Secrétaire aide-comptable, ch. emploi, mi-temps le matin. 43-36-59-93, le matin.

DIRECTEUR COMMERCIAL ESC, MBA, trilingue angl./esp./franç. Exp. hte technol. et gde distr., 5 ans aux USA, ch. direction market., vente, export France ou étranger. Télécop. 16 (1) 60-22-37-95.

INSTITUTEUR, cherche poste à l'étranger pour rentrée 89. Préciser si détachement possible. Ecrire sous le n° 8234 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

H, 35 ans, ch. poste responsable domaine exploitation agricole + forêt. (16) 28-41-48-75, soir.

TRILINGUE TUNISIEN, 40 a. Licence lettre, anglais, arabe, univ. (Paris-III), rech. poste stable, traduc. (angl.-franç-arabe), édition, journal. DHAB 46-38-74-08.

JH, 35 ans, doct. en physique spéc. mécan. des fluides et therm. Connaiss. inform., étudie ttes propos. 46-72-95-75.

H. 30 a. 7 a. exp. clais France/Export produits industr. Mastère ESSEC Syst. information, rech. poste attaché de direc. ou direc. de filiale (Fra. étrang.). Ecrire s/n° 8237 à : LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 PARIS.

Homme de 45 ans, diplômes universitaires d'économie, auditeur, chargé d'études puis responsable d'un service d'organisation dans une banque, souhaite occuper un poste commercial ou administratif dans une entreprise industrielle ou commerciale. Ecrire n° 665 293, Havas, 127, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly.

capitaux propositions commerciales

Profilés dans la vente et la publicité, nous avons des contacts quotidiens avec toutes les branches du marché Suisse. Désirant élargir notre programme de vente, nous cherchons des articles

innovatifs, créatifs, pratiques

Si notre idée vous intéresse, envoyez votre offre document. à : Trèfle Pub, Case 272, CH-1020 Renens. Suisse.

Le Monde CADRES

L'INSTITUT RÉGIONAL DU TRAVAIL SOCIAL POITOU-CHARENTES

recrute

UN ATTACHÉ DE DIRECTION

chargé d'assister le Directeur Général de l'IRTS pour l'ensemble des tâches d'administration, de relations avec les partenaires contractuels de l'IRTS.
• Compétences en Droit et/ou Administration Economique et Sociale (niveau 3e Cycle universitaire) requises.
• Qualités de rédacteur nécessaires.
• Bonne connaissance de l'action sociale et de son organisation souhaitable.
• Rémunération selon Convention Collective Nationale de Travail de 1966 (statut cadre).

Adresser candidature, C.V. détaillé et copies de diplômes à :
Monsieur le Directeur général de l'IRTS,
1, rue Georges-Guynemer, BP 215,
86005 POITIERS Cedex, avant le 15 avril 1989.

Sté import-export cherche SECRÉTAIRE, travail varié, notion anglais + informat., lettre + CV Sematex, 22, rue d'Aguesseau, Paris-8e.

SVT OCCAJ

recrute pour sa saison d'été

DES ANIMATEURS
ADULTES

Ils auront la responsabilité de la programmation et de l'animation de l'hôtel ou du village de vacances. Expérience exigée. BAFA s'abstenir. Recrutement sur Paris et Lyon. Envoyer CV, lettre de motivation et photo à OCCAJ, animation adultes, 95, rue d'Amsterdam, 75009 Paris.

SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS

en relation avec les collectivités locales, rech.
Attaché(e) direction
de haut niveau pour régions parisienne, Centre et Est de la France
Nous offrons :
— situation stable,
— remboursement de frais,
— salaire important.
Adresser CV à Éditions officielles, 3, bd Jean-Jaurès, 13100 Aix-en-Provence. 42-23-06-68.

Sté ingénierie recherche

INGÉNIEUR

pour calcul de structures par El. finis. SYSIM, 9, rue Benoît-Mâlon, 92156 Suresnes Cedex.

INGÉNIEURS

Grandes écoles ou universitaires (bac+ 4) en thermique, combustion et aérodynamique, débutants acceptés.

INGÉNIEUR

A.M.-INSA ou équivalent, 2 à 3 ans expérience en B.E. Envoyer C.V. à ESSAIR 129, rue du Fg-Poissonnière, 75009 Paris.

COMPTABLE 2e ÉCH.

Connaiss. informatiques indispensables. Poste évolutif, à pourvoir de suite à Neuilly/Marne (93). S'adr. cabinet D.M.P., M. Poinsot, 3, rue de Metz, 75010 Paris. 42-46-00-64. Jour de réception unique sam. 18/03, de 9 h à 18 h.

Revue spécialisée en électronique Paris, recherche collaborateur(trice) technique, BTS électron. exigé. Env. CV + photo + prét. Ecrire sous le n° 6034 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

Jeune PMI (500 pers.) leader dans son domaine recherche son

CHEF COMPTABLE H/F

Rattachement au D.A.F.
Equipe de 4 personnes à animer
Outre ses attributions en matière comptable et fiscale, il aura pour mission :
- améliorer les procédures
- optimiser les systèmes d'information
- perfectionner la comptabilité analytique

Les candidats devront avoir le DECS, 5 ans d'expérience dans un poste similaire, et plus de 30 ans.

Lieu de travail : Marne-la-Vallée — RER très proche.

Merci d'adres. CV + photo en précisant la rémunération attendue à CLAM, BP 18-07, 75327 PARIS CEDEX 07

Institution financière
recherche son
DIRECTEUR DU MARKETING

FORMATION :
Grande École de Commerce (HEC, ISA, INSEAD, ESSEC, ESCP)

EXPÉRIENCE :
Cette fonction recquiert une expérience d'au moins trois ans à un poste de responsabilité dans le marketing. Expérience et connaissance des marchés financiers souhaitées.

MISSION :
En liaison avec le directeur général, il développera et mettra en œuvre la stratégie marketing de la société.

CONTACT :
Merci d'adresser votre candidature sous n° 8188
LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

LE CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE DE PARIS

recherche

dans la perspective de son transfert à La Villette :

— UN RESPONSABLE D'EXPLOITATION ET D'ÉQUIPEMENT VIDÉO-PROFESSIONNEL

Expérience cadrage et réalisation souhaitée.

— UN RESPONSABLE DE MAINTENANCE DES ÉQUIPEMENTS PROFESSIONNELS AUDIO

— UN INGÉNIEUR DU SON

Connaissances musicales nécessaires

Envoyer candid. avec photo avant le 31 mars 1989 à : CNSMP. Christian Hugonnet 14, rue de Madrid 75008 PARIS.

Important groupe de presse

cherche
pour magazine spécialisé

UNE SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Envoyez C.V. sous n° 8236 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 PARIS.

SOCIETE PROCHE BANLIEUE PARIS-EST

recherche

BAC + 4

rigueur, méthode, dynamisme, bonne culture générale, aisance expression écrite, exp. saisie TTX.

Ecrire avec C.V. photo et prétentions s/n° 8235 à : LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 PARIS.

URGENT
Ecole privée
recherche
profs à temps partiel math, phys., chimie.
Secrétaire dactylo
pour accueil, administrat. et rédact. bac mini disp. de suite. T. R.-V. 42-81-28-30.

FÉDÉRATION NATIONALE DES PACT ARIM

recherche

UN DIRECTEUR D'ÉTUDES (En détachement ou au sein d'un organisme d'études.)

Il sera chargé d'assurer la mise en œuvre et la réalisation d'actions négociées avec l'Etat dans le domaine de l'urban. et de l'inser. social par l'Habitat. Mission à durée déterminée.

Adr. candid., CV détaill. prêt à FNC PACT ARIM 4, place Vénétie, 75643 Paris Cedex 13.

Organisme de formation, ch. PROFESSEURS ANGLAIS sur Roissy et Orly. 42-26-52-30.

RECHERCHONS

SECRÉTAIRE

diplômée, de nationalité européenne, spécialisée en comptabilité, parlant Anglais, Espagnol et Arabe, pour travail en Europe. Joindre CV + photo.

Ecrire sous le n° 8239 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

Le Monde IMMOBILIER

appartements ventes

1er arrdt

N-DAME-DES-VICTOIRES LOUVRE
Gd 2 pces, poutre, décoré, luxe. 1 230 000 F. 45-26-99-04.

5e arrdt

JARDIN DES PLANTES
BEAU 2 PCES
S. de bains. 950 000 F. 45-26-99-04.

6e arrdt

PRÈS BUCI
De 2 pces, 3 m haut plafond, cheminée, charme, contemp. 2 600 000 F. 43-37-74-44.

Pr. JARDIN LUXEMBOURG. 3e ét., superbe 8 pces, plein soleil. Ecrire en indiquant votre n° de tél. s/réf. 1732 à Publicité GAUTRON, 29, r. Rodier, 75009 Paris.

SÈVRES-BABYLONE
Imm. récent, bon standing, séj., 1 chbre, entrée, cuis., bains, 52 m², s/jardin (esc. E), 92, rue du Cherche-Midi, mardi, 14-17 h.

7e arrdt

URGENT
R. MONTTESSUY
Dble liv., 2 chbres, tt cft, 1er ét., rue. 46-34-13-18.

11e arrdt

BEAUMARCHAIS.
Me Chemin-Vert. Gd 3 pces, 66 m², immeuble 79, excellent état. 42-60-70-80.

12e arrdt

PL. DE LA NATION
bel imm. p. de t. 6 P. possib.libre 2 x 3 P. occupés 49-27-96-96.

13e arrdt

GLACIÈRE (au métro)
s/jardin, sud, gd 2 pces, duplex, tt cft, 62 m² env. + loggia. 1 500 000 F. 43-27-64-97.

15e arrdt

PLACE BRETEUIL
4 pces + service, bel imm., pierre de t., 90 m², 1er ét., clair, ascenseur. Prix : 2 900 000 F. Tél. : 43-06-90-92.

17e arrdt

PLAINE MONCEAU
130 m² appt standing
CITRIM HABITAT
46-20-15-55.

18e arrdt

DEPUIS 12 500 F/m²
Ttes surf., à rénov., dans imm. réhabilité, stand., asc., s/pl. les 16/03 et 18/03, de 12 h à 14 h, 49, rue des Poissonniers, 18e.

92 Hauts-de-Seine

BOULOGNE
Face square Léon-Blum, appart. neuf, except., 165 m², dernier étage, 2 gdes terrasses, cave, park. en sous-sol. 5 300 000 F. 46-03-77-03.

appartements achats

Recherche 2 à 4 pièces PARIS, préfère RIVE GAUCHE, avec ou sans travaux. PAIE COMPT chez notaire, 48-73-48-07 même le soir.

propriétés

PROX. MANOSQUE. Propr. herse, 400 m², s/terr. 3,5 ha, vendu s/valeur. 1 900 000 F. 91-37-05-21.

locations non meublées offres

Région parisienne

ISSY-LES-MOULINEAUX. près Me, pavillon séj. + 3 chbres, garage, jard., loyer 7 500 F I.P.I. 43-06-98-27.

locations meublées demandes

Paris

Sté multinationale rech. pour sa clientèle, du STUDIO au 4 PCES (bon état), meublés, loyers garantis. 45-00-80-20.

boutiques

Ventes

ILE-SAINT-LOUIS
Vend murs, bar américain, en SCI. 950 000 F. BABIER 42-60-70-80.

fermettes

A LOUER
En résidence secondaire, près Montargis, fermette aménagée, 3 pces, cuis., conf., plus 2 pces, cuis., conf., dépendances, jardin. COMPAGNE 38-85-41-76.

bureaux

Locations

DOMICILIATION
BURX, TÉLEX, TÉLÉCOPIE.
AGECO 42-94-95-28.

DOMICILIATION 8e
BURX, TÉLEX, TÉLÉCOPIE.
AGECO 42-94-95-28.

EMPLACEMENT N° 1
Face Printemps Melun, 500 m², avec ou sans pas-de-porte, ts commerces. Cause décès. DIRECT PPTAIRE. 42-60-78-25.

Domiciliation depuis 50 F/ms Paris 1er, 8e, 9e, 15e et 17e. Perm. téléph., télex, fax. INTER DOM 12e, 43-40-31-45. CREADOM 17e, 42-67-05-99.

DOMICILIATIONS
Forum des Halles, Bureaux, Constitution de Sociétés, Télex, Téléfax, Secrétariat. ACCESS - 40-26-15-12.

Votre adresse commerciale ou
SIÈGE SOCIAL
bureaux, secrétariat, télex
CONSTITUTION STÉS
Prix compét. Délais rapides.
ASPAC 42-93-60-50 +

OPÉRA
Bureaux prestige équipés, salle de réunion, domiciliation, téléphone, télécopie, télex.
Tél. : (1) 42-60-01-60.

VOTRE SIÈGE SOCIAL
DOMICILIATIONS
SARL — RC — RM
Constitutions de sociétés. Démarches et tous serv. Perman. téléphoniques.
43-55-17-50.

Economie

SOMMAIRE

■ L'inflation est de plus en plus évoquée par les autorités monétaires comme sujet d'inquiétude. Cette inquiétude n'est que partiellement justifiée *(lire pages 1 et 43).*

■ Au Brésil, une grève de 48 heures, déclenchée par les deux centrales syndicales du pays, souligne l'opposition des salariés au plan de rigueur *(lire ci-dessous).*

■ Américains et Européens pourraient reprendre leurs négociations sur les échanges de produits agricoles *(lire page 44).*

Mouvements de protestation contre le « plan Eté »

La grève de 48 heures déclenchée par les syndicats brésiliens inquiète le gouvernement Sarney

RIO-DE-JANEIRO
de notre correspondant

Ce n'est pas le branle-bas de combat, mais la police et l'armée se tiennent prêtes à « toute éventualité ». Une grève générale de quarante-huit heures devait commencer le mardi 14 mars à l'appel des deux centrales syndicales, la Centrale unique des travailleurs (CUT) et la CGT. Bien que deux essais du même genre aient été tentés ces dernières années, avec un succès mitigé, et que le droit de grève soit reconnu dans la nouvelle Constitution, le mot continue d'éveiller de vieux fantasmes. Le ministre de la justice, M. Dias Correa, a occupé lundi soir les chaînes de radio et de télévision pour dénoncer les violences et l'« *anarchie* » qui risquaient de surgir au cours de ces deux journées, et qui pourraient profiter à de mystérieuses « *minorités* » pour s'emparer du pouvoir. L'armée continue de voir dans l'activisme syndical une forme de sédition : il y a quatre mois, pour déloger des grévistes qui occupaient les aciéries de Volta-Redonda, près de Rio-de-Janeiro, elle a ouvert le feu, sous prétexte que les installations de l'usine étaient menacées. Trois ouvriers sont morts, et de nombreux autres blessés. Comme si cela ne suffisait pas, les responsables de la tuerie ont été décorés.

La chute du pouvoir d'achat

Les pronostics sur la grève des 14 et 15 mars sont prudents. Le Brésil n'est pas un pays facile à paralyser : cela tient à ses dimensions, à son caractère disparate, à sa faible implantation syndicale (qui a beaucoup progressé, néanmoins, depuis dix ans). On s'attend à des débrayages dans les transports, les banques, dans l'industrie pauliste, là où les travailleurs sont organisés.

Les raisons de protester ne manquent pas : le programme d'austérité lancé il y a deux mois par le gouvernement Sarney, le « plan Eté », a provoqué une compression brutale du pouvoir d'achat. Le ministre du travail, M^me Dorothea Werneck, a fini par le reconnaître, après s'y être longtemps refusé. Pourtant, c'est la lassitude, plus que la colère, qui domine dans la population. Celle-ci continue de manifester son scepticisme devant le blocage des prix décrété le 15 janvier. Les contrôles sont insuffisants, et bien des étiquettes continuent de valser. Malgré tout, des troubles sont toujours possibles. Le gouvernement les annonce déjà, mais les dirigeants syndicaux disent qu'ils ne feront rien pour les provoquer. Le patronat de Sao-Paulo se montre peu conciliant : il menace de décompter deux jours et demi de salaire pour chaque jour chômé. Tandis que la hiérarchie catholique donne sa bénédiction au mouvement, le ministre de l'armée, le général Leonidas Pires, parie sur le « bon sens » des gens, autrement dit sur leur passivité, pour le faire échouer.

On imagine mal, dans les pays où des grèves sont parfois déclenchées pour un demi-point d'augmentation, les coups d'accordéon qui sont imposés aux salariés, dans les nations à économie perturbée, comme le Brésil. Les politiques anti-inflationnistes sont menées « au canon ». Si l'on en croit les syndicats, le « plan Eté » est un « *plan voleur* » : les pertes salariales auraient été ces derniers mois de plus de 40 % (entre 41 et 49% selon les catégories). Certes, tout le monde n'a pas été touché de la même façon. Dans de nombreuses entreprises, les employés ont défié le blocage et négocié directement avec la direction une amélioration de leur sort. En outre, la baisse de l'inflation obtenue par le gel – même relatif – des prix a eu, sur le pouvoir d'achat, un effet qui n'est pas pris en compte dans les revendications syndicales, lesquelles portent sur les salaires nominaux.

Il n'empêche. Ces derniers auront perdu en moyenne, à la fin de ce mois, 40 % de leur valeur, si l'on croit M. Walter Barelli, directeur du département intersyndical de statistique et d'études socio-économiques (DIEESE), l'un des partenaires obligés – et respectés – de toute négociation sociale. C'est tout le contraire qu'annonçait le gouvernement, en lançant son programme d'austérité : il affirmait que le pouvoir d'achat allait augmenter. A la veille de la grève, il a fini par admettre qu'il y avait eu compression salariale, ce que les auteurs du plan escomptaient. Sans réduction de la demande, disaient-ils, l'inflation ne pourrait pas baisser.

Le ministre des finances, M. Mailson da Nobrega, a voulu éviter les erreurs du « plan Cruzado », et la flambée de consommation qui l'avait fait capoter. Il a mis en œuvre une politique de taux d'intérêt élevés, pour freiner les ventes à crédit et encourager l'épargne. Il a aussi adopté, pour actualiser les salaires, un mode de calcul qui aboutit à « oublier » une partie de l'inflation, ce qui explique les revendications d'aujourd'hui.

L'indice manipulé

On lui reproche aussi d'avoir manipulé l'indice. Avant que le plan soit lancé, il y avait eu explosion des prix. Des indiscrétions ayant filtré dans la presse, le commerce avait procédé à des hausses en série. Le gouvernement avait fait de même, et relevé ses tarifs. L'artifice a consisté à gonfler le taux d'inflation avant blocage, en y intégrant les hausses qui devaient prendre effet par la suite, et à délester d'autant l'indice de février. De 70,8 % d'inflation en janvier, on est passé à 3,6 % un mois après. Un véritable miracle ! Sauf pour ceux qui savent comment il a été forgé...

Le DIEESE présente d'autres données, recueillies à Sao-Paulo : 34 % en janvier, et 18 % en février. Les instituts officiels de statistique parlent, pour le premier mois, de blocage, et dans l'ensemble du pays, d'un taux voisin de 15 %. Avant même qu'aucun chiffre soit publié, le président Sarney, faisant preuve de son triomphalisme habituel, annonçait que l'inflation avait été « *mortellement frappée* ». Celle-ci, sans doute, va diminuer : « *En mars, elle se situera, selon nous, aux alentours de 8 %, deux fois plus que ce qu'annoncera le gouvernement* », affirme M. Barelli.

L'avenir du plan dépend en partie de la grève générale, et de la capacité des syndicats de se faire entendre. S'ils finissent par obtenir gain de cause, au moins en partie, les prix inévitablement suivront : c'est ce qu'annoncent les industriels de Sao-Paulo. Le ministre des finances affirme qu'il ne se laissera pas enfermer dans ce cercle vicieux.

Aux pressions sur les salaires, s'ajoute le *gonflement* de la *dette* publique, comme facteur d'inflation, en raison des taux d'intérêt élevés *(près de 30 %) accordés* par la Banque centrale. Le « plan Eté » a donc encore bien des obstacles à franchir, après avoir parcouru tant bien que mal sa première étape. L'heure de vérité sonnera, disent les spécialistes, quand il faudra sortir du blocage et fixer les nouvelles règles de réajustement salarial.

Autre chapitre délicat : la réduction du déficit public. M. Sarney avait promis le 15 janvier que les dépenses de l'Etat, désormais, n'excéderaient plus ses recettes. Il avait annoncé une série de mesures, visant à comprimer les effectifs de l'administration. Cinq ministères ont été supprimés, mais les licenciements en masse de fonctionnaires, qui avaient été envisagés, n'ont pas eu lieu. Le gouvernement s'est rendu compte, sur le tard, que le critère adopté pour ces licenciements n'était pas le meilleur, et qu'il le priverait de nombreux agents indispensables dans des domaines sensibles, tels que la santé, la recherche scientifique, et la culture. Or l'objectif de l'Etat était théoriquement de se délivrer de ses poids morts. Ceux-ci sont toujours en place, dans l'attente de jours plus cléments.

CHARLES VANHECKE.

« Pays-test » du plan Brady

Le Venezuela met en place un taux de change unique

Assuré d'être, avec la Mexique, l'un des premiers pays-test de la nouvelle stratégie de la dette annoncée par les Etats-Unis (*le Monde* daté 12-13 mars), le Venezuela a franchi un nouveau pas dans l'application d'un plan d'assainissement, à l'origine des émeutes d'il y a quinze jours.

Fort de la confirmation officielle, dimanche 12 mars, d'un crédit-relais de la réserve fédérale américaine de 450 millions de dollars et d'un prêt de 350 millions du gouvernement espagnol, le gouvernement a mis en place, à compter du lundi 13 mars, un taux de change unique dont le principe avait été annoncé il y a un mois.

Ce taux unique, et fluctuant librement sur le marché, a entraîné une dévaluation de fait du bolivar de 64 % *vis-à-vis* du dollar par rapport au taux commercial de 14,5 bolivars existant jusqu'alors et de 90 % par rapport au taux officiel de 4,30 bolivars qui avait symbolisé, dans les années 70, les succès économiques du Venezuela.

Pour sa part, la banque centrale a annoncé une libéralisation des taux d'intérêt et un relèvement de son taux d'escompte à 30 % à compter du mardi 14 mars. Pour éviter une nouvelle flambée de mécontentement, le président Carlos Andres Perez a décrété une interdiction de licencier durant quatre mois. Le chef de l'Etat vénézuélien a estimé insuffisant le plan Brady. Mais la CEE l'a pour sa part favorablement accueilli.

SOCIAL

En grève depuis trois semaines

Les fonctionnaires corses se mobilisent contre la vie chère

Mille fonctionnaires ont manifesté, lundi 13 mars, à Ajaccio contre la vie chère. Les pompiers étaient en tête, avec une sirène, suivis par les agents de la météo, ceux du commerce extérieur (deux personnes, tout l'effectif), les douaniers, les agents hospitaliers et les gros bataillons des PTT, du Trésor, de l'équipement, des caisses d'assurance-maladie, qui mènent le mouvement depuis trois semaines. Les manifestants se sont promis de se revoir plus nombreux mercredi, jour du conseil des ministres.

AJACCIO
de notre envoyée spéciale

Les CRS bloquaient le cours Napoléon, munis de leurs boucliers de Plexiglas : c'est bien parce qu'ils n'ont pas le droit de faire grève, car la police soutient le mouvement. Tout comme les agents de la préfecture, en arrêt de travail à 80 %. Dans toute l'île, l'ensemble de la fonction publique est mobilisé. Le courrier, les chèques postaux, les remboursements de Sécurité sociale, les retraites, sont bloqués. L'ordinateur du centre de calculs du Trésor est muet. Il n'y a guère que les enseignants à ne pas être en grève. Et l'INSEE. Le service régional de l'institut n'a même jamais autant travaillé.

Les agents de l'Etat veulent une prime d'insularité de 1000 F par mois (CGT), une indemnité compensatrice de vie chère (FO, CFDT). Le STC (syndicat nationaliste), qui fait bande à part depuis le début, ne veut pas de « *prime aumône* », mais il demande une refonte du système pour tout le monde.

Une enquête de l'INSEE

Au départ, une enquête de l'INSEE. Réalisée en 1985, elle concernait vingt agglomérations françaises dont Ajaccio et Bastia. Les résultats ont été publiés en avril 1987 et ont révélé qu'Ajaccio était la ville la plus chère de France. Les Corses n'ont pas été surpris mais ils avaient à l'époque d'autres soucis. Aujourd'hui, la « paix » est revenue – même s'il y a toujours, selon la préfecture, deux plasticages dits « *d'intérêts commerciaux* » par semaine, – et l'enquête connaît un grand succès, quatre ans après sa réalisation. Plus personne n'ignore que les produits alimentaires coûtent 15 % de plus qu'à Poitiers et les vêtements 22 % de plus qu'à Orléans. Et, au bout du compte, les pompiers sont persuadés que « *sur le continent, ils gagnent 800 F de plus que nous* ».

L'INSEE, comme sur le continent, entame une nouvelle enquête sur les prix, qui sera publiée en 1990. Mais si les agents travaillent tard le soir, c'est surtout pour répondre aux questions de « l'expert » nommé par le gouvernement avec la mission de fournir « *une analyse la plus complète possible* » de la situation des fonctionnaires corses. Les syndicats reprochent déjà à cet expert, l'inspecteur général des finances Robert Toulemon, de trop s'inquiéter du taux d'absentéisme et de l'efficacité des services publics sur l'île, et les pancartes ont fleuri : « *Toulemon bidon* », mais aucun service ne semble disposer de l'enquête qui a été demandée sur l'absentéisme. L'expert rendra son rapport à la mi-avril. Les élus et les syndicats réclament cependant un geste préalable pour calmer le jeu. Reçue par le nouveau préfet de région, M. Jean-Gilbert Marzin, une délégation de l'intersyndicale a été invitée à patienter jusqu'à mercredi.

Les fonctionnaires pourraient obtenir satisfaction à la deuxième de leurs revendications, le classement de la région en « zone O » (zone de coût de la vie élevé). Il en résulterait une augmentation de 3 % des salaires pour les agents travaillant à l'intérieur de l'île – où il n'y a pas de supermarché – et de 2 % à Ajaccio et à Bastia. Le gouvernement, même s'il y a des divergences d'appréciation entre M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur chargé du dossier corse, et M. Michel Charasse, ministre délégué au budget, ne semble pas disposé à accorder une prime d'insularité qui créerait un précédent et alimenterait l'inflation. Les grévistes sont d'autant plus déterminés, cependant, que de nombreux organismes publics octroient déjà des primes « corses ». Celles-ci s'éparpillent de 364 F par an (SNCF) à 1 426 F par mois (Crédit agricole), en passant par 580 F par mois (EDF) ou un voyage aller-retour en première classe (Banque de France).

Il faudrait évidemment régler le problème de fond. Celui qui fait bondir le prix de la baguette à 3,20 F en Corse pour 2,50 F sur le continent. Savoir par quel miracle le ciment devient 30 % plus cher en traversant la Méditerranée, alors que l'Etat, depuis Valéry Giscard d'Estaing, subventionne le transport afin que les insulaires ne soient pas pénalisés par l'éloignement, au titre de la « *continuité territoriale* » (une enveloppe de 750 millions de francs l'an dernier).

« Pris en otages »

Sur une île, les distributeurs sont rois et les monopoles de l'alimentaire forment, en Corse, de solides bastions. Deux réseaux de distribution se partagent l'île, l'un en Haute-Corse, l'autre en Corse-du-Sud. Le député UDF, José Rossi, président du conseil régional de Corse-du-Sud, dénonce, lui aussi, les ententes. « *Quand les prix ont été libérés sur l'essence, la concurrence a joué à plein sur le continent, et ils ont baissé. En Corse, les prix ont grimpé. Nous sommes pris en otages.* » Un seul distributeur alimente toutes les stations-service de l'île.

Le problème n'est pas nouveau. Les agents de la direction de la concurrence, en grève eux aussi, affirment qu'ils ont signalé à leur administration centrale dix-neuf indices d'entente illégale, mais qu'une seule affaire a connu une suite. L'entente sur les carburants a été portée, selon eux, à la connaissance de M. Pierre Bérégovoy dès le début de 1985, sans résultat. L'Etat, en la matière, semble aussi avoir fait preuve d'un certain absentéisme.

CORINE LESNES.

M. Marchelli pronostique de « sérieuses perturbations » au printemps

« *Il est temps de revenir au concept fondamental de la politique contractuelle qui est celui de la négociation permanente* », a estimé M. Paul Marchelli, président de la CFE-CGC, en présentant, le 9 mars, à la presse l'ouvrage *les Calumets de la paix sociale*, synthèse des travaux du troisième intercongrès de cette organisation à l'automne 1988. Pour M. Marchelli, « *il y a une porte, sans doute étroite, qui permet de donner satisfaction aux salariés sans mettre en cause les grands équilibres de la nation* ».

M. Marchelli s'est montré fort pessimiste quant à l'évolution du climat social en affirmant que « *nous allons à une situation de plus en plus pagailleuse* », étant donné qu'il est « *impossible* » pour le gouvernement de « *répondre à des revendications dont le contentieux date parfois de vingt ou vingt-cinq ans* ». Le président de la CFE-CGC a souligné qu'il fallait que le gouvernement « *dialogue réellement et formule un ensemble de propositions étalées dans le temps* ».

M. Marchelli s'attend à une détérioration brutale de la situation sociale dès le lendemain des élections municipales les accords électoraux PS-PC empêchant dit-il pour l'heure, le développement des conflits. Selon lui, la CGT « *piaffe d'impatience pour déclencher des mouvements au lendemain du deuxième tour des municipales* ». Pour le président de la CGC, qui avait déjà pronostiqué un printemps « *chaud* », il risque donc d'y avoir à court terme de « *sérieuses perturbations* ».

Bernard FRANK signera ses livres
à la librairie Gallimard, 15 Boulevard Raspail, Paris 7e
vendredi 17 mars à partir de 17 h.

Bernard Frank
chez Flammarion.

Bernard Frank
Géographie universelle
suivi de
Israël
Flammarion

Bernard Frank
L'Illusion comique
Roman
Flammarion

Egalement disponibles :
Les Rats - Solde - Un siècle débordé - La Panoplie littéraire.
Flammarion

13-18 mars : 6 jours champions
7 offres PEUGEOT
extraordinaires !
NEUBAUER
227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS ☎ 48.21.60.21
4, rue de Châteaudun 75009 PARIS ☎ 42.85.54.34

هكذا من الأصل

Économie

CONJONCTURE

Faut-il avoir peur de l'inflation ?

(Suite de la première page.)

La hausse de 1,1 % des prix de détail, en janvier, qui a si fortement inquiété la communauté internationale, s'explique pour l'essentiel par des facteurs qui ne réapparaîtront pas au cours des prochains mois (1). Le résultat de février (+ 0,3 %) a s'ailleurs marqué un retour rapide à la normale.

Car c'est en termes de « normale » qu'il faut maintenant raisonner. L'erreur serait de penser que « la normale » en RFA est une totale stabilité des prix (2) ou une hausse annuelle de 1 % comme ont pu le faire croire les résultats flatteurs des années 1986 à 1988, artificiellement réduits par la baisse des prix pétroliers intervenue fin 1985. Il est difficile de savoir avec précision où se situe le rythme profond de hausse des prix chez nos voisins allemands, parce que les tendances longues de l'inflation outre-Rhin ont varié au fil des décennies dans de notables proportions : + 2,5 % au cours des années 60, + 5 % au cours des années 70, marquées par le premier choc pétrolier. Le gouvernement de Bonn avait dû mener une politique très sévère pour ramener à 4 % le rythme d'inflation entre 1978 et 1983. En 1984 et 1985, les prix augmentaient encore de plus de 2 % l'an (3). Nous sommes donc très loin d'une hausse des prix zéro. Rappel d'autant plus important que la RFA connaît en moyenne, depuis quarante ans, l'une des plus faibles inflations du monde.

Les calculs *économiques* montrent que la hausse « naturelle » des prix en RFA serait d'environ 2 % l'an. C'est ce chiffre qui correspondrait maintenant à l'esprit de la loi allemande de 1967 sur « la croissance et la stabilité ». La prévision d'une hausse de 2,5 % en 1989 n'a donc rien de dramatique, traduisant pour l'essentiel, en même temps qu'une accélération passagère et prévisible (hausse du dollar, puis du pétrole en 1988, augmentation de la fiscalité indirecte début 1988), l'amorce d'un retour à la normale.

Le Japon est un autre cas de pays où les prix augmentent très lentement. Mais presque deux fois plus vite qu'il y a quelques mois (4), et qui va connaître une accélération supplémentaire à partir d'avril du fait de l'introduction progressive d'une TVA dans la fiscalité nationale. Réforme importante qui devrait se solder par une hausse additionnelle des prix d'environ un point, portant à presque 2 % le taux d'inflation en 1989.

On pourrait multiplier les exemples des pays qui comme la RFA, le Japon, la France connaissent actuellement des hausses plus fortes sans que celles-ci – pour l'instant très inférieures à 5 % l'an – traduisent un véritable retour de l'inflation. Le danger bien réel qu'expriment les indices américains ou plus encore en Europe ceux de la Grande-Bretagne, de l'Italie et de l'Espagne n'a donc pas valeur d'un phénomène mondial.

Si l'inflation – avec tout ce que ce mot implique de durable, de cumulatif et à terme de ravageur, – si l'inflation donc n'a saisi en ce début d'année 1989 que de rares pays industrialisés, force est de reconnaître que, presque partout, les hausses de prix se font plus rapides.

Favorisé par la forte croissance économique dans le monde, ce phénomène avait été prévu. Les autorités monétaires des grands pays industrialisés – les banques centrales – l'ont d'ailleurs anticipé pour *l'amoindrir, renchérissant depuis* l'été dernier – comme l'a fait la Bundesbank – les conditions d'approvisionnement des marchés en crédits à court terme.

Les effets d'une croissance oubliée

Les politiques d'argent cher n'ont pas réussi à calmer les prix, parce que les gouvernements des pays industrialisés ont refusé de payer une facture qu'ils jugeaient bien trop élevée. L'expérience menée par M. Volker à la tête de la Réserve fédérale des Etats-Unis en 1980-1981 a montré jusqu'où devrait être poussée – pour être efficace – une action anti-inflationniste par les taux d'intérêt : jusqu'à la récession complète, pas moins.

Protégée aux Etats-Unis par M. Reagan, *qui s'est toujours refusé* à une hausse des taxes et des impôts, entretenue en Europe par des politiques budgétaires assez conciliantes (sauf en RFA), la croissance économique continue de développer ses effets heureux sur l'emploi et les investissements. En même temps qu'elle entretient des tensions sur les prix.

L'évolution des matières premières, qui pèse actuellement sur les coûts des productions intermédiaires comme l'acier, traduit les conséquences de ce choix politique. Les hausses actuelles renversent un mouvement de baisse entamé au début des années 80, qui a touché des matières aussi essentielles que le cuivre, le zinc, l'aluminium, le nickel... Des baisses que les économistes interprétaient, il y a quelques années, comme un déclin irréversible, l'industrie réduisant ses besoins en produits de base et les réduisant d'autant plus que sa place au sein d'une société dominée par les services était remise en question. L'ère post-industrielle, en quelque sorte.

Analyses peut-être justifiées, mais qui ont oublié un facteur essentiel : la crise qui a marqué le début des années 80 a surtout frappé l'industrie et a raréfié ses besoins. Ce n'est qu'à partir de 1982-1983 que la croissance économique repart aux Etats-Unis. Il faut attendre 1984 pour retrouver l'Europe sur les chemins de l'expansion, et 1987 pour que soit atteint un haut niveau d'activité. Nouvelle erreur des économistes : partout dans le monde, c'est l'industrie qui est à la pointe de l'activité. Ses besoins en matières premières sont d'autant plus impor*tants qu'ils s'étaient affaiblis* pendant les années de crise et, avec eux, les stocks disponibles.

Que les prix en soient maintenant stimulés n'a rien d'étonnant. Et l'on peut prévoir qu'ils ne baisseront pas dans l'ensemble aussi longtemps que la croissance économique restera forte, c'est-à-dire jusqu'à la fin de l'année, peut-être même au début de 1990. La remontée des prix pétroliers depuis l'automne 1988 traduit – avec un temps de retard – à peu près le même phénomène.

Quand on a dit que le phénomène inflationniste n'était le fait que de quelques rares pays développés et que les hausses de prix plus rapides qu'enregistrent, depuis six mois, la plupart des grandes nations industrialisées s'expliquaient en grande partie par une activité économique exceptionnellement brillante, on n'a pas répondu à une question importante : l'accélération actuellement constatée peut-elle s'amplifier et dégénérer ?

Plus longtemps se prolongera une expansion qui, presque partout dans le monde, pousse un grand nombre d'entreprises à la limite de leurs capacités de production, et plus les risques seront grands. Cela est évident malgré les investissements très importants de ces dernières années : des firmes submergées par les commandes, non seulement ont tendance à augmenter leurs prix – ne serait-ce que pour couvrir leurs coûts marginaux – mais ont la tentation d'accroître leurs stocks de matières premières ou de produits semi-finis pour être sûres de pouvoir faire face. Ce que l'on appelle anticiper. Au début des années 70, l'inflation était née d'une vague d'achats inconsidérés de matières premières. Des pays comme la Chine eux-mêmes étaient entrés dans la danse, raflant notamment des quantités phénoménales de laine.

Nous n'en sommes pas là, et ce que les enquêtes nous disent du comportement des chefs d'entreprise, en France par exemple, va plutôt dans le sens de la modération : les marges commerciales ont été réduites à l'exportation, pour compenser la poussée des coûts intermédiaires.

Si, au cours des prochains mois, la hausse des prix était plus forte que prévu, il resterait au gouvernement et aux banques centrales à resserrer les politiques budgétaires et monétaires.

Encore ces thérapeutiques devront-elles soigner des maux réels. Au cours des années 70, la plupart des pays industrialisés vivaient au-dessus de leurs moyens, consacrant aux salaires une part de leurs ressources trop importante par rapport à ce qui était réservé à l'investissement. C'est une *situation inverse qui* prévaut maintenant.

Les hausses de prix actuellement constatées – ou qui vont l'être – sont ou seront, pour une part, le résultat de décisions vertueuses. La RFA a relevé de 8 milliards de marks (27 milliards de francs) des taxes sur la consommation, en même temps qu'était introduite une retenue à la source de 10 % sur les intérêts des obligations. Au Japon, l'introduction d'une TVA à 3 % aura pour conséquence de faire disparaître plusieurs lourdes taxes indirectes sur des produits de consommation courante, comme l'alcool ou le mobilier, permettant à des firmes européennes et américaines de pénétrer en sol nippon, réduisant d'autant les énormes excédents commerciaux japonais. Il n'est pas jusqu'à la Grande-Bretagne, dont l'indice des prix ne reflète une dose de vertu : sur une hausse de 7,5 % en un an (janvier 1987 à janvier 1988), la forte aggravation des coûts du crédit, décidée par le gouvernement pour calmer la surchauffe, pèse d'environ deux points.

Toutes ces décisions, si elles font monter les prix, auront plutôt pour résultat de combattre l'inflation. Les deux phénomènes ne sont pas les mêmes dans la mesure évidemment où les salaires n'augmentent pas à leur tour.

Nous voici ramenés à ce que la plupart des observateurs considèrent comme le point crucial du problème. Que les salaires continuent d'augmenter à la même vitesse que la productivité, et les pays occidentaux *ont peu de chances de retomber* dans l'inflation. Que les salaires augmentent plus vite, et les hausses de prix, inéluctablement, s'accéléreront.

La leçon des années 70

La grande sagesse qui a prévalu un peu partout dans le monde depuis le début des années 80 s'explique en partie par la prise de conscience des gouvernements et des gouvernés des dégâts et injustices entraînés par des taux d'inflation voisins de 10 % l'an. Les opérateurs financiers eux-mêmes, en se déplaçant – chaque fois que le torchon brûle – du long terme sur le liquide, semblent avoir compris la leçon des années 70. Mais c'est le poids du chômage, les craintes qu'il a développées partout, qui ont imposé sagesse et désindexation des salaires sur les prix, comme en France. Au fur et à mesure que les économies industrialisées créent des emplois, que les firmes annoncent des profits croissants, que les choses vont mieux, tensions et revendications sociales renaissent. C'est la raison pour laquelle la RFA va connaître des tensions (imprimerie, métallurgie), alors même que les négociations salariales, dans un pays aussi sage que le Japon, s'annoncent tendues cette année.

Le risque est, qu'un peu partout dans le monde, la bataille pour le partage du revenu national se fasse plus âpre et que les compromis qui en sortiront débouchent sur des augmentations difficiles à absorber. Déjà, aux Etats-Unis, les coûts salariaux, gonflés par les primes et les cotisations sociales, augmentent de plus de 5 % l'an, entraînant de fortes hausses des prix, dans les services notamment.

Les gouvernements des pays industrialisés qui ont su à peu près stabiliser les taux de change vont avoir à démontrer, au cours des mois à venir, que les banques centrales ne sont pas les seuls pouvoirs capables d'exercer leur autorité quand la situation l'exige.

Gardons-nous pourtant d'étouffer trop vite une croissance économique qui a redonné espoir et travail à des millions d'hommes et de femmes dans le monde.

ALAIN VERNHOLES.

(1) En RFA, sur les 1,1 % de hausse en janvier, 0,5 point s'explique par le relèvement des taxes indirectes (énergie, tabac) et 0,3 point par des facteurs saisonniers.

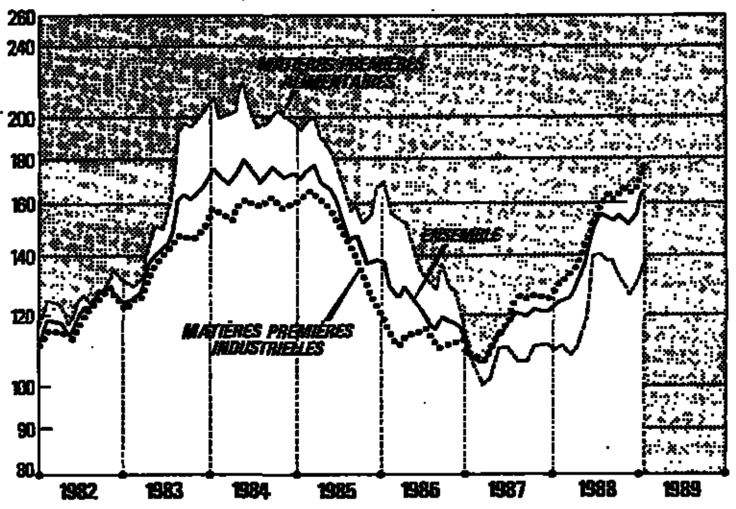
(2) Les prix à la consommation avaient baissé de 0,2 % en RFA durant l'année 1986 et n'avaient augmenté que de 0,2 % en 1987. En 1988, la hausse a été de 1,2 %.

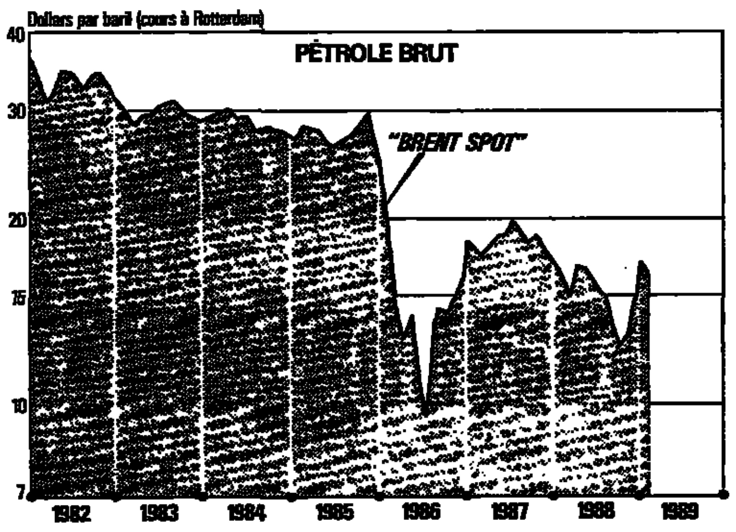
(3) En 1984 et 1985, la hausse des prix avait été de 2,4 et 2,2 % en RFA.

(4) La hausse des prix sur douze mois était de 0,6 % en juillet, août et septembre. Elles est passée à plus de 1 % depuis octobre 1988.

Indice INSEE des prix internationaux des matières premières importées par la France

(En francs, base 100 en 1980)





EN BREF

● **Airbus vend six A-320 au Mexique.** – La compagnie mexicaine Latur, spécialisée dans les vols charters entre les principaux centres touristiques du Mexique et l'Amérique du Nord, a acheté six Airbus A-320 dont les deux premiers commandés ferme lui seront livrés en 1992. Latur appartient au syndicat des pilotes de ligne mexicains et devrait recevoir, avant la fin de 1989, deux gros porteurs Airbus A-300-600.

● **M. Bernasconi quittera la CGPME en 1990.** – M. René Bernasconi, président de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (CGPME) a annoncé, le 13 mars, qu'il ne briguerait pas en 1990 un nouveau mandat à la tête de la Confédération. Pour l'année de transition qui s'ouvre, M. Bernasconi a choisi un nouveau vice-président délégué, M. Lucien Rebuffel, soixante et un ans.

REPÈRES

Acquisitions étrangères

La Grande-Bretagne en première place en 1988

Les entreprises britanniques ont été les plus actives l'an dernier dans le domaine des prises de contrôle à l'étranger. Selon une étude réalisée par le cabinet d'audit KPMG, elles ont investi 280 milliards de francs pour réaliser huit cent quatre-vingt-quatre acquisitions d'entreprises hors du territoire britannique. La France se place en deuxième position, avec 72 milliards de francs dépensés pour cent quarante-trois *acquisitions, suivie du Japon, du* Canada et, enfin, des Etats-Unis. Les entreprises américaines n'ont investi l'an dernier que 59 milliards de francs dans leurs achats d'entreprises étrangères.

Fonction publique

La FEN caracole devant le peloton CFDT-FO-CGT

Le rapport annuel sur la fonction publique de l'Etat, publié à *la Documentation française* actualise la représentativité des différentes fédérations syndicales de fonctionnaires. Sur les années 1985-1986-1987, lors des élections de leurs représentants aux commissions administratives paritaires centrales, toutes catégories confondues, les différentes organisations ont obtenu les résultats suivants : la FEN 27,85 % (+ 0,65 par rapport aux élections de 1982-1983-1984), FO 17,66 % (– 0,94 point), la CFDT 17,85 % (– 0,05), la CGT 17,02 % (– 0,68), la FGAF 3,87 % (+ 3,07 points mais, en 1982, la Fédération autonome des syndicats de police n'avait pas encore adhéré à la FGAF), la CFTC 3,43 % (+ 0,03), la CGC 1,95 % (+ 0,25) et les divers 10,37 % (– 2,33). Les résultats sont un peu différents pour les catégories C et D : 29,24 % pour la CGT, 22,72 % pour FO, 17,23 % pour la CFDT, 9,64 % pour la FEN, 7,59 % pour la FGAF, 6,94 % pour les divers, 4,21 % pour la CFTC et 2,42 % pour la CGC.

Marché obligataire

L'URSS lance un emprunt à Francfort

L'Union soviétique a lancé, le 13 mars, un emprunt obligataire de 750 millions de marks (2,55 milliards de francs environ), d'une durée de sept ans et assorti d'un taux d'intérêt nominal de 7 %. Emis à 100 1/4 % par la Deuschebank, chef de file de l'opération, l'emprunt a reçu un accueil plutôt froid à la Bourse de Francfort. Le marché obli*gataire allemand ne bénéficie pas en* effet de conditions aussi favorables que celles qui avaient prévalu lors du lancement du premier emprunt soviétique en mark, l'été dernier, d'un montant de 500 millions de marks. Le cours du nouvel emprunt a chuté de trois point environ le jour de l'émission, offrant un rendement de 7,59 %.

le journal mensuel de documentation politique
après-demain
Fondé par la Ligue des droits de l'homme
(non vendu dans les kiosques)
offre un dossier complet sur :
EUROPE... LE GRAND MARCHÉ INTÉRIEUR
Avec notamment des articles de :
J. DELORS, C. LALUMIÈRE, H. NALLET, J. AUROUX, Ch. GOUX, Ch. SAUTTER
Envoyer 35 F (timbres à 2 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

VENTES PAR ADJUDICATION
Rubrique OSP
64, rue La Boétie, 45-63-12-66
MINITEL 36.15 CODE A 3 T puis OSP

SERVICE DES DOMAINES
Vente aux enchères avec offres écrites Salle des Ventes des DOMAINES, 17, rue Scribe PARIS 9e.
2e QUINZAINE DE MARS 1989
MERCREDI 22 MARS à 14 h.
Véhicules, mob. et mat. bureau. Machines – outils.
JEUDI 23 MARS à 14 h.
Appareils photo, caméras, caméscopes.
MARDI 28 MARS
à 9 h 30 et 14 h.
VÉHICULES
MERCREDI 29 MARS à 14 h.
BIJOUX OR
JEUDI 30 MARS à 14 h.
Livres anciens et modernes. Pièces or et argent.
RENSEIGNEMENTS : adresse sus-nommée. Tél. : 42-66-93-46 poste 204.
DÉTAIL DE CETTE VENTE : BULLETIN DES DOMAINES
abonnement 130 F par an, écrire S.C.P. 17, rue Scribe 75436 PARIS CEDEX 09 ou Tél. : 42-66-93-46 poste 204

Vente sur saisie immobilière, Palais de Justice à BOBIGNY
le MARDI 28 MARS 1989, à 13 h 30 – EN UN LOT
PAVILLON 5 PIÈCES PRINCIPALES
s/sol : cuis. d'été, chaufferie, garage, cave – rez-de-ch. : hall, 3 pièces, cuis. – étage : 2 chambres, s-de-bs, 3 greniers latéraux – JARDIN – Cont. 892 m² env.
sis à **LIVRY-GARGAN (93) – 37-39, avenue d'Alembert**
M. à P. : 200 000 F – S'adr. Me Maurice AYOUN, avocat à PARIS (17e), 124, bd. Malesherbes – Tél. : 46-22-47-02 – Me Janine PIETRUSZYNSKI, avocat à PANTIN (93), 28, rue Scandicci.

Vente sur surenchère du dixième, au Palais de Justice à PARIS
le JEUDI 30 MARS 1989, à 14 h 30 – EN UN LOT
APPARTEMENT 7 P.P. – 30, AVENUE MARCEAU
et 4, impasse du Docteur Jacques-Bertillon à PARIS (8e) – Bât. B au 1er étage, escalier principal B CHAMBRE DE SERVICE mansardée porte 13, au 7e étage par escalier 1 de service – CAVE no 11
MISE A PRIX : 5 500 000 F
S'adr. Me Michel MAAREK, 35, av. d'Eylau 75016 PARIS. Tél. : 45-53-45-13.

Vente, au Palais de Justice de PARIS, le JEUDI 30 MARS à 14 h 30
UN IMMEUBLE à USAGE INDUSTRIEL
à NOISY-le-SEC (Seine-Saint-Denis)
50, rue de Paris
comprenant divers bâtiments à usage d'ateliers magasin, bureaux - LIBRE
Mise à Prix : 1 000 000 Francs
S'adresser à Me Yves TOURAILLE, avocat à PARIS 9e, 48, rue de Clichy tél. : 48-74-45-85. Me J.-Y. GUILLEMONAT, Syndic à PARIS, 7, rue de Turbigo. Visites : 22, 24 et 29 mars 1989 de 10 h à 11 h.

VACANCES FABULEUSES
Fais moi Voir l'amérique!
Le spécialiste du voyage accompagné aux U.S.A. vous propose
L'OUEST DES ÉTATS-UNIS
LE NORD-EST ET LE CANADA
FLORIDE LOUISIANE
CIRCUITS ACCOMPAGNÉS PARIS/PARIS à partir de 13590F
1er départ : 26 Mars 1989
Pour tout savoir demandez des détails à votre agent de voyage qui vous remettra nos brochures.
N°1 sur l'Atlantique.
PAN AM
1, rue Scribe 75009 PARIS - Tél. : (1) 42.66.41.76

Économie

COMMERCE INTERNATIONAL

Les conversations avec les Etats-Unis

La Communauté européenne pourrait lâcher du lest sur les exportations agricoles

Le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Francisco Ordonez, qui préside actuellement le conseil des ministres de la CEE, se trouve depuis le lundi 13 mars à Washington pour une série d'entretiens dominés par les relations économiques entre les Douze et les Etats-Unis. Après les réunions de Bruxelles, vendredi et samedi, entre Européens et Américains, il devait se concentrer sur le grand marché pour tenter de calmer les inquiétudes de l'administration Bush face à une éventuelle *« forteresse européenne »*.

BRUXELLES
(Communautés européennes)
de notre correspondant

La Communauté pourrait accepter de négocier avec les Américains les modalités de mise en œuvre de sa politique d'importation et d'exportation de produits agricoles. Ce pas en avant, sur un sujet jusque-là tabou, est discrètement avoué du côté communautaire à l'issue des entretiens – les deuxièmes du genre – qui ont réuni, vendredi 10 et samedi 11 mars, à Bruxelles M. Frans Andriessen et M. Ray MacSharry, vice-président de la Commission responsable des relations extérieures, et le commissaire chargé des affaires agricoles, avec Mme Clara Hills, le représentant du président Bush pour les négociations commerciales, et M. Clayton Yeutter, le secrétaire à l'agriculture. Une telle concession, si elle est confirmée, va nettement dans le sens de ce que réclament sans succès les Etats-Unis depuis sept ans (1) et devrait donc faciliter le redémarrage de la négociation menée dans le cadre du GATT (l'organisation qui réglemente le commerce mondial) sur l'assainissement des politiques agricoles.

Depuis l'échec de la session ministérielle qui s'est tenue à Montréal en décembre 1988, le désaccord agricole transatlantique bloque l'ensemble de l'Uruguay Round. A Montréal un nouveau rendez-vous a été pris pour les 6 et 7 avril à Genève et il s'agit d'ici là de rapprocher les points de vue. Cependant, les deux parties sont encore loin de s'entendre sur un programme de négociations. Les Etats-Unis trouvent insuffisantes les concessions que leur fait miroiter la Communauté. Les plénipotentiaires de la CEE éprouvent également de leur côté des doutes quant à la capacité de la nouvelle administration américaine, face à un Congrès rétif, de faire sa part du chemin et de souscrire elle aussi à des engagements difficiles.

Trois conditions

En février, les premiers contacts avec l'administration Bush avaient fait naître l'espoir dans le camp européen. Les Etats-Unis acceptaient de rechercher un compromis dans le litige qui les oppose aux Douze à propos de la directive communautaire interdisant la commercialisation de la viande aux hormones et, surtout, se montraient plus ouverts quant aux réformes à entreprendre par les principaux pays producteurs pour assainir l'agriculture mondiale. Ils renonçaient à l'idée, jugée irréaliste par la CEE, d'imposer la suppression complète en dix ou quinze ans des subventions accordées par les pouvoirs publics à l'agriculture et acceptaient en revanche l'idée européenne de commencer l'effort collectif par un certain nombre de mesures à court terme destinées à raffermir les cours et à rééquilibrer les marchés.

Mais le projet de déclaration commune qu'ils avaient remis alors à M. Andriessen et à M. MacSharry restait inquiétant. Il y subsistait une mise en cause des aides communautaires.

M. MacSharry a souligné samedi que la Communauté posait trois conditions à un arrangement : 1) il devra y avoir prise en compte par les partenaires du GATT des efforts consentis par la CEE depuis le début de la réforme de la politique agricole. 2) La Communauté entend rééquilibrer sa protection extérieure. En clair, elle peut accepter d'exporter moins de blé, mais veut pouvoir freiner ses importations de soja et de PSC (produits de substitution des céréales). 3) Elle ne renoncera pas à sa politique de double prix, c'est-à-dire à l'octroi des restitutions à l'exportation (la subvention accordée est calculée de façon à compenser l'écart entre le prix communautaire et le prix mondial) et des prélèvements à l'importation (la taxe perçue comble la différence entre le prix communautaire et le prix mondial).

Cependant, et c'est là où il y a mouvement, la Communauté pourrait accepter d'examiner, produit par produit, comment fonctionnent ces restitutions et prélèvements, et leur fixer par exemple des plafonds en volume de produits importés ou exportés. La perspective d'avoir à prendre de tels engagements sur les restitutions ou sur les prélèvements n'est apparemment pas rejetée par les Français, principaux exportateurs de la Communauté, qui ont bien sûr de nombreux contacts avec la Commission. *« C'est un thème qui pourra être évoqué, mais qui demandera au préalable un important travail d'expertise »*, nous indiquait récemment un haut fonctionnaire parisien.

Avant de progresser dans cette voie, la CEE veut vérifier que les Américains sont effectivement en mesure de réduire leurs prix et de prendre, eux aussi, les dispositions qui permettent d'adapter l'offre à la demande. Or comme vient de le souligner M. MacSharry, les Etats-Unis viennent de réduire, de 27 % à 10 % des superficies cultivées, leur programme de gel des terres.

Ph. L.

(1) La première revendication dans ce sens a été formulée lors de la session ministérielle du GATT qui s'est tenue en novembre 1982 à Genève. Elle avait alors été formellement rejetée par la Communauté.

ÉQUIPEMENT

Recevant les trois quarts de l'enveloppe financière

Les ports de Dunkerque, de Rouen et du Havre seront les mieux servis dans les contrats de plan

Le gouvernement vient d'arrêter le montant de l'enveloppe financière qui, dans les contrats de plan 1989-1993, sera affectée au titre de budget du ministère de la mer aux grandes opérations d'équipement des ports maritimes.

Dans un souci d'efficacité, les pouvoirs publics ont voulu résister à la tentation de saupoudrage des crédits pour se consacrer aux opérations les plus significatives de nature à améliorer la compétitivité internationale des plates-formes portuaires ou agrandir les capacités d'accueil là où c'était nécessaire. Mais il n'a pas été toujours possible de dire non devant telle ou telle pression locale ou politique, par exemple dans le Nord-Pas-de-Calais ou en Charente-Maritime.

Parmi les grands ports, c'est Le Havre, avec l'aménagement du « port rapide » en aval de l'écluse François-1er pour les grands navires porte-conteneurs qui prend la part du lion avec 150 millions de francs de l'Etat. A Rouen, le ministère de la mer affectera 116 millions à la fois pour draguer le chenal et améliorer les accès, faciliter l'exportation de céréales par des navires de fort tonnage et aménager le terminal de Grand-Couronne (conteneurs et marchandises diverses).

Dans le Nord-Pas-de-Calais, 55 millions de francs permettront à Dunkerque de préparer les accès au terrain où s'installera l'usine d'aluminium de Pechiney et 18 millions seront consacrés au port de pêche de Boulogne. Enfin, Bordeaux aura 32 millions (installation de l'usine d'engrais de Norsk Hydro), La Rochelle 25 millions (transfert du port de pêche) et Nantes-Saint-Nazaire 31 millions.

Au total, le ministère de la mer affectera aux ports métropolitains 427 millions de francs (dont 10 du Fonds interministériel d'aménagement du territoire pour La Rochelle) au lieu de 190 millions au cours de la précédente période 1984-1988.

Un absent de marque : Marseille

L'Etat ne finançant que les infrastructures lourdes, ses crédits seront « prolongés » par les budgets des collectivités locales, des chambres de commerce et des port autonomes eux-mêmes. C'est ainsi que la région des Pays de la Loire affectera sur son propre budget 42 millions de francs pour Nantes-Saint-Nazaire et ses équipements agro-alimentaires, que le Nord-Pas-de-Calais dégagera 83 millions, et la Haute-Normandie 35 millions pour Rouen et 58 pour Le Havre.

Au total, on estime que, tous financements confondus, environ 1,3 milliard de francs d'investissements seront consacrés dans les grands ports retenus par l'Etat comme prioritaires d'ici à 1993.

Un absent de marque dans la liste des principaux ports attributaires de crédits de l'Etat : le plus important d'entre eux, Marseille, déjà bien équipé, du reste. Ni le port autonome, ni la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur n'ont présenté à l'Etat des projets d'équipement qui auraient mérité le label « prioritaire »...

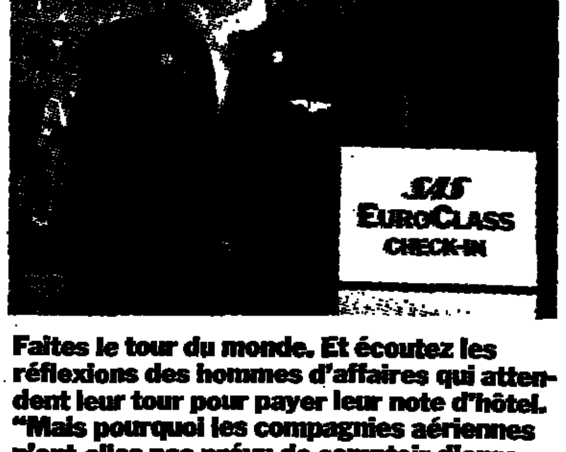
FRANÇOIS GROSRICHARD.

● **Tension dans les ports italiens.** – Les conflits sociaux qui, depuis deux mois, perturbent gravement l'activité des ports maritimes italiens, notamment Gênes et Livourne, se sont étendus, le 13 mars, à Trieste, où les dockers ont cessé le travail. A l'origine du conflit, un décret du ministre des transports, M. Giovanni Prandini, visant à retirer aux associations de dockers le monopole du chargement et déchargement des marchandises et les modalités d'organisation du travail, pour confier les opérations au secteur privé. – *(AFP.)*

13-18 mars
Commandez votre
PEUGEOT
pendant les
6 jours champions
NEUBAUER
227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS ☎48.21.60.21
4, rue de Châteaudun 75009 PARIS ☎42.85.54.34

ELECTIONS MUNICIPALES
Tous les résultats ville par ville
Service télématique du Monde
36.15 LM

Nos innovations en classe affaires changent la vie des hommes d'affaires.



Faites le tour du monde. Et écoutez les réflexions des hommes d'affaires qui attendent leur tour pour payer leur note d'hôtel. "Mais pourquoi les compagnies aériennes n'ont-elles pas prévu de comptoir d'enregistrement dans l'hôtel même?", disent-ils souvent. Message bien reçu chez SAS.

Dans 42 hôtels sélectionnés par SAS dans le monde entier, vous pouvez maintenant vous enregistrer sur votre prochain vol en réglant votre note.

SAS
EuroClass

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

MAGNIN-CORDELLE

Le Conseil d'Administration de la Société de Bourse Magnin-Cordelle s'est réuni le 2 mars et, a arrêté les comptes de l'exercice 1988 qui font apparaître un bénéfice après impôts, provisions et participation du personnel de F. 13.965.811.

Après affectation du bénéfice, les fonds propres de la société sont de F 39.139.406.

Le Conseil a pris bonne note de la démission, pour raisons personnelles, de Monsieur Philippe Cordelle de ses fonctions de Directeur Général Adjoint de la Société, que Monsieur Henri-Dominique Magnin dirige depuis 1977.

La société s'appellera désormais Magnin S.A.

89, RUE LA BOÉTIE - 75008 PARIS - TÉL.: (1) 45.63.13.13 - TÉLEX: 649833

LABINAL-TURBOMÉCA

Les conseils d'administration des sociétés LABINAL et société financière TURBOMÉCA (SOFIT) se sont réunis le 10 mars et ont décidé du principe d'une fusion des deux sociétés.

Ils ont convoqué leurs assemblées générales extraordinaires qui statueront sur cette proposition le 28 avril 1989.

A l'issue de cette opération, la société SOPARTECH qui va incessamment détenir 51 % du capital de SOFIT et un peu plus de 30 % du capital de LABINAL, deviendra l'actionnaire principal de cette dernière avec une participation de plus de 45 %.

La famille SZYDLOWSKI détiendra 60 % du capital de SOPARTECH, le reste se répartissant entre les investisseurs institutionnels et les banques suivantes : Caisse des dépôts et consignations, Société générale, groupe Axa, Crédit agricole, Crédit national, ainsi que, en principe, que l'AÉROSPATIALE, qui accompagneront le groupe SZYDLOWSKI dans la constitution de ce holding.

GROUPE DE LA BANQUE LA HENIN

BANQUE LA HENIN

CRÉDISUEZ

Le Conseil d'Administration de la Banque La Hénin,
réuni sous la présidence de Monsieur Philippe PONTET,
vient d'approuver le bilan et les comptes de l'exercice 1988.

Activité

L'exercice 1988 a été une année d'expansion, dans un contexte pourtant marqué par une très vive concurrence.

Le montant total des nouveaux crédits distribués s'est élevé à 13 113 millions de francs contre 10 666 millions de francs en 1987, en progression de 23 %.

L'activité de financement à court terme des professionnels de la construction enregistre une forte croissance de 69,5 %. Celle des crédits spécialisés à moyen et long terme aux professionnels a augmenté de 8 %.

Dans le domaine des crédits aux particuliers, la production s'est élevée à 3,9 milliards soit une très légère diminution, la priorité ayant été donnée à la préservation des marges plutôt qu'à l'expansion en volume. Le crédit "Adaptable", formule à taux variable pour l'accession à la propriété lancée dans le courant de l'année, a connu un développement satisfaisant. De même, le développement du financement de la navigation de plaisance, en hausse de 38 %, témoigne du succès de La Hénin Marine.

Les efforts commerciaux réalisés dans la collecte des dépôts et dans la vente de produits de placement ont permis un accroissement de 10 % du solde moyen des dépôts et de 22 % pour le solde moyen des OPCVM gérés. La distribution de produits d'assurances-vie a progressé de 42 % et celle de parts de SCPI de 9 %.

Malgré la stabilisation à un niveau élevé du montant des crédits remboursés par anticipation (981 millions de francs en 1988), l'augmentation des productions a permis de faire progresser l'encours géré de 4,5 %. Celui-ci atteint 48,76 milliards au 31 décembre 1988, contre 46,8 milliards au 31 décembre 1987.

L'augmentation de la part des productions propres à la banque dans la production globale a entraîné une croissance de cet encours de 16,3 %, celui-ci passant de 23,1 milliards à 26,8 milliards de francs.

Résultats

Le bénéfice net consolidé ressort à 140,77 millions de francs au 31 décembre 1988 contre 52,06 millions de francs au 31 décembre 1987. Ces résultats incluent, à hauteur de 70,6 millions de francs, une plus-value sur échange d'immeubles, conséquence de la rationalisation des implantations du Siège de la Banque.

Hors cette plus-value immobilière, le bénéfice courant net consolidé s'établit à 70,17 millions de francs, en hausse de 35 % par rapport à 1987.

Cette progression résulte, pour l'essentiel, d'une augmentation des produits d'exploitation deux fois plus rapide que celle des charges d'exploitation, hors éléments exceptionnels.

Elle reflète également le souci de la Société de préserver l'avenir en adoptant une grande prudence dans la politique de restructuration de passif et de dotation aux provisions.

- *Face au phénomène de renégociation de taux et de remboursement par anticipation*, la Banque a affecté, en 1988, 67 millions de francs à la restructuration de 866,5 millions de francs de passif.
- La politique de dotation aux provisions pour risques a été aussi rigoureuse que celle des exercices précédents.
  Pour les crédits à moyen et long terme, la dotation a augmenté de 31,5 %.
- Pour les mêmes raisons de prudence, le Groupe a provisionné 19,3 millions de francs après impôts concernant un litige fiscal porté au contentieux.
- Enfin, le Groupe a provisionné en totalité sur l'exercice les engagements de retraite afférents au personnel (indemnité de fin de carrière).
  L'incidence sur le résultat est de 22,3 millions de francs.

Les fonds propres consolidés (y compris les titres subordonnés) après distribution de l'exercice s'élèvent à 1068 millions de francs.

CAISSE DE GESTION MOBILIÈRE — CGM — BANQUE

Le conseil d'Administration de la CGM s'est réuni le 7 mars 1989 pour statuer sur les comptes de l'exercice 1988.

Le total du bilan s'établit à 20 919 890 216 F.

Le bénéfice s'élève à 84 969 605 F, en progression de 24 % par rapport à celui de l'*exercice précédent qui s'élevait à 68 299 985 F.*

Le bénéfice s'entend après amortissement intégral des frais d'émission d'un emprunt obligataire de 800 millions de francs placé en octobre 1988.

Le conseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générale des actionnaires la distribution d'un dividende de 67,50 F par action (auquel s'ajoute *l'impôt déjà payé au Trésor de 33,75 F*), soit une progression de 23 %.

Pour la première fois, il a été établi des comptes consolidés qui font apparaître un bénéfice de 92,5 millions de francs, des fonds propres et assimilés de 419 millions de francs après répartition et de 566 millions de francs suivant les critères du rapport de couverture des risques.

CGM-Intermédiation, filiale de la CGM, qui a repris l'activité de spécialiste en valeurs du Trésor au 1er janvier 1989, se développe conformément aux prévisions.

Eparcic
La Sicav des Trésoriers

Comptes de l'exercice 1988 clos le 30.12.1988
approuvés par le Conseil d'Administration du 1er mars 1989 présidé par M. Pierre Boutellier

Actif net au 30.12.1988 : F 3.900.144.133,42

Performance entre le 31.12.1987 et le 30.12.1988 :
+ 7,63 % (coupon inclus)

Valeur liquidative au 30.12.1988 : F 2.834,15

Dividende proposé : F 205,50

Date proposée pour le paiement : 10 mai 1989

Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicav et FCP sur Minitel 36.15 code ASSOCIC.

GROUPE CIC

Banques CIC. En intelligence avec vous.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT – Obligations 14,60 % – 1980

Les intérêts courus du 1er avril 1988 au 31 mars 1989 seront payables à partir du 1er avril 1989 à raison de 262,80 F par titre de 2 000 F nominal contre détachement du coupon n° 9 après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 29,20 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 49,62 F, soit un net de 213,18 F.

A compter de la même date, les obligations comprises dans la série de numéros 695 601 à 789 110 sortis au tirage au sort du 30 janvier 1989 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 2 000 F, coupon n° 10 au 1er avril 1990 attaché.

Le paiement des coupons et le remboursement des titres seront effectués sans frais auprès des intermédiaires financiers habituels.

Il est rappelé que les titres compris dans les séries de numéros 462 985 à 550 484, 649 993 à 693 742, 364 921 à 412 230, 178 034 à 244 471, 983 178 à 1 050 000, 1 à 45 748, 855 590 à 954 745, 552 351 à 644 906, 83 101 à 178 033 et 244 472 à 250 098 sont respectivement remboursables depuis le 1er avril des années 1981 à 1988.

Communiqué de l'Ami Financier

Ecureuil PRIVATISATIONS

SICAV

pour vos placements sur les sociétés privatisées
et les grandes valeurs de la cote.
performance 1988 : + 21,52 %.
valeur de l'action au 30.12.1988 : 367,40 F.

Le conseil d'administration réuni sous la présidence de Monsieur Lucien LAVIGNE proposera à l'assemblée générale qui aura lieu le 29 mars 1989, de fixer le dividende de l'exercice clos le 30 décembre 1988 à :

EN FRANCS	NET	CRÉDIT D'IMPÔT	BRUT
• Obligations françaises non indexées	13,14	0,12	13,26
• Actions françaises	2,99	1,65	4,64
• Créances négociables	0,27	–	0,27
• Autres revenus	0,53	–	0,53
TOTAL	16,93	1,77	18,70

Sous réserve du vote de l'assemblée générale, ce dividende sera détaché le 7 avril 1989 et **mis en paiement le 10 avril 1989.**

SICAV gérée par Ecureuil Gestion
filiale des Caisses d'épargne et de prévoyance
et de la Caisse des dépôts et consignations

L'Ami Financier
Caisse d'Epargne Ecureuil

sogerap

Le conseil d'administration de SOGERAP s'est réuni le 8 mars 1989.

Après la baisse de 40 % des résultats enregistrés l'année dernière, en liaison avec une conjoncture pétrolière défavorable et des marchés boursiers déprimés, l'exercice 1988 marque une très nette reprise.

Le bénéfice net atteint 120,5 MF contre 63,5 MF en 1987 (+ 90 %).

Cette forte progression s'explique par :

- *une meilleure remontée des dividendes des sociétés pétrolières* (Elf Nigéria, Esso-Rep) qui ressortent à 40 MF contre 16,9 MF en 1987 ;
- une plus grande activité sur les titres de placement ayant permis de réaliser 60 MF de plus-values au cours de l'exercice ;
- une reprise sur les provisions constituées sur les titres de placement pour *un montant de 22,6 MF grâce à la remontée des cours de Bourse.*

Conscient du niveau exceptionnel de ce résultat, dont certaines composantes ont un caractère non récurrent, le conseil compte proposer à l'assemblée générale la distribution d'un dividende net de 20 F par action, contre 15 F l'année précédente. Cette distribution représentera 100 % du bénéfice *net courant de l'exercice.*

Le conseil proposera également l'attribution d'actions gratuites à raison d'une action nouvelle (jouissance 1.01.89) pour 10 actions anciennes.

Monsieur Moreau, président-directeur général de SOGERAP, a observé que le cours actuel de l'action (330 F) faisait ressortir une décote *très importante par rapport à la valeur d'actif net réévalué* de 520 F par action au 31.12.88 (après abattement de 20 %).

Il a indiqué que les perspectives de croissance de la société, soutenues par des fonds propres de 1,1 milliard de francs, ainsi que le rendement attrayant de l'action devraient être mieux pris en compte par le marché boursier.

Michel Mollat
Jacques Cœur
ou l'esprit d'entreprise au XVe siècle
Aubier

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE IMMOBANQUE

Le Conseil d'Administration d'IMMOBANQUE réuni le 8 mars 1989 sous la présidence de *M. Gérard BILLAUD a examiné les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1988.*

Dans un marché très animé soumis à une concurrence de plus en plus vive, IMMOBANQUE a réalisé une production de F 469 millions en 1988 qui se répartit à hauteur de :

- F 406 millions pour le crédit-bail (27 opérations) et
- F 63 millions pour la location simple (1 opération).

Le montant des engagements bruts cumulés a été ainsi porté à F 3,6 milliards.

Grâce à une progression sensible des recettes locatives :

- F 331 millions pour le crédit-bail, soit +6,4 % et
- F 88,4 millions pour la location simple, soit +20 %,

ainsi qu'à une bonne maîtrise des charges d'exploitation, IMMOBANQUE a pu assurer une progression du résultat financier brut de près de 4,5 % et ce en dépit d'amortissements en progression de 17 %.

Après une dotation complémentaire aux amortissements de F 25 millions permettant de porter la réserve latente cumulée à plus de F 210 millions, soit F 122 par action, le résultat net de l'exercice 1988 s'élève à F 104,1 millions, chiffre qui n'est pas directement comparable avec celui de l'exercice précédent (F 104,7 millions) dans la mesure où ce dernier intégrait un montant élevé de plus-values de cessions anticipées de contrats de crédit-bail.

Il sera proposé à l'Assemblée Générale Ordinaire qui se réunira le 24 mai 1989, la distribution d'un dividende de F 51,75 en progression de 3,5 % sur celui de l'exercice 1987 qui s'élevait à F 50.

Ce dividende s'appliquant à un nombre d'actions en augmentation par suite de l'exercice des bons de souscription attachés aux OBSA de 1983 et 1987, le Président BILLAUD a souligné que la masse globale distribuée au titre de l'exercice 1988 progresserait ainsi de près de 9 %.

NOUVEAUTÉS
CONCOURS ADMINISTRATIFS
Annales
Fonction publique-catégorie A
MASSON
250 p., 148 F
Également : Cat. B, C et D
296 p., 155 F
MASSON

CFI

PROGRESSION DES RÉSULTATS

Le conseil d'administration de la CFI – Compagnie Foncière Internationale, réuni le 8 mars 1989, a arrêté les comptes de l'exercice 1988, résumés ci-dessous :

	1987 en milliers de F	1988 en milliers de F
Résultat courant après impôt	79 305	93 556
Résultat exceptionnel après impôt	74,344	99,065
Bénéfice net	153 649	192 621

Les différents secteurs d'activité de la société, habitations, bureaux, centres commerciaux, tant en France qu'à l'étranger, ont connu une progression satisfaisante. Le résultat courant après impôt comprend à la fois les résultats d'exploitation et les produits des participations ou des filiales par lesquelles ont été réalisés la plupart des nouveaux investissements.

Dans le résultat exceptionnel figurent les plus-values résultant des arbitrages intervenus au cours de l'exercice.

Le dividende par action qui sera proposé à l'assemblée du 18 mai 1989 sera de 11,50 F, assorti d'un avoir fiscal de 5,75 F contre 11 F l'an dernier.

Affaires

Après deux années de pertes

Le Crédit du Nord est sorti du rouge en 1988

« La période de restructuration est terminée, mais nous devrons continuer à ajuster en permanence nos effectifs. » Dans la bouche d'un industriel, il y a belle lurette que pareil discours n'étonne plus. Venant d'un banquier, en l'occurrence M. Bruno de Maulde, président du Crédit du Nord, filiale à 100 % de Paribas (depuis le rachat début 1988 des 49 % détenus par l'Etat), il a quelque chose d'iconoclaste. Toutes les banques, en effet, devront à un moment ou à un autre diminuer leur sureffectif... La « chance » de Bruno de Maulde, à la tête du Crédit du Nord depuis début 1986, c'est d'avoir eu à affronter des pertes qui l'ont conduit à mettre en place un plan de restructuration. Celui-ci s'est soldé par une réduction de 23 % des effectifs (ramenés à huit mille personnes). Un effort comparable à celui réalisé par la régie *Renault* en *1985 et 1986*, mais du jamais vu dans la banque. Il n'est d'ailleurs pas indifférent de constater que M. de Maulde a fait appel aux conseils de contrôleur de gestion de Stéphane Doblin, tout comme avant lui les Agnelli pour Fiat ou Georges Besse pour Renault.

Résultat : le groupe du Crédit du Nord affiche 59 millions de francs de résultat net après des pertes de 441 millions en 1986 et de 158 millions en *1987* malgré un résultat d'exploitation encore déficitaire (– 89 millions) après plus de 1 milliard d'amortissements et de provisions dus au coût des neuf cent quatre-vingt-neuf départs (chaque départ est estimé à 350 000 F) et aux investissements dans un outil informatique qui se veut le plus moderne de la place.

Pas question pour autant de *« se laisser aller, dans l'avenir, à la tentation de l'immobilisme »*. Si le résultat brut d'exploitation est désormais de 116 000 F par personne (contre 54 000 F il y a trois ans), ce qui est « dans la norme » des banques moyennes, il n'est pas encore assez bon au regard des performances réalisées par les trois grandes banques (Société générale, Crédit lyonnais, BNP) qui font 30 % de mieux.

Pour consolider son redressement et affronter une concurrence de plus en plus vive, le président et son directeur général, M. Pierre Simon, entendent poursuivre la décentralisation au niveau des régions, l'embauche de nouveau personnel pour répondre aux nouveaux métiers (il y a eu cent quatre-vingts embauches en 1988) et miser sur le métier de la banque commerciale à leurs yeux toujours prometteuse : *« 85 % de nos recettes en viennent, nous n'en changerons pas. »*

Un avenir européen

Son avenir, le Crédit du Nord le conçoit dans le cadre de l'Europe des régions, envisageant des rapprochements dans le Nord - Pas-de-Calais avec des partenaires belges ou dans la région Rhône-Alpes avec des alliés italiens.

Le Crédit du Nord, cinquième réseau bancaire du pays, n'est bien sûr pas le seul à concevoir une telle stratégie européenne, mais son redressement devrait désormais lui permettre d'attirer des partenaires qui pourraient sceller leurs alliances par une entrée dans son capital. Car si M. de Maulde semble avoir convaincu, pour l'heure, son actionnaire *Paribas* de ne *pas* céder purement et simplement la banque, il affirme, en revanche, avoir prêché pour une ouverture de son capital qui, outre les fonds qu'elle lui apporterait, viendrait concrétiser la stratégie européenne des alliances menée par la compagnie financière de la rue d'Antin.

CLAIRE BLANDIN.

Parfinance augmente ses fonds propres de 1 milliard de francs

Parfinance, la holding française du groupe Pargesa, présidée par M. Gérard Eskenazi, a décidé d'augmenter ses fonds propres de 1 milliard de francs (pour les porter à 5,2 milliards) par deux émissions : d'une part des obligations remboursables en actions (ORA) pour 600 millions de francs, d'autre part des actions à bons de souscription d'action (ABSA) pour 400 millions de francs.

C'est la première fois depuis son entrée en activité – sa création date de fin 1985 – que Parfinance fait appel au marché. Elle est détenue à 25,5 % par Pargesa et à 25,2 % par le groupe Bruxelles-Lambert (lui-même détenu à 30,4 % par Pargesa), le reste étant aux mains d'institutionnels (UAP, AGF, GAN...) et du public (pour environ 10 %). Ayant investi à fin janvier 1989 plus de 90 % de ses capitaux propres, elle a estimé nécessaire de recueillir des capitaux frais pour renforcer certaines de ses participations et engager de nouveaux investissements.

Des participations importantes

Parfinance a peu de participations mais elles sont importantes (supérieures à 20 %). *« Une petite participation exige autant de temps qu'une grosse »*, constate, pragmatique, M. Eskenazi. A 20 %, elles ont en outre l'avantage d'être consolidées dans les comptes de Parfinance. Ainsi détient-elle : 35,8 % d'Imetal (avec possibilité de passer à 45 %) : 19,5 % de la SPEP, holding du groupe Schneider que Parfinance, après le rachat de Télémécanique, veut épauler dans sa pénétration des marchés américains et asiatiques ; enfin 13,3 % de la CFAO, toute nouvelle propriétaire (à grands frais) de La Ruche méridionale, participation qui sera portée à 20 %.

Parfinance détient en outre, dans le domaine bancaire et financier, 61,1 % de la BGP (Banque de gestion privée), sa banque d'affaires, et un peu moins de 3,5 % de Paribas.

Si M. Eskenazi, ex-numéro 2 de la Compagnie au côté de M. Pierre Moussa, reconnaît être *« au centre du noyau dur de Paribas »*, il dément toujours avec la même conviction avoir toute autre ambition que d'en être un allié naturel dont la participation devrait se situer entre 3,5 % et 5 %.

Au total, Parfinance aura dégagé en 1988 un résultat net de 134 millions de francs et escompte un résultat consolidé de 350 à 400 millions de francs. L'objectif : dépasser 10 % de rentabilité des capitaux investis. Pour ce faire, Gérard Eskenazi compte non seulement sur les revenus de ses participations mais aussi sur les recettes issues des activités de conseil de la BGP. Il admet ne pas être le seul à pratiquer ce mélange bien français de holding et de banque d'affaire, mais attribue au moins un atout à Parfinance : sa création récente : *« Nous ne sommes ni assez anciens ni assez gros pour connaître les conflits d'intérêts des vieilles maisons. »*

C. B.

Renault-Véhicules industriels confirme son redressement

Avec 1,208 milliard de francs de résultats consolidés pour l'an passé (1,022 en part du groupe), Renault-Véhicules industriels (RVI) confirme avec éclat son redressement. La sortie du rouge de 1987 (182 millions de francs de bénéfices) n'était pas artificielle. L'excellente conjoncture est pour beaucoup dans ce résultat que M. Philippe Gras, PDG, estime *« plus important que prévu »*. Le chiffre d'affaires de 33,8 milliards (+ 16,7 %) ne le démontre pas tout à fait car RVI n'arrive pas à produire assez à cause d'une capacité insuffisante en éléments mécaniques, notamment en boîtes de vitesses. M. Gras veut réduire ces goulots d'étranglement pour être à même de produire de 10 % à 15 % de camions supplémentaires.

RVI a réussi à consolider ses positions de marché *« presque partout »* avec une part en Europe qui atteint 12,3 % (contre 11,8 % en 1987) et en France 41,8 % (contre 40 %). Aux Etats-Unis, la filiale Mack a maintenu ses positions : 11,4 % du marché (11,3 %).

Cette année heureuse permet à RVI de gagner presque un an sur son programme. L'année 1989 s'annonce elle aussi bonne : *« Même si le marché tombe de 15 %, nos résultats 1989 seront identiques à 1988 »*, dit M. Gras. Or ledit marché, au regard des commandes, ne tombe pas. Seule la profitabilité de Mack est jugée insuffisante : 31,8 millions de dollars et 50 millions attendus cette année. M. Gras vise 100 millions.

Globalement, la perspective d'une entrée en Bourse de RVI est avancée. Elle est désormais *« souhaitée »* par le PDG à la fin de 1990 ou au début de 1991.

Marchés financiers

NEW-YORK, 13 mars ↑

Fermeté

Malgré une hausse des taux d'intérêt à court terme, au plus haut depuis quinze jours, la Bourse de New-York a été très ferme, lundi, dans un marché calme. L'indice Dow Jones a même réussi à franchir allègrement la barre des 2 300 points, un seuil sur lequel il avait buté à plusieurs reprises la semaine précédente. Cet indice a gagné 24,11 points à 2 306,25, soit un peu plus de *1* %.

Le nombre des hausses a largement dépassé celui des baisses : 872 contre 566. Le cours de 499 valeurs est resté inchangé.

La « mauvaise nouvelle » de vendredi, c'est-à-dire l'annonce d'une nette réduction du taux de chômage en février, n'a donc pas réussi à traumatiser les investisseurs. La nette reprise enregistrée vendredi en fin de séance, qui avait permis d'effacer les pertes initiales, a fait bonne impression. Les nombreuses opérations effectuées en fin de trimestre, liées aux indices boursiers à terme, ont largement contribué à la reprise, estimaient les courtiers. Shaklee Corp, qui fait l'objet d'une OPA de Yamanouchi Pharmaceutical, a progressé de plus de 9 points à 47 3/8. CBS a également été très ferme ainsi que Philip Morris.

VALEURS	Cours du 10 mars	Cours du 13 mars
Alcoa	61 3/8	60 1/4
A.T.T.	30 1/2	31 1/2
Boeing	66 1/2	66 7/8
Chase Manhattan Bank	32 7/8	33 5/8
Du Pont de Nemours	98 1/8	99 3/8
Eastman Kodak	46	46 5/8
Exxon	44 1/2	45
Ford	50 3/4	51 1/8
General Electric	44 7/8	45 5/8
General Motors	84 3/4	86 3/8
Goodyear	48 1/8	47 7/8
I.B.M.	118 1/4	118 7/8
I.T.T.	53	53
Mobil Oil	48 5/8	49 5/8
Pfizer	54 7/8	55 3/8
Schlumberger	38 1/8	38 1/4
Texaco	52 3/8	52 3/4
UAL Corp. ex-Allegis	119 1/4	119 3/4
Union Carbide	30 7/8	31 1/8
U.S.X.	31 3/8	31 3/4
Westinghouse	53 5/8	54 1/4
Xerox Corp.	61 3/8	61 1/2

PARIS, 13 mars ↓

Effritement

Le premier tour des élections municipales n'ayant pas bouleversé le paysage politique en France, la Bourse de Paris a surtout réagi, lundi, aux données économiques. En baisse de 0,32 % au cours des premiers échanges, l'indicateur instantané cédait 0,50 % vers 14 h 30. Une perte qui fut réduite à 0,14 % en clôture après la fermeté de Wall Street à son ouverture.

Paradoxalement, un trop bon chiffre sur l'évolution du chômage américain en février a ravivé les craintes des milieux financiers ces dernières heures. En effet, le taux de chômage aux Etats-Unis est tombé le mois dernier à 5,1 % de la population active (le taux le plus bas depuis quinze ans). Pour les experts, ce chiffre signifie que l'économie américaine reste en état de surchauffe. Ils attendent donc avec une certaine appréhension la publication d'autres statistiques cette semaine, notamment celle concernant le déficit du commerce extérieur, en janvier, aux Etats-Unis. Wall Street a réagi négativement, vendredi, les *marchés obligataires américains* aussi, tandis que les taux d'intérêt se tendaient, entraînant dans leur sillage le dollar. Cette fermeté du dollar, en particulier face au yen, a provoqué un repli de la Bourse de Tokyo, lundi matin.

Le premier tour des élections municipales a suscité quelques commentaires dans les salles de marché – sans plus. Les résultats étaient anticipés par la communauté financière, déclarait un gestionnaire convaincu que la politique économique suivie par le gouvernement ne sera donc pas modifiée. C'est ce qui importe le plus sous les lambris du palais Brongniart. Certains analystes estiment que l'indice de la Société des Bourses françaises (ex-CAC), qui approchait les 440 points vendredi dernier, pourrait évoluer prochainement entre 420 et 440, « tant que la tension sur les taux *perdurera* ». *Toutefois*, dans l'ensemble, les professionnels ne sont pas pessimistes. Ils s'attendent *même* à un « record de la cote dans moins de deux mois », car, selon eux, les marchés devraient alors anticiper un repli des taux à partir du second semestre. La MATIF a cédé près de 30 centimes.

LONDRES, 13 mars ↑

Revirement à la hausse

Après deux semaines de consolidation, le marché se redressait lundi, et l'indice Footsie a clôturé en progrès de 17,8 points à 2 103. Le volume d'activité est cependant resté modéré avec 496 millions de titres échangés. L'ouverture en hausse de Wall Street a encouragé la tendance, bien que les investisseurs se soient montrés prudents dans l'attente de la présentation, mardi, du budget par le chancelier de l'Echiquier Nigel Lawson. La plupart des secteurs ont clôturé en hausse, notamment les titres liés à la construction (Tarmac), les électroniques (Amstrad), les alimentaires (Reckitt and Coman), les magasins (Next). Le secteur des pharmaceutiques était également recherché après la publication des résultats de Glaxo, qui a enregistré une hausse de 15,8 % de son bénéfice semestriel. Ce résultat (460 millions de livres, soit 4,7 milliards de francs) est supérieur aux prévisions des analystes, qui attendaient environ 445-450 millions de livres de gains. La compagnie électrique Thorn Emi s'est appréciée à la suite de l'annonce de sa prochaine participation de 10 % dans le capital du groupe franco-italien SGS Thomson Microelectronics.

Certains fonds d'Etat ont été pénalisés par l'annonce d'une progression de 2,5 % des ventes de détail de février en Grande-Bretagne, qui ranime les craintes inflationnistes.

TOKYO, 14 mars ↑

Nette reprise

Faible la veille, la Bourse de Tokyo a retrouvé tout son tonus, mardi, dans un marché assez animé. L'indice Nikkei a fini la séance sur un gain de 171,39 points, à 31 724,35, soit une hausse de 0,54 %. Cet indice avait perdu 148,82 points lundi.

La relative stabilité du yen face au dollar a stimulé la demande en cours de séance après l'hésitation observée à l'ouverture du marché. Les préoccupations liées au scandale Recruit se sont, par ailleurs, estompées, déclaraient les courtiers qui ont profité des niveaux relativement bas de certains titres pour revenir en force dans divers secteurs de la cote.

Sur le marché des changes, le dollar a, pour la première fois depuis le 6 février dernier, franchi en fin de matinée la barre des 130 yens à 103,03 yens, soit un gain de 0,46 yen par rapport au dernier cours de vendredi. Toutefois, des prises de bénéfice en fin de journée ont provoqué un affaiblissement du billet vert, qui est revenu à 129,92 yens.

VALEURS	Cours du 13 mars	Cours du 14 mars
Akai	700	704
Bridgestone	1 350	1 350
Canon	1 480	1 490
Fuji Bank	3 550	3 560
Honda Motors	1 950	1 960
Matsushita Electric	2 340	2 400
Mitsubishi Heavy	1 090	1 090
Sony Corp.	6 880	6 840
Toyota Motors	2 480	2 530

FAITS ET RÉSULTATS

● **Le groupe Ciments français réussit son OPA sur le canadien Miron.** – Les Ciments français ont terminé l'offre publique d'achat (OPA) amicale lancée le 13 février sur les actions composant le capital de la société canadienne Miron après sa réussite. Le 12 mars, les titres présentés à l'OPA correspondaient à plus de 96 % du capital. L'investissement total des Ciments français pour cette acquisition s'élèvera à environ 60 millions de dollars canadiens, soit près de 300 millions de francs (*le Monde* du 24 janvier).

● **L'Institut Mérieux et le canadien Connaught confirment leur accord.** – L'Institut Mérieux et le laboratoire canadien Connaught BioSciences Inc (CBI) se sont mis d'accord, lundi 13 mars, pour recommander à leurs actionnaires la fusion de leurs activités « médecine humaine » au plan mondial au sein d'une société qui s'appellerait Mérieux-Connaught NV (*le Monde* du 8 mars). Au terme de cet accord, Mérieux contrôlera à 51 % cette société commune qui réalisera un chiffre d'affaires de 2,4 milliards de francs. M. Alain Mérieux prendra la présidence du conseil d'administration de Mérieux Connaught, implanté aux Pays-Bas, tandis que M. Brian King, président de CBI sera vice-président.

● **Blenheim Exhibitions sur le second marché le 15 mars.** – Le britannique Blenheim Exhibitions Group, spécialisé dans l'organisation de foires et expositions entrera sur le second marché parisien le 15 mars prochain. L'introduction de cette firme déjà cotée à Londres n'est pas assortie d'une augmentation de capital. Au cours des quatre derniers mois de 1988, Blenheim a réalisé un chiffre d'affaires de 11,3 millions de livres (125 millions de francs) en augmentation de 131 % par rapport à celui de la même période de 1987. La société réalise 51 % de son activité au Royaume-Uni, 25,5 % en France et 23,3 % en RFA.

● **Volvo : bénéfices stables.** – Volvo, premier groupe industriel suédois, a annoncé un bénéfice net de 3,329 milliards de couronnes suédoises (autant de francs) en 1988, en hausse de 1,1 %. Le chiffre d'affaires a progressé de 4 % en passant de 92,520 milliards de couronnes en 1987 à 96,639 milliards l'an dernier, les hausses les plus importantes se situant dans les secteurs des transports en commun (+ 69 % à 3,38 milliards) et des poids lourds (+ 27 % à 22,8 milliards), alors que le secteur du commerce est en baisse de 29 % à 11,1 milliards. Les ventes d'automobiles (39,5 milliards de couronnes) ont progressé de 2 %. Le conseil d'administration a proposé une augmentation du dividende à 14 couronnes (10,5 l'an passé).

● **Abbey National modifie ses structures pour entrer en Bourse.** – Abbey National, la deuxième société de crédit immobilier hypothécaire de Grande-Bretagne (« building society »), qui va soumettre le mois prochain à un vote de ses clients un changement de son statut en société anonyme (PLC-« public limited company »), a fourni une estimation de 120 à 160 pences pour le prix d'émission de ses actions à l'introduction au Stock Exchange. Le chiffre définitif sera annoncé en juillet. La building society a donné ces précisions à l'occasion de l'envoi d'un document à ses quelque 5,6 millions de clients (plus de 4,5 millions de déposants et plus d'un million de titulaires de prêts au logement), qui sont appelés à approuver le 11 avril en réunion spéciale le changement de statut et l'introduction en Bourse d'Abbey National.

PARIS :

Second marché (sélection)

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Amault & Associés	....	482	La gd livre du mois	....	330
Asystel	296	295	Loca Investissement	....	265 50
B.A.C.	338	338	Locamic	....	153
B. Demachy & Assoc.	510	510	Metallurg. Minière	....	172 80
B.I.C.M.	....	512	Métrologie Internat.	....	608
B.I.P.	....	810	Métroservice	....	160
Boiron	500	500	M.M.B.M.	....	700
Bolloré Technologies	900	900	Molex	220	220
Câbles de Lyon	....	1639	Navale-Delmas	....	895
Calberson	....	810	Olivetti-Logabax	....	245
Cardif	....	873	Om. Gest.Fin.	....	305 10
C.A. I.-de-Fr. (C.C.I.)	....	385	Pinault	435	433
C.A.T.C.	134 50	132	P.F.A.S.A.	....	419
C.D.M.E.	1289	1289	Presbourg (C In & Fin)	....	94
C. Equip. Elect.	....	346	Présence Assurance	395	400
C.E.G.I.D.	845	840	Publicat. Filipacchi	....	595
C.E.G.E.P.	....	233 50	Razel	....	670
C.E.P.-Communication	1789	1790	Rémy & Associés	....	325
C.G.I. Informatique	1230	1230	St-Gobain Emballage	....	2182
Ciments d'Origny	....	583	St-Honoré Matignon	....	234
C.N.I.M.	....	496	S.C.G.P.M.	....	365
Concept	350	343	Sagin	405	400
Conforama	....	814	Sélection Inv. (Lyon)	100 60	100 60
Creeks	....	380	S.E.P.	....	486
Dafsa	....	139	S.E.P.R.	....	1638
Dauphin	....	1420	Seribo	435	448
Devanlay	1050	1062	S.M.T.Goupil	....	339
Deville	....	585	Sodinforg	730	720
Editions Belfond	....	98 10	Supra	....	220
Elysées Investissem.	21 10	21	TF 1	410	420
Finacor	....	242	Unilog	....	204
Gaumont	....	384	Union Financ. de Fr.	440	460
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.)	236 50	236 50	Viel et Cie	219	215
Guintoli	....	575			
I.C.C.	....	219			
IDIA	....	249 80			
I.G.F.	91	91			
IM2	258	....			
Int. Metal Service	....	766			
La Commande Electro.	....	290			

LA BOURSE SUR MINITEL
36-15 TAPEZ LEMONDE

Marché des options négociables le 13 mars 1989

Nombre de contrats : 9 415.

VALEURS	PRIX exercice	OPTIONS D'ACHAT Mars dernier	OPTIONS D'ACHAT Juin dernier	OPTIONS DE VENTE Mars dernier	OPTIONS DE VENTE Juin dernier
Accor	600	10	36	13,80	–
CGE	400	4,40	20,25	19,50	32
Elf-Aquitaine	440	8	26	11,80	–
Lafarge-Coppée	1 550	7	55	97	–
Michelin	182	12	21	2,50	8,50
Midi	1 645	17	–	76	–
Paribas	480	3,50	21	28	37
Peugeot	1 400	265	295	1	10
Saint-Gobain	560	20	41	8	25
Société générale	440	26	–	2	–
Thomson-CSF	240	4,55	15,50	12,50	17,68

MATIF

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 13 mars 1989

Nombre de contrats : 59 003.

COURS	ÉCHÉANCES Mars 89	Juin 89	Sept. 89
Dernier	104,50	103,64	103,90
Précédent	104,62	103,88	104,96

Options sur notionnel

PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT Juin 89	OPTIONS D'ACHAT Sept. 89	OPTIONS DE VENTE Juin 89	OPTIONS DE VENTE Sept. 89
104	0,97	1,50	1,33	1,72

INDICES

CHANGES

Dollar : 6,32 F =

Le dollar est resté pratiquement stable, dans la matinée du 14 mars, par rapport à ses cours de la veille. Il s'échangeait à 6,3240 F contre 6,32 F le 13 au fixing. Le mark, en revanche, restait relativement faible face au franc, à 3,880.

FRANCFORT	13 mars	14 mars
Dollar (en DM)	1,8665	1,8665

TOKYO	13 mars	14 mars
Dollar (en yens)	129,57	129,92

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (14 mars)	8 1/8-8 1/4 %
New-York (13 mars)	9 3/4-9 13/16 %

BOURSES

PARIS (*INSEE, base 100 : 30-12-88*)

	10 mars	13 mars
Valeurs françaises	104,1	
Valeurs étrangères	108,3	
(Sbf, *base 100 : 31-12-81*)		
Indice général CAC	439,4	437,3
(Sbf, *base 1000 : 31-12-87*)		
Indice CAC 40	1 602,38	1 604,25
(OMF, *base 100 : 31-12-81*)		
Indice OMF 50	452,25	452,60

NEW-YORK (*Indice Dow Jones*)

Industrielles	2 282,14	2 306,25

LONDRES (*Indice « Financial Times »*)

Industrielles	1 724,9	1 739,4
Mines d'or	187,8	192,1
Fonds d'Etat	88,76	88,59

TOKYO

	13 mars	14 mars
Nikkei Dow Jones	31 552,96	31 724,35
Indice général	2 392,89	2 407,52

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR + bas	COURS DU JOUR + haut	UN MOIS Rep. + ou dép. –	UN MOIS	DEUX MOIS Rep. + ou dép. –	DEUX MOIS	SIX MOIS Rep. + ou dép. –	SIX MOIS
$ E.-U.	6,3230	6,3260	– 90	– 75	– 150	– 120	– 410	– 320
$ can.	5,2752	5,2825	– 155	– 125	– 290	– 240	– 820	– 705
Yen (100)	4,8615	4,8640	+ 170	+ 190	+ 330	+ 365	+ 1085	+ 1200
DM	3,3885	3,3905	+ 65	+ 85	+ 135	+ 160	+ 390	+ 460
Florin	3,0025	3,0065	+ 45	+ 60	+ 95	+ 120	+ 305	+ 365
FB (100)	16,1850	16,1900	60	+ 140	+ 170	+ 315	+ 690	+ 1075
FS	3,9605	3,9645	+ 105	+ 120	+ 195	+ 230	+ 620	+ 710
L (1 000)	4,6175	4,6225	– 160	– 130	– 280	– 230	– 770	– 670
£	10,8330	10,8395	– 420	– 380	– 740	– 660	– 1890	– 1690

TAUX DES EUROMONNAIES

$ E.-U.	9 3/4	10	10	10 1/8	10 1/16	10 3/16	10 1/2	10 5/8
DM	5 3/4	6	6 3/16	6 5/16	6 5/16	6 7/16	6 7/8	7
Florin	6	6 1/2	6 3/4	6 7/8	6 7/8	7	7 1/8	7 1/4
F.B. (100)	7 3/4	8 1/4	8	8 5/16	8 1/16	8 3/8	8 3/8	8 11/16
F.S.	5 3/8	5 5/8	5 11/16	5 13/16	5 13/16	5 15/16	6	6 1/8
L (1 000)	11 1/2	12 1/2	12	12 1/2	12 1/8	12 5/8	12 1/4	12 5/8
£	12 5/8	12 7/8	12 7/8	13	12 15/16	13 1/16	13 1/16	13 3/16
F. franç.	8 1/8	8 3/8	8 11/16	8 13/16	8 15/16	9 1/16	9 5/16	9 7/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

هكذا من الأصل

Marchés financiers

BOURSE DU 13 MARS

Cours relevés à 17 h 36

Règlement mensuel

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + –
3760	C.N.E. 3% ★	3785	3790	3790	+ 0 13
1070	B.N.P. T.P.	1085	1050	1050	– 1 41
1200	C.C.F. T.P.	1198	1195	1195	– 0 25
1125	Créd. Lyon. T.P.	1126	1126	1126	....
1700	Renault T.P.	1668	1650	1650	– 0 58
1785	Rhone-Poul. TP	1800	1800	1800	....
1301	St-Gobain T.P.	1295	1300	1300	+ 0 39
1320	Thomson T.P.	1330	1330	1330	....
595	Accor	595	593	599	+ 0 67
570	Air Liquide	577	577	579	+ 0 35
2690	Alcatel ★	2755	2755	2770	+ 0 54
1990	Als. Superm.	1990	1990	1990	....
325	A.L.S.P.I. ★	318	328	319 90	+ 0 60
490	Alsthom ★	511	507	509	– 0 39
2570	Arjom. Prioux ★	2545	2540	2526	– 0 75
610	Ausssedat-Rey ★	612	....	....	....
865	Aux. Entrepr. ★	890	890	885	– 0 56
740	Av. Dassault ★	670	700	680	– 1 49
395	BAFIP ★	420	413	416	– 0 95
305	Bail-Equipem. ★	306	312	307	+ 0 33
825	Bail Investiss. ★	821	821	820	– 0 12
325	B.N.P. C.I. ★	316	315	318	+ 0 63
555	Cie Bancaire ★	510	509	509	– 0 20
520	Bazar H.-V. ★	522	508	503	– 3 64
625	Béghin-Say ★	648	633	625	– 3 55
860	Berger (Ma)	821	814	814	– 0 85
760	Bic ★	760	740	756	+ 0 67
395	B.I.S. ★	381	382 10	385 60	+ 1 21
2870	Bongrain S.A. ★	3045	3044	3040	– 0 16
550	Bouygues ★	580	578	582	+ 0 34
90	B.P. France ★	89 50	88 90	89 90	+ 0 45
655	B.S.N. ★	649	647	657	+ 1 23
640	Canal Plus ★	664	662	655	– 1 36
2680	Cap Gem. S. ★	2550	2588	2550	....
580	Carnaud ★	615	620	616	+ 0 16
3240	Carrefour ★	3233	3245	3338	+ 3 25
200	Casino ★	205	202	206	+ 0 49
139	Casino A.D.P. ★	143 50	145 50	143	– 0 35
1010	Castor. Dub. I.	1000	1000	1000	....
1050	C.C.M.C.	1030	1025	1025	– 0 49
690	Cetelem ★	698	694	708	+ 1 43
420	Cerus ★	415	415	410 20	– 1 16
2000	C.F.A.O. ★	1815	1810	1795	– 1 10
395	C.G.E.	382	380 50	385	+ 0 79
1390	C.G.I.P. ★	1425	1401	1430	+ 0 35
1320	Chargeurs S.A. ★	1375	1389	1380	+ 0 36
1230	Ciments franç. ★	1356	1340	1348	– 0 59
540	Club Méditerr. ★	510	513	515	+ 0 98
187	Codetel ★	185 10	188 90	185 10	....
335	Cofimeg ★	339 20	339	338 50	– 0 21
705	Coles ★	720	720	730	+ 1 39
230	Cpt. Entrepr. ★	227	224	225	– 0 88
880	Compt. Mod. ★	873	870	875	+ 0 23
925	Créd. Foncier ★	877	881	888	– 1 25
490	C. F. Immob. ★	475	471	471 50	– 0 74
210	C.C.F. ★	207	207	209 90	+ 1 40
490	Cr. Lyon. (CI) ★	493	485 50	492	– 0 20
1050	Crédit Nat. ★	1022	1020	1030	+ 0 78

Comptant (sélection)

Obligations

Actions

Étrangères

Hors-cote

SICAV (sélection) 13/3

Cote des changes

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 13/3	COURS DES BILLETS Achat	Vente
Etats-Unis ($ 1)	6 303	6 320	6 110	6 510
ECU	7 068	7 053	....	....
Allemagne (100 DM)	339 350	338 880	329	349
Belgique (100 F)	16 199	16 186	15 625	16 650
Pays Bas (100 fl.)	300 750	300 330	291 250	311 250
Danemark (100 krd)	87 080	86 930	84	91
Norvège (100 k)	93 180	93 120	88 500	96 500
Grande-Bretagne (£ 1)	10 863	10 852	10 530	11 250
Grèce (100 drachmes)	4 032	4 033	3 600	4 600
Italie (1 000 lires)	4 622	4 619	4 450	4 950
Suisse (100 fr.)	397 450	396 800	385 250	407 250
Suède (100 krs)	99 160	99 120	95 250	102 250
Autriche (100 sch)	48 250	48 160	46 750	49 750
Espagne (100 pes.)	5 460	5 451	5 200	5 750
Portugal (100 esc.)	4 118	4 114	3 850	4 550
Canada ($ can 1)	5 282	5 273	5 100	5 500
Japon (100 yens)	4 898	4 865	4 720	4 940

Marché libre de l'or

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 13/3
Or fin (kilo en barre)	80400	80100
Or fin (en lingot)	80050	80250
Pièce française (20 fr)	464	464
Pièce française (10 fr)	399	.....
Pièce suisse (20 fr)	486	488
Pièce latine (20 fr)	467	464
Souverain	586	585
Pièce de 20 dollars	2940	2906
Pièce de 10 dollars	1580	1530
Pièce de 5 dollars	855	.....
Pièce de 50 pesos	3020	2985
Pièce de 10 florins	485	481
Or Londres	.....	.....
Or Zurich	.....	.....
Or Hongkong	.....	.....
Argent Londres	.....	.....

c : coupon détaché – o : offert – * : droit détaché – d : demandé – ◆ : prix précédent – ★ : marché continu

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements : 45-55-91-82, poste 4330

Le Monde

ETRANGER
3 Ouverture de la conférence Islamique de Ryad.
4 Berlin-Ouest en rouge et vert.
5 L'URSS de Mikhaïl Gorbatchev, an V.
6 Uruguay : débat sur l'amnistie des militaires.

POLITIQUE
7 à 10 La préparation du second tour des élections municipales.
– Débats.
2 Un entretien avec M. Mohammed Arkoun sur l'affaire Rushdie et les droits de l'homme.

SOCIÉTÉ
11 Le procès du commissaire Jobic.
– L'entrée en vigueur de la loi interdisant la détention des mineurs.
12 Le lancement de la navette spatiale américaine.
– La revalorisation du statut des enseignants.
– Sports.

CULTURE
13 Arts : «le rire est une arme», à la Bibliothèque nationale.
14 Debussy, danse, dessin.
– Cinéma : *Working hirl* et *Helsinki-Napoli*.
17 Communication.

ÉCONOMIE
42 Au Brésil, les syndicats déclenchent une grève de quarante-huit heures.
44 Rapprochement CEE-Etats-Unis sur les questions agricoles.
– Le budget des ports.
46-47 Marchés financiers.

SERVICES
Abonnements 2
Annonces classées . 21 à 41
Campus 18
Carnet 18
Météorologie 16
Mots croisés 16
Radio-télévision 16
Spectacles 15

TÉLÉMATIQUE
● *Réservez vos séjours à la montagne* .... SEJOUR
● *Municipales : les résultats complets du 1er tour* .... ELEC
● *Chaque matin le mini-journal de la rédaction* .... JOUR
● *L'actualité 24 heures sur 24* .... AFP
● *Les commentaires et analyses du Monde* .... 3615 LM
et 3615 tapez LE MONDE

Nouvelle flambée de violences au Liban

18 morts et 75 blessés à Beyrouth-Ouest

De violents duels d'artillerie de part et d'autre de la *« ligne verte »* qui divise la capitale libanaise en deux ont fait mardi matin 14 mars de nombreuses victimes parmi la population civile de Beyrouth-Ouest. Le bilan est particulièrement lourd : au moins dix-huit morts dont des enfants qui se rendaient à l'école et soixante quinze blessés. Du côté chrétien, on ne déplore pas de victimes.

Pour la première fois depuis deux ans, des obus sont tombés sur des quartiers résidentiels de Beyrouth-ouest, quadrillés par l'armée syrienne. Ce bombardement, peu avant 8 heures locales, est intervenue une demi-heure après celui des deux ports du *« pay chrétien »*, Beyrouth et Jounieh, plus au nord sans toutefois faire de victimes. Des obus ont également touché des banlieues chrétiennes, notamment Baabda, qui abrite le palais présidentiel, et Yarzé, ou se trouve le ministère de la défense.

Par ailleur, quatre obus ont touché l'aéroport de Beyrouth, situé au sud du secteur musulman, où le trafic avait repris lundi après-midi après trente-six heures de fermeture. Le bombardement de Beyrouth-Ouest, qui a touché les quartiers résidentiels de Verdun, la corniche Mazraa, le périmètre du bâtiment de la télévision Télé-Liban et de l'ambassade soviétique, à une heure de grande circulation, a provoqué la panique des passants et des automobilistes *« J'ai vu beaucoup de corps carbonisés dans des voitures. Parmi eux il y avait des enfants, leurs corps et leurs cartables recouverts d'une mare de sang. C'était horrible »*, a raconté un photographe, Assem Chouieb, témoin des bombardements qui ont ravagé le centre de Beyrouth-Ouest. – *(AFP, Reuter, AP.)*

MADAGASCAR

Le président Ratsiraka semble assuré de sa réélection

M. Didier Ratsiraka, le chef de l'Etat malgache, était, mardi matin 14 mars, nettement en tête des trois autres candidats dans l'élection présidentielle avec 58,11 % des voix, selon des résultats partiels portant sur plus de la moitié des électeurs.

Bien que partiel, ce score devait garantir sa réélection à la tête du pays pour un troisième mandat de sept ans, estiment les observateurs. Les résultats manquants concernent, en effet, les campagnes où le parti présidentiel, l'Avant-garde de la révolution malgache (AREMA), est solidement implanté.

Le score de M. Ratsiraka ne semble pas, toutefois, atteindre les 80 % des suffrages de la précédente élection présidentielle, en 1982, où il n'avait à affronter qu'un seul autre candidat, M. Monja Jaona, le vieux chef nationaliste. Dépassant la majorité absolue, le chef de l'Etat évite, néanmoins, d'être mis en ballottage et d'avoir à se représenter devant les électeurs pour un deuxième tour de scrutin.

Selon les résultats partiels, qui portent sur 3,5 millions des 5,5 millions d'électeurs, le candidat libéral, M. Manandafy Rakotonirina, arrive en deuxième position avec 23,52 % des voix. Le candidat modéré, M. Jérôme Razanabahiny Marojama obtient 14,92 % des suffrages et M. Monja Jaona, 3,43 %.

Les résultats complets du scrutin de dimanche ne seront pas annoncés *« avant plusieurs jours »*, a déclaré M. Ampy Portos, ministre de l'intérieur.

Sur le vif

Monsieur Propre

La pêche aux Verts est ouverte. Joli, non ? Je l'ai piqué dans *le Parisien*. Moi, à leur place, je ne me laisserais pas conter fleurette par ces vieux requins croqueurs de bulletins, ces faux derches affligés d'un strabisme divergent, qui tapotent fébrilement leur calculette électorale, tout en jetant un œil distrait sur la calotte céleste. Il y a un trou, là-haut ? Ça tombe bien, moi aussi j'en ai un, et de taille, dans mon paquet d'enveloppes. Alors bouchons, bouchons allègrement !

C'était à se cogner le derrière aux urnes, cette course, la semaine dernière, entre Maggie, ses « Green » lui donnent de l'urticaire, Fabius, le naufrageur du *Rainbow Warrior*, et, aboyant sur leurs talons, un Rocky sniffeur, speedé à l'ozone. C'est moi, c'est moi qui ait tiré le premier sur l'élastique de la couche-culotte qui protège le derrière de l'humanité !

Pour pas être en reste, vous savez ce qu'il a décidé, mon Jacquot ? Un truc d'une folle audace ! Il va lancer une campagne de persuasion et de sensibilisation. A quoi ? Aux crottes de chiens. Faut dire, ça va prendre des mois, des années, avant qu'on se risque à sortir de chez nous sans se boucher le nez. S'il fait pas comme nos voisins, s'il peut pas foutre des amendes aux Parisiens qui laissent leurs toutous prendre nos trottoirs pour des tinettes, c'est parce qu'ils n'y sont pour rien, les pauvres. C'est tout la faute aux meutes de carlins clochards, de griffons vagabonds, de clébards sans collier, sans maître et sans le sou, de cabots en vadrouille qui se soulagent n'importe où en négligeant de tirer sur la laisse d'un électeur. Vous en avez déjà vu, vous ? Moi, non plus. Ben, paraît qu'il y en a plein nos rues. Alors, on peut pas verbaliser : comment voulez-vous, ils sont insolvables.

Non, c'est un problème de société colossal. Cette campagne, on va nommer une commission chargée d'en arrêter les grandes lignes. Elle va plancher jusqu'à l'an 2000 pour en arriver à la seule conclusion qui s'impose. Nos potes à quatre pattes ont autant de droits que ceux qui n'en ont que deux. Faut absolument qu'ils puissent bénéficier du Revenu Minimum d'Insertion. A ce moment-là seulement on pourra leur installer des canisettes. 1 F c'est 1 F. Et si la porte à péage vous le bouffe, suffit pas d'aboyer pour qu'elle le recrache.

CLAUDE SARRAUTE.

La France lance le projet Syracuse-2 de transmissions spatiales à des fins militaires

La délégation générale pour l'armement vient de notifier à la société Alcatel un contrat de 4 milliards de francs pour la fourniture des équipements au sol du système de télécommunications spatiales Syracuse-2 à des fins militaires. Ce système est un perfectionnement du réseau Syracuse-1 existant depuis août 1984 et assurant des liaisons par satellites entre les autorités gouvernementalo-militaires et les forces armées françaises à terre ou en mer, depuis les Antilles jusqu'à la Réunion.

Syracuse-2 utilisera les satellites Telecom-2, dont la mise en orbite par Ariane-4 est prévue pour 1992. Ce réseau apportera une capacité, une mobilité et une protection accrues, et il sera connecté à d'autres systèmes de transmissions militaires dans le monde. Outre des satellites sur orbite géostationnaire à quelque 36 000 kilomètres de la Terre, ce dispositif comprend des équipements de réception et d'émission au sol ou sur des bateaux de guerre pour des liaisons à grande distance et à grand débit, cryptées contre le brouillage.

Cet important programme mobilise le savoir-faire de nombreuses entreprises aux côtés d'Alcatel, comme Matra (qui réalise les satellites depuis 1989) ou des sociétés ouest-allemandes, néerlandaises et britanniques.

● **Séisme en RDA.** – Un tremblement de terre d'une magnitude comprise entre 5,7 et 5,5 s'est produit le 13 mars, à 14 h 04, en Allemagne de l'Est, près de Bad-Salzungen (à une soixantaine de kilomètres au sud-ouest d'Erfurt, tout près de la frontière avec l'Allemagne de l'Ouest). Il s'agit en fait d'un « coup de toit » ou d'un « coup de mur », c'est-à-dire de relâchements brutaux des tensions internes des roches, qui a eu lieu dans la mine de potasse Ernst-Thaelmann. L'agglomération de Bad-Salzungen a subi quelques dégâts. En Allemagne fédérale, la secousse a aussi fait des dégâts peu importants à Bad-Hersfeld, à environ 35 kilomètres à l'ouest de Bad-Salzungen.

● **Prochaine visite du cardinal Lustiger en Union soviétique.** – Le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, fera, du 29 avril au 10 mai, un voyage en Union soviétique, notamment à l'invitation, ce qui est sans précédent, du patriarcat orthodoxe de Moscou. Il se rendra successivement à Leningrad, où il participera, du 29 avril au 1er mai, à la célébration de la Pâque orthodoxe, puis à Rostov (Russie), Kiev (Ukraine), Riga (Lettonie), Vilnius (Lituanie), où il restera deux jours. Il terminera son séjour à Moscou les 8, 9 et 10 mai.

● **ESPAGNE : les GRAPO responsables de deux assassinats.** – Les Groupes de résistance antifasciste du premier octobre (GRAPO, extrême gauche) sont responsables de l'attentat qui a coûté la vie à deux gardes civils, vendredi 10 mars, à Saint-Jacques-de-Compostelle (*le Monde* daté 12-13 mars), a affirmé lundi le gouvernement civil (préfecture de la Corogne). – *(AFP.)*

● **ALGÉRIE : création d'une association pour enquêter sur les tortures.** – Une association va être créée en Algérie pour enquêter sur les cas de torture par les forces de l'ordre lors des émeutes d'octobre et pour réclamer des indemnités le cas échéant, a rapporté, lundi 13 mars, l'agence officielle APS. *« Il s'agit prioritairement d'œuvrer pour la réhabilitation morale des victimes d'octobre, qui doivent être considérées comme de véritables martyrs, l'identification des tortionnaires et leur jugement, le recensement national des familles des victimes et enfin leur indemnisation »*, indique l'APS. – *(Reuter.)*

CAMBODGE

Amnesty International fait état de 400 détenus politiques

Dans un rapport diffusé mardi 14 mars, Amnesty International publie une liste de plus de quatre cents détenus politiques au Cambodge et lance un appel au gouvernement de Phnom-Penh *« afin d'obtenir des informations sur des centaines de prisonniers politiques »*. L'organisation humanitaire affirme que *« certains prisonniers ont été arrêtés en 1979 et sont détenus depuis cette date sans inculpation ni jugement, ou à l'issue de procès inéquitables »*. Elle ajoute que d'*« autres seraient morts en détention »*.

Rappelant qu'*« une amnistie en faveur des prisonniers politiques a été proclamée en mai 1988 par le Conseil d'Etat »* de Phnom-Penh, Amnesty estime qu'*« il est difficile de savoir qui peut en bénéficier »*. *« De plus*, affirme le rapport, *des condamnations ont été prolongées, les prisonniers refusant de se repentir. »*

L'organisation humanitaire rapporte que, au cours des neuf premiers mois de 1988, *« quatre cent douze personnes ont été arrêtées »* et *« ont été qualifiées d'éléments ennemis cachés »*. Cinquante-neuf arrestations lui ont également été signalées en 1987.

Amnesty affirme, enfin, avoir *« fait part, à maintes reprises, de ses préoccupations à propos d'allégations de torture et de la détention de nombreux prisonniers politiques »*. Phnom-Penh, dit le rapport, *« n'a jamais réagi aux demandes d'informations et aux propositions d'envoyer une délégation dans le pays »*.

AFGHANISTAN

Informations contradictoires sur le siège de Jalalabad

La garnison de Jalalabad a continué, lundi 13 mars, d'opposer une solide résistance aux attaques, depuis huit jours, des moujahiddines. Ces derniers ont affirmé avoir coupé en deux points la route qui relie à Kaboul cette ville située à mi-chemin entre la capitale afghane et la frontière pakistanaise. Mais, de son côté, le gouvernement de Kaboul assure avoir contraint les résistants à desserrer leur étau autour de Jalalabad.

Ces affirmations contradictoires ne permettent pas de se faire une idée de l'évolution de combats si intenses qu'une trentaine de milliers de réfugiés ont pris la route du Pakistan depuis le 8 mars. – *(AFP, Reuter.)*

L'organisation de la communauté musulmane en France

Cheikh Abbas va rencontrer M. Pierre Joxe

Une rencontre aura lieu, mercredi 15 mars au ministère de l'intérieur, entre M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, et Cheikh Abbas, recteur de la mosquée de Paris, l'une des principales autorités représentatives de la communauté musulmane en France, notamment celle d'origine algérienne. Il s'agit d'examiner les conséquences en France de l'affaire Rushdie et de hâter le processus d'organisation de la communauté musulmane.

L'absence d'un interlocuteur représentatif unique pour les trois millions de musulmans vivant en France est considérée comme un handicap. *« La création d'une référence religieuse, d'une autorité morale représentative est mon souhait, ainsi que celui du premier ministre et de ministre de l'intérieur, mais il est très difficile au sein de la notre communauté*, dit Cheikh Abbas, *de trouver les personnes adéquates pour créer cet organisme. »*

La fraude coûte à la CEE de 25 à 65 milliards de francs par an

Réunis lundi 13 mars à Bruxelles, les ministres des finances de la CEE ont décidé de renforcer la lutte contre les fraudes au budget de la Communauté, lesquelles représentent, selon les estimations, entre 4 et 10 milliards de dollars (25 à 63 milliards de francs) par an. Fausses déclarations pour bénéficier indûment de subventions à l'exportation ou éviter des retenues à l'importation de produits en provenance de pays tiers, les moyens utilisés par les fraudeurs sont multiples et tout particulièrement utilisés dans le domaine agricole.

Aussi les ministres ont-ils décidé de demander à leur administration nationale *« de resserrer au maximum leur coopération avec les services de la Commission européenne »*, indique un texte adopté à l'issue d'une discussion plus *« harmonieuse »* que certains ne le craignaient. Pour sa part, la commission cherchera à simplifier la législation qui, par sa complexité même, ouvre la porte à des abus et a présenté cinq propositions aux ministres pour rendre la vie plus difficile aux fraudeurs.

M. Guy Azaïs ambassadeur au Bénin

M. Guy Azaïs a été nommé le 6 mars ambassadeur en République populaire du Bénin, en remplacement de M. François Gendreau.

[Né en 1942, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Azaïs a été en poste à Madrid (1972-1976), à La Havane (1976-1979), à Rabat (1979-1982). Il a été sous-directeur pour les affaires africaines et malgaches à l'administration centrale (1982-1985). Il était premier conseiller à Ottawa depuis juin 1985.]

BOURSE DE PARIS

Matinée du 14 mars

Prudente

Après deux semaines de consolidation, l'état d'esprit n'a pas changé rue Vivienne, les investisseurs demeurant prudents. L'indicateur instantané s'appréciait de 0,4 % en fin de matinée. Parmi les hausses figuraient Roussel Uclaf (+ 4,3 %), Esso (+ 3,5 %) et Olida (+ 3,3 %). En baisse figuraient Eurocom (– 1,8 %) et La Hénin (– 1,7 %).

Le numéro du « Monde » daté 14 mars 1989 a été tiré à 798 546 exemplaires

Les résultats des municipales dans les DOM-TOM

POLYNÉSIE

PAPEETE

L., 17 000 ; V., 9 953 ; A., 41,48 % ; Ex., 9 815

Maj. p., Juventin, m., Here Ai'A, div. g.	5 972 (60,85 %)	30 E
Div. d., Buillard, Tahoeraa Huiraatira, app. RPR	2 056 (20,96 %)	4 E
Div. g., Van Bastolaer, Honoti'A, maj. p.	610 (6,22 %)	1 E
Ind., Salmon, Front de libération de la Polynésie	474 (4,85 %)	
Div., Bambridge, div.	439 (4,48 %)	
Ind., Hoparau, ext. g.	100 (1,05 %)	

Nouveau conseil : 31 div. g., 4 div. d.

Conseil sortant : 35 div. g.

1983. – I., 17 660 ; V., 10 283 ; A., 41,78 % ; Ex., 10 153. Div. g., Juventin, m., 7 096 (69,89 %) ; div. g., Moevai, app. PS, 902, div. d., Tetariac, app. RPR, 1 915 (18,86 %) ; div. g., Van Bastolaer, 992 (9,08 %) ; div. g., Moevai, app. PS, 902 (8,88 %) ; ext. g., Ching, 107 (1,05 %).

Beaucoup de maires sortants ont été réélus dès le premier tour en Polynésie française. C'est non seulement le cas de M. Jean Juventin, ancien député, à Papeete, mais également celui de MM. Gaston Flosse, à Pirae, Emile Vernaudon, député non inscrit à Mahina, Oscar Temaru à Faaa, etc.

Un seul maire sortant est en difficulté, celui d'Arue, M. Jacques Teuira, ancien président du gouvernement territorial, qui a été largement devancé, à l'issue du premier par Boris Léontieff, le frère de l'actuel président du gouvernement.

La grosse surprise est venue de la commune de Punaauia où le maire sortant, M. Jacques Vii, a battu dès le premier tour, justement, M. Alexandre Léontieff, l'autre député non inscrit du territoire, qui préside l'exécutif local.

M. Léontieff a été distancé de 800 voix. Sa deuxième tentative pour la conquête de cette mairie se solde donc, comme en 1983, par un échec en dépit des énormes moyens mis en œuvre pour s'assurer les faveurs de l'électorat.

MAYOTTE

DZAOUDZI

L, 1 705 ; V., 1 155 ; A., 32,26 % ; Ex., 1 150.

Div.d. (Djaha, Mouvement populaire mahorais)	783 (68,09 %)	19 E.
Div (Saindou, div.)	367 (31,91 %)	4 E.

Nouveau conseil : 19 MPM, 4 div.

Conseil sortant : 23 MPM (M. Ali Abdallah Djaha, m.s., MPM, n.s.r.p.)

1983. – I., 1 573 ; V., 996 ; A., 36,70 % ; Ex., 995 ; Div.d., Abadallah Djaha (MPM), 995.

FRENCH IN PROVENCE
Cours résidentiels de français.
38 leçons + repas et soirées en compagnie des professeurs
= 66 heures de français pratique par semaine.
A partir de 5.000 FFht (cours et pension ★★★).
A l'étranger, cours résidentiels d'anglais et d'espagnol.
Tél. : 66.39.38.38.
Télécopie : 66.39.37.20
CERAN B.P. 27/305
30130 PONT-ST-ESPRIT

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT
avec la garantie d'un grand maître tailleur
COSTUMES MESURE
à partir de 2 150 F
PANTALONS 690 F VESTONS 1 460 F
3 000 tissus
Luxueuses draperies anglaises
Fabrication traditionnelle
TAILLEURS, JUPES, MANTEAUX
PARDESSUS sur MESURE
UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES
LEGRAND Tailleur
27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra
Téléphone : 47-42-70-61.
Du lundi au samedi de 10 h à 18 h

Où trouver Macintosh sans vous compliquer la vie ?

Paris - Légende
Concessionnaire Agréé Grands Comptes
INTERNATIONAL COMPUTER
LE PLUS COURT CHEMIN VERS MACINTOSH.
26, rue du Renard Paris 4e 42 72 26 26
64, av. du Prado Marseille 6e 91 37 25 03

A B C D E F G

هكذا من الأصل